

Abdomen à réticulation foncière tellement fine et serrée que non définissable, ponctuation plus fine qu'aux élytres, moins dense bien que serrée, assez ruguleuse, mais ne formant jamais « écailles de poisson »; pubescence roussâtre nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

La ponctuation des sternites très différente, plus forte, plus serrée et surtout plus rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » aux premiers segments, avec quelques très gros points très profonds portant de très fortes soies sombres, dressées.

♂ : 7^e tergite légèrement échancré avec deux lobes étroits à sommet tronqué; 5^e sternite très faiblement mais visiblement échancré au milieu; 6^e sternite tronqué mais un peu sinué; 7^e sternite tronqué droit.

♀ : 7^e tergite un peu sinué, avec deux grandes dents épineuses arquées vers le haut; 6^e sternite à nette mais peu profonde échancrure médiane; 7^e sternite à petite encoche triangulaire médiane.

Édage : figures 172, 173.

Longueur : 14 à 21 mm.

Matériel examiné : plus d'une centaine d'exemplaires provenant d'Égypte, de toute l'Afrique noire ainsi que des Indes, parmi eux le type de *P. densior* BERNH.

Espèce extrêmement variable de taille. Les exemplaires d'Égypte sont toujours de taille modérée et de stature plus grêle, mais de tels spécimens se rencontrent aussi en Afrique centrale, récoltés en même temps que d'autres beaucoup plus grands et plus forts.

Tous ces exemplaires présentent des mensurations, formes, sculptures et pubescences fort semblables, l'édage est identique. La seule différence que nous avons pu relever est que certains individus de grande taille ont les tempes plus longues mais pas les yeux spécialement plus petits par rapport à la longueur totale de la tête.

Quant au *P. densior* BERNH., décrit sur des spécimens congolais à ponctuation basilaire de la tête plus dense, ponctuation élytrale un peu plus forte, stature plus grande et plus large, ce n'est qu'un cas extrême. Tous les exemplaires déterminés par BERNHAUER ne présentent pas l'ensemble de ces caractères et bien d'autres individus provenant d'autres régions pourraient aussi être nommés *densior* bien que déterminés ultérieurement par BERNHAUER : *P. aegyptius* ER. En fait si on examine de longues séries de spécimens on se rend compte qu'il n'y a qu'une seule et même espèce.

Pinophilus rufipes KRAATZ, d'Asie orientale, est placé en synonymie de *P. aegyptius* ER., par CAMERON (Fauna Brit. India, *Staphylinidae*, II, 1931, p. 5) ce suivant FAUVEL. BERNHAUER (Kol. Rundschau, 21, 1935, p. 43) emploie ce nom pour une forme de coloration de *P. complanatus* ER., des Indes également. Nous ne voulons trancher la question ignorant ce à quoi se rapporte exactement le nom de KRAATZ. Seul l'examen des types peut

permettre de fixer ce point. Ceci se rapportant à la faune orientale nous préférons laisser ce soin à l'un ou l'autre collègue.

De par la construction de l'édéage, *P. aegyptius* ER. est isolé parmi le genre. Tout au plus pourrait-on trouver quelques analogies avec la conformation de l'édéage de *P. Wittmeri* KOCH, mais celui-ci appartient à un groupe d'aspect fort différent. Comme dit précédemment l'édéage présente de telles différences de conformation parmi les *Pinophilus* qu'un type de plus ou de moins est de peu d'importance.

Groupe PUNCTATUS.

Assemble des espèces convexes à pubescence subdressée et ponctuation forte, la ponctuation céphalique forte, souvent alvéolaire est concentrée en deux zones discale et postérieure, généralement séparées par une bande arquée imponctuée joignant les calus supra-antennaires, microponctuation jamais dense au point de rendre la tête submate.

Pattes assez courtes, les postérieures étendues ne dépassant pas ou seulement de peu le bord postérieur du 4^e segment abdominal.

Édéage symétrique, paramères bien nets, lobe médian portant une ou deux paires d'appendices retenant les paramères, gaine contenant le style copulateur se trouvant sur la même face que les paramères.

[*Pinophilus altivagans* BERNHAUER.]

(Fig. 192, 193, 198.)

Pinophilus altivagans BERNH., Rev. Zool. Bot. Afr., 1934, p. 230.

Noir à brun de poix, élytres parfois un peu rougeâtres, abdomen à très faibles reflets irisés, pattes et appendices jaune-roux, articles intermédiaires des antennes quelque peu obscurcis au sommet.

Tête fort transverse (1,32), partie anté-oculaire fort développée, yeux relativement grands (0,38 de la longueur totale, 1,50 par rapport aux tempes), peu convexes, tempes dépassant légèrement les yeux, subanguleuses, partie basilaire faiblement arquée; convexe, calus supra-antennaires à peine protubérants; faiblement brillante, pas de microsculpture foncière mais ponctuation située dans des alvéoles mates, intervalles lisses et brillants, pas la moindre plage imponctuée; pubescence réduite, en dehors des grandes soies sombres dressées, à de très fines soies claires à base sombre, peu nombreuses et dressées.

Labre avec nette encoche triangulaire limitée de part et d'autre par une légère saillie.

Antennes grêles mais assez courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, tous les articles beaucoup plus longs que larges, 3 à 11 plus grêles que les précédents et épaissis vers le sommet, 2 et 3 à peu près de même longueur ainsi que 10 et 11.

Pronotum un peu plus long que large (1,06-1,08), un peu plus large (1,05) et beaucoup plus long (1,49) que la tête, mais paraissant plus allongé parce que notablement étreint en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs assez largement arrondis; convexe, toujours un tronçon de ligne médiane surélevée et sillonnée, juste avant la base; encore plus mate que la tête, sculpture analogue à celle de la tête mais alvéoles plus petites et absolument uniformes, isodiamétrales, les intervalles plus étroits et moins saillants; pubescence comme à la tête mais plus abondante.

Scutellum à sculpture et pubescence comme aux élytres.

Élytres à peu près aussi larges que longs (1,00-1,01), de largeur similaire (1,02) mais un peu plus courts (0,95) que le pronotum, fortement trapézoïdaux, épaules sensibles, côtés rectilignes, troncature terminale droite et profonde; convexes; presque moins brillants encore que le pronotum, sculpture analogue mais la réticulation fine mais nette occupant les alvéoles s'étend quelque peu sur les intervalles, qui de plus sont moins saillants; pubescence semblable mais un peu plus forte, dense, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Ailes complètement absentes, malgré la présence d'épaules sensibles, pas de liséré membraneux au 5^e tergite découvert.

Abdomen submat, entièrement couvert d'une microstriation transversale foncière extrêmement fine, serrée et superficielle, ponctuation assez fine et très dense mais peu profonde, rugueuse sur les premiers segments mais sans former « écailles de poisson »; pubescence roussâtre, sensiblement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite découvert largement arqué au sommet, à denticules très nets; 6^e sternite à court prolongement médian largement arrondi au sommet; 7^e sternite en arc à sommet tronqué.

♀ : 7^e tergite moins fortement arqué mais denticules bien plus forts et plus arqués; 6^e sternite un peu prolongé en arc; 7^e sternite à large et très nette encoche en arc.

Édage : figures 192, 193.

Longueur : 12,8-13,2 mm.

Matériel examiné : 2 ♀♀ (type et paratype) : Congo : Mombasa (36 km Sud Lubero), fin.VIII.1932 (L. BURGEON); 1 ex. : même origine; 10 ex. : territoire de Lubero, 2.200 m, dans l'humus en forêt de montagne avec Bambous, XI-XII.1951 (N. LELEUP); 2 ex. : même origine, Katondi; 2.200 m, 8.XII.1951 (N. LELEUP); 2 ex. : territoire de Butembo, 2.000 m, 19.XII.1952 (P. BASILEWSKY); 1 ex. : territoire de Masisi, lacs Mokoto,

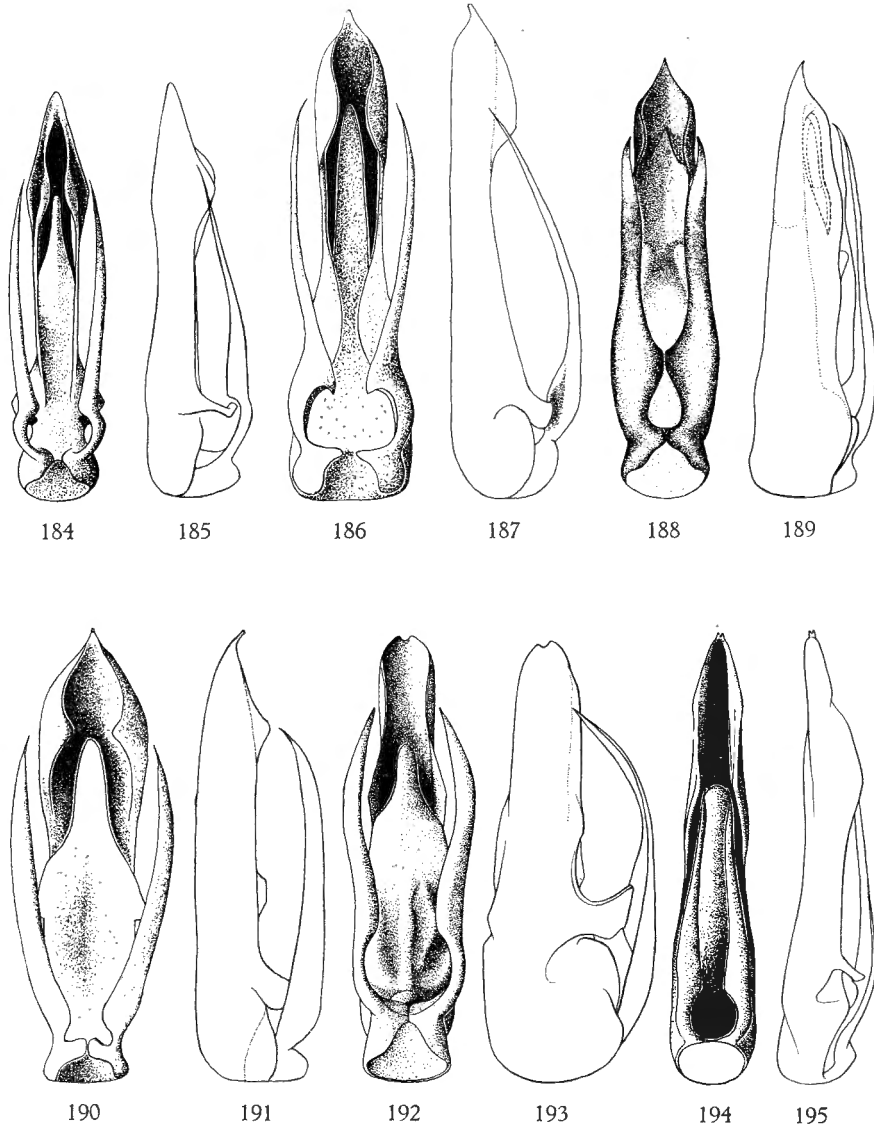


FIG. 184-195. — Edéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
 184-185 : *Pinophitus senegalensis* CAMERON; 186-187 : *P. lividipes* n. sp.;
 183-189 : *P. punctatus* BOHEMAN; 190-191 : *P. pseustes* n. sp.;
 192-193 : *P. allivagans* BERNHAUER; 194-195 : *P. strictus* n. sp.

1.800 m, VI.1959 (N. LELEUP, biot. 83); 1 ex. : même origine, lac Ndalaga, 1.800 m, VI.1959 (N. LELEUP, biot. 82); 1 ex. : même origine, lac Mbita, 1.800 m, VI.1959 (N. LELEUP, biot. 89); 5 ex. : Kivu : contreforts S. Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.1953 (P. BASILEWSKY); 4 ex. : territoire de Kabare, Lwiro, 2.000-2.200 m, IX.1953 (N. LELEUP); 1 ex. : même origine, Mushuere, 2.XI.1954 (N. LELEUP); 5 ex. : territoire de Kalehe, contref. S.O. Kahuzi, 2.200 m, VII.1951 (N. LELEUP); 3 ex. : même origine, Bitale, contref. N.O. Kahuzi, 1.600 m, 29.VI.1951 (N. LELEUP); 2 ex. : Ruanda : forêt de Rugege, 2.400 m, III-IV.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : Uganda : Mafugo Forest, Mar. June 1951, (T. H. E. JACKSON), in coll. Coryndon Museum (Nairobi).

[*Pinophilus pseustes* n. sp.]

(Fig. 190, 191, 197.)

Ressemble étrangement à l'espèce précédente et la remplace dans le Sud de l'Itombwe. S'en sépare cependant par la taille plus forte et l'aspect plus brillant, de plus par les caractères énumérés ci-dessous.

Coloration identique.

Tête un peu plus transverse (1,36-1,38), yeux à peu près identiques, partie basilaire plus rectiligne et moins oblique; sculpture analogue mais plus arasée, de ce fait les intervalles brillants, plus larges.

Antennes sans particularités.

Pronotum à peine plus long que large (1,01-1,02), plus large (1,10) et plus long (1,54) que la tête, paraissant cependant plus allongé que chez *P. altivagans* parce que plus étréci en arrière et à largeur maximum située plus en avant, côtés rectilignes, angles postérieurs à peine arrondis au sommet; convexe, tronçon de ligne médiane plus étendu et souvent prolongé en avant par une fine ligne brillante atteignant le $\frac{1}{3}$ antérieur de la longueur; sculpture analogue mais ici également élargissement des intervalles brillants et étranglement des alvéoles mates; pubescence identique.

Elytres à peine plus longs (1,02), moins larges (0,93) et moins longs (0,94) que le pronotum, moins fortement élargis en arrière, également plus brillants, ce pour la même raison qu'au pronotum et à la tête.

Ailes nulles.

Abdomen plus brillant, microstriation foncière présente mais seulement perceptible à fort grossissement, ponctuation moins forte et moins abondante mais plus profonde.

♂ : 7^e tergite découvert en faible courbe concave, à forts denticules; 6^e sternite plutôt sinué au milieu qu'avec un prolongement; 7^e sternite très légèrement sinué au milieu.

♀ : 7^e tergite faiblement arqué à denticules beaucoup plus forts; 6^e sternite un peu prolongé triangulairement au milieu; 7^e sternite large, à encoche triangulaire peu profonde.

Édage : figures 190-191.

Longueur : 13,9-14,2 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : territoire de Mwenga, S.O. Itombwe, Luiko, 1.900 m, dans l'humus en forêt de montagne, 25.I.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 4 ex. : même origine, 1.900 à 2.380 m; 1 ex. : territoire d'Uvira, Lubuka, marécage, 2.180 m, 3.IX.1951; 2 ex. : même origine, Mulenge, 2.200 m, en forêt de montagne avec Bambous (biot 22), IX.1958; 1 ex. : Itombwe, Haute Ngovi, 3.200 m, en forêt de montagne avec Bambous et Hagenia (biot. 55), XII.1958; 1 ex. : territoire d'Albertville, Mont Kabobo, Haute Kiyambi, 1.800 m, dans l'humus en forêt (biot. 34), X.1958; 1 ex. : même origine, Mulenge, (tête de source Nyalengwe), 2.500 m, dans l'humus de Bambous (biot. 92), VII.1959 (tous N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Pinophilus lividipes** n. sp.]

(Fig. 182, 186, 187.)

Entièrement noir de poix, abdomen à nets reflets irisés, l'ourlet postérieur des segments 5 et 6 et le sommet en entier jaune rougeâtre, mandibules brun foncé; labre roux, pattes et appendices entièrement jaune pâle.

Tête transverse (1,36), yeux grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 1,64, par rapport aux tempes), tempes pas plus larges que le bord externe de l'œil, partie basilaire rectiligne; régulièrement convexe, calus supra-antennaires très légèrement protubérants; assez brillante, pas de traces de microsculpture, avec, de part et d'autre, deux zones avec de gros points l'une en arrière du bord antérieur du front, l'autre discale, à hauteur du bord antérieur des yeux, tout l'arrière de la tête à ponctuation forte et profonde, très dense, sans partie lisse antébasilaire; les parties intermédiaires avec de très fins points épars; pubescence pâle, longue et extrêmement fine, dressée.

Labre à encoche médiane triangulaire nette, limitée de part et d'autre par un léger prolongement.

Antennes longues et grêles, atteignant le bord postérieur du pronotum, tous les articles bien plus longs que larges, 3 de même épaisseur et à peine plus long que 2, 10 et 11 à peu près de même longueur.

Pronotum à peine plus long que large (1,02-1,05), plus large (1,15) et surtout plus long (1,66) que la tête, massif, à peine étreint en arrière, côtés subrectilignes puis largement arqués, pas d'angles postérieurs; fort convexe; très faible trace antébasilaire de ligne médiane généralement finement canaliculée; modérément brillant, ponctuation pas très forte mais profonde et très dense, écartée de bien moins d'un diamètre, non rugueuse, intervalles lisses et brillants; pubescence brunâtre, plus courte et moins fine qu'à la tête, subdressée.

Scutellum peu brillant, à microstriation transversale très nette.

Élytres plus longs que larges (1,10), plus larges (1,08) et plus longs (1,13) que le pronotum, modérément élargis en arrière, épaules nettes, côtés visiblement arqués; convexes, parfois avec une faible dépression juxtasuturale; peu brillants, téguments à microsculpture imprécise, ponctuation bien moins profonde qu'au pronotum mais tout aussi dense, un peu con-

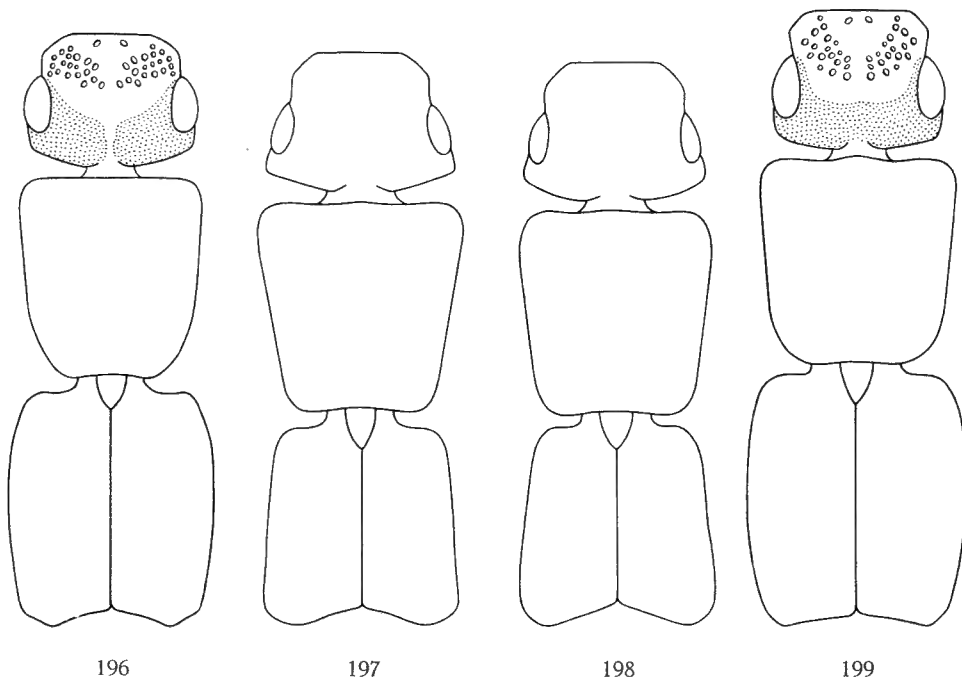


FIG. 196-199. — Silhouette de l'avant-corps de :

196 : *Pinophilus strictus* n. sp.; 197 : *P. pseustes* n. sp.;
198 : *P. altivagans* BERNHAUER; 199 : *P. senegalensis* CAMERON.

fluente, intervalles un peu élevés et ayant quelque peu tendance à former des reliefs transversaux assez sinueux; pubescence sombre, plus longue mais pas plus forte qu'au pronotum, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microstriation transversale extrêmement fine, serrée et superficielle, ponctuation fine et nette, fort rugueuse mais sans former « écailles de poisson », assez dense, un peu plus écartée à partir du 5^e segment; pubescence noirâtre, plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite tronqué droit et avec deux petits denticules non arqués; 5^e sternite à peine sinué au milieu; 6^e sternite en arc convexe assez marqué; 7^e sternite tronqué droit.

♀ : 7^e tergite arqué au milieu, avec deux forts denticules non arqués; 7^e sternite large, légèrement encoché au milieu.

Édéage : figures 186, 187.

Longueur : 14,3-15,6 mm.

Holotype : ♂ : Zambèze; Nova Choupanga, Sangadzé, 1928 (P. LESNE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratypes : 3 ex. : Zambèze : Chemba, 1928 (J. SURCOUF), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Notre excellent Collègue, Révérend C. E. TOTTENHAM (Cambridge) nous a communiqué 5 ♀ ♀ provenant de Mozambique : Border Forest Farm, qui nous semblent bien appartenir à *P. lividipes* n.sp. mais ont le tibia de une ou plusieurs paires de pattes obscurci. N'ayant pas la confirmation donnée par l'édéage nous ne pouvons les considérer comme paratypes.

[**Pinophilus strictus** n. sp.]

(Fig. 194, 195, 196.)

Au premier coup d'œil semble composé d'exemplaires de l'espèce précédente, de taille moindre, de forme plus étroite, à ponctuation plus fine et plus brillante.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,30), yeux plus grands (0,45 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), tempes de forme différente, ne dépassant pas le niveau du bord interne de l'œil, partie basilaire rectiligne; ponctuation de même force mais plus abondante et différemment disposée, les plages antérieures fusionnées et complétées vers l'extérieur, jusque sur les calus supra-antennaires, par des points plus petits, zone postérieure interrompue au milieu, à peu près de même extension mais composée de points plus petits, à intervalles plus étroits et se continuant identiques sur le cou, tandis que chez *P. lividipes* les points du cou sont plus petits que ceux de la zone postérieure; pubescence analogue mais plus forte.

Antennes de construction analogue mais 8 plus mince et plus long que 2.

Pronotum un peu plus allongé (1,08-1,10), plus large (1,07) et plus long (1,50) que la tête, plus étréci en arrière, côtés presque arqués, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; fort convexe, presque hémicylindrique, faible indication antébasilaire de ligne médiane; plus brillant, ponctuation moins forte, aussi profonde, intervalles un peu plus larges et brillants; pubescence semblable.

Scutellum plus brillant.

Élytres plus allongés (1,16), plus larges (1,09) et plus longs (1,17) que le pronotum, de forme fort semblable; ponctuation analogue mais plus profonde et mieux isolée, intervalles en général plus plans, formant cependant par places des reliefs transversaux; pubescence analogue.

Abdomen à microstriaion identique, ponctuation plus dense et plus rugueuse, formant « écailles de poisson » sur la moitié antérieure des premiers tergites découverts; pubescence identique mais plus claire.

♂ : 7^e tergite tronqué droit, avec deux très petits denticules non arqués, un peu divergents; 5^e sternite à peine sinué au milieu; 6^e sternite tronqué droit, 7^e sternite en arc à sommet tronqué.

♀ : 7^e tergite subdroit, à denticules très petits et non arqués; 7^e sternite étroit, en gouge, légèrement encoché en arc au milieu.

Édéage : figures 194, 195.

Longueur : 12-13,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Lokandu, III.1939 (Capt. MARÉE), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex : Katanga : Parc National de l'Upemba, Mabwe, lac Upemba, 585 m (Mission G. F. DE WITTE, 733a); 1 ex. : Angola : rives du lac Calunda, 4.I.1955 (E. LUNA DE CARVALHO, 4682); 1 ex. : Kenya : Kaisut Desert, Marsabit, Jan. 1952 (I. J. K. COLLINS), in coll. Coryndon Museum (Nairobi).

[***Pinophilus senegalensis*** CAMERON.]

(Fig. 184, 185, 199.)

Pinophilus senegalensis CAM., Rev. franç. d'Ent., 1948, p. 232.

P. voltaensis BERNH., in litt.

Entièrement noir de poix, abdomen à faibles reflets irisés, étroit liséré apical au 5^e segment et le sommet progressivement à partir de mi-longueur du 6^e, rougeâtres; labre et mandibules sombres, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête relativement modérément transverse (1,25), partie anté-oculaire bien développée, yeux très grands et convexes (0,45 de la longueur totale, 2,08 par rapport aux tempes), largeur aux tempes pas plus forte qu'aux yeux, tempes peu anguleuses, partie basilaire subdroite; convexe, calus supra-antennaires faiblement protubérants; assez brillante, quelques micropoints épars sur toutes les parties imponctuées, zone antérieure étendue et portant de nombreux et très forts points, zone postérieure également fort étendue et non interrompue au milieu, composée vers l'avant de gros points devenant progressivement des alvéoles à fond coriacé et intervalles linéaires; pubescence entièrement pâle, toutes les soies relativement plus faibles et plus courtes que chez les espèces voisines.

Antennes grêles, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, conformées à peu près comme chez les espèces précédentes.

Labre sans particularité.

Pronotum peu plus long que large (1,05), plus large (1,13) et plus long (1,30) que la tête, paraissant plus allongé qu'en réalité parce qu'étant assez fortement étreint en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs nuls; fortement convexe, généralement avec, juste avant la base, une amorce de ligne médiane étroite très finement sillonnée; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation moins forte qu'à la tête, mais profonde et régulièrement serrée, écartée de moins d'un diamètre; pubescence pâle, sensiblement plus forte et plus longue qu'à la tête, subdressée.

Élytres allongés (1,14), plus larges (1,11) et plus longs (1,21) que le pronotum, assez sensiblement étreints en arrière, côtés nettement arqués; convexes, dépressions juxtasuturales nettes, rendant la zone submate gibbeuse; peu brillants, ponctuation à peu près comme au pronotum, mais intervalles pas franchement lisses, élevés en bourrelet et formant quelque peu des reliefs transversaux sinués, du moins sur la moitié antérieure; pubescence roussâtre, de mêmes force et longueur qu'au pronotum.

Abdomen à microstriation transversale excessivement fine et serrée mais cependant mieux distinguable qu'aux espèces précédentes, ponctuation assez fine et peu profonde mais nettement rugueuse et formant visiblement « écailles de poisson » sur la moitié basilaire des premiers tergites découverts; pubescence à peine roussâtre, nettement plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite tronqué, pas de denticules, à peine les angles vifs; 6^e sternite en courbe subplane, très faiblement prolongé au milieu; 7^e sternite tronqué droit.

♀ : 7^e tergite à large encoche peu profonde, à fond légèrement arqué, délimitant deux courts et larges lobes sans denticules; 7^e sternite très étroit, faiblement échancré au milieu.

Édage : figures 184, 185.

Longueur : 12-13,4 mm.

Matériel examiné : 1 ex. (type) : Sénégal : N'Bour (A. VILLIERS); 1 ex. : (« type » de *voltaensis* BH.) : Haute Volta : Botou, XII.1930-IV.1931 (CH. ALLUAUD et P. A. CHAPPUIS); 1 ex. : Sénégal : Dakar, 1906 (G. MÉLON); 1 ex. rives du Bas-Chari, Mandjaffa, juillet 1904 (Mission Chari-Tchad, Dr. J. DECORSE), tous in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. (paratype) : Soudan : Piafarabe (A. PITOT); 1 ex. : N. Nigeria : S.E. Kano, Azare, May 1925 (Dr LL. LLOYD); 1 ex. : Niger (source) (ex SHARP Coll.), in coll. British Museum (London); 1 ex. : N. Nigeria, Azare 1928-1929 (Dr LL. LLOYD), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 3 ex. : Nigeria: Ibadan, 21.V.1957 (J. L. GREGORY); 1 ex. : Nigeria : Onitsha, 16.IV.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM

(Cambridge); 3 ex. : Haut Sénégal; Badoumbé, 1.V.1882 (Dr. NODIER); 1 ex. : Tchad : Distr. Kanem Gouri, X-XI.1958 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Ht Sénégal : Badoumbé; 2 ex. : Ht Sénégal : Galaum; 1 ex. : Sénégal : Dakar; 2 ex. : Abyssinie, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La dernière localité laisse perplexe. Il ne peut y avoir doute quant à l'identification puisqu'il y a un ♂. Quant à l'origine...

A un des exemplaires classés par FAUVEL sous *capensis* ER. se trouvent des étiquettes : « Cafraria » et « *punctatus* BOH. type », ce qui signifie que FAUVEL l'avait trouvé identique au type de BOHEMAN. On verra plus loin qu'il n'en est rien. L'autre spécimen porte : « genis brevioribus ? *capensis* var. » Pour cela il faudrait pouvoir se rendre compte de ce qu'est le vrai *capensis* ERICHSO. De toute façon *P. senegalensis* CAM. semble tellement confiné au Nord du golfe de Guinée, que l'étiquette « Abyssinie » semble bien être fallacieuse.

[***Pinophilus curticeps* BERNHAUER.**]

(Fig. 183, 208, 209.)

Pinophilus curticeps BERNH., Festsch. E. Strand, 2, 1937, p. 586.

Espèce grande et massive, facile à reconnaître à ses dimensions et à la coloration des pattes.

Entièrement noir de poix, abdomen à $\frac{1}{4}$ postérieur du 6^e segment et les suivants en entier, rougeâtres, assez nettement irisés, pattes jaune pâle, base des fémurs et tibias en entier sombres, antennes brunâtres, les derniers articles ainsi que les palpes jaune-roux.

Tête fort transverse (1,36), à peine plus large aux tempes qu'aux yeux, partie anté-oculaire massive, yeux grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 1,57 par rapport aux tempes, tempes fort développées, fuyantes en arrière des yeux, partie basilaire à peine arquée; convexe, calus supra-antennaires un peu protubérants; assez brillante, avec quelques micropoints largement épars sur les zones ponctuées, avec, de part et d'autre, l'arrière du front et l'avant du disque portant une série de très gros points laissant le calus supra-antennaire largement lisse, zone postérieure large mais étroitement interrompue au milieu, garnie de très gros points, cependant visiblement moins forts qu'en avant, se prolongeant sur le cou; pubescence analogue à celle de *P. congoensis* GRID. mais nettement plus forte.

Labre à encoche médiane profonde, en triangle équilatéral, limitée par deux saillies augmentées par une sinuosité du bord antérieur.

Antennes grêles mais très longues, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, à peu près conformées comme chez les espèces précédentes, 3^e article de $\frac{1}{3}$ plus long que le 2^e, 11 aussi long que 10.

Pronotum massif, légèrement plus large que long (1,03), plus large (1,13) et plus long (1,50) que la tête, soit faiblement étreéci en arrière, soit à côtés subparallèles sur la plus grande partie de la longueur, côtés subrectilignes, angles postérieurs obtus, largement arrondis, base large; fort convexe, vague tronçon antéscutellaire de ligne médiane canaliculée; assez brillant, aucune trace de microsculpture, ponctuation très nette, bien moins forte qu'à la tête, profonde, très serrée, écartée régulièrement de moins d'un diamètre; pubescence pâle analogue à celle de l'arrière de la tête.

Scutellum avec quelques points peu profonds.

Élytres un peu plus longs que larges (1,08), plus larges (1,09) et plus longs (1,21) que le pronotum, quasiment pas étreécis en arrière, épaules un peu atténuées, côtés en faible courbe, échancrure postérieure assez profonde; modérément convexes, avec faible trace d'une impression juxtapurale; modérément brillants, aucune trace de microsculpture, ponctuation de mêmes force et densité qu'au pronotum mais encore sensiblement plus profonde, les intervalles élevés en bourrelet en ayant tendance à fusionner et former des reliefs quelque peu transversaux; pubescence roussâtre, peu plus longue mais bien plus forte qu'au pronotum, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen modérément brillant, téguments couverts d'un moiré extrêmement fin et superficiel, visible seulement à fort grossissement ($\times 144$), ponctuation médiocre mais profonde et ruguleuse, dense, un peu plus écartée à partir du 6^e tergite découvert, ne formant pas « écailles de poisson »; pubescence analogue à celle des élytres, à peine plus longue.

♂ : 7^e tergite tronqué droit, à denticules assez forts et peu arqués; 6^e sternite en arc convexe très faible; 7^e sternite faiblement tronqué au sommet.

♀ : 7^e tergite légèrement arqué au milieu, à denticules à peine plus forts que chez le ♂; 6^e sternite un peu prolongé en large courbe; 7^e sternite faiblement encoché au milieu.

Édage : figures 208-209.

Longueur : 19,6-21 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : D. Ostafrika : Pugu, VIII.11 (METHNER) ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Ile de Zanzibar, Haïtajwa-Hill, avril 1912 (ALLUAUD et JEANNEL, St. 75); 1 ex. : côte d'Afrique or. anglaise : Likoni, nov. 1911 (ALLUAUD et JEANNEL, St. 4), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Natal : Mouth of Umkomaas Riv., Sept. 97 (G. A. K. MARSHALL), in coll. British Museum (London); 4 ex. : Southern Rhodesia : Mont Selinda, forêt de Chirinda, 1.300 m, sur la vase d'une tête de source marécageuse et dans l'humus, VII.1960 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Pinophilus rugiceps BERNHAUER.

(Fig. 202, 203, 212.)

Pinophilus rugiceps BERNH., Verhandl. zool. bot. Ges. Wien, 1928, p. 109.
P. curtipennis FAUV., in litt.

Entièrement noir de poix, abdomen souvent très faiblement irisé, ourlet postérieur du 5^e tergite découvert et sommet à partir du $\frac{1}{3}$ postérieur du 6^e tergite jaune rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux, labre brun-roux, mandibules sombres.

Tête massive, fort transverse (1,38), partie anté-oculaire pas très développée, yeux grands et convexes (0,45 de la longueur totale, 1,80 par rapport aux tempes), tempes dépassant un peu le niveau du bord externe de l'œil, modérément anguleuses, partie basilaire un peu arquée; convexe, calus supra-antennaires très faiblement protubérants; assez brillante, à proprement parler pas de microponctuation mais de très nombreux points plus ou moins fins, partout entre les zones à points sétifères, avec, de part et d'autre, 3 à 4 très gros points quelque peu alignés transversalement sur le front, une zone discale assez étendue et une zone postérieure très étendue et non interrompue au milieu, les points étant généralement remplacés en tout ou en partie par des alvéoles profondes, quelque peu étirées longitudinalement, à fond striguleux, et dans lesquelles se trouve le pore, les intervalles pas très étroits et fort brillants; pubescence formée de grandes soies dressées, sombres et pâles, et de courtes et très fines soies pâles dressées.

Labre sans particularité.

Antennes grêles mais assez courtes, 3 à peine plus long que 2.

Pronotum massif, peu plus long que large (1,05), plus large (1,14) et plus long (1,66) que la tête, peu étréci en arrière, largeur maximum située fort en avant, côtés rectilignes, angles postérieurs nuls, les antérieurs quelque peu saillants; fort convexe, généralement avec une très faible trace de ligne médiane canaliculée, un peu avant la base; modérément brillant, entièrement couvert d'alvéoles plus petites et moins allongées qu'à la tête, extrêmement serrées, intervalles brillants; pubescence pâle, plus forte mais pas plus longue qu'à la tête.

Scutellum microstriolé transversalement, avec quelques forts points assez peu profonds.

Élytres un peu plus longs que larges (1,05), également peu plus larges (1,05) et plus longs (1,05) que le pronotum, à peine étrécis en arrière, côtés subparallèles; convexes, légère impression juxtasaturale; modérément brillants, pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, les intervalles un peu élevés et ayant légèrement tendance à former des bourrelets transversaux; pubescence roussâtre, sensiblement plus longue et plus forte qu'au pronotum.

Ailes non fonctionnelles.

Abdomen à microstriation transversale extrêmement fine, serrée et superficielle mais cependant distincte, ponctuation assez fine, modérément profonde, rugueuse, formant nettement « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence rousse de même force mais plus longue qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite légèrement arqué au milieu à denticules très nets; 5^e sternite à légère mais distincte échancrure médiane; 6^e sternite à faible prolongement à sommet largement arrondi; 7^e sternite à échancrure triangulaire peu profonde occupant toute la largeur.

♀ : 7^e tergite en faible courbe concave, lobes étroits à sommet brusquement et fortement arqués vers le haut; 7^e sternite à petite mais très nette encoche triangulaire.

Édage : figures 202-203.

Longueur : 15,8-16,7 mm.

Matériel examiné : 1♂ (type) : Congo : coll. O. Uvira, 22.VII.1912 (Dr. STAPPERS); 1 ex. : Katanga : Lubudi, VII-IX.1936 (M. PRINZ); 1 ex. : Katanga : galerie forestière de la Kisanga, 1.VI.1950 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga : territoire de Jadotville, Kasompi, en forêt claire, X.1936 (Mission Z. BACQ : G. MARLIER, R. LAURENT et N. LELEUP); 1 ex. : Lulua : Kapanga, XII.1932 (F. G. OVERLAET); 2 ex. : Kwango : territoire de Feshi, Kianza, en savane boisée, III.1959 (M^{me} J. LELEUP); Angola : 25 km N. de Cazombo, II.1955 (A. DE BARROS MACHADO, 4936-2); Urundi : Bururi, Makamba, 11-13. XII.1949 (Dr R. LAURENT), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Zanzibar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ⁽³⁶⁾; 12 ex. : Guinée : mont Nimba, (Missions N. LAMOTTE 1942 et 1957), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Guinée : Ditinn, X.1949 (P. CLÉMENT), in coll. J. JARRIGE (Paris); Katanga : Parc National de l'Upemba : 1 ex. : Kabwe-sur-Muye, 1.320 m, 12-14.V.1948; 1 ex. : Kaswabilenga, 700 m, 17.XI.1947; 1 ex. : Difirindji, 27.VI.1949 (Miss. G. F. DE WITTE).

Parc National de la Garamba : 2 ex. : II/gd/4, en savane herbeuse, 12.III.1951 (H. DE SAEGER, 1358); 1 ex. : II/hd/4, en savane herbeuse à ligneux rares, 16.IV.1951 (H. DE SAEGER, 1559).

La stature épaisse, les élytres courts et la forte et dense ponctuation de l'avant-corps feront facilement reconnaître cette espèce.

⁽³⁶⁾ Cet exemplaire est étiqueté « *curtipennis* FAUV. » et « *capensis* ER. var. ? ».

[*Pinophilus punctatus* BOHEMAN.]

(Fig. 181, 188, 189.)

Pinophilus punctatus BOH., Insect. Caffrar., 1848, p. 291.*P. capensis* var. *rhodesianus* BERNH., Ann. South Afr. Mus., 1934, p. 502.*P. rugicollis* CAMERON (BERNH., in litt.), Journ. E. Afr. Uganda Nat. Hist. Soc., 19, 1947-1948 (1950) p. 184.

Coloration identique à celle de l'espèce précédente.

Tête un peu moins transverse (1,35), yeux grands et convexes (0,45 de la longueur totale, 2,16 par rapport aux tempes), tempes ne dépassant pas le niveau du bord extérieur de l'œil, franchement anguleuses, partie basilaire faiblement arquée; convexe, calus supra-antennaires à peine protubérants; assez brillante, avec quelques micropoints, ponctuation forte, de part et d'autre, 3 gros points frontaux, une grande zone discale, une zone postérieure étendue et non interrompue au milieu, cette dernière comprenant de très gros et profonds points et non des alvéoles⁽³⁷⁾, de plus il y a partout dans les zones sans gros points sétifères des points plus ou moins fins, sans soies; pubescence pâle longue et extrêmement fine, dressée.

Labre sans particularité.

Antennes grêles et courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum; conformées comme chez les espèces voisines, 3^e article nettement plus long que le 2^e.

Pronotum à peine plus long que large (1,01-1,03), plus large (1,16) et plus long (1,61) que la tête, plus nettement étrenci en arrière que chez l'espèce précédente, côtés rectilignes, pas d'angles postérieurs, angles antérieurs plus largement arrondis, non saillants; convexe, également avec une trace de ligne médiane antébasilaire, parfois même cette ligne se prolonge très étroitement jusque mi-longueur mais sans être canaliculée; assez brillant, ponctuation différente de celle de l'espèce précédente étant composée de points et non d'alvéoles, cependant de mêmes force et profondeur, presque aussi dense, avec quelques micropoints intercalaires; pubescence sombre, de même longueur mais notablement plus forte qu'à la tête.

Scutellum à gros points assez profonds.

Élytres bien plus longs que chez *P. rugiceps* BERNH. (1,20-1,30), plus larges (1,07) et plus longs (1,28) que le pronotum, sensiblement plus étrencis en arrière, côtés fortement arqués, épaules moins larges; convexes, impression juxtasuturale encore plus faible, assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation à peine plus forte mais plus profonde et encore plus serrée

(37) Cependant chez certains exemplaires on pourrait penser se trouver en présence d'alvéoles vu leur taille et leur densité. Il suffit de constater que le pore en occupe le fond et que ce dernier n'est pas microcoriacé.

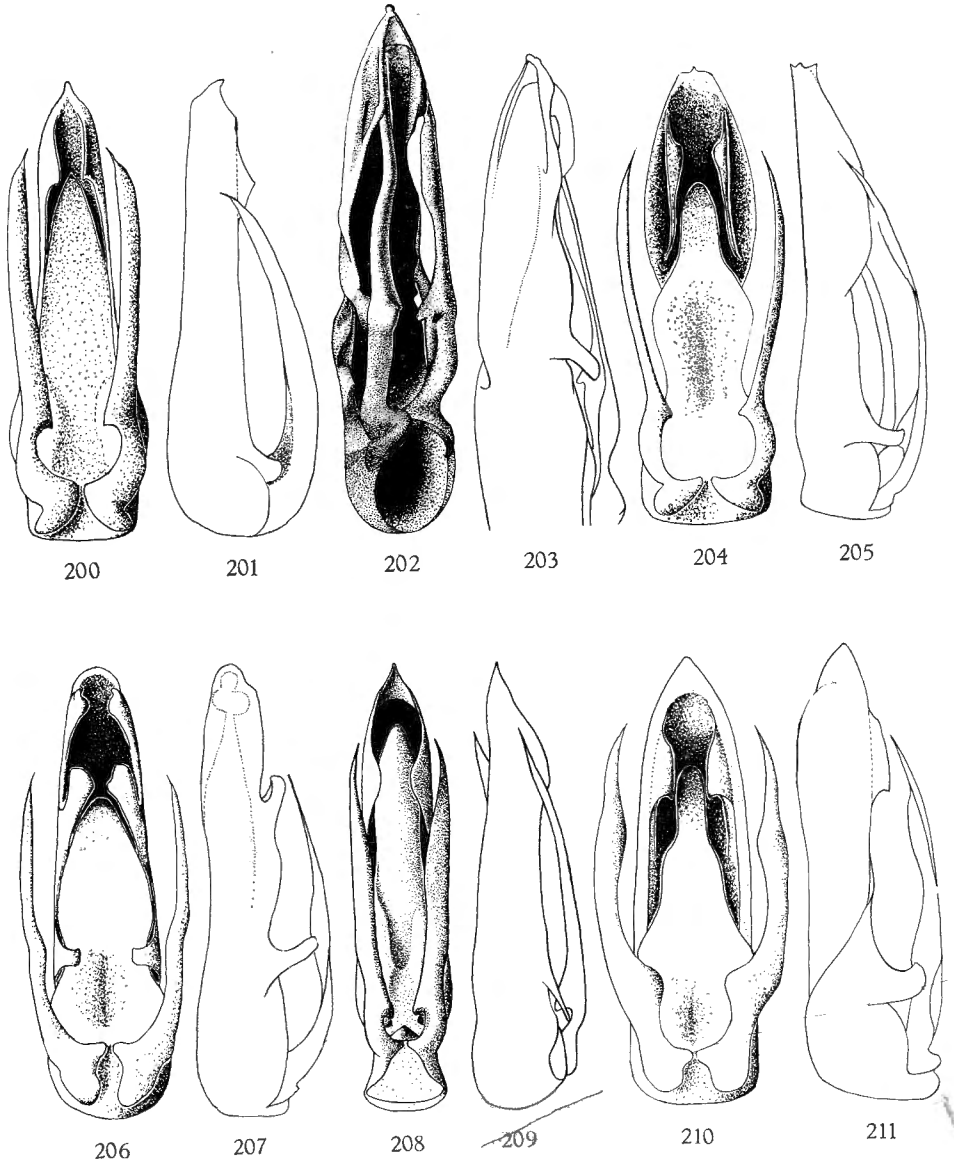


FIG. 200-211. — Edéage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ dorsale, de :
 200-201 : *Pinophilus frater* BERNHAUER; 202-203 : *P. rugiceps* BERNHAUER;
 204-205 : *P. Dollmani* n. sp.; 206-207 : *P. Wenzeli* n. sp.;
 208-209 : *P. curticeps* BERNHAUER; 210-211 : *P. guineensis* n. sp.

qu'au pronotum, les intervalles ayant très peu tendance à former des reliefs transversaux; pubescence sombre, fort semblable à celle du pronotum, en force et longueur, un peu moins dressée.

Abdomen à microstriation transversale presque encore plus visible que chez *P. rugiceps* BERNH., ponctuation un peu moins fine, aussi dense, rugueuse, formant généralement « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : 7^e tergite tronqué droit, à denticules très nets; 5^e sternite à échancrure superficielle intéressant toute la largeur; 6^e sternite légèrement sinué, parfois avec une faible échancrure occupant toute la largeur et dont le fond est sinué⁽³⁸⁾; 7^e sternite légèrement arqué.

♀ : 7^e tergite en arc concave, lobes nettement plus épais que chez le ♂; 7^e sternite à petite mais nette encoche triangulaire.

Édage : figures 188-189.

Longueur : 15,2-15,7 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Caffraria (J. WAHLBERG), in coll. Naturhistoriska Riksmuseet (Stockholm); 1 ♀ (type de *P. rugicollis* CAM.) : Kenya, Arabuko Forest, June 1940 (ET. H. E. JACKSON); 1 ♀ (paratype de *P. rugicollis* CAM.) : Kenya : Emali Range, Sultan Hamud, 4.900-5.900 ft, 3-40 (ex coll. M. CAMERON); 5 ex. : Natal : Frere; 2 ex. : N.W. Rhodesia, Mwendwa, 27.40' E, 13 S, 18.V.1914 (H. C. DOLLMAN); 1 ex. : Mashonaland : Salisbury (MARSHALL); 1 ex. : Mt Kad. m. Karamoja, 4.50 (VAN SOMEREN), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Salisbury, I.1948 (P. W. MILES), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : D.O.A. : Ruanda (Grasfang), 1.400 m, 18.VII.11 (H. MEYER S. G.); 2 ex. : S.O. Transvaal : Lobombo Gebirge b. z. Küste, VII.84 (F. WILMS S. U.), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : D.O.A. : Konga (HOLTZ), in coll. H. WENDELER (Berlin); 1 ex. : Natal, in coll. O. SCHEERPELTZ (Wien); 2 ex. : Johannesburg, 6.000 ft, 5/6.1899 (J. P. CREGOE), in coll. Naturhistorische Museum (Wien); 1 ex. : Brit. E. Afr. : Escarpment, 6.500-9.000 ft, 18.00-IV.01 (W. DOHERTY), ex coll. OBERTHÜR; 1 ex. : B.E.A. : Nairobi, novembre 1923 (G. BABAULT) in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Transvaal : Louis Trichardt, 26.7.1959 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Tertale : Banno-El Dire, 13.5.1939 (Miss. E. ZAVATTARI, Sagan-Omo A.O.I.), in coll. Museo civico di Storia naturale (Trieste); 2 ex. : Uganda : Kotido Karamoja, Apr.1950 (T. H. E. JACKSON), in coll. Coryndon Museum (Nairobi); 1 ex. : Natal : Estcourt (HAVILAND); 1 ex. : Natal : Frere, Jan. 19; 1 ex. (paratype de *P. rhodesianus* BERNH.) : N. W. Rhodesia :

(38) Les deux conformations existent dans la même localité.

Mwangwa, 27.40' E, 13 S, 17.VII.1914 (H. C. DOLLMAN), in coll. South African Museum (Capetown); 1 ex. : Transvaal : Christiana (N. PERSON); 1 ex. : Natal : Royal Natal National Parc, Tugela Valley, 3.IV.1951 (BRINCK-
RUDEBECK, n° 258), in coll. Zoological Museum Lund University; 1 ex.
(paratype de *P. rhodesianus* BERNH.) : N. W. Rhodesia, Namu-Ula,
28.VIII.1914 (H. C. DOLLMAN); 1 ex. : même origine, Mwangwa, 27.40' E,
13 S, 17.VII.1914; 1 ex. : Capland : Algoa Bay (D^r BRAUNS); 1 ex. : D. Ost-

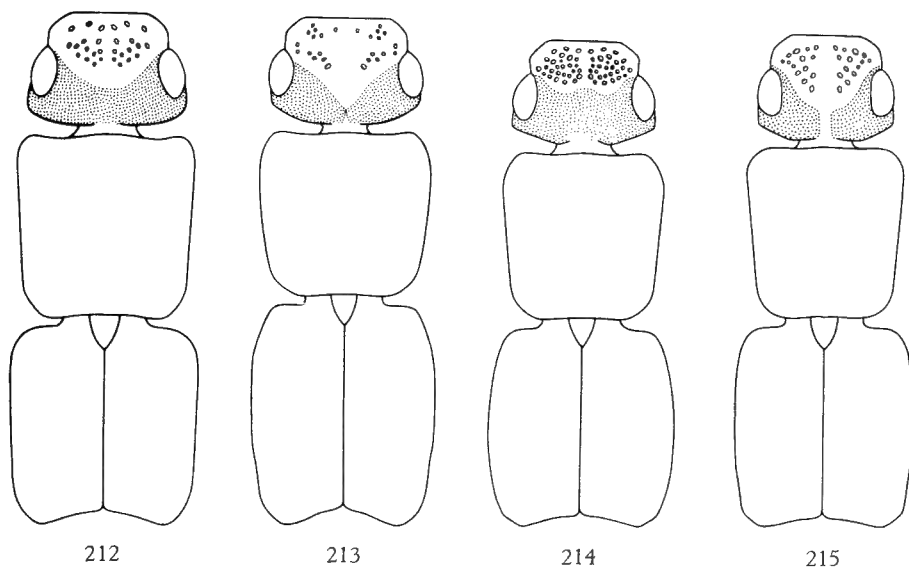


FIG. 212-215. — Silhouette de l'avant-corps de :

212 : *Pinophilus rugiceps* BERNHAUER; 213 : *P. frater* BERNHAUER;
214 : *P. Wenzeli* n. sp.; 215 : *P. Dollmani* n. sp.

afrika : King Jabom (METHNER); 1 ex. : Natal : Newcastle; 1 ex. : Mashona-
land : Salisbury (MARSHALL); 1 ex. : Nairobi, 3.24 (VAN SOMEREN), ex coll.
M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Afrique
méridionale (PÉRINGUEY), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des
Sciences naturelles de Belgique; 4 ex. : Tanganyika Territory : Kilimanjaro
(P. BASILEWSKY-N. LELEUP); 1 ex. : même origine : Mont Hanang
(P. BASILEWSKY-N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Comme on peut s'en rendre compte, l'espèce occupe toute l'Afrique
orientale du Nord du Kenya au Cap. Elle ne semble cependant pas encore
avoir été capturée au Congo.

[*Pinophilus frater* BERNHAUER.]

(Fig. 200, 201, 213.)

Pinophilus frater BERNH., Festsch. E. Strand, 2, 1937, p. 587.

Rappelle assez bien *P. punctatus* BOH. avec lequel il a été confondu.

Coloration identique.

Tête plus transverse (1,38-1,42), côtés non divergents en avant des yeux, ceux-ci grands (0,43-0,48 de la longueur totale, 1,78-2,44 par rapport aux tempes), tempes courtes en arrière des yeux, anguleuses, partie basilaire arquée; assez brillante en avant, submate en arrière, ponctuation discale et frontale réduite à quelques gros points quelque peu réunis en deux groupes, zone postérieure triangulaire de part et d'autre du milieu où elle est étroitement interrompue, composée de gros points devenant alvéolaires et coriacés vers le milieu, augmentés de quelques micropoints, cou mat, garni d'alvéoles coriacées peu profondes, à intervalles linéaires; pubescence sans particularité.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum un peu plus allongé (1,02-1,08), plus large (1,11-1,15) et plus long (1,54-1,72) que la tête, assez étréci en arrière, côtés faiblement arqués, pas d'angles postérieurs; ponctuation semblable mais avec tendance à devenir alvéolaire; pubescence sans particularité.

Élytres un peu moins allongés (1,12-1,20), plus larges (1,06-1,10) et plus longs (1,11-1,34) que le pronotum, pratiquement pas plus étrécis en arrière qu'en avant, côtés quelque peu arqués; ponctuation plus forte, aussi dense et profonde, intervalles pas parfaitement lisses et formant, vers la suture, des reliefs transversaux sinueux; pubescence semblable.

Abdomen à microsculpture plus visible, ponctuation un peu ruguleuse, formant quelque peu « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence sombre, forte et longue.

♂ : 7^e tergite faiblement arqué au milieu, avec deux petits denticules nets; 5^e sternite à très petite et faible échancrure médiane; 6^e sternite avec un faible et fort large prolongement à sommet largement arrondi; 7^e sternite arqué.

♀ : à peu près comme chez le ♂ mais 7^e sternite arqué et très légèrement échancré au milieu.

Édage : figures 200-201.

Longueur : 13-15,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : D. O. Afrika : Nairobi b. Tanga, 5.15 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Zanzibar (RAFFRAY), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 2 ex. : Natal : Umgababa; 1 ex. : Natal : Malvern (BARKER); 1 ex. : Natal : Durban (BELL MARLEY); 1 ex. : Port St. John, Feb. 1934 (POWER); 1 ex. : Dumbrody, Jan. 1900, in coll.

South African Museum (Capetown); 1 ex. : Port Elizabeth, ex coll. MARSHALL, in coll. British Museum (London); 1 ex. : Cape Province : Dumbrody, I.1900; 1 ex. : Cape Province : Port Alfred, dec. 1898, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Le type, immature et en piteux état, ainsi que l'exemplaire de Zanzibar, sont de stature un peu plus grêle que les spécimens d'Afrique du Sud. Cependant ils ne peuvent être séparés, le remarquable caractère du cou est commun.

[*Pinophilus Wenzeli* n. sp.]

(Fig. 206, 207, 214.)

A également été confondu avec *punctatus* BOH., auquel nous le comparons.

Coloration identique.

Tête plus transverse (1,40-1,42), yeux fort semblables (0,45 de la longueur totale, 2,08 par rapport aux tempes), tempes atteignant le niveau du bord externe de l'œil, assez anguleuses, partie basilaire rectiligne; moins brillante, micropoints peu nombreux, pas de fins points, grosse ponctuation de la plage discale beaucoup plus abondante et plus forte, certains points ayant tendance à s'étirer longitudinalement en alvéoles, zone postérieure bien plus étendue, occupant la moitié de la tête, avec de très gros points presque alvéolaires, cette forte ponctuation se continuant sur le cou; pubescence pâle plus forte.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peu près de même forme (1,03), plus large (1,12) et plus long (1,63) que la tête; bien moins brillant, ponctuation de même force mais alvéolaire, très profonde et extrêmement serrée; pubescence comme à la tête.

Élytres bien plus courts (1,08), plus larges (1,12) et plus longs (1,17) que le pronotum; de forme générale identique, impression juxtasaturale nettement forte; moins brillants, téguments à microsculpture extrêmement fine et indéfinissable, ponctuation sensiblement plus forte, très profonde et très dense, les intervalles formant de réels reliefs transversaux sinueux, surtout sur la moitié antérieure; pubescence de même longueur, mais visiblement plus sombre et plus fine.

Abdomen à microstriation transversale encore plus nette, ponctuation un rien plus forte mais nettement plus dense, plus rugueuse, formant un peu « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence semblable mais nettement plus rousse.

♂ : 7^e tergite nettement arqué, avec deux denticules nets; 5^e sternite à échancrure en arc, peu profonde, occupant toute la largeur; 7^e sternite faiblement arqué.

♀ : inconnue.

Édage : figures 206, 207.
Longueur : 14,3-15,8 mm.

Holotype : ♂ : Zambèze, Nova Choupanga, Sougadzé, 1928 (P. LESNE), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Paratypes : 1 ex. : Germ. E. Africa : Dar-es-Salaam, 15.IV.1915, in coll. British Museum (London); Tanganyika Territory : Nachingwea, II-III. 1954 (V. F. EASTOP), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Ces derniers exemplaires ont les points de la zone discale de la tête moins nombreux mais pour le reste sont identiques. L'identification est confirmée par l'édage.

[**Pinophilus Dollmani** n. sp.]

(Fig. 204, 205, 215.)

Encore une espèce confondue avec *punctatus* BOH., auquel nous le comparons.

Coloration semblable, pattes et appendices entièrement jaune paille.

Tête à peu près aussi transverse (1,32), yeux un peu plus grands et plus convexes (0,48 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), tempes n'atteignant pas le niveau du bord externe des yeux, anguleuses et à partie basilaire encore anguleuse; convexe, calus supra-antennaires à peine distincts; assez brillante, avec quelques micropoints, ponctuation similaire mais zone discale formant quelque peu un triangle et zone postérieure étroitement mais visiblement interrompue au milieu, pubescence sans particularité.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum plus allongé (1,09), plus large (1,10) et plus long (1,60) que la tête, nettement étréci en arrière, côtés rectilignes; ponctuation analogue mais sensiblement plus fine, profonde et extrêmement dense, non ruguleuse; pubescence plus roussâtre, plus fine et plus dressée.

Élytres moins allongés (1,14), plus larges (1,09) et plus courts (1,20) que le pronotum, épaules plus larges, côtés bien moins arqués; ponctuation analogue mais nettement plus fine, les intervalles ayant bien moins tendance à former des reliefs transversaux; pubescence sombre et plus courte.

Abdomen à ponctuation nettement plus dense, formant plus « écailles de poisson »; pubescence sombre, plus fine et plus courte.

♂ : 7° tergite tronqué droit; 5° et 6° sternites non modifiés; 7° sternite à nette échancrure en arc.

♀ : inconnue.

Édage : figures 204-205.

Longueur : 15,7 mm.

Holotype : ♂ : N.W. Rhodesia : Mwingwa, 27°40' E, 13 S, 18.IV.1914 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London).

[*Pinophilus puguënsis* BERNHAUER.]

(Fig. 216.)

Pinophilus puguënsis BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., 13, 1915, p. 118.*P. methnerianus* BERNH., Festsch. E. Strand, 2, 1937, p. 592.Également proche de *P. punctatus* BOH. auquel nous le comparons.

Coloration identique à celle des espèces précédentes, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

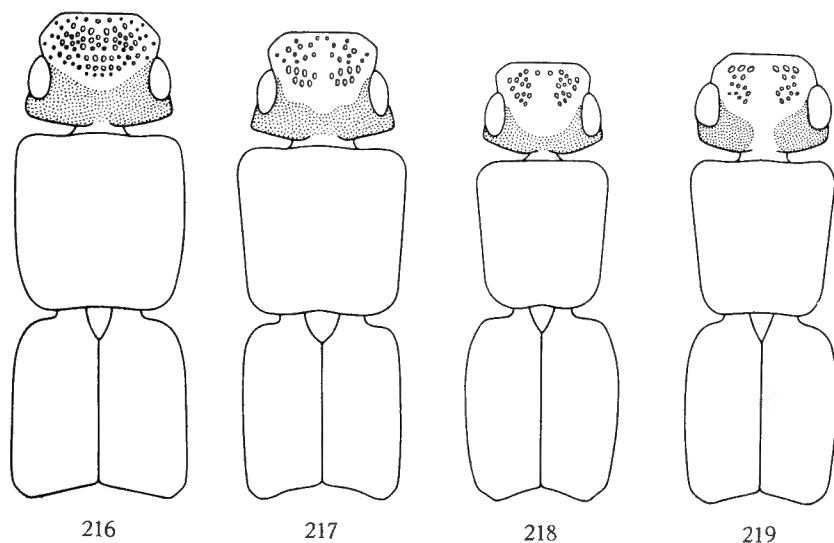


FIG. 216-219. — Silhouette de l'avant-corps de :

216 : *Pinophilus puguënsis* BERNHAUER; 217 : *P. guineensis* n. sp.;218 : *P. congoensis* GRIDELLI; 219 : *P. semiopacinus* BERNHAUER.

Tête à peu près de même rapport (1,33), partie antéoculaire plus étendue, les côtés nettement divergents en avant des yeux, ceux-ci plus petits (0,40 de la longueur totale, 1,60 par rapport aux tempes), largeur aux tempes nettement plus forte qu'aux yeux, tempes non anguleuses, partie basilaire subdroite, micropoints en nombre plus faible, parfois quasi nul, zone discale de forte ponctuation bien plus étendue que chez aucune autre espèce du groupe, même *P. Wenzeli* n.sp., souvent d'un calus à l'autre, composée de points en majorité assez à très forts, augmentés de nombreux points plus petits, non sétifères, qui s'étendent jusque sur les calus supra-antennaires et le front, zone postérieure ayant tendance à s'étirer sublongitudinalement; l'intervalle brillant et théoriquement imponctué entre les deux zones étroit et souvent interrompu; pubescence pâle, longue et très fine, dressée.

Labre et antennes sans particularités, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum à peine plus allongé (1,05-1,06), plus large (1,13) et plus long (1,61) que la tête, moins fortement étreint en arrière, côtés subdroits au milieu, plus arqués vers l'arrière, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; moins brillant, sculpture alvéolaire, mais de même force, plus serrée et plus profonde, intervalles linéaires et tranchants; pubescence analogue mais un peu plus forte.

Scutellum sans particularité.

Élytres bien plus courts, à peine plus longs que larges (1,03), à peine plus larges (1,02) et pas plus longs (1,00) que le pronotum, pas étreints en arrière, un peu trapézoïdaux, épaules légèrement atténuées; côtés rectilignes; moins brillants, téguments pas franchement lisses, ponctuation un peu plus forte, aussi profonde et dense, intervalles ayant également tendance à former des reliefs transversaux sinueux; pubescence plus forte et plus longue.

Ailes réduites, non fonctionnelles.

Abdomen à microstriation moins nette, ponctuation analogue mais un peu plus dense, formant « écailles de poisson » sur les premiers tergites; pubescence plus forte, plus longue et plus sombre.

♂ : 7^e tergite tronqué droit, à denticules forts et divergents; 5^e et 6^e sternites pratiquement non modifiés; 7^e sternite très faiblement arqué.

♀ : 7^e tergite nettement arqué, avec deux forts denticules; 7^e sternite à nette encoche triangulaire.

Longueur : 14,2-16,9 mm.

Matériel examiné : 2 ♀♀ (type et paratype de *P. puguënsis* BERNH.) : D. O. Afrika : Pugu (METHNER); 1 ♂ immature (type de *P. methnerianus* BERNH.); même origine, ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Mozambique : Border Forest Farm, Jy 1928 (R. H. R. STEVENSON); 1 ex. : S. Rhodesia : Tandai R. Missetter, 17.IX.1925 (R. H. R. STEVENSON), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Katanga : Kolwezi, Zilo, 28.2.60, dans débris végétaux (Dr V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, Lemera, XII.1956 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Espèce qui se distingue des autres composantes du complexe par la sculpture céphalique, la forme et la sculpture pronotale et, surtout, par la brièveté des élytres et l'absence d'ailes fonctionnelles.

[*Pinophilus guineensis* n. sp.]

(Fig. 210, 211, 217.)

Extrêmement ressemblant à *P. puguënsis* BERNH. mais suffisamment différencié.

Coloration identique.

Tête de même rapport (1,35), yeux un peu plus grands (0,42 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), tempes plus fuyantes, anguleuses, partie postoculaire plus étendue, partie basilaire rectiligne puis coudée; sculpture fort semblable si ce n'est qu'il y a moins de points sétigères dans les zones frontale et discale, cette dernière étant occupée par des points allongés, la zone postérieure a également un contour différent; pubescence pâle un peu plus longue.

Antennes grêles, assez courtes, 3 nettement plus long que 2, articles 3 à 11 fortement comprimés latéralement, sauf au sommet et de ce fait d'un aspect très particulier.

Pronotum à peu près aussi large que long (1,00-1,01), plus large (1,15) et plus long (1,57) que la tête, nettement étréci en arrière, largeur maximum située fort en avant, côtés rectilignes, base large; ponctuation de même type mais un peu plus forte et encore plus dense, intervalles tranchants; pubescence analogue.

Scutellum sans particularité.

Élytres un peu moins allongés (1,11), moins larges (0,94) et à peine plus longs (1,04) que le pronotum, côtés rectilignes; plus brillants, intervalles lisses, ponctuation du même type mais sensiblement plus forte, aussi dense; pubescence roussâtre, un peu plus longue.

Ailes réduites, moins longues que les élytres.

Abdomen sans particularité.

♂ : 7^e tergite à bord postérieur tronqué, avec 2 petits denticules peu saillants; 5^e sternite à large échancrure superficielle; 6^e sternite un peu prolongé triangulairement sur toute la largeur; 7^e sternite à bord postérieur tronqué droit.

♀ : 7^e tergite légèrement arqué avec deux denticules à peine plus forts que chez le ♂, plus arqués; 7^e sternite étroit, à petite encoche arquée.

Édage : figures 210-211.

Longueur : 15,4-15,7 mm.

Holotype : ♀ : Guinée : Mont Nimba, VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY) in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratypes : 2 ex. (immatures) : même origine, in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Il est à noter que c'est, avec *P. pseustes* n.sp., le seul *Pinophilus* africain à élytres nettement moins larges que le pronotum.

Nous avons donc en Afrique, 4 *Pinophilus* sans ailes fonctionnelles, *altivagans* BERNH. et *pseustes* n.sp., aptères; *puguënsis* BERNH. et *guineensis* n.sp., brachyptères.

[***Pinophilus capensis*** ERICHSON.]

Pinophilus capensis ER., Gen. Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 673.

Cette espèce nous est inconnue en nature. Le type ne figure plus dans la collection du Zoologische Museum der Humboldt Universität où normalement il devrait se trouver, bien que, suivant les renseignements nous aimablement fournis par M. K. DELKESKAMP, un trou d'épingle est témoin de son existence dans le passé. Probablement a-t-il été communiqué à quelqu'un qui aura omis de le renvoyer ou bien à son retour n'a-t-il pas été remis en place. Par acquis de conscience nous nous sommes enquis auprès de M. R. WENZEL, afin de savoir si par hasard l'exemplaire ne se trouvait pas dans la collection BERNHAUER, recherches infructueuses⁽³⁹⁾. De toute façon ce n'est pas à nous de nous en préoccuper, ne pouvant que déplorer cette absence. En effet de tous les « *Pinophilus* » précédemment décrits, c'est, avec *P. Sjöstedti* EICHELBAUM, détruit à Hambourg, la seule espèce dont nous n'avons pu avoir de spécimen typique.

En voici la description originale :

« Niger, nigro-pubescent, pedibus rufis, abdomine aeneonitidulo, thorace subquadrato, aequaliter dense punctato. — Long. 6 lin.

» Habitat in Africa australi, Dom. Drège.

» Stature et summa affinitas praecedentium, niger, opacus, nigropubescent, abdomine aeneo-versicolore. Antennae capite thoraceque paulo breviores, tenues, articulo tertio secundo paulo brevior, sequentibus decrescentibus, rufo-testaceae. Palpi rufo-testacei. Caput thorace vix angustius, supra postice utrinque triangulariter creberrime fortiter intricato-punctatum, anterius laevigatum, nitidum, omnium subtilissime parce punctulatum, ante oculos utrinque vage fortiter punctatum. Thorax apice coleopterorum latitudine, latitudine haud longior, basin versus vix angustatus, lateribus rectis, basi apiceque truncatus, angulis anterioribus acutiusculis, posterioribus rotundatis, supra leviter transversim convexus, aequaliter confertissime punctatus, dense nigro-pubescent. Scutellum punctulatum. Elytra thorace tertia parte longiora, confertissime punctata, dense nigro-pubescentia. Abdomen crebre punctatum, tenuius pubescens, fortiter aeneo-relu-

⁽³⁹⁾ A noter que GRIDELLI, le seul à avoir tenté un travail d'ensemble sur les « *Pinophilus* » africains (1927) n'en parle pas. Le type était-il déjà introuvable à cette époque ?

cens, subtus segmentis ultimis duobus punctis maioribus sparsis, apice piceis. Pedes rufi, coxis piceis, tarsis anticis membranis fortiter dilatatis tibia plus duplo latioribus. »

Nous avons vu, déterminés « *capensis* ER. » par nos prédécesseurs, de nombreux exemplaires appartenant indubitablement à plusieurs espèces différentes. Aussi tenons-nous à ignorer ces déterminations.

Essayons de reconnaître l'espèce d'ERICHSON. Il est très probable que celle-ci est une des cinq espèces suivantes : *punctatus* BOH., *frater* BERNH., *Wenzeli* n.sp., *Dollmani* n.sp. et *puguënsis* BERNH. Cette dernière doit être éliminée parce qu'ayant les élytres courts et pas plus longs que le pronotum alors qu'ERICHSON dit « elytra thorace tertia parte longiora ». En disant « thorax apice coleopterorum latitudine » l'auteur exclut *P. Wenzeli* et *Dollmani*, ne laissant en ligne de compte que *P. punctatus* et *frater*. Or il ajoute en parlant du thorax « basin versus vix angustatus, lateribus rectis » ce qui correspond seulement à *P. punctatus* BOH. ! De plus le passage où, parlant de la tête, ERICHSON dit « omnium subtilissime parce punctulatum, ante oculos utrinque vage fortiter punctatum » élimine encore *P. frater* et conduit à nouveau à l'espèce de BOHEMAN.

En conclusion, il y a de fortes probabilités que *P. capensis* ERICHSON corresponde à *P. punctatus* BOH., ou à une espèce nous restée inconnue.

Dans le doute, et aussi longtemps que le type d'ERICHSON n'aura pas été retrouvé, nous proposons de considérer *P. capensis* ER. species incertae sedis.

Groupe CONGOENSIS.

Espèces ressemblant énormément à celles du groupe *siculus*, ayant tête et pronotum couverts d'une microponctuation dense, qui sur le pronotum conflue et forme souvent de la vermiculation. La tête présente de la forte ponctuation en zone discale toujours séparée en deux plages, une zone postérieure distincte. ♂ ayant les denticules du 7^e tergite très petits et situés en dessous, peu ou pas visibles.

Edéage symétrique, à paramères nets, du type du groupe *punctatus*, mais à sommet du lobe médian et parfois des paramères se terminant en appendice membraneux. Chez *P. semiopacinus* BERNH., deux carènes de la face ventrale du bas du lobe médian se prolongent extérieurement en style paraméroïde libre ⁽⁴⁰⁾.

(40) Cette conformation est unique parmi les *Pinophilus* africains.

Pinophilus congoensis GRIDELLI.

(Fig. 218, 220, 221.)

Pinophilus congoensis GRID., Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 127.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes sauf que pattes et appendices sont jaune-roux et les articles 3 à 11 des antennes ont le sommet enfumé.

Tête transverse (1,32), partie anté-oculaire réduite, yeux très grands et convexes (0,48 de la longueur totale, 2,66 par rapport aux tempes), tempes dépassant le niveau du bord externe de l'œil, partie basilaire presque rectiligne; convexe, calus supra-antennaires assez marqués; faiblement brillante sur le front et les calus supra-antennaires, mate sur le restant de la surface, $\frac{2}{3}$ antérieurs de la surface couverts de microponctuation dense, un peu plus écartée sur l'avant du front et la moitié antérieure de la ligne médiane, presque nulle sur les calus supra-antennaires, tout l'arrière microcoriacé, avec des alvéoles très superficielles à intervalles très étroits et linéaires, pas entièrement lisses, ponctuation sétigère extrêmement fine et peu visible, écartée⁽⁴¹⁾; pubescence formée de soies fortes et assez grandes, sombres à la base et pâles sur la plus grande partie de la longueur, augmentées, vers l'arrière, de soies pâles plus courtes et plus faibles.

Labre semblable à celui des espèces précédentes.

Antennes grêles, atteignant à peine le bord postérieur du pronotum, 2 des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 1, 3 un peu plus long que 2 mais bien plus mince, les suivants sensiblement épaissis au sommet et comprimés latéralement sur la plus grande partie de la longueur, tous les articles bien plus longs que larges.

Pronotum plus long que large (1,08), plus large (1,10) et bien plus long (1,59) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés rectilignes, largeur maximum située fort en avant, angles postérieurs nuls; convexe, tout au plus un infime soupçon de ligne médiane sillonnée antéscutellaire; mat, sculpture et microsculpture identiques à celles de l'arrière de la tête; pubescence semblable mais plus fine.

Scutellum mat, très nettement microcoriacé, à pubescence courte et claire, plus marquée sur la partie couverte que sur le restant.

Élytres bien plus longs que larges (1,22), plus larges (1,11) et plus longs (1,25) que le pronotum, modérément étrécis en arrière, côtés nettement arqués; convexes, impressions juxtasuturales superficielles mais nettes; légèrement brillants, surface microcoriacée comme au pronotum mais alvéoles beaucoup plus nettes et à intervalles plus de 3 fois aussi larges, en grande partie lisses et brillants, surtout vers l'arrière et sur les côtés

(41) En fait on ne distingue les points que par la présence des poils, l'alvéole est généralement de 4 à 8 fois aussi grande que le point; cette sculpture est analogue à celle des espèces du groupe *siculus*.

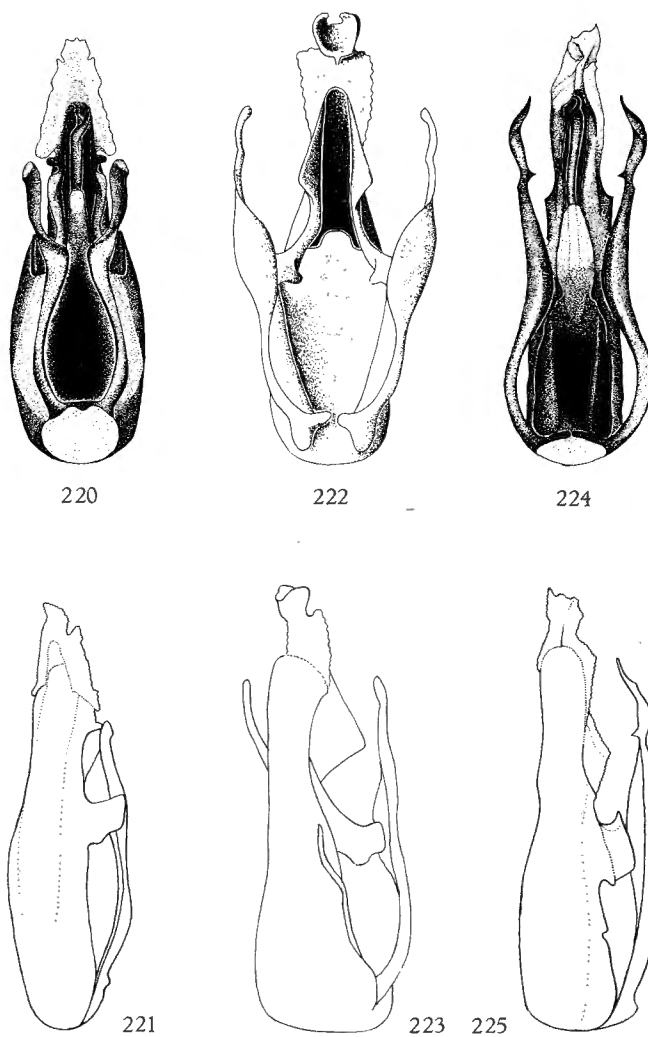


FIG. 220-225. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ dorsale, de :
 220-221 : *Pinophilus congoensis* GRIDELLI; 222-223 : *P. semiopacinus* BERNHAUER;
 224-225 : *P. singularis* CAMERON.

ayant fortement tendance à former des reliefs transverses sinueux, ponctuation à peine plus visible qu'au pronotum; pubescence roussâtre, pas plus longue mais sensiblement plus forte, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen moins brillant que les élytres mais cependant encore moins mat que le pronotum, surface microcoriacée, intervalles assez larges mais fortement arasés et portant eux-mêmes de nombreuses traces de microstriation transversale superficielle, sur les derniers segments les intervalles aussi larges que les alvéoles, ponctuation à peine visible; pubescence analogue à celle des élytres mais un peu plus longue.

♂ : 7^e tergite fort convexe, se terminant en triangle, les denticules en retrait et en dessous, non visibles de dessus; 6^e sternite en faible courbe; 7^e sternite également faiblement arqué.

♀ : 7^e tergite en profond arc concave, lobes se terminant en longues épines arquées; 7^e sternite légèrement échancré au sommet.

Édéage : figures 220, 221.

Longueur : 11, 8-12,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Congo Francese; Lambarene, XI-XII. 1902 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 2 ex. : Congo : Kwango : territoire de Feshi, rive de Kwenge, humus dans résidu forestier (biot. 69), III.1959 (M^{me} J. LELEUP); 1 ex. : Équateur: Flandria, 1931 (R.P. HULSTAERT); 1 ex. : Kivu : Kavimvira (Uvira) (à la lumière), 1-15.V.1955 (G. MARLIER), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Ruanda : Gahinga, 1927 (GUY BABAULT), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Parc National de la Garamba : 1 ex. : Akam (riv. Aka), 19.V.1950 (G. DEMOULIN 532); 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes en Cypéaie (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gd/10, 6.XII.1951, dans les Herbacées ripicoles sur abords marécageux (H. DE SAEGER, 2873); 1 ex. : II/fc/15, 7.XII.1951, sur le sol dans un marécage (H. DE SAEGER, 2874); 1 ex. : II/gc/15, 17.XII.1951, à la surface du sol dans une partie marécageuse récemment asséchée (H. DE SAEGER, 2916); 1 ex. : II/gc/7, 14.VIII.1952, dans une plaine temporairement marécageuse (H. DE SAEGER, 3940).

[**Pinophilus semiopacinus** BERNHAUER.]

(Fig. 219, 222, 223.)

Pinophilus semiopacinus BERNH., Ann. South Afric. Mus., 1934, p. 503.

P. semicupreus FAUV., in litt.

Extrêmement ressemblant à *P. congoensis* GRID. au point qu'il est très facile de les confondre n'étaient quelques petits caractères que nous énumérons ci-dessous.

L'éédéage, bien que différent, est nettement similaire, tandis que dans le groupe de *P. siculus* KRAATZ, d'aspect semblable, l'éédéage est tout autre-

ment conformé. Une troisième espèce, *P. singularis* CAMERON, est aussi très ressemblante. Ces trois espèces ont en commun un édéage d'un type très particulier, apparenté à celui de *P. punctatus* BOH., symétrique, mais à sommet du lobe médian, si pas des paramères, se terminant en appendice membraneux.

Nous comparerons *P. semiopacinus* à *P. congoensis*.

Coloration identique, pattes parfois jaune paille et antennes généralement un peu plus sombres.

Tête différente, un peu plus transverse (1,37), partie anté-oculaire différente, les côtés, en avant des yeux, convergents, tandis qu'ils sont divergents chez *congoensis*, yeux un peu moins grands (0,45 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), plus convexes, tempes convergentes au lieu d'être divergentes, n'atteignant pas le niveau du bord externe de l'œil; nettement plus brillante, la microponctuation bien moins abondante, visiblement écartée sur le front et le milieu du disque, zone ponctuée postérieure formée d'alvéoles plus petites et mieux définies, d'où plus d'intervalles, d'où plus brillante, interrompue au milieu tandis qu'elle est continue chez *P. congoensis*.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum un peu moins allongé (1,05), plus large (1,06) et plus long (1,54) que la tête, un peu plus étreint en arrière, angles antérieurs un peu saillants, angles postérieurs obtus à sommet arrondi; sculpture et microsculpture identiques à celle de *P. congoensis*, sauf que les intervalles sont un peu plus marqués, d'où l'ensemble moins mat; pubescence visiblement plus forte.

Scutellum un peu brillant, bien plus finement microcoriacé.

Élytres sensiblement moins allongés (1,15), plus larges (1,06) et plus longs (1,17) que le pronotum, visiblement moins étreints en arrière, épaules plus faibles, côtés moins arqués; microsculpture et sculpture identiques; pubescence plus sombre.

Abdomen nettement plus brillant que chez *P. congoensis*, ponctuation plus dense et moins rugueuse, dès la base les intervalles plus larges que les alvéoles, lesquelles disparaissent vers l'arrière; pubescence sombre bien plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : 7° tergite fort convexe, sommet légèrement en triangle, denticules très petits, situés à la face inférieure et un peu en retrait, cependant quelque peu visibles de dessus; 5° sternite à peine sinué au milieu; 6° sternite subdroit; 7° sternite tronqué droit.

♀ : 7° tergite tronqué droit, sans denticules apparents, seulement avec les angles vifs mais situés en dessous; 7° sternite faiblement mais visiblement échancré.

Édéage : figures 222-223.

Longueur : 13,5-13,9 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (paratype) : N.W. Rhodesia : Kashitu, N. of Broken Hill, 15.III.1915 (H. C. DOLLMAN), in coll. South African Museum (Capetown); 1 ♀ : Rikatla, Delagoa ⁽⁴²⁾; 1 ♂ 2 ♀♀ : Zanzibar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

***Pinophilus singularis* CAMERON.**

(Fig. 224, 225, 242.)

Pinophilus singularis CAM., Rev. Zool. Bot. Afric., 46, 1952, p. 325.

Également extraordinairement ressemblant à *P. congoensis* GRID., auquel nous le comparons.

Coloration identique.

Tête (1,33), de forme à peu près identique, si ce n'est que la largeur aux tempes est un peu moindre qu'aux yeux, ceux-ci plus convexes (0,44 de la longueur totale, 1,84 par rapport aux tempes), sensiblement plus brillante, même que chez *P. semiopacinus* BERNH., microponctuation plus éparse, plage antérieure de ponctuation comprenant moins de points, la postérieure aussi étendue et non interrompue, mais fond à peine microcoriacé, alvéoles peu distinctes, les intervalles étant souvent interrompus par de la microponctuation; pubescence claire plus longue et plus fine.

Pronotum peu plus long que large (1,06), plus large (1,06) et plus long (1,51) que la tête, de forme identique, tronçon de ligne médiane bien mieux indiqué; plus brillant, la microponctuation étant également séparée par des intervalles brillants il y a extension de ceux-ci, par contre les alvéoles sont moins nettes, la surface semble couverte d'un lacis brillant sur fond mat; pubescence comme à la tête.

Élytres un peu moins longs (1,18), plus larges (1,10) et plus longs (1,23) que le pronotum, de forme analogue à ceux de *P. semiopacinus* mais épaules un rien plus marquées; un peu plus brillants, microsculpture, sculpture et pubescence identiques.

Abdomen plus brillant, comme chez *semiopacinus* BERNH.

♂ : 7^e tergite fort convexe, sommet tronqué, denticules très petits mais nets, situés en dessous, non visibles de dessus; 6^e sternite en très faible arc; 7^e sternite légèrement arqué.

♀ : 7^e tergite tronqué droit, à denticules épineux très nets; 6^e sternite un peu prolongé en arc, le sommet nettement tronqué; 7^e sternite à nette échancrure arquée assez profonde.

Édage : figures 224, 225.

Longueur : 12-15,2 mm.

(42) Cet exemplaire porte une étiquette qui semble être de la main de PÉRINGUEY : « *Pinophilus punctatus* omn. typic. ».

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Katanga : Kanzenze, rives de la Kamoia, 28.XI.1948 (N. LELEUP); 1 ex. : Katanga : Jadotville, III.52 (VAN MOL); 1 ex. : Urundi : Bugesera, Yanza, marais boisé dans un dembo (biot. 135), 25.II.1960 (N. LELEUP); Congo : Boma, V-VI.1947 (E. DARTEVELLE); Stanleyville, IV.1926 (I. COLIN), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 3 ex. : lac Kivu, Sake, 18.III.1954 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.); 3 ex. : Parc National Albert : Vitshumbi, 1953-1954 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Uganda : Jinja, XII.1954 (P. S. CORBET); 1 ex. : Soudan : prov. Bahr el Ghazal (8°30'N 28°30'E), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Haut-Katanga : Kolwezi, sur cadavre de Hibou, 7.54 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

Parc National de la Garamba : 1 ex. : I/o/2, 29.V.1950, bord de ruisseau sous galerie (H. DE SAEGER, 565); 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes en Cypéaie (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gc/7, 14.IV.1951 en prairie au pied de Cypéracées et Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1537).

Groupe COLLARTI.

Ressemble énormément aux espèces du groupe *punctatus* et en fait n'en diffère que par les pattes plus longues, les postérieures étendues dépassant très largement le bord postérieur du 4^e segment abdominal.

Édage symétrique, les paramères situés très haut sur le corps, en partie soudés entre eux, la gaine contenant le style copulateur située sur la face opposée à celle des paramères.

***Pinophilus Collarti* CAMERON.**

(Fig. 237, 238, 244.)

Pinophilus Collarti CAM., Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg., 15, 1939, n° 52, p. 3.

Entièrement noir de poix, étroit liséré rougeâtre au bord postérieur des segments 5 et 6 de l'abdomen ainsi que le sommet des segments suivants, l'abdomen rarement avec de très faibles reflets irisés; mandibules bruns, pattes, labre et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,35), partie anté-oculaire bien développée, yeux grands (0,43 de la longueur totale, 2,45 par rapport aux tempes), tempes peu anguleuses, la partie basilaire arquée; convexe, calus supra-antennaires peu indiqués; assez brillante, téguments généralement lisses, cependant par places traces de microstriolation longitudinale, fine, serrée et superficielle, bien visible sur les calus supra-antennaires, surface entière-

ment sculptée, la très forte ponctuation alvéolaire de la zone postérieure continue, est représentée sur tout l'avant de la tête par des alvéoles plus petites, la plupart sans pore, augmentées de quelques très gros points arrondis, les intervalles avec des points, non sétifères, de force très variable, l'arc, théoriquement imponctué, qui joint les calus supra-antennaires, devinable plutôt que visible, n'étant représenté que par un arasement des points et alvéoles; pubescence formée de longues soies très fortes et sombres, augmentées, surtout vers l'arrière, de fines soies claires dressées.

Labre à large encoche triangulaire limitée par deux petits lobes sail-lants.

Antennes comme chez les espèces précédentes, 3 plus long que 2.

Pronotum à peu près aussi large que long (1,00-1,02), plus large (1,22) et plus long (1,62) que la tête, assez sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis; convexe, très faible trace antéscutellaire de ligne médiane très étroite, parfois en partie canaliculée, parfois discernable jusqu'à mi-longueur; peu brillant, ponctuation pas très forte mais profonde et extrêmement dense, à intervalles linéaires; pubescence roussâtre, à peine plus forte mais nettement plus courte qu'à la tête, subcouchée.

Scutellum mat, très finement réticulé, à ponctuation forte mais superficielle.

Élytres plus longs que larges (1,05-1,10), plus larges (1,06) et plus longs (1,14) que le pronotum, peu étrencis en arrière, côtés faiblement arqués; faible trace d'impression longitudinale juxtasaturale; peu brillants, téguments généralement avec de nombreuses traces de microsculpture très fine et serrée, ponctuation pas plus forte qu'au pronotum, à peine moins dense, intervalles plus élevés et ayant parfois tendance à former des reliefs transversaux sinueux; pubescence semblable à celle du pronotum mais plus sombre, couchée.

Abdomen submat, microsculpture très nette, coriacée devant les points, transversale sur les intervalles, ponctuation fine mais peu marquée, ruguleuse, ne formant pas « écailles de poisson »; pubescence sombre analogue à celle des élytres mais un peu plus forte.

♂ : 6° tergite à sommet largement et très nettement échancré en arc, les deux extrémités épaissies; 7° tergite très large, à même échancrure qu'au segment précédent mais avec deux courts et épais denticules arqués et divergents; 5° sternite à large et peu profonde échancrure triangulaire intéressant toute la largeur; 6° sternite prolongé en cuiller, le bord postérieur en ogive; 7° sternite à peu près de même forme que le précédent.

♀ : 6° tergite sensiblement échancré; 7° tergite moins large que chez le ♂, subtronqué, à denticules bien plus grands; 7° sternite échancré.

Édage : figures 237, 238.

Longueur : 15,9-17,5 mm.

Matériel examiné : 2 ♂♂ et 3 ♀♀ (type et paratypes) : Congo : Nizi-Blukwa, 2.II.1929 (A. COLLART); 1 ex. : même origine (déterminé « *capensis* ER » par CAMERON), in coll. A. COLLART (Bruxelles); 1 ex. : Kibali-Ituri : Nioka, 3.X.1954 (J. HECQ); 1 ex. : Kivu : Bwito, ± 1.700 m, XI.1934 (Lt. MARLIER); 1 ex. : Ruanda : Nyangwe, VIII-IX.1946 (J. M. SCHOLL), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Kivu : Kitembo, 1930 (G. BABAULT), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Congo : Kindu, III.47; 1 ex. : Kitembo, in coll. J. JARRIGE (Paris); Parc National de l'Upemba : 1 ex. : Lusinga, 1.760 m, 18.VII.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 603a); 1 ex. : même origine, V-VI.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 165a).

Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/fc/18, 22.X.1951, sur le sol sous la strate d'Herbacées, sur berges d'alluvions sablonneuses récentes (H. DE SAEGER, 2652); 1 ex. : II/gd/4, 10.XI.1951, en savane herbeuse (H. DE SAEGER, 2737); 1 ex. : II/fd/12, 5.VIII.1952, parmi les Herbacées ripicoles (H. DE SAEGER, 3884).

***Pinophilus Freyi* SCHEERPELTZ.**

(Fig. 231, 232, 233, 234, 243.)

Pinophilus Freyi SCHEERP., Ent. Arb. Mus. Frey (sous presse).

Ressemble beaucoup à *P. Collarti* CAMERON, auquel nous le comparons. Coloration identique.

Tête plus transverse (1,41), la partie anté-oculaire moins développée, yeux nettement plus grands (0,50 de la longueur totale, 3,50 par rapport aux tempes), tempes non anguleuses, partie postoculaire très réduite, partie basilaire moins arquée; plus brillante, également entièrement sculptée, mais les alvéoles de la partie discale à fond lisse et brillantes comme les intervalles, gros points moins nombreux, zone postérieure similaire, la bande arquée unissant les calus supra-antennaires entièrement occupée par de très nombreux points moins forts et non sétifères; pubescence plus sombre et plus fine.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum un rien plus allongé (1,04-1,06), plus large (1,18) et plus long (1,75) que la tête, aussi étreint en arrière mais côtés en courbe nette; ponctuation et pubescence à peu près semblables.

Élytres nettement plus allongés (1,15), plus larges (1,04) et plus longs (1,15) que le pronotum, côtés très faiblement arqués; plus brillants, téguements sans traces de microsculpture, ponctuation et pubescence peu différentes.

Abdomen plus brillant, microsculpture moins étendue et surtout plus fine, ponctuation de même force mais beaucoup mieux marquée, plus abondante, ruguleuse; pubescence identique.

♂ : 6^e tergite à sommet rectiligne ou en triangle très peu saillant, épaissi de part et d'autre; 7^e tergite rappelant beaucoup *P. Collarti* mais encoche

plus profonde, précédée d'une dépression longitudinale; 5^e sternite non modifié; 6^e se terminant en triangle équilatéral à sommet à peine émoussé; 7^e sternite subcylindrique, arqué au sommet.

♀ : 6^e tergite rectiligne ou faiblement arqué; 7^e tergite à prolongement médian arqué, les lobes latéraux se terminant en denticule épineux; 7^e sternite tronqué et légèrement échancré.

Édéage : figures 231, 232.

Longueur : 14,5-15,1 mm.

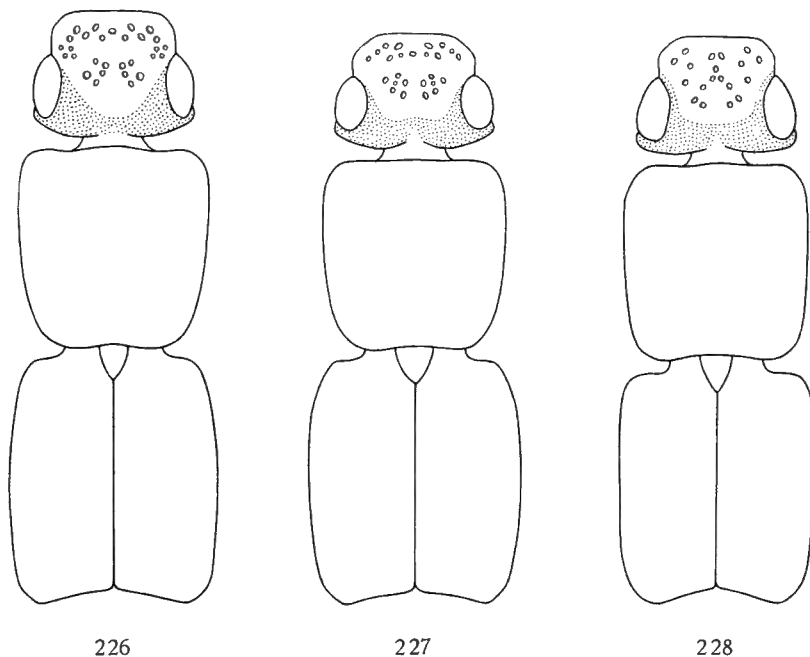


FIG. 226-228. — Silhouette de l'avant-corps de :

226 : *Pinophilus Desaegeri* n. sp.; 227 : *P. garambanus* n. sp.; 228 : *P. mabweensis* n. sp.

Matériel examiné : 1 ♀ (paratype) : Guinée : région Kindia, Mont Gangan, 750 m, 1951 (J. BECHYNÉ, Exp. Mus. Frey), in coll. SCHEERPELTZ (Wien); 5 ex. : Guinée : Mt Nimba (Miss. LAMOTTE); 1 ex. : Guinée : Kerouane, 1920 (P. CHABANAUD), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Guinée : Ditinn (P. CLÉMENT); 1 ex. : Gabon : Mouilla (G. LE TESTU), in coll. J. JARRIGE (Paris); 7 ex. : Nigeria : Ibadan, 2.IV.1957 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTENHAM (Cambridge).

Parc National de la Garamba : 1 ♂ : II/gd/14, 6.VI.1951, en savane herbeuse non brûlée (H. DE SAEGER, 1876).

[*Pinophilus mabweensis* n. sp.]

(Fig. 228, 229, 230.)

Taille et stature nettement plus faibles que chez *P. Collarti* CAM.

Coloration identique, si ce n'est que l'abdomen présente des reflets irisés évidents.

Tête bien plus transverse (1,42), partie anté-oculaire plus réduite, yeux sensiblement plus grands (0,48 de la longueur totale, 3,14 par rapport aux tempes); les calus portant également une très fine microstriation longitudinale, ponctuation très différente, la zone arrière composée d'alvéoles médiocres en taille et profondeur, quelque peu confluentes, la zone discale comprend quelques points ainsi qu'une zone frontale, tous les intervalles couverts, surtout vers l'avant, de nombreux petits points non sétifères et de quelques micropoints, la bande lisse entre les calus supra-antennaires, assez nette au milieu mais effacée aux deux extrémités; pubescence plus pâle, la postérieure très fine et assez courte, dressée.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peine plus long que large (1,02), plus large (1,15) et plus long (1,68) que la tête, moins étréci en arrière, côtés faiblement mais visiblement arqués, angles postérieurs arrondis; plus convexe, très faible trace antéscutellaire de ligne médiane canaliculée, jamais prolongée vers le milieu; submat, vers l'avant avec une ponctuation médiocre, peu profonde mais serrée, devenant très rapidement des alvéoles superficielles à fond nettement coriacé, intervalles brillants mais très fins; pubescence pâle, un peu plus longue et plus forte qu'à la tête, subdressée.

Scutellum mat, coriacé, à forte ponctuation obsolète.

Élytres sensiblement plus allongés (1,16), plus larges (1,13) et plus longs (1,28) que le pronotum, étrécis en arrière, épaules assez faibles, côtés franchement arqués; convexes, impression juxtasuturale très nette, la zone suturale en bourrelet; submats, entièrement couverts de ponctuation alvéolaire assez fine mais très dense et peu profonde, à fond fortement coriacé, intervalles très étroits et à brillant fort atténué par une microsculpture superficielle et indéfinissable; pubescence semblable à celle du pronotum mais un peu plus forte, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à microstriation transversale foncière très fine et obsolète mais cependant aisément discernable, ponctuation fine et dense, nettement ruguleuse, formant à peine « écailles de poisson » à l'extrême base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre, beaucoup plus forte et plus longue que celle des élytres.

♂ : 6^e tergite non modifié; 7^e tergite fort convexe, à profonde encoche en arc, formant deux lobes à sommet recourbé; 5^e sternite à très petite et superficielle échancrure médiane; 6^e sternite prolongé en ogive à sommet nettement tronqué; 7^e sternite tronqué droit.

♀ : 7^e tergite à encoche trapézoïdale, avec deux dents fines et arquées; 7^e sternite tronqué et légèrement échancré au milieu.

Édéage : figures 229, 230.

Longueur : 11,6-11,9 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de l'Upemba : Mabwe, lac Upemba, 585 m, 1-8.IX.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 733a).

Paratypes : 5 ex. : même origine (Miss. G. F. DE WITTE, 650a, 660a, 667a, 707a); 1 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, riv. Kalimabenge, 825 m, dans un terrier de *Rattus norvegicus* v. *frugivorus* (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

***Pinophilus garambanus* n. sp.**

(Fig. 227, 235, 236.)

Extrêmement voisin de *P. mabweensis* n.sp. mais facile à reconnaître avec un peu d'attention.

Coloration identique.

Tête à peu près aussi transverse (1,40), yeux énormes (0,55 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes non anguleuses en arrière des yeux, partie basilaire plus faiblement arquée; zone discale avec quelques gros points noyés dans de très nombreux points plus faibles et non sétifères, qui forment même une véritable zone rugueuse à la base des calus antennaires, ceux-ci à microstriation encore plus obsolète, à peine visible, zone postérieure formée de points de force variée et non d'alvéoles, très denses et à intervalles linéaires, bande lisse arquée entre les calus supra-antennaires plus large mais également effacée aux deux extrémités; pubescence semblable.

Labre et antennes sans particularités, 3^e article des antennes à peine plus long que le 2^e.

Pronotum plus allongé (1,08), plus large (1,15) et plus long (1,75) que la tête, mais paraissant plus trapu parce que étant moins étrenci en arrière, côtés un peu plus arqués en avant mais subrectilignes sur la plus grande partie de la longueur, angles postérieurs arrondis; fort convexe, trace de ligne médiane occupant au moins le $\frac{1}{3}$ postérieur, sauf l'extrême base; sensiblement plus brillant, ponctuation de l'avant identique mais s'étendant presque jusque mi-longueur, se transformant progressivement en alvéoles bien plus profondes, à pore occupant presque tout le fond et à intervalles sensiblement plus larges; pubescence plus forte et sombre.

Scutellum bien plus brillant, à microsculpture plus obsolète.

Élytres encore plus allongés (1,20), plus larges (1,05) et plus longs (1,17) que le pronotum, aussi étrencis en arrière mais de forme différente, épaules bien plus marquées et côtés rectilignes; impressions juxtasaturales aussi développées; plus brillants, pas de microsculpture visible, ponctuation plus forte et profonde, non alvéolaire; pubescence analogue mais sombre.

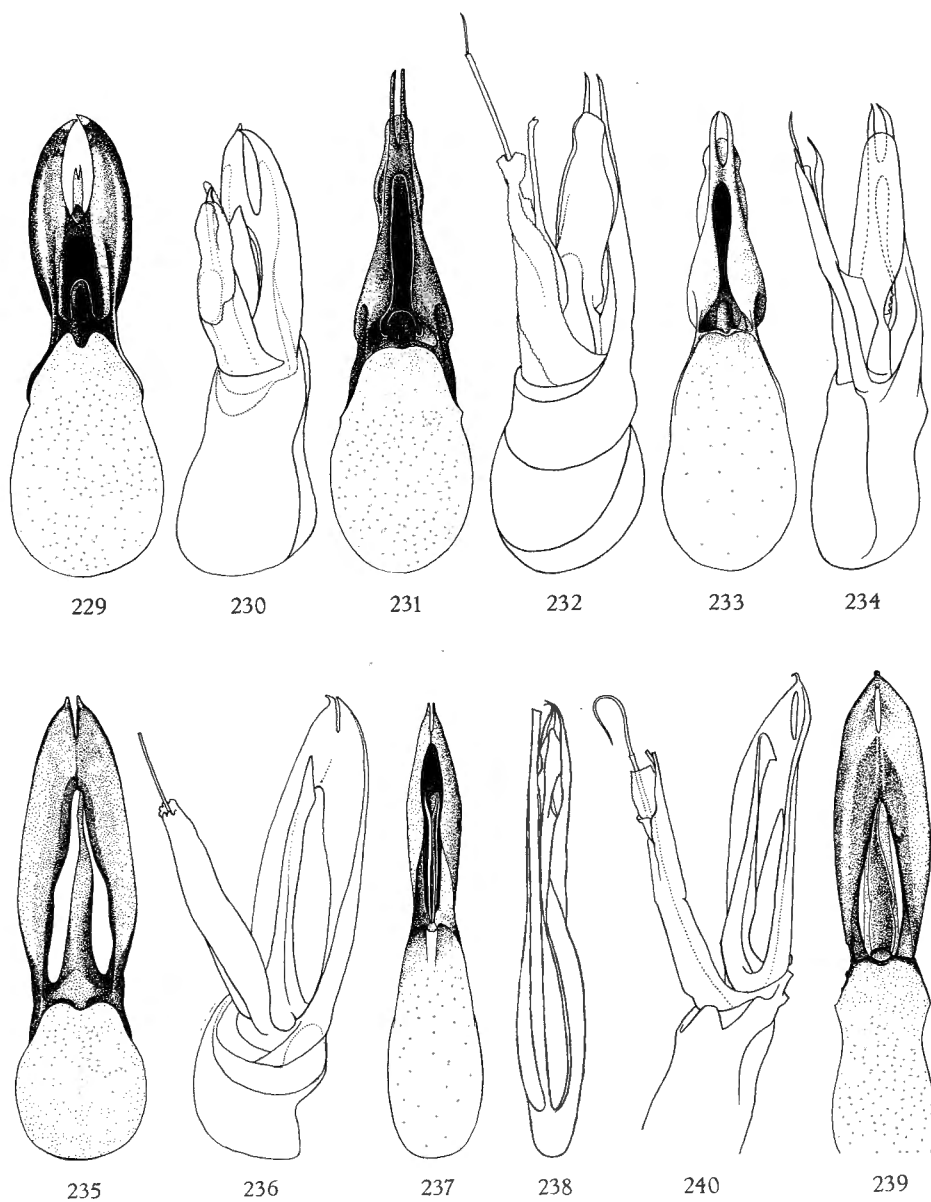


FIG. 229-240. — Édage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ dorsale, de :
 229-230 : *Pinophilus mabweensis* n. sp.; 231-232 : *P. Freyi* SCHEERPELTZ;
 233-234 : *P. Freyi* SCHEERPELTZ (variation); 235-236 : *P. garambanus* n. sp.;
 237-238 : *P. Collarti* n. sp.; 239-240 : *P. Desaegeeri* n. sp.

Abdomen plus brillant, microstriation transversale plus nette, ponctuation identique, pratiquement pas en « écailles de poisson »; pubescence moins forte, moins longue et très sombre.

♂ : 7^e tergite à petite encoche triangulaire à sommet arrondi, les lobes larges et se terminant brusquement en fine lame épineuse arquée en crochet; 5^e sternite à très faible échancrure médiane; 6^e sternite non prolongé, en arc faible; 7^e sternite en gouge, tronqué droit au sommet.

♀ : 7^e sternite à encoche beaucoup plus large mais pas plus profonde que chez le ♂, lobes plus étroits et divergents; 7^e sternite superficiellement échancré.

Édage : figures 235, 236.

Longueur : 11,8-12,2 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de la Garamba, II/fd/6, 23.VIII.1951, en savane herbeuse de fond, partiellement marécageuse, non brûlée (H. DE SAEGER, 2308).

Paratypes : 1 ex. : I/b/3^r, 24.V.1950, sur le sol, près de la rivière Mogbwamu (G. DEMOULIN, 554); 1 ex. : II/fc/15, 14.III.1951, strate inférieure très humide en marécage à Papyrus (H. DE SAEGER, 1386); 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes, en Cypéaie (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gc/7, 14.IV.1951, en prairie avec Cypéacées et Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1537); 1 ex. : II/lf/10, 16.VII.1951, au sol sous les touffes de Graminées, dans un vallon à fond assez humide, en savane herbeuse (P. SCHOEMAKER, 2090); 1 ex. : II/fd/6, 23.VIII.1951, en savane herbeuse de fond, partiellement marécageuse, (H. DE SAEGER, 2308); 1 ex. : II/gc/13s, 3.IX.1951, entre les touffes de Graminées sur sol humide mais non fangeux, en strate graminéenne, autour d'une mare (H. DE SAEGER, 2357); 2 ex. : II/hd/8, 26.XI.1951, sur le sol imprégné d'humidité, couvert par une strate de Graminées paludicoles, au bord d'une dépression marécageuse (H. DE SAEGER, 2807); 1 ex. : II/gc/15, 17.XII.1951, en partie herbeuse dans une plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 2917); 1 ex. : II/fc/11, 25.VI.1952, sur le sol, sous les Graminées, en savane non brûlée, avec accumulation de détritux végétaux de la saison précédente, en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 3695) : 1 ex. : II/fd/18, 28.VI.1952, berges de terre, sur le sol sous une strate dense de Graminées (H. DE SAEGER, 3714).

Pinophilus Desaegeri n. sp.

(Fig. 168, 170, 226, 239, 240.)

Ressemble étrangement à *P. garambanus* n.sp., originaire de la même région, mais de taille et stature nettement plus fortes, l'avant-corps plus brillant, par contre l'abdomen sensiblement moins, l'édéage est analogue de construction mais toutes les pièces différent.

Nous avons longuement hésité avant de décrire cette espèce, mais les différences relevées sont constantes, confirmées par une différence constante dans l'édéage, aussi est-ce en toute quiétude que nous séparons les deux espèces.

Coloration identique.

Tête nettement moins transverse (1,27), fort différente d'aspect, yeux un peu moins grands (0,52 de la longueur totale, 3,71 par rapport aux tempes), celles-ci très courtes en arrière de l'œil, partie basilaire fort oblique et arquée; sculpture analogue mais zone discale avec plus de gros points et sensiblement moins de petits points non sétifères, d'où pas de zone rugueuse à la base des calus supra-antennaires, lesquels portent également une fine microstriation longitudinale obsolète, zone postérieure formée de points nettement plus forts; pubescence sans particularité.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum plus trapu (1,05), plus large (1,18) et plus long (1,60) que la tête, côtés en courbe faible mais continue, angles postérieurs bien plus fortement arrondis; convexe, trace de ligne médiane atteignant au moins mi-longueur, parfois complète; plus brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force et densité mais continue jusqu'à la base, pas d'alvéoles; pubescence sombre, très fine, dressée.

Scutellum sans particularité.

Élytres à peu près de même rapport (1,19), plus larges (1,07) et plus long (1,13) que le pronotum, mais d'aspect différent, épaules moins marquées, côtés en courbe faible mais continue sur toute la longueur; convexes, impression juxtasaturale très nette; moins brillants, sculpture tout à fait différente, composée de points alvéolaires à fond coriacé, tandis que chez *P. garambanus* il s'agit de points à fond lisse, plus forts et moins profonds mais aussi denses, intervalles portant de nettes traces de microsculpture extrêmement fine et obsolète, formant de-ci, de-là des reliefs transversaux; pubescence beaucoup plus forte, claire.

Abdomen bien moins brillant, ponctuation à peu près identique mais sur fond beaucoup plus mat, la microsculpture étant beaucoup plus serrée; pubescence semblable à celle des élytres, roussâtre.

♂ : 6^e tergite tronqué droit et très légèrement sinué au milieu; 7^e tergite à profonde encoche triangulaire à sommet arqué, formant deux lobes

se terminant brusquement en crochet arqué vers le haut; 5^e sternite à peine sinué au milieu; 6^e sternite un peu prolongé, bord postérieur en arc très prononcé.

♀ : 7^e tergite à prolongement médian avec deux fines lames épineuses arquées; 7^e sternite tronqué droit.

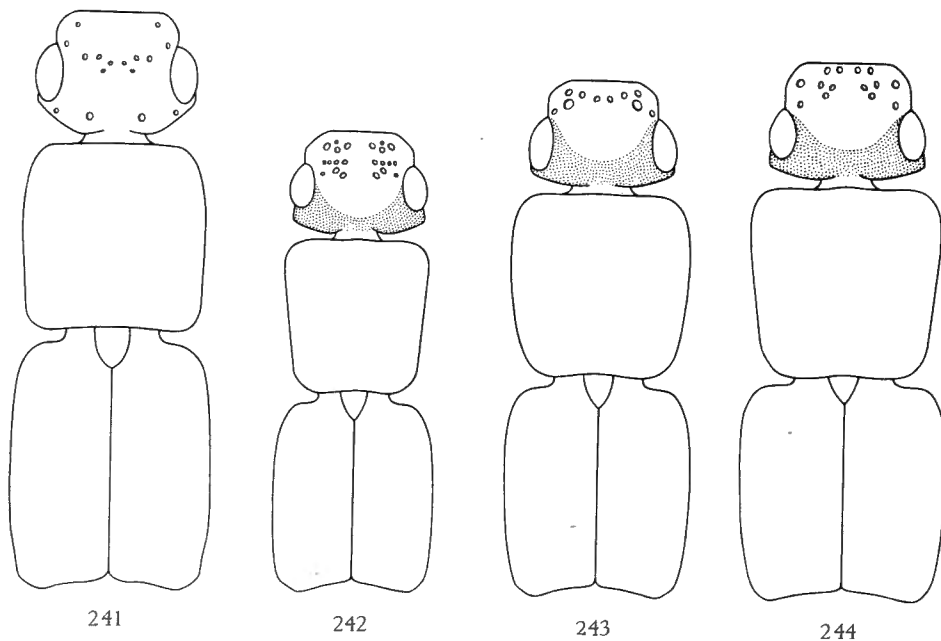


FIG. 241-244. — Silhouette de l'avant-corps de :
241 : *Pinophilus robustus* BERNHAUER; 242 : *P. singularis* CAMERON;
243 : *P. Freyi* SCHEERPELTZ; 244 : *P. Collarti* CAMERON.

Édéage : figures 239, 240.

Longueur : 14-14,6 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de la Garamba : II/gd/4, 9.X.1951, sur le sol, sous la strate d'Herbacées, sur berges formées d'alluvions sablonneuses récentes (H. DE SAEGER, 2652).

Paratypes : 13 ex. : même origine; 1 ex. : I/a/1, 5.VI.1950, dans le terreau en savane arborescente (G. DEMOULIN, 577); 1 ex. : II/fb/9, 5.III.1951, au sol sous les arbustes du taillis dans petite galerie forestière (H. DE SAEGER, 1320); 3 ex. : II/fd/17, 8.III.1951, au sol sous le taillis en galerie forestière sèche (H. DE SAEGER, 1341); 1 ex. : II/fb/4, 18.IV.1951, au sol sous Graminées hautes, au bord de la Garamba (J. VERSCHUREN, 1564); 14 ex. :

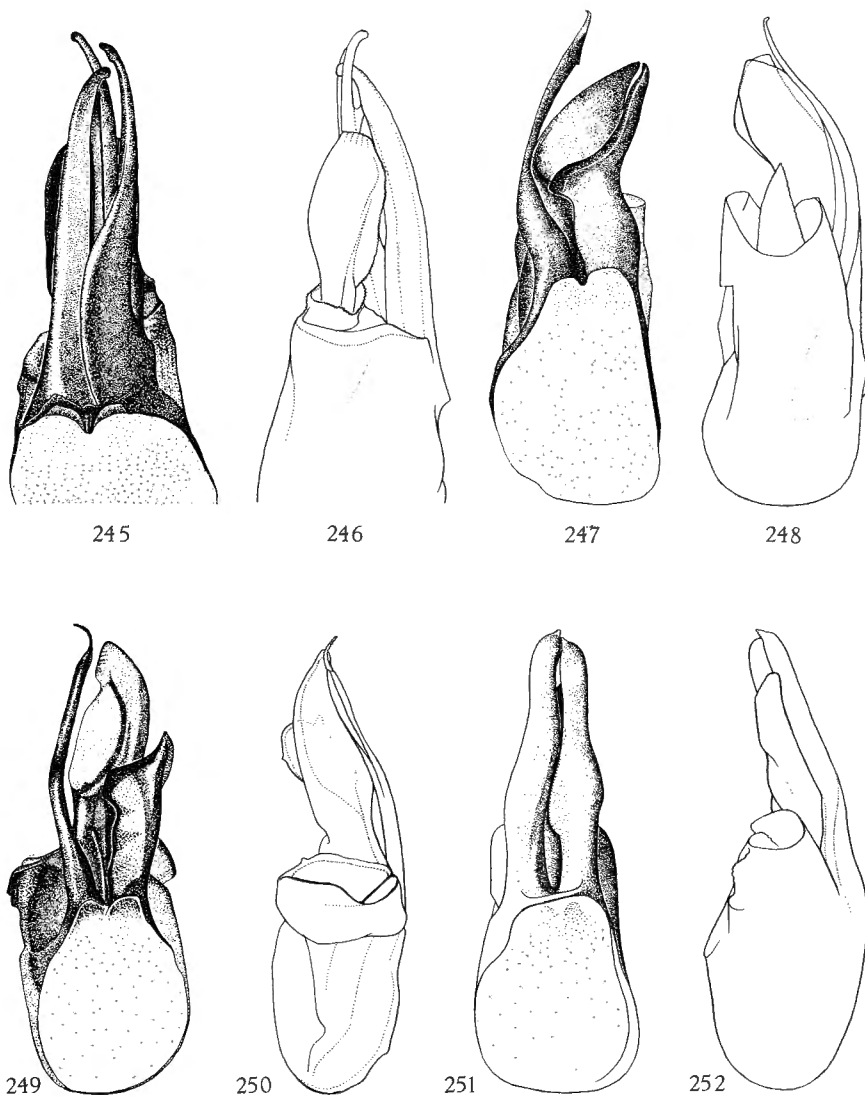


FIG. 245-252. — Edéage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ dorsale, de :
 245-246 : *Pinophilus robustus* BERNHAUER; 247-248 : *P. tenuis* n. sp.;
 249-250 : *P. gracilis* n. sp.; 251-252 : *P. erythropygus* n. sp.

II/gd/4, 6.VI.1951, au sol en savane herbeuse non brûlée (H. DE SAEGER, 1876); 1 ex. : II/fd/17, 15.VI.1951, dans une galerie forestière dense, sur massif au confluent Nambira (H. DE SAEGER, 1918b); 1 ex. : II/fd/17, 15.VI.1951, sur sable alluvionnaire en galerie forestière claire (H. DE SAEGER, 1918); 3 ex. : II/gd/8, 16.VI.1951, au sol entre les touffes de Graminées, hors de la partie fangeuse, en fond marécageux formant tête de source (H. DE SAEGER, 1919); 1 ex. : II/gc/6, 25.VII.1951, au sol en savane herbeuse de bas-fond (H. DE SAEGER, 2140); 1 ex. : II/fd/6, 23.VIII.1951, sur sol partiellement marécageux, en savane herbeuse de fond (H. DE SAEGER, 2308); 6 ex. : II/fd/18, 8.IX.1951, au sol sur berges herbeuses (H. DE SAEGER, 2421); 1 ex. : II/fd/15, 2.X.1951, au sol dans les plages à Graminées, en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 2484); 2 ex. : II/gc/11, 8.XII.1951, dans les parties boueuses sur expansion marécageuse à Cypéracées (H. DE SAEGER, 2877); 8 ex. : II/fd/17, 3.IV.1952, sur le sol couvert de feuilles sèches et de feuilles en décomposition, en galerie forestière sèche (H. DE SAEGER, 3281); 3 ex. : II/fd/18, 28.VI.1952, sur le sol sous une strate dense de Graminées, sur berges de terre (H. DE SAEGER, 3714).

Groupe ROBUSTUS BERNHAUER.

Nous isolons ici une espèce très particulière, caractérisée par l'aspect général, le brillant fort atténué par la pubescence dense et couchée, la forme du labre et des tempes, la conformation des derniers sternites et tergites ♂ et ♀ et la construction de l'édéage, de très grande taille et complètement asymétrique. Ce manque de symétrie se rencontre également dans le groupe suivant mais est d'un tout autre ordre.

Nous avons connaissance d'une espèce apparentée, probablement inédite, provenant du Sud-Est de l'Asie.

Pinophilus robustus BERNHAUER.

(Fig. 241, 245, 246.)

Pinophilus robustus BERNH., Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 112.

P. cribriceps FAUVEL, in litt.

Entièrement noir de poix, les tergites découverts 5 et 6 avec un très étroit liséré apical rouge sombre, l'extrême sommet de l'abdomen rougeâtre, pattes et appendices entièrement jaune-roux.

Tête massive, transverse (1,32), mais paraissant allongée par suite de la conformation des tempes, partie anté-oculaire réduite, yeux grands (0,46 de la longueur totale mais seulement 1,76 par rapport aux tempes), tempes à partie postoculaire très petite, partie basilaire rectiligne et très oblique puis anguleuse; convexe, calus supra-antennaires à peine sensiblement indiqués; peu brillante, calus supra-antennaires à microstriation très fine, longitudinale, dense et superficielle, tout le reste de la surface sculpté, aucune

partie lisse, même pas l'arc joignant les calus, parties discale et frontale couvertes d'alvéoles peu profondes et confluentes, surtout vers le milieu, où il n'y a souvent plus que de multiples plis longitudinaux sinueux sur fond vermiculé, partie postérieure à alvéoles nettes et profondes, intervalles assez étroits et brillants; pubescence roussâtre courte mais forte, dressée.

Cou mat, finement coriacé, avec des traces obsolètes d'alvéoles.

Labre à large et profonde encoche triangulaire, à côtés arqués se perdant dans le bord antérieur.

Antennes longues et grêles, articles 3-10 non aplatis latéralement, mais à sommet enflé, subpédonculés, 3 très grand, beaucoup plus long que 2, à peine plus mince, aussi long que 1; les articles suivants décroissant en longueur, 10 et 11 encore largement plus de 2 fois aussi longs que larges, de même longueur.

Pronotum massif surtout chez le ♀, à peine plus long que large (1,02), plus large (1,16) et plus long (1,56) que la tête, à peine étrenci en arrière, côtés fort arqués en avant puis rectilignes, angles postérieurs en pan coupé, base large; fort convexe, souvent avec une vague trace de ligne médiane canaliculée, perdue dans la sculpture, submate, pas de microsculpture, entièrement couverte de ponctuation assez fine mais profonde, extrêmement dense, intervalles linéaires et brillants; pubescence gris roussâtre, plus longue et plus fine qu'à la tête, fort abondante et subcouchée.

Scutellum large, très finement réticulé, avec quelques fins points ruguleux, tranchant fortement sur les élytres parce qu'à sculpture bien moins accusée.

Elytres allongés (1,25), peu plus larges (1,06) mais bien plus longs (1,30) que le pronotum, faiblement étrencis en arrière, côtés en courbe très faible; convexe, dépression juxtaturale nette; faiblement brillants, pas de microsculpture sensible, ponctuation à peu près de mêmes force, profondeur et densité qu'au pronotum mais à intervalles plus larges et plus élevés, ne formant pas de reliefs transversaux sinueux; pubescence comme au pronotum mais un peu plus longue, subcouchée.

Abdomen submat, entièrement couvert de réticulation transversale extrêmement fine, serrée et superficielle, ponctuation fine, ruguleuse et très dense, ne formant pas « écailles de poisson »; pubescence rousse plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : 6^e tergite découvert à bord postérieur échancré en large arc de cercle peu profond; 7^e tergite avec une assez profonde encoche triangulaire, sans denticules; 5^e sternite non modifié; 6^e sternite fortement prolongé en pointe à sommet émoussé; 7^e sternite sensiblement plus court que le tergite correspondant et à sommet encoché en arc de cercle.

♀ : 6^e tergite découvert à bord postérieur présentant un large et court prolongement limité par deux encoches profondes, le sommet à échancrure triangulaire très large et peu profonde; 7^e tergite à forte encoche en ogive,

les côtés se terminant en denticule acéré, non arqué; 6^e sternite à prolongement analogue à celui du tergite mais sans encoches latérales et à sommet en courbe fort large; 7^e sternite aussi long que le tergite correspondant et sommet à profonde encoche triangulaire.

Édage : figures 245, 246.

Longueur : 14,8-20,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ 1 ♂ (type et paratype) : Abyssinie : Errer (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : N.W. Rhodesia : Mwendwa, 27.40 E, 13 S, 1.VII.1914 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Sénégal : Badi, Parc National de Niokolo Koba, 15.VIII-25.IX.1955 (Miss. I.F.A.N.); 5 ex. : Guinée : Mt Nimba (Miss. LAMOTTE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Guinée : Dittinn, X.1949 (P. CLÉMENT); 2 ex. : Côte d'Ivoire : Bingerville, in coll. J. JARRIGE (Paris); 3 ex. Katanga : région de Kolwezi (Dr. V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ex. : Congo : Sankuru : Beni Bandi, ex coll. A. FAUVEL; 1 ex. : Congo : Boma (TSCHOFFEN); in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Angola : Cameia, XII.1954 (E. LUNA DE CARVALHO, 4461.6); 6 ex. : Katanga : Elisabethville (à la lumière) (CH. SEYDEL); 2 ex. : Kivu : territoire d'Uvira, rives du Tanganika, VI.1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Parc National de la Garamba : 1 ex. : confluent Aka-Garamba, au bord de la Garamba, sous feuilles mortes, 2.II.1951 (J. VERSCHUREN, 1199); 1 ex. : II/fb/4, 18.IV.1951, sous Graminées hautes au bord de la Garamba (J. VERSCHUREN, 1564); 2 ex. : II/gc/6, 8.VI.1951, sur le sol en milieu humide mais non fangeux, en savane à Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1877); 1 ex. : II/fd/15, 2.X.1951, au sol dans les plages à Graminées en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 2484); 1 ex. : II/fd/14, 5.XII.1951, sur le sol autour d'une mare permanente, en milieu humide et éclairé (H. DE SAEGER, 2846); 1 ex. : II/fc/11, 25.VI.1952, sur le sol, sous les Graminées, dans une accumulation de détritux végétaux de la saison précédente, en plaine marécageuse (H. DE SAEGER, 3695).

Groupe SICULUS KRAATZ.

Nous réunissons ici quelques espèces d'aspect fort uniforme, taille faible, brillant fortement réduit à nul par suite de la microsculpture, encoche du labre non limitée par une sinuosité du bord antérieur, antennes courtes, les articles intermédiaires généralement non comprimés latéralement, tête petite, sculpture céphalique très différente, généralement superficielle, pas de zone postérieure ni d'intervalle brillant joignant les calus supra-antennaires, yeux très grands et convexes, tempes fort réduites n'atteignant pas la largeur maximum, édéage de construction très particulière, totalement asymétrique, sans possibilité de parler de lobe médian ni de paramères.

A noter que quelques espèces du groupe *punctatus* leur ressemblent beaucoup mais ne présentent pas l'ensemble des caractères précités.

[*Pinophilus siculus* KRAATZ.]

(Fig. 255, 256, 257.)

Pinophilus siculus KRAATZ, Naturg. Ins. Deutschland, II, 1856-1858, p. 667 note 3; FAUVEL, Rev. d'Ent., 21, 1902, p. 80.

P. fossor WOLL., Col. Hesperid., 1867, p. 252.

P. erythrostromus COSTA, Atti. Ac. Napoli, (2) I, 1883, p. 86.

L'espèce la plus brillante du groupe et certainement celle ayant la plus vaste répartition.

Entièrement noir de poix, le sommet de l'abdomen jaune orange à partir du $\frac{1}{5}$ postérieur du 5^e tergite découvert et du $\frac{1}{4}$ postérieur du sternite correspondant, la teinte claire s'étendant parfois sur les côtés, jusqu'à la base du segment, pattes et appendices testacés, articles 3 et suivants des antennes à sommet nettement enfumé.

Tête fort transverse (1,42-1,47), yeux très grands (0,51 de la longueur totale, 4,25 par rapport aux tempes), convexes, tempes fort réduites, partie postoculaire petite, un peu anguleuse, partie basilaire un peu arquée; convexe, calus supra-antennaires faiblement protubérants; peu brillante, ponctuation relativement forte et assez profonde, éparse, un peu plus abondante vers l'avant que vers l'arrière, avec des micropoints plus ou moins abondants, écartés sur une large bande longitudinale médiane, extrêmement dense le long de la base, calus supra-antennaires à microstriation longitudinale fort obsolète; pubescence formée de grandes soies pâles à base sombre et de très fines et assez courtes soies jaunâtres.

Antennes assez courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum, tous les articles plus longs que larges, 3 pas plus long que 2 mais bien plus mince, les articles suivants en massue, 11 aussi long que 10.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,00-1,02), bien plus large (1,22) et plus long (1,81) que la tête; à peine étreéci en arrière, côtés subrectilignes, angles antérieurs arrondis, les postérieurs nuls; fort convexe, toujours une très petite trace de ligne médiane canaliculée, qui tranche fortement sur le restant de la surface, mat, les flancs du sillon étant lisses; entièrement mat, entièrement couvert de microponctuation généralement confluyente et se transformant souvent, par places, en vermiculation, ponctuation de plus de moitié plus faible qu'à la tête, fort obsolète, mais cependant bien distincte; pubescence roussâtre, un peu plus longue, mais bien plus forte qu'à la tête, subdressée, bords latéraux avec rangée continue de grandes soies dressées.

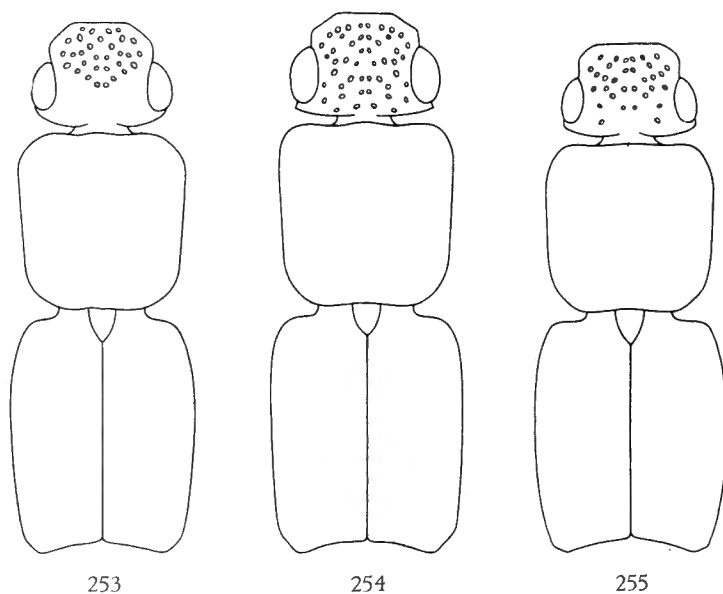


FIG. 253-255. — Silhouette de l'avant-corps de :
 253 : *Pinophilus tristicollis* BERNHAUER; 254 : *P. erythropygus* n. sp.;
 255 : *P. siculus* KRAATZ.

Scutellum entièrement finement coriacé, avec quelques points obsolètes.

Élytres allongés (1,24), plus larges (1,11) et plus longs (1,36) que le pronotum, assez étreécis en arrière, côtés en courbe nette; fort convexes, impression juxtasuturale très nette; peu brillants, entièrement couverts d'alvéoles relativement profondes, de force un peu inférieure à celle des points céphaliques, à fond très nettement coriacé et mat, les intervalles un peu brillants, à microsculpture très fine et superficielle, non définissable; pubescence analogue à celle du pronotum.

Abdomen submat, à réticulation transversale très fine et assez serrée, bien distincte, ponctuation fine et ruguleuse, ne formant pas « écailles de poisson », les points, sur les premiers tergites découverts, étant suivis d'une aire coriacée; pubescence semblable à celle des élytres mais plus forte et plus longue, moins dressée.

♂ : 6^e tergite découvert non modifié; 7^e tergite fort convexe, sommet à très profonde encoche triangulaire créant deux longs lobes à sommet émoussé, pas de denticules; 5^e sternite non modifié; 6^e à sommet largement arqué; 7^e bien plus court que le tergite correspondant et à sommet légèrement échancré.

♀ : sommet de l'abdomen conformé à peu près comme chez le ♂, sauf que l'encoche du 7^e tergite découvert délimite deux lobes triangulaires à sommet acéré et que le sternite correspondant est un peu moins différent en longueur et a le sommet plus profondément échancré.

Édage : figures 256, 257.

Longueur : 8,9-10 mm.

Matériel examiné : 2 ex. : Congo : lac Albert, Kasenyi, 13.XII.1953 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.); 2 ex. : Parc National Albert : lac Édouard, Vitshumbi, 12.VI.1953 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Sénégal : Badi, Parc National de Niokolo Koba, II.1956 (Miss. I.F.A.N.), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Nigeria : near Benin 2-18.IV.1958 (J. L. GREGORY), in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Ces exemplaires ont été comparés à des spécimens provenant de Sicile et du Maroc et trouvés semblables, l'édage est identique.

L'espèce a été décrite sur un exemplaire provenant de Sicile, *P. erythro-stomus* COSTA sur du matériel sarde et FAUVEL cite *P. siculus* des environs d'Alger, de Grande Kabylie et du Nord du Maroc (ex Maroc espagnol). Il n'y a aucun doute qu'il s'agisse de la même espèce. Quant au *P. fossor* WOLL. nous avouons ne pas le connaître en nature et nous baser sur la synonymie établie par nos prédécesseurs. La description cadre assez bien et la présence de *P. siculus* au Sénégal peut faire présumer son existence au Cap Vert.

[*Pinophilus Decorsei* n. sp.]

(Fig. 262.)

Bien que ne disposant que d'une ♀ nous n'hésitons pas à décrire cette espèce, les différences présentées avec *P. siculus* étant aussi importantes que celles des espèces suivantes, dont nous connaissons le ♂.

De stature bien plus grêle et entièrement mat.

Coloration identique, sauf que la coloration claire du sommet de l'abdomen commence vers le $\frac{1}{3}$ postérieur du 5^e tergite découvert ⁽⁴³⁾.

Tête beaucoup moins transverse (1,34), les yeux pas plus petits (0,51 de la longueur totale, 2,83 par rapport aux tempes), tempes beaucoup plus grandes, non anguleuses, partie basilaire fort oblique, en ligne brisée; mate, microponctuation beaucoup plus dense, seulement plus écartée sur le front, ponctuation beaucoup plus abondante mais également bien plus superficielle, de nombreux points moins forts et aussi peu profonds le long du bord postérieur; pubescence à peu près identique.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peu près de même rapport (1,01), plus large (1,21) et plus long (1,65) que la tête, mais de forme différente, bien plus étrenci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs bien moins fortement arrondis; convexe, trace de ligne médiane à peine visible, entièrement mat, microponctuation tellement dense et confluyente que les téguments paraissent coriacés, ponctuation à peine discernable; pubescence blanchâtre, plus forte et plus longue qu'à la tête, subdressée.

Scutellum très finement coriacé, avec quelques très fins points.

Élytres sensiblement moins allongés (1,16), plus larges (1,08) et plus longs (1,24) que le pronotum, moins étrencis en arrière, côtés subrectilignes; moins brillants que chez *siculus*, sculpture de même type mais intervalles bien plus étroits et plus élevés, formant quelque peu des reliefs transversaux; pubescence comme au pronotum, à peine roussâtre.

Abdomen plus mat, les aires coriacées des premiers tergites découverts fusionnant transversalement au point de former des bandes mates; pubescence sans particularité.

♂ : inconnu.

♀ : encoche du 7^e tergite découvert bien moins profonde, mais les lobes latéraux à sommet pointu, 7^e sternite à sommet tronqué droit et légèrement sinué.

Longueur : 10 mm.

Holotype : ♀ : Moyen Chari : Fort Archambault, Boungoul (Ba Karé), 1904 (Dr. J. DECORSE, Miss. Chari-Tchad), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

⁽⁴³⁾ Le type est entièrement brun-marron, nous le supposons pas complètement mature.

Pinophilus tenuis n. sp.

(Fig. 247, 248, 260.)

Également fort ressemblant à *P. siculus* KRAATZ.

Coloration identique sauf que la teinte claire de l'apex de l'abdomen s'étend jusqu'au $\frac{1}{3}$ terminal du 5^e tergite découvert.

Tête moins transverse (1,37), partie anté-oculaire réduite, yeux encore bien plus grands (0,57 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes à partie basilaire rectiligne puis coudée; submate, microponctuation comme chez *P. Decorsei* n.sp., ponctuation de mêmes force et profondeur mais beaucoup moins abondante, limitée aux zones frontale et discale; pubescence pâle, très fine, dressée.

Antennes nettement plus fines et plus allongées que chez *P. siculus*, tous les articles plus longs, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum un peu plus allongé (1,07), plus large (1,18) et plus long (1,74) que la tête, côtés plus rectilignes, largeur maximum située plus en avant, complètement mat, entièrement microcoriacé, les points non discernables; pubescence un peu plus forte et plus rousse qu'à la tête.

Scutellum sans particularité.

Élytres allongés (1,20), plus larges (1,14) et plus longs (1,27) que le pronotum, épaules un peu atténuées, côtés arqués vers les deux extrémités, rectilignes au milieu; un peu moins brillants que chez *siculus*, ponctuation alvéolaire analogue mais bien plus fine, microsculpture des intervalles beaucoup plus visible; pubescence sensiblement plus longue et plus forte qu'au pronotum et que chez *siculus*.

Abdomen à ponctuation analogue mais sensiblement plus dense, microsculpture coriacée plus étendue mais sans former des bandes transverses, comme chez *P. Decorsei* n.sp.; pubescence plus sombre, plus forte mais plus courte que chez *P. siculus*.

♂ : bord postérieur du 6^e tergite découvert tronqué droit; 7^e tergite à encoche triangulaire profonde délimitant deux lobes, assez étroits mais à sommet peu vif; 5^e sternite faiblement mais visiblement échancré au sommet; 6^e sternite très légèrement prolongé, le sommet faiblement arqué; 7^e sternite à encoche étroite mais profonde formant deux lobes larges, à sommet arrondi.

♀ : inconnue.

Édéage : figures 247, 248.

Longueur : 8,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba, II/fd/18, 6.X. 1951, sur berges sablonneuses colonisées (H. DE SAEGER, 2551).

Pinophilus gracilis n. sp.

(Fig. 249, 250, 261.)

Comme l'espèce précédente est fort proche de *P. siculus* KR., mais cependant immédiatement reconnaissable à la taille faible, la stature grêle et surtout la forme bizarre du pronotum. La conformation de l'édéage situe *P. gracilis* très près de *P. tenuis* n.sp., auquel nous le comparons.

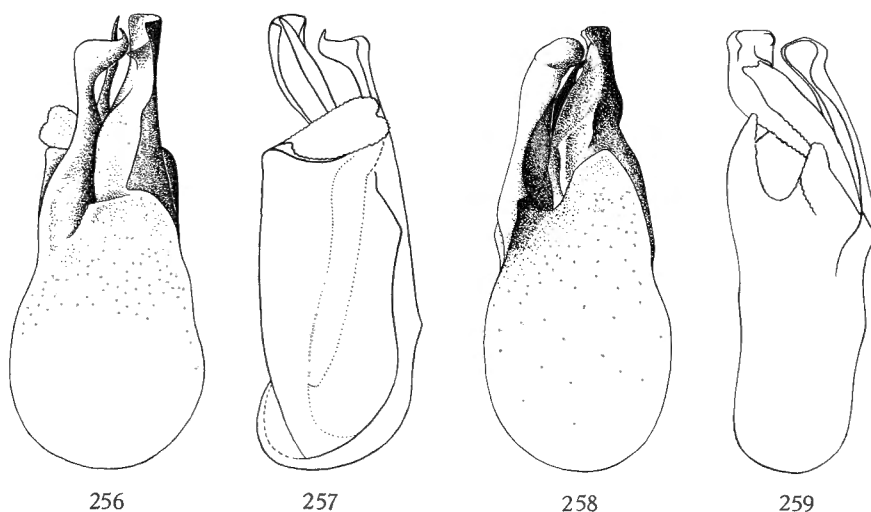


FIG. 256-259. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ dorsale, de :

256-257 : *Pinophilus siculus* KRAAIZ; 258-259 : *P. tristicollis* BERNHAUER.

Coloration analogue mais face tergale de l'abdomen entièrement sombre, seuls les sternites 6 et 7 quelque peu jaunâtres.

Tête un peu moins transverse (1,34), côtés divergents en avant des yeux, ceux-ci un peu moins grands (0,53 de la longueur totale, 4,25 par rapport aux tempes), tempes très courtes en arrière des yeux, partie basilaire très faiblement arquée, non coudée; plus brillante que chez l'espèce précédente, microponctuation nettement moins dense, presque nulle sur le front où elle est remplacée par des traces de microstriation transversale, ponctuation moins dense mais répandue sur presque toute la surface, points, en général, un peu plus forts et plus profonds; pubescence analogue mais plus longue.

Antennes plus courtes mais sensiblement plus grêles, tous les articles plus minces, 3 à peine visiblement plus long que 2.

Pronotum un peu allongé (1,09), plus large (1,18) et plus long (1,75) que la tête, de forme tout à fait inhabituelle, fort étréci en avant et en arrière, côtés fortement arqués, angles antérieurs presque vifs, les posté-

rieurs obtus à sommet arrondi; mat, microsculpture comme chez l'espèce précédente, ponctuation très faible mais cependant quelque peu visible, surtout vers l'avant; pubescence un peu plus forte, mais surtout plus longue.

Scutellum sans particularité.

Élytres un rien plus allongés (1,23), plus larges (1,07) et plus longs (1,21) que le pronotum, peu étrencés en arrière, épaules faibles, côtés arqués; un peu plus brillants, à ce point de vue intermédiaire entre *siculus* et *tenuis*, alvéoles coriacées un peu moins étendues d'où intervalles plus larges mais à microsculpture évidente; pubescence aussi longue mais moins forte qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation sensiblement moins dense mais cependant pas plus brillant, la surface des premiers tergites découverts étant en grande partie coriacée; pubescence moins longue et moins forte que chez l'espèce précédente.

♂ : bord postérieur du 6^e tergite découvert tronqué droit; 7^e tergite à peu près semblable; bord postérieur du 5^e sternite imperceptiblement sinué; 6^e tronqué et subdroit au sommet; 7^e sternite à encoche triangulaire large formant deux pointes plutôt que deux lobes.

♀ : inconnue.

Édage : figures 249, 250.

Longueur : 8,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Parc National de la Garamba : II/gc/6, 8.VI. 1951, milieu humide non fangeux, en savane à Graminées paludicoles (H. DE SAEGER, 1877).

[***Pinophilus tristicollis* BERNHAUER.**]

(Fig. 253, 258, 259.)

Pinophilus tristicollis BERNH., Ann. South Afric. Mus., 1934, p. 502.

Espèce également très proche de *P. siculus* KR. mais beaucoup plus mate. L'édage est extraordinairement proche de celui de *siculus* et si les différences remarquées ne se retrouvaient sur plusieurs exemplaires on pourrait être tenté de considérer *tristicollis* comme forme méridionale de *P. siculus*.

Coloration identique.

Tête bien moins transverse (1,35), yeux sensiblement plus petits (0,48 de la longueur totale, 3,00 par rapport aux tempes), tempes arquées; faiblement brillante, microponctuation bien plus abondante, un peu plus écartée en avant; ponctuation visiblement moins profonde, localisée vers l'avant; pubescence pas plus longue mais plus forte.

Antennes courtes, un peu noueuses, 3 légèrement plus long que 2.

Pronotum un peu plus allongé (1,05), plus large (1,20) et plus long (1,70) que la tête, plus étreéci en arrière, largeur maximum située plus en avant, côtés rectilignes; complètement mat, entièrement vermiculé-coriacé, ponctuation pratiquement invisible; pubescence identique.

Scutellum sans particularité.

Élytres un rien plus allongés (1,27), plus larges (1,08) et plus longs (1,31) que le pronotum, épaules nettes, côtés en courbe faible mais évidente; très peu brillant, alvéoles coriacées plus petites mais intervalles plus étroits et avec microsculpture bien visible; pubescence comme au pronotum.

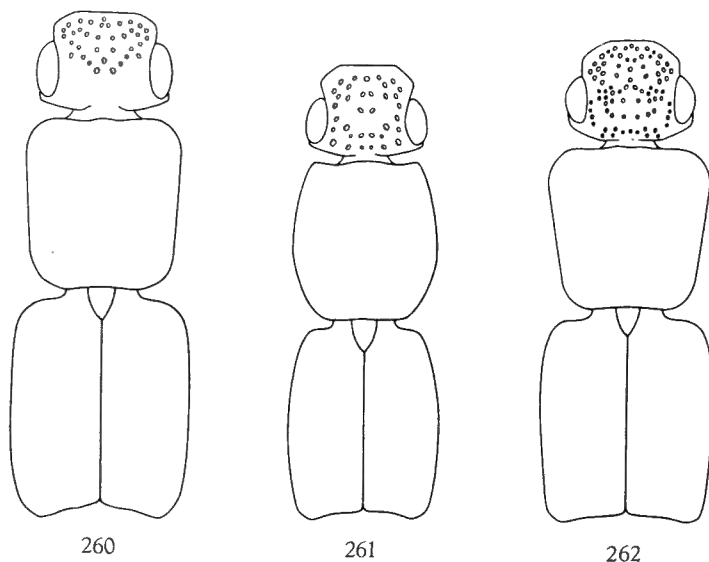


FIG. 260-262. — Silhouette de l'avant-corps de :
260 : *Pinophilus tenuis* n. sp.; 261 : *P. gracilis* n. sp.; 262 : *P. Decorsei* n. sp.

Abdomen submat, ponctuation à peu près comme chez *siculus* mais téguments des premiers tergites découverts en partie coriacés, comme chez l'espèce précédente; pubescence sans particularité.

♂ : 6^e tergite découvert à sommet faiblement arqué; 7^e tergite à encoche triangulaire plus large et bien moins profonde, créant des lobes larges et à sommet arrondi; 5^e sternite à bord superficiellement échancré sur toute la largeur; 6^e sternite tronqué droit; 7^e sternite fort convexe à sommet avec une encoche petite mais nette, à fond arqué.

♀ : 7^e tergite découvert à encoche plus profonde que chez le ♂, lobes larges mais se terminant brusquement en pointe acérée; 7^e sternite à encoche plus large.

Édéage : figures 258, 259.

Longueur : 10,4-11,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Mashonaland : Salisbury, in coll. British Museum (London); 1 ex. : Dunbrody; 2 ex. : Maun Dist. (Central Africa), in coll. South African Museum (Capetown); 1 ex. : Dunbrody, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge); 1 ex. : Zambèze, amont de Tambara, lac Nhaminhango, 1929 (P. LESNE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 2 ex. : Katanga : Élisabethville à la lumière, (CH. SEYDEL), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Mozambique : Delagoa Bay, lac de Rikatla; 5 ex. : Cap : Dunbrody, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Pinophilus erythropygus n. sp.

(Fig. 251, 252, 254.)

Ressemble étrangement à *P. tristicollis* BERNH. mais cependant en est séparé spécifiquement.

Coloration identique, la coloration claire de l'apex de l'abdomen s'étend parfois jusqu'à mi-longueur du 5^e tergite découvert, mais est toujours bien plus étendue que chez les autres espèces.

Tête bien plus transverse (1,44), partie antéoculaire plus réduite, yeux beaucoup plus grands (0,55 de la longueur totale, 5,00 par rapport aux tempes), tempes bien plus courtes, mais à partie postoculaire mieux marquée, très anguleuses, presque épineuses, partie basilaire presque rectiligne; submate, microponctuation encore plus abondante, ainsi que la ponctuation qui s'étend jusqu'à la base, mais moins dense vers l'arrière, un peu plus profonde; pubescence sans particularité.

Antennes plus longues et plus grêles, tous les articles plus allongés, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum à peu près de même rapport (1,04), plus large (1,19) et plus long (1,80) que la tête, sensiblement moins étréci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs nuls, largeur maximum située encore plus en avant; à peine moins mat, microponctuation presque aussi abondante mais à peine confluyente, ponctuation fine mais assez nette, visible; pubescence plus longue et plus fine.

Élytres à peu près de même rapport (1,25), plus larges (1,09) et plus longs (1,30) que le pronotum, moins étrécis en arrière, côtés subrectilignes; sculpture analogue mais alvéoles coriacées sensiblement plus larges; pubescence un peu plus fine.

Abdomen peu différent, microsculpture coriacée occupant parfois la totalité de la surface des deux premiers tergites découverts; ponctuation un peu plus écartée; pubescence analogue mais plus sombre.

♂ : 6^e tergite découvert superficiellement mais nettement échancré au milieu; 7^e tergite à encoche bien plus profonde créant deux lobes triangulaires à sommet à peine émoussé; 5^e sternite sans modification; 6^e en forte

courbe un peu aplanie au sommet; 7^e à encoche profonde à fond en ogive, formant deux pointes tranchantes qui, vu la convexité du segment, se touchent presque.

♀ : encoche du 7^e tergite découvert moins profonde, triangulaire, les lobes larges se terminant brusquement en pointe courte, un peu arquée; 7^e sternite à encoche bien moins profonde mais intéressant presque toute la largeur.

Édage : figures 251, 252.

Longueur : 9,6-10,2 mm.

Holo type : ♂ : Katanga : Elisabethville, II.1940 (H. J. BRÉDO), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : Congo : Équateur, Flandria, X.1931 (R.P. HULSTAERT); 2 ex. : Angola : lac Lundo, 105 km E. Villa Luso, 1954, (MACHADO et LUNA, 4544-13 et 4652-1); 1 ex. : Angola : rives du lac Calundo, XII.1954 (MACHADO et LUNA, 4546-15), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale; 1 ex. : Congo : lac Albert, Kasenyi, 15.XII.1953 (J. VERBEKE, Miss. K.E.A.).

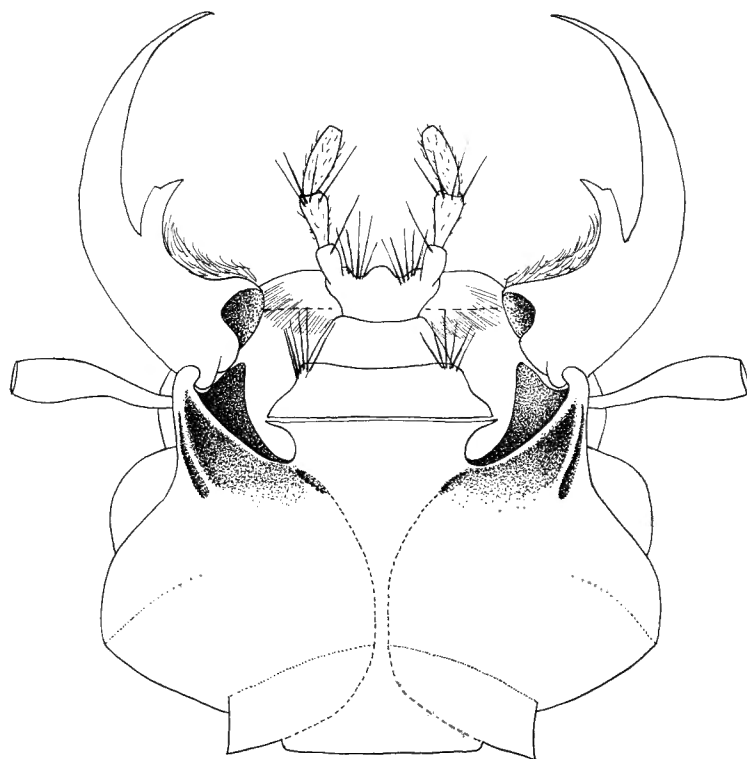
Parc National de la Garamba : 1 ex. : II/gf/10, 6.IV.1951, à la base des plantes, en Cypéraie (H. DE SAEGER, 1507); 1 ex. : II/gd/11, 30.XI.1951, entre les touffes d'Herbacées, sur parties fangeuses ou exondées, en expansion marécageuse à végétation paludicole dense; 2 ex. : II/fc/14, 26.XII.1951, dans une ancienne mare presque complètement asséchée, sur la terre dénudée mais où apparaît progressivement une courte végétation (J. VER-SCHUREN, 2942).

PINORAGUS nov. gen.

Insectes de grande taille, de stature assez forte, quelque peu aplanis, à ponctuation fine mais dense, à pubescence courte.

Tête fort transverse, l'arrière tronqué obliquement de part et d'autre du cou, la tranche lisse et brillante, non séparée nettement du cou, ni échancrée en arrière, yeux relativement petits, tempes généralement plus longues que les yeux, garnies de nombreuses et très fortes soies dressées; faiblement convexe, calus supra-antennaires non protubérants, pubescence médiocre naissant des points; menton fort transverse, les angles antérieurs garnis d'une touffe de fortes soies, prémenton transverse, dépressions postmaxillaires fort développées, limitées latéralement par un fort pli, bordé par une étroite dépression, pas de canal scrobiforme ni de dépressions juxta-oculaires, région gulaire non déprimée, sutures gulaire fort arquées, rapprochées et quelque peu parallèles au milieu; lacinia avec une ample brosse de fortes soies, galéa bilobée au sommet, le lobe interne avec de courtes et très denses soies, l'externe avec des soies longues et assez lâches

peu nombreuses, palpes maxillaires 4-dentés, 1 grêle, sensiblement épaissi vers le sommet, 2 et 3 fort allongés, à peu près de même longueur, garnis de fines soies et de quelques très fortes mais assez courtes soies, 4 de la longueur du précédent, de forme très particulière, fortement élargi vers le sommet; labium à bord antérieur portant, de part et d'autre, un éventail



263

FIG. 263.

Face inférieure de la tête de *Pinoragus Paolii* GRIDELLI.

de 4 fortes soies, palpes labiaux 3-articulés, 1 peu plus long que large, pas plus large mais sensiblement plus long que 1, sommet entouré d'une couronne de fortes soies de même longueur, 3 plus long que 2 et à peine moins large, en cylindre légèrement acuminé aux extrémités, les deux derniers articles garnis de très courtes soies assez denses, surtout sur 3.

Labre transverse, bord antérieur un peu sinué, nettement encoché au milieu.

Mandibules grandes et fortes, sommet effilé, bord interne avec une molaire étroite.

Antennes grêles, tous les articles plus longs que larges, 2 premiers articles sensiblement plus forts que les suivants, 1 très grand, franchement tordu vers la base, 3 et suivants aplatis latéralement, le sommet sensiblement et brusquement enflé, 3 nettement plus long que 2.

Pronotum ample, à peu près aussi long que large, très finement rebordé latéralement, l'arrière en lame et le rebord postérieur inférieur rejoignant les épimères, épipleures larges, fusionnés avec les épimères qui recouvrent le stigmate, allongé longitudinalement, prosternum petit, n'atteignant pas le pronotum, divisé par une carène longitudinale, à très fort prolongement se terminant en forte lame qui atteint mi-longueur de la hanche, mésosternum à fort prolongement acéré, faiblement caréné, logement des hanches médianes nettement rebordé.

Scutellum largement découvert.

Élytres amples, à épaules faibles.

Ailes fonctionnelles.

Abdomen à 1^{er} sternite portant une forte carène longitudinale tranchante, bord postérieur du 7^e tergite découvert profondément échancré avec, de part et d'autre, un grand lobe spiniforme.

Pattes grandes, les antérieures à fémur fortement enflé, tibia allongé, non tordu, tarsi à articles fort transverses, mais à semelle faiblement débordante, l'ensemble beaucoup plus long que large, mais bien plus large que le tibia, face supérieure garnie de très fortes et longues soies épineuses.

♂ : caractères sexuels secondaires représentés par des modifications de sculpture et de forme des sternites 5 et 6.

Édéage subsymétrique, à paramères libres, symétriques et pilifères.

Génotype : *Pinophilus Paolii* GRIDELLI.

A ce genre appartient également *Pinophilus complanatus* ER., de Birmanie et d'Asie sud-orientale (44).

[**Pinoragus Paolii** GRIDELLI.]

(Fig. 263, 264, 267, 268.)

Pinophilus Paolii GRID., Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 124.

Entièrement noir de poix sauf les angles externes du front, à la base des mandibules, et le sommet de l'abdomen à partir du bord postérieur du 6^e segment, rougeâtres, pattes brun-roux, tarsi, palpes et antennes jaune-roux.

(44) Cette espèce diffère peu de *P. Paolii* GRID., taille, coloration et aspect identiques, mais le pronotum est nettement plus étreint en arrière et la ponctuation abdominale est différente, l'édéage est très ressemblant mais les caractères sexuels secondaires du ♂ sont beaucoup plus développés.

Tête fort transverse (1,33), partie anté-oculaire bien développée, bord antérieur en faible courbe concave, yeux petits (0,26 de la longueur totale, 0,74 par rapport aux tempes), tempes subdroites, divergentes, formant presque un angle avec la partie latérale de la base, qui est arquée ⁽⁴⁵⁾; modérément convexe; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, très clairsemée, avec quelques très gros points près des yeux et aux tempes, intervalles avec de nombreux micropoints non sétigères; pubescence pâle, assez faible et peu longue, dressée, augmentée d'un certain nombre de fortes soies dressées, de longueur variée.

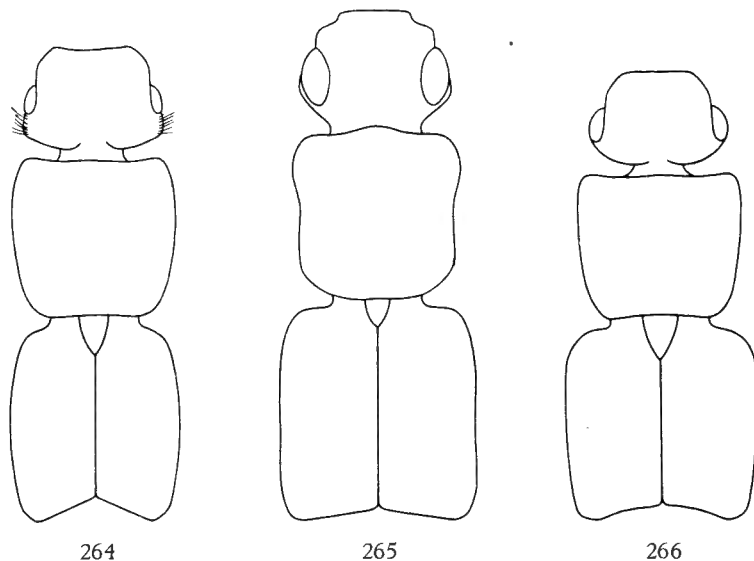


FIG. 264-266. — Silhouette de l'avant-corps de :
 264 : *Pinoragus Paolii* GRIDELLI; 265 : *Gridellius Stühlmanni* BERNHAUER;
 266 : *Metapinophilus subplanus* BERNHAUER.

Labre à encoche médiane limitée de part et d'autre par une faible protubérance.

Antennes très grêles, rapport des articles : 1 = 27; 2 = 14; 3-4 et 5 = 22; 6 = 19; 7 = 16; 8 = 15; 9 = 12; 10 = 11; 11 = 12.

Pronotum aussi long que large (1,00-1,01), bien plus large (1,16) et plus long (1,53) que la tête, sensiblement étréci en arrière, bord antérieur sinué,

⁽⁴⁵⁾ Les mensurations données sont prises sur un paratype. Il faut remarquer que parfois les yeux sont plus grands, parfois même plus grands que les tempes (0,34 de la longueur totale, 1,21 par rapport aux tempes). Il s'agit cependant d'une seule espèce.

angles antérieurs un peu saillants, côtés arqués, base large, en arc concave; convexe, avec une plage déprimée antébasilaire plus ou moins marquée, dans laquelle il y a une faible trace de ligne médiane très finement canaliculée; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation beaucoup plus faible, moins profonde mais plus dense qu'à la tête, augmentée de quelques points plus forts, mais cependant encore bien moins que les céphaliques, et de nombreux micropoints; pubescence comme à la tête; mais seulement subdressée, dirigée vers l'arrière.

Scutellum largement découvert, très finement mais visiblement réticulé transversalement, avec quelques fins points très rugueux.

Élytres nettement plus longs que larges (1,15), peu plus larges (1,03) mais bien plus longs (1,20) que le pronotum, sensiblement étrencés en arrière; épaules faibles, côtés largement arqués, échancrure terminale profonde; convexes, parfois avec faible indication d'une dépression juxtasaturale; moins brillants que le pronotum, sans microsculpture définissable mais à téguments pas complètement lisses, ponctuation analogue aux plus forts points pronotaux, profonde, écartée de 1-1 ½ diamètre; pubescence plus roussâtre et un peu plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen bien moins brillant que l'avant-corps, à microréticulation transversale très serrée mais nette, ponctuation pas très forte ni très profonde mais fort ruguleuse, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, très dense; pubescence rouge-roux, du double aussi forte et aussi longue que celle des élytres, subcouchée.

♂ : 6° sternite à large et profonde encoche à sommet arqué, les bords un peu aplanis, pas de modification au 5° sternite.

Édage : figures 267, 268.

Longueur : 16,9-17,7 mm.

Matériel examiné : 1 ex. (paratype) : Somalia ital. Merid. : V. Duca Abruzzi, IV-V.1926 (Miss. Ent. PAOLI), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ex. (paratype) : Somali It. : Jach Sciumo (Giuba), 1923 (PATRIZI), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : A.E.F. : Mortcha-Tchad, Oum Chalouba-Ouadi Fama, 3.10.1935 (Mission d'Études de la biologie des Acridiens), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Tchad : Chibiria, 25 Km E. de Ati, VII.41 (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris); 1 ex. : Cameroun : Maio-Faio, 3.1956 (J. MOUCHET), in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 2 ex. : Tchad : Fort Lamy, XI.1959 (P. RENAUD), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

METAPINOPHILUS GRIDELLI.

Pinophilus subg. *Metapinophilus* GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 117.

Insectes de taille moyenne, de stature svelte, quelque peu déprimés.

Tête toujours notablement transverse, non complètement séparée du cou, côtés de la base obliques mais jamais franchement tronqués, ne formant pas de lame lisse et brillante, cependant isolés du dessus par une fine ligne élevée, calus supra-antennaires nuls, yeux assez grands, quelque peu convexes, bien plus longs que les tempes, celles-ci n'atteignant pas la largeur maximum mais en approchant; généralement à brillant modéré à quasi nul, téguments à fine microsculpture en mailles longitudinales, avec quelques micropoints, ponctuation réduite à quelques gros points, augmentés de quelques autres plus fins, tous sétifères; menton transverse, prémenton bien plus chitinisé que chez les genres voisins, dépressions postmaxillaires petites, à bord latéral non tranchant et ne délimitant pas de canal scrobiforme, pas de dépression près du bord inférieur de l'œil, sutures gulaire non arquées, simplement convergentes d'avant en arrière, toujours nettement écartées; lacinia avec des soies laches peu denses, galéa à brosse de courtes soies raides, extérieur à soies simples, palpes maxillaires 4-articulés, 1^{er} article grand et mince, arqué, 2 en massue, 1 ½ fois aussi long que le précédent, 3 fortement en cône renversé, plus court et plus large que 2, 4 très grand, plus de deux fois aussi long que le précédent mais pas plus large; labium à bord antérieur échancré, palpes labiaux 3-articulés, articles peu différents entre eux en longueur et largeur.

Labre court, bord antérieur arqué, avec une nette encoche médiane limitée par deux denticules.

Mandibules arquées, très fines et pointues, avec une molaire très nette.

Antennes très grêles, tous les articles bien plus longs que larges, 1 très grand, en massue allongée, 2 sensiblement plus court, les suivants beaucoup plus minces, épaissis au sommet, ce qui les fait paraître pédonculés, les derniers à épaississement occupant presque toute la longueur de l'article, 4 toujours plus long que 3 ou 5.

Pronotum toujours transverse, quelque peu étréci en arrière, non rebordé latéralement, l'arrière en lame, le rebord basilaire se continuant sur l'épimère, épipleures larges, fusionnés aux épimères, ceux-ci très développés et cachant le stigmate prothoracique qui est allongé longitudinalement, prosternum petit, non caréné, à fort prolongement se terminant en lame étroite, mésosternum à prolongement tranchant, prolongement métasternal nul, logement des hanches intermédiaires rebordé.

Scutellum bien visible.

Élytres toujours quelque peu plus longs que larges, non rebordés postérieurement.

Abdomen à bord postérieur du 7^e tergite découvert profondément échancré et avec deux grands lobes spiniformes; sculpture fortement en « écailles de poisson ».

Pattes assez grêles, fémurs antérieurs modérément enflés, tibias allongés, non tordus, à organe de toilette développé, tarses à articles moins larges que chez les genres voisins et sans semelle débordante, beaucoup plus longs que larges et pas plus larges que le tibia, tarses médians et postérieurs plus grêles, 1^{er} article beaucoup plus long, aussi long ou plus long que les articles suivants réunis.

♂ : 5^e et 6^e sternites à bord postérieur modifié, généralement déprimé au milieu, parfois des caractères sexuels aux sternites précédents.

Édéage : lobe médian avec des pièces asymétriques, paramères grêles, bien détachés, asymétriques, le sommet portant parfois une pièce pellucide.

Génotype : *Pinophilus reticulatus* EPELSHEIM.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Pronotum pratiquement pas étreéci en avant, à angles antérieurs presque saillants *subplanus* BERNHAUER.
- Pronotum toujours étreéci en avant, les angles antérieurs étant toujours effacés 2
2. Côtés du pronotum franchement rectilignes sur la plus grande partie de la longueur *reticulatus* EPELSHEIM.
- Côtés du pronotum arqués 3
3. Côtés des élytres nettement arqués *Patrizii* GRIDELLI.
- Côtés des élytres faiblement arqués 4
4. Taille faible, inférieure à 7 mm *sudanensis* n.sp.
- Taille supérieure à 8 mm 5
5. Tête peu transverse à yeux relativement petits, de 1 $\frac{1}{3}$ fois la longueur des tempes *Mezzenai* n.sp.
- Tête fort transverse, à yeux grands, de plus de 1 $\frac{2}{3}$ fois la longueur des tempes *pseudoreticulatus* GRIDELLI.

[*Metapinophilus reticulatus* EPPELSHEIM.]

(Fig. 280.)

Pinophilus reticulatus EPP., Deutsche Ent. Zeitsch., 1885, p. 136.*Pinophilus (Metapinophilus) reticulatus* EPP., GRIDELLI, Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 118.

Entièrement brun-roux, pattes et base des antennes jaune-roux, palpes et articles 3-11 des antennes jaune pâle.

Tête fortement transverse (1,45), yeux convexes (0,38 de la longueur totale, 1,71 par rapport aux tempes), tempes fort obliques, rectilignes sauf vers le cou où elles sont fortement arquées; régulièrement mais faiblement convexe; faiblement brillante, téguments à réticulation en mailles longitudinales, extrêmement fine et serrée, assez superficielle, cependant bien visible, augmentée de quelques micropoints épars, ponctuation réduite à quelques gros points, peu profonds, épars sur le disque et la zone occipitale, en ce dernier lieu augmentés de quelques points plus fins; grandes et fortes soies sombres, dressées, naissant des gros points, soies brunâtres, bien plus courtes et plus fines provenant des pores plus fins.

Labre court, à nette encoche médiane.

Antennes très grêles, 1 grand et relativement fort, 2 allongé, des $\frac{2}{3}$ de la longueur du précédent, plus mince, les articles suivants très allongés et très minces, 3 et 5 de même longueur, aussi longs que 2, les suivants diminuant graduellement de longueur, 10 des $\frac{2}{3}$ de la longueur de 3.

Pronotum peu plus large que long (1,06), sensiblement plus large (1,06) et surtout plus long (1,58) que la tête, fortement étrenci en arrière, base et bord antérieur en faible arc concave, côtés subrectilignes, angles postérieurs assez arrondis; à peine convexe, subplan, avec l'arrière du disque superficiellement déprimé, ligne médiane très finement canaliculée sur le $\frac{1}{3}$ postérieur de la longueur; visiblement plus brillant que la tête, sans microsculpture, sauf parfois vers l'avant avec quelques traces de réticulation isodiamétrale, ponctuation assez fine, peu profonde mais nette, dense, écartée assez régulièrement de 1-1 $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence très pâle, très fine, de la longueur de 3 diamètres de point, subdressée et un peu hirsute, avec quelques grandes soies marginales.

Scutellum grand, nettement réticulé, avec quelques points peu profonds mais fort rugueux et formant des reliefs transversaux.

Élytres nettement plus longs que larges (1,08), plus larges (1,13) et plus longs (1,30) que le pronotum, assez étrencis en arrière, côtés faiblement arqués, épaules atténuées; convexes, mais avec aplanissement discal, vagues traces d'une dépression juxtasaturale superficielle; modérément brillants, pas de microsculpture nette, ponctuation un rien plus forte et surtout plus profonde qu'au pronotum, encore plus dense, pubescence de même longueur mais visiblement plus roussâtre et plus forte, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Abdomen à réticulation très nette, transversale dès les premiers segments, isodiamétrale à partir du 6^e tergite découvert, ponctuation médiocre, peu profonde et extrêmement rugueuse, formant « écailles de poisson » presque jusqu'au sommet; pubescence analogue à celle des élytres mais plus rousse et plus longue.

♂ : nous ne connaissons pas ce sexe, aussi donnons-nous un extrait de la description d'EPPELSHEIM :

« Beim ♂ ist das 3te bis 6e Ventralsegment in der Mitte der Länge nach mit einem auf jedem folgenden Ringe schwächer werdenden Eindrücke versehen, so dass also der des 3ten Segmentes am tiefsten, der des 6ten am oberflächlichsten ist, das 7te Segment ist nur an den Seiten sparsam punktiert, in der Mitte glatt, von einer breiten tiefen Längsrinne durchzogen, deren Ränder kielförmig erhaben sind » (46).

Édéage : inconnu.

Longueur : 7,6-7,9 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (47) : Goldküste, Westafrika, ded SIMON; 1 exemplaire (étiqueté « ♂ » et auquel manque la plus grande partie de l'abdomen) : Africa occid., leg KOPP, ex coll. EPPELSHEIM, in coll. Naturhistorische Museum (Wien); 1 ♀ (étiqueté de la main de BERNHAUER) : W. Afrika, Gold Küste, lg KOPP, *reticulatus* EPP. Cotypus KRAATZ (48), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Nous rapportons à cette espèce, mais avec quelques doutes, 1 ♀ : Sénégal, Parc National du Niokolo-Koba, Ouassadou, 12.VIII.1955 (Miss. I.F.A.N.), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♀ : Congo : Kasenyi, IX.1935 (H. J. BRÉDO), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Il est à noter qu'EPPELSHEIM a décrit l'espèce comme « *Pinophilus reticulatus* FAUV. i.l. » et que ses exemplaires portent de sa main « *reticulatus* FAUV. » Or la collection FAUVEL contient sous le nom de « *reticulatus* EPP. » quatre *Metapinophilus*, le premier étiqueté « Abyssinie » est un *Metapinophilus pseudoreticulatus* GRID., un autre, provenant de Madagascar est décrit plus loin sous le nom de *M. Jarrigei* n.sp., le troisième ♂ est un *M. Patrizii* GRID. et le dernier un *M. subplanus* BERNH. !

(46) Personne à notre connaissance, n'a plus jamais vu ces caractères sexuels si particuliers, qui ne se retrouvent plus, même ébauchés, chez aucune autre espèce du genre.

(47) Nous désignons cette ♀ comme lectotype.

(48) Il s'agit du 3^e exemplaire typique que probablement EPPELSHEIM aura cédé à KRAATZ qui l'aura donné à BERNHAUER.

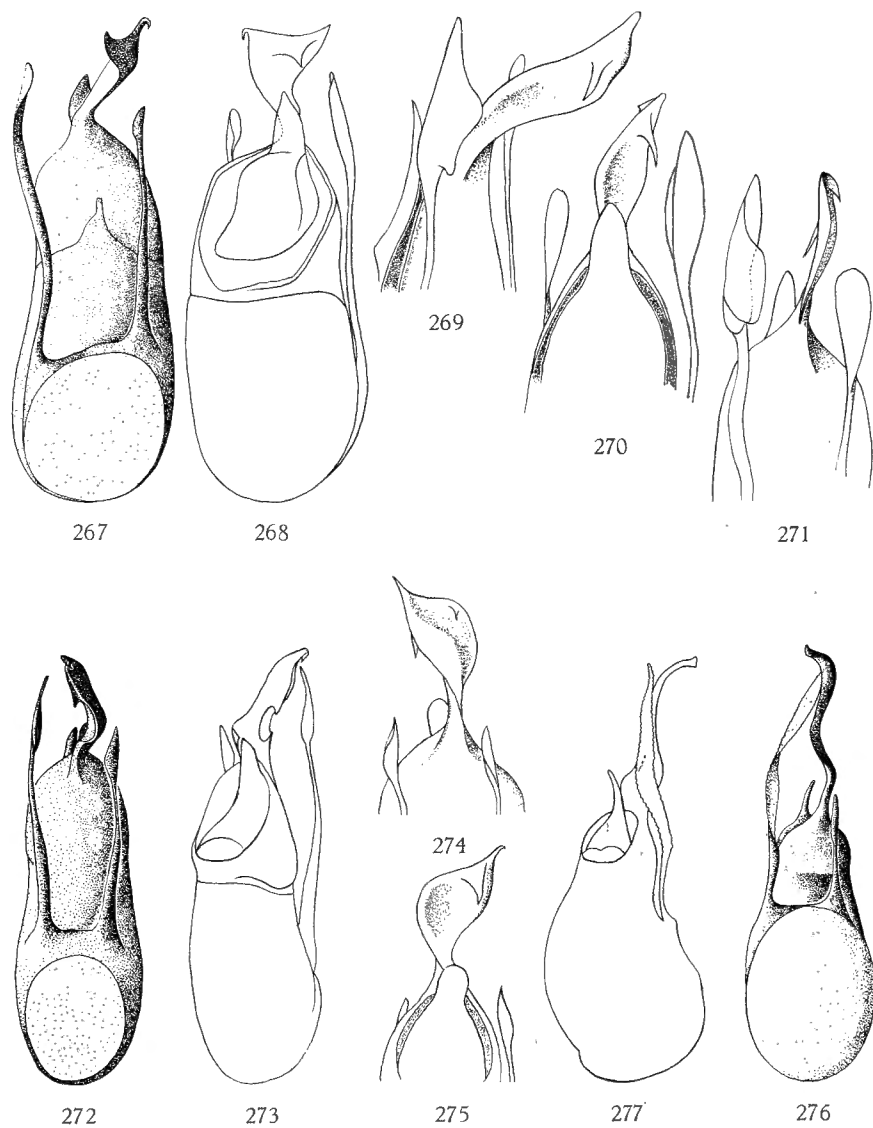


FIG. 267-268. — Edéage de *Metapinophilus Patrizii* GRIDELLI, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale.

FIG. 269-271. — Edéage de *Metapinophilus sudanensis* n. sp., en vues $\frac{3}{4}$ ventrale, $\frac{3}{4}$ dorsale et ventrale.

FIG. 272-277. — Edéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ dorsale, de :
 272-273 : *Metapinophilus subplanus* BERNHAUER; 274-275 : *M. Mezzenai* n. sp.;
 276-277 : *M. pseudoreticulatus* GRIDELLI.

[Metapinophilus sudanensis n. sp.]

(Fig. 269, 270, 271, 279.)

Espèce immédiatement reconnaissable à la taille faible, de loin la plus petite du genre.

Fort proche de *M. reticulatus* EPP. auquel nous le comparons.

Tête à peu près de même forme (1,47), yeux similaires (0,39 et 1,80) mais partie basilaire des tempes sensiblement moins oblique, côtés de la partie anté-oculaire nettement sinués en avant; plus brillante, microstriation longitudinale, de même force mais très sensiblement plus écartée, microponctuation moins abondante et plus dispersée, ponctuation également plus dispersée sur le front et l'avant du disque.

Antennes sans particularités.

Pronotum plus transverse (1,11), plus large (1,11) et plus long (1,47) que la tête, un peu plus étrenci en arrière, côtés légèrement arqués; ponctuation à peu près de même force, mais quelque peu plus écartée, nettement sub-effacée en arrière des angles antérieurs.

Élytres plus allongés (1,15), à peine plus larges (1,02) mais bien plus longs (1,32) que le pronotum, épaules plus marquées; téguments pas franchement lisses, ponctuation relativement plus forte, profonde et presque plus dense.

Abdomen à peu près identique, sauf que la ponctuation est un peu plus rugueuse.

♂ : bord postérieur du 5° sternite en large courbe concave; 6° sternite à échancrure peu profonde, intéressant toute la largeur du segment, précédée d'une nette et profonde dépression longitudinale, à ponctuation quasi nulle, la base du segment étant quelque peu aplanie en avant de la dépression précitée.

Édage : figures 269, 270, 271.

Longueur : 6-6,7 mm.

Holotype : ♂ : Soudan : prov. Bahr-el-Ghazal, 8° 30' N 28° 30' E, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

Paratypes : 3 ex. : même origine.

[*Metapinophilus pseudoreticulatus* GRIDELLI.]

(Fig. 169, 171, 276, 277, 283.)

Pinophilus (Metapinophilus) pseudoreticulatus GRID., Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 118.*Pinophilus aethiopicus* BERNH., in litt.

Ressemble fortement à *reticulatus* EPP., mais cependant peut en être séparé avec un peu d'attention.

Stature plus massive.

Coloration identique.

Tête plus transverse (1,53), yeux quasi identiques; encore plus mate, microsculpture aussi dense mais plus profonde, plus visible, ponctuation et pubescence semblables, mais grandes soies, rousses et plus courtes.

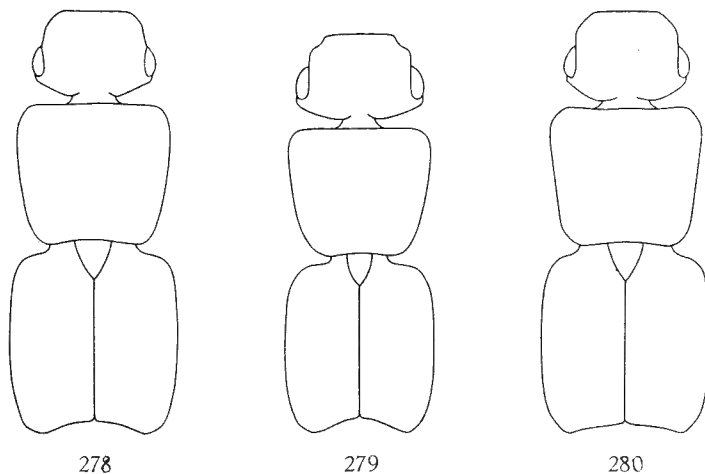


FIG. 278-280. — Silhouette de l'avant-corps de :

278 : *Metapinophilus Mezzenai* n. sp.; 279 : *M. sudanensis* n. sp.;

280 : *M. reticulatus* EPELSHEIM.

Labre et antennes identiques.

Pronotum plus transverse (1,40), plus large (1,12) et plus long (1,57) que la tête, moins fortement étreint en arrière et côtés plus nettement arqués, ce qui lui donne un aspect différent; pas d'aplanissement de l'arrière du disque; ponctuation un rien moins profonde, fort atténuée sur les côtés; pubescence sans particularités.

Scutellum analogue.

Élytres à peine moins allongés (1,06), peu plus larges (1,05) et plus longs (1,24) que le pronotum, à côtés subrectilignes; ponctuation sensiblement plus fine, moins profonde et un peu plus écartée que chez *M. reticulatus* EPP.

Abdomen sans particularités.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large arc concave, avec très faible dépression médio-postérieure à ponctuation plus dense et portant des soies rousses très convergentes; 6^e sternite à bord postérieur profondément et très largement échancré, à faible dépression longitudinale médiane, sans modification dans la ponctuation ni la pubescence mais bord postérieur nettement infléchi et avec de fortes soies rousses dressées.

Édage : figures 276, 277.

Longueur : 8,5-8,7 mm ⁽⁴⁹⁾.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : Abyssinie (RAFFRAY), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ : Abyssinie (étiqueté par FAUVEL : *reticulatus* EPP.), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique ⁽⁵⁰⁾; 2 ♀ ♀ : Ethiopie méridionale : Nanoropus, bords du Rodolphe, 565 m; 1 ♀ : même origine, Bourié, bord de la riv. Omo, 600 m (Mission de l'Omo, 1932-1933, C. ARAMBOURG, P. A. CHAPPUIS et R. JEANNEL), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris). Ces exemplaires avaient été déterminés par BERNHAUER : « *aethiopicus* » et le dernier porte la mention « type ».

⁽⁴⁹⁾ L'auteur indique 7,5 mm pour son type unique. Nous regrettons ne pouvoir être d'accord. L'exemplaire tel qu'il était au Musée de Gênes, le sommet de l'abdomen enlevé à partir du 7^e tergite découvert, mesure 8,1 mm avec un léger écartement anormal du pronotum et des élytres. En déduisant 0,2 pour cet écartement et en ajoutant 0,6-0,8 pour le sommet de l'abdomen, on approche beaucoup de la taille de l'autre espèce.

⁽⁵⁰⁾ FAUVEL ayant en collection beaucoup d'insectes provenant de récoltes de RAFFRAY et ayant la déplorable habitude de recopier les étiquettes originales, il est fort probable que son exemplaire provienne également de RAFFRAY. Il faut remarquer que ce spécimen porte également une étiquette « Ashantis » et une autre « Ht Soudan ». FAUVEL avait l'habitude d'indiquer ainsi qu'il avait vu de ces régions un ou des exemplaires identiques. Les *Metapinophilus* étant très ressemblants extérieurement, ces renseignements présentent peu d'intérêt.

[*Metapinophilus Patrizii* GRIDELLI.]

(Fig. 267, 268, 282.)

Pinophilus (Metapinophilus) Patrizii GRIDELLI, Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 119.

Ressemble tellement aux espèces précédentes que finalement seul l'édéage permet de le reconnaître avec certitude.

Cependant il en diffère par trois caractères sensibles, l'œil est visiblement plus grand, le pronotum est plus massif, moins étréci en arrière et, par contre, plus en avant, les élytres, plus larges par rapport au pronotum, sont à peine plus longs que larges et ont les côtés fort arqués.

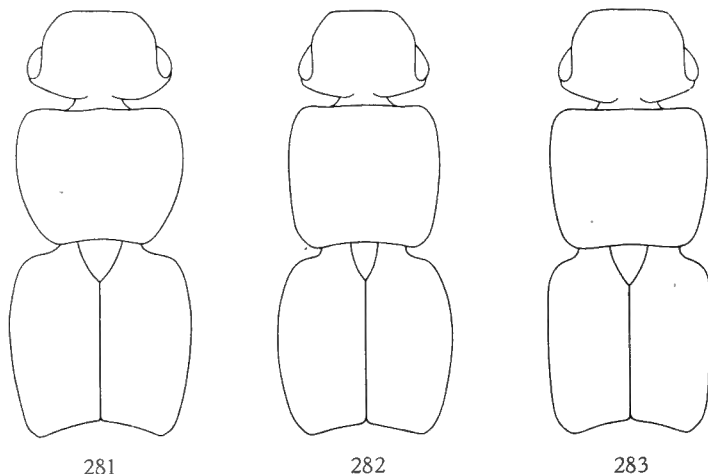


FIG. 281-283. — Silhouette de l'avant-corps de :
281 : *Metapinophilus Jarrigei* n. sp.; 282 : *M. Patrizii* GRIDELLI;
283 : *M. pseudoreticulatus* GRIDELLI.

Les autres différences sont individuelles ou du moins sujettes à variation et de ce fait de peu de valeur.

♂ : caractères sexuels secondaires rappelant beaucoup ceux de *M. pseudoreticulatus* GRID., mais atténués, la dépression du 5^e sternite est quasi nulle, sans modification de ponctuation et à fortes soies à peine convergentes, sublongitudinales. Le 6^e sternite par contre est identique.

Édéage : figures 267, 268.

Longueur : 8,9-9,2 mm.

Matériel examiné : 2 ♀♀ (paratypes) : Somalia, Belet Amin, in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ : Somalia ital., Belet-Uen (LOMI), 5.1936, in coll. Museo Civico di Storia naturale (Trieste), 1 ♀ : Sénégal, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles

de Belgique; 1 ♂ : Sénégal : Saint-Louis, 1906 (G. MÉLOU), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♂ : Sénégal : Mbao, in coll. L. LEVASSEUR (Paris); 1 ♂ : Niger : Essaoui, III.1950 (P. DE M.); 1 ♂ : Tchad : Fort Lamy, VII.49 (P. DE MIRÉ), in coll. J. JARRIGE (Paris).

Cette répartition est, au moins, curieuse. Si les captures du Sénégal, Niger et Tchad n'appellent pas de commentaires, prises entre elles, il n'en est pas de même lorsqu'on les rapporte à une espèce décrite de Somalie et non retrouvée en Abyssinie ni au Soudan. Cependant ici nous avons des ♂♂ et l'édéage correspond parfaitement à la figure en donnée par GRIDELLI.

[**Metapinophilus subplanus** BERNHAUER.]

(Fig. 266, 272, 273.)

Pinophilus subplanus BERNH., Ann. South Afr. Mus., 1934, p. 503.

Ressemble tellement aux espèces précédentes qu'il ne mérite pas une description détaillée.

Coloration identique.

Tête fort transverse (1,47), yeux grands (0,38 de la longueur totale, 1,62 par rapport aux tempes), plus convexes et saillants que chez aucune autre espèce du genre, tempes arquées; submate, réticulation foncière extrêmement fine et dense.

Labre, mandibules et antennes sans particularités.

Pronotum peu transverse (1,09), plus large (1,14) et plus long (1,52) que la tête, de forme très particulière, trapézoïdal, nettement étrenci en arrière, quasi pas en avant, côtés subrectilignes sur la plus grande partie de la longueur, angles antérieurs presque saillants, ponctuation fine et fort dense sur le disque, un peu atténuée sur le pourtour, sans plage subimponctuée en arrière des angles antérieurs.

Élytres à peine plus longs que larges (1,04), plus larges (1,14) et plus longs (1,30) que le pronotum, à épaules bien marquées, côtés subrectilignes; ponctuation un peu plus forte et plus dense que celle du pronotum.

Abdomen à ponctuation très fortement en « écailles de poisson ».

♂ : comme chez *M. Patrizii* GRID.

Édéage : figures 272, 273.

Longueur : 9,3-9,7 mm.

Matériel examiné : 3 ex. (type et paratypes) : N. Rhodesia : Namwala, 31.III.1913, (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London) et South African Museum (Capetown); 1 ex. : Nyasaland : Port Herald, Jan Mch. 1913 (Dr. J. E. S. OLD), in coll. British Museum (London); 1 ex. : Zambèze : Nova Chupanga, 1928 (J. SURCOUF), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

La forme des yeux et du pronotum suffiront à faire reconnaître cette espèce.

[**Metapinophilus Mezenai** n. sp.]

(Fig. 274, 275, 278.)

Également peu différencié extérieurement des autres espèces. Cependant l'ensemble de petites particularités correspond à des caractères sexuels remarquables.

Coloration identique.

Tête sensiblement moins transverse que chez aucune autre espèce du genre (1,36), yeux plus petits (0,36 de la longueur totale, 1,33 par rapport aux tempes); plus brillante, microsculpture superficielle et formée de mailles bien moins longitudinales, par places franchement isodiamétrales.

Antennes de construction analogue mais encore plus grêles, 1 plus grand, 2 fois aussi long que le suivant.

Pronotum (1,10), bien plus large par rapport à la tête (1,22), sensiblement étrenci en arrière, côtés faiblement arqués; brillant, ponctuation fine et modérément dense, presque effacée latéralement.

Scutellum sans particularité.

Élytres plus allongés que chez les autres espèces (1,12), à peine plus larges (1,05) mais bien plus longs (1,30) que le pronotum, nettement étrencis en arrière, côtés subdroits, subparallèles sur une partie de leur parcours; ponctuation forte et profonde, du double aussi forte que celle du pronotum.

Abdomen sans particularités.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur en large arc concave, faiblement aplani au milieu et là à ponctuation bien moins rugueuse, à pubescence plus courte mais plus forte et plus convergente; 6^e sternite à bord postérieur avec une double sinuosité, entièrement divisé par une profonde dépression longitudinale bordée latéralement et au sommet par de grandes soies relevées obliquement en frange très forte.

Édage : figures 274, 275.

Longueur : 8,2-8,5 mm.

Holotype : ♂ : Afrique orientale italienne : Foce del Sagan, 20.6.1939 (Miss. E. ZAVATTARI, Sagan-Omo), in coll. Museo civico di Storia naturale (Trieste).

Paratypes : 2 ♂♂ : même origine. Gondaraba, Lago Stefania, 9 Giugno 1939; 1 ♂ : même origine, Elogo, L. Rodolio, 25.7.1939, in coll. Museo civico di Storia naturale (Trieste) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Afrique orient. anglaise : Taveta, 750 m, mars 1912 (ALLUAUD et JEANNEL, St. 65), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ♀ : Zanzibar, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Nous avons longtemps hésité avant de considérer ces deux ♀♀ comme paratypes. Cependant une comparaison très attentive des ♂♂ nous a permis de déterminer ces ♀♀ comme *M. Mezzenai*, avec certitude.

M. Mezzenai et *M. pseudoreticulatus* existent dans la même région (Éthiopie méridionale) et on ne sait si *M. subplanus* est confiné en Afrique australe ni jusqu'où s'étend son aire de dispersion vers le Nord.

De tous deux *M. Mezzenai* diffère par la tête sensiblement moins transverse, plus brillante, à yeux plus petits et moins saillants, le pronotum d'aspect plus étroit mais nettement plus large par rapport à la tête. *M. subplanus*, se reconnaîtra immédiatement, en plus des caractères susdits, à la forme très particulière de l'avant du pronotum, à angles antérieurs presque saillants.

Nous faisons un plaisir de dédier cette espèce à M. le Dr. RENATO MEZZENA, Directeur du Musée de Trieste, qui a bien voulu nous soumettre cette intéressante espèce.

[**Metapinophilus Jarrigei** n. sp.]

(Fig. 281, 284, 285.)

Nous décrivons cette espèce, appartenant à la faune malgache, parce que faisant partie d'un genre éthiopien, dont elle est le seul représentant dans cette région et parce que figurant parmi les « *reticulatus* » sensu FAUVEL.

Coloration analogue à celle des espèces précédentes.

Tête encore plus transverse (1,61) mais yeux petits (0,35) de la longueur totale, 1,37 par rapport aux tempes); assez brillante, réticulation fort superficielle et en partie effacée, représentée sur le disque par de fines stries longitudinales.

Pronotum plus transverse (1,16), plus large (1,14) et plus long (1,58) que la tête, fortement étreint en arrière, côtés largement arqués; brillant, ponctuation fine et pas très serrée, non atténuée sur les côtés sauf vers les angles antérieurs.

Élytres à peine plus longs que larges (1,03), plus larges (1,10) et plus longs (1,32) que le pronotum, fortement étreints en arrière, épaules larges, côtés arqués en avant puis obliquement subrectilignes; ponctuation bien plus forte, plus dense et surtout plus profonde qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation nettement en « écailles de poisson » jusqu'au 5^e segment.

♂ : 5^e sternite à bord postérieur à peine arqué, avec une assez forte dépression antéterminale, à fond grossièrement écailleux, garni de courtes et fortes soies rousses convergentes; 6^e sternite à bord postérieur avec une large et profonde encoche en arc de cercle, le milieu du segment largement aplani, sans modification appréciable de la ponctuation ni de la pubescence, avec, devant la base, une saillie cariniforme tranchante, très nette.

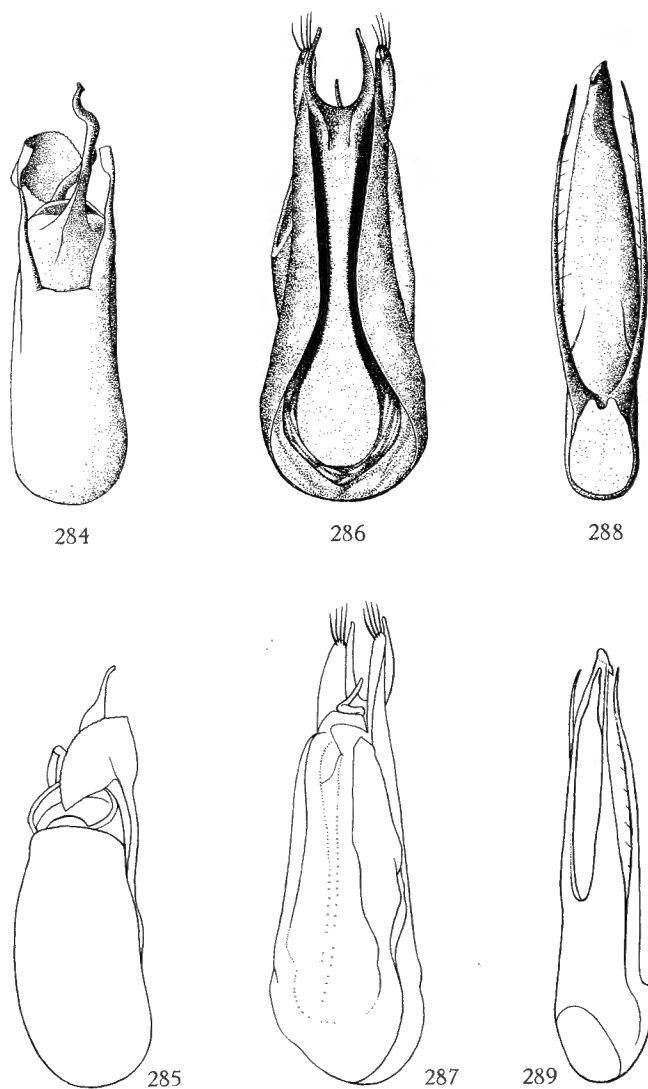


FIG. 284-289. — Edéage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ dorsale, de :
 284-285 : *Metapinophilus jarrigei* n. sp., 286-287 : *Gridellius Stühlmanni* BERNHAUER;
 288-289 : *Pinoragus Paolii* GRIDELLI.

Édage : figures 284, 285.

Longueur : 9,2 mm.

Holotype : ♂ : Madagascar : Suberbieville, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme du pronotum et celle des élytres feront aisément reconnaître cette espèce aux caractères sexuels secondaires du ♂, si particuliers.

Nous dédions cette espèce à notre excellent collègue et ami M. J. JARRIGE (Paris).

GRIDELLIUS nov. gen.

Insectes de taille forte, de stature allongée et convexe, à côtés subparallèles, à ponctuation forte, entièrement couverts de longues soies dressées.

Tête fort transverse, hexagonale, yeux grands et convexes, tempes très grandes, fortement fuyantes, formant également parties latérales de la base, encolure non délimitée; convexe, calus supra-antennaires non protubérants; ponctuation uniforme et sétifère; menton transverse ainsi que le prémenton, sutures gulaire largement arquées, toujours bien écartées entre elles, dépressions postmaxillaires très fortes, formant un large arc de cercle englobant la région gulaire, bien limitées latéralement, canal scrobiforme très marqué, avec deux larges dépressions à fond rugueux, l'une en prolongement du canal scrobiforme, l'autre subgénale; lacinia avec brosse dense de longues soies, galéa avec frange de courtes soies et, extérieurement, un pinceau de longues soies, palpes maxillaires 4-articulés, 1 long et mince, arqué, 2 sensiblement plus long et plus fort, 3 plus large mais nettement plus court que 2, fortement acuminé à la base, 4 très allongé, non dilaté extérieurement, à peine plus large mais plus du double aussi long que le précédent; labium à saillie médiane, palpes labiaux 3-articulés, les articles à peu près de même longueur, mais 2 nettement enflé vers le sommet et plus large que 1, 3 très mince, de $\frac{1}{3}$ de la largeur de 2, celui-ci portant extérieurement, vers le sommet, 2 grandes soies de même longueur.

Labre assez court, bien dégagé, bord antérieur arqué, avec une nette encoche médiane limitée par deux saillies dentiformes.

Mandibules médiocres, arquées, chacune avec une courte dent vers le $\frac{1}{3}$ distal du bord interne.

Antennes courtes, les 2 premiers articles grands et forts, les suivants nettement étranglés à la base, pédonculés, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum quelque peu étréci en arrière, à peu près aussi long que large, non rebordé, côté tranchant; fort convexe, à ponctuation uniforme, fortement velu; épipleures larges et lisses, soudés à des épimères bien développés, cachant le stigmat qui est en triangle à peu près équilatéral, épi-

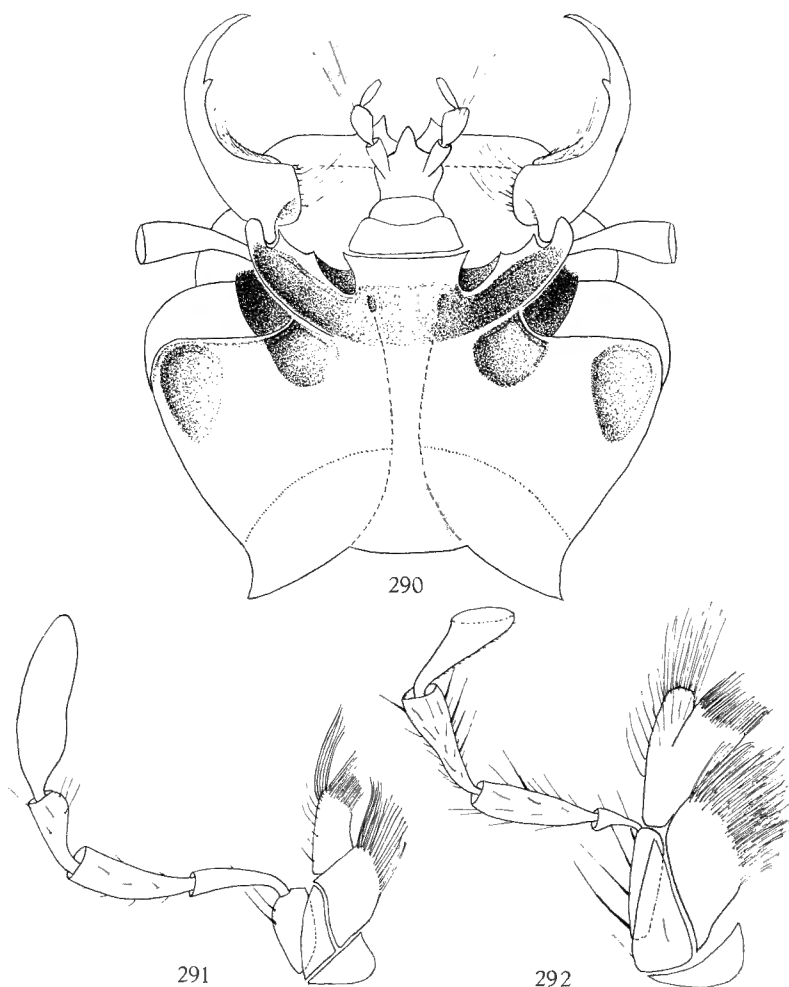


FIG. 290. — Face inférieure de la tête de *Gridellius Stühlmanni* BERNHAUER.

FIG. 291-292. — Bloc maxillaire de :

291 : *Gridellius Stühlmanni* BERNHAUER; 292 : *Pinoragus Paolii* GRIDELLI.

pleures à ponctuation et pubescence comme celles du pronotum; prosternum grand et caréné longitudinalement, prolongement prosternal long et tranchant, prolongement mésosternal médiocre, très faiblement caréné, logement des hanches médianes nettement rebordé.

Scutellum largement découvert.

Élytres amples, à ponctuation et pubescence denses.

Ailes fonctionnelles.

Abdomen entièrement velu, à segments non impressionnés transversalement à la base, 1^{er} sternite à carène longitudinale forte et tranchante, sommet du 7^e tergite découvert rectiligne, sans trace de denticules latéraux.

Pattes relativement grêles, particulièrement les antérieures, fémurs bien moins épais que chez les genres voisins, tibias étroits, à organe de toilette occupant presque toute la longueur de la face interne, tarses à articles fort transverses mais à semelle peu débordante, l'ensemble bien plus long que large et peu plus large que le tibia.

♂ : 6^e sternite encoché au bord postérieur.

Édage : paramères libres, bien développés et sétifères au sommet, lames ventrale et dorsale du lobe médian rappelant quelque peu ces pièces chez *Pinophilus*.

Génotype : *Pinophilus Stühlmanni* BERNHAUER.

Genre extrêmement caractérisé et que feu GRIDELLI avait déjà reconnu.

En effet commentant sa description de *Pinophilus parvidentatus*, il disait :

« E specie quanto mai caratteristica, che certamente dovrà venire attribuita in seguito almeno ad un sottogenere proprio, se non ad altro genere. BERNHAUER al quale comunicai l'esemplare in esame lo riferisce al genere *Araocerus*. Noto però che le specie di questo genere (p.es. *A. niger* NORDM.), hanno le mandibole molto più lunghe e sottili, completamente inerme. Credo quindi si tratti d'una specie molto vicina ai *Pinophilus*, e riferibile soltanto a questo genere, almeno allo stato attuale delle nostre conoscenze sistematiche dei *Pinophilini*. »

Nous nous faisons un devoir de le dédier à notre regretté collègue et ami le Dr. E. GRIDELLI (Trieste), en hommage à l'importante contribution qu'il a apporté à la connaissance des *Staphylinidae* et en souvenir de nos excellentes relations et de son amabilité proverbiale.

Gridellius Stühlmanni BERNHAUER.

(Fig. 265, 286, 287, 290, 291.)

Pinophilus Stühlmanni BERNH., Erg. Deutsche Zentral-Afrika Exp., 1912, p. 470.

P. parvidentatus GRIDELLI, Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 138.

P. kawaensis CAMERON, Ann. Soc. ent. Belg., 73, 1933, p. 39.

P. Lefevrei BERNH., in litt.

Entièrement noir de poix, ourlet terminal des segments abdominaux très étroitement rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux, labre et mandibules brun foncé.

Tête nettement plus large que longue (1,32-1,38), hexagonale, tempes fort obliques, bordant les yeux et les isolant quelque peu de la largeur maximum, yeux très grands et convexes (0,53 de la longueur totale, 4,00 par rapport aux tempes), bord antérieur subdroit, relativement fort étroit; convexe; modérément brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte, profonde, et très dense, surtout sur la partie arrière et près des yeux, les intervalles ayant parfois tendance à former des reliefs obliques, avec une plage brillante, imponctuée, médiodiscale; entièrement couverte de très longues et fines soies dressées.

Antennes médiocres, 2 de moins de la moitié de la longueur et des $\frac{2}{3}$ de la largeur de 1, articles suivants comprimés latéralement et acuminés à la base, pédonculés, 3 plus court que 2, diminuant graduellement de longueur, 10 à peine plus long que large.

Pronotum à peu près aussi long que large (0,99-1,02), plus large (1,09) et bien plus long (1,50) que la tête, un peu étréci en arrière, côtés obliques, un peu sinués vers mi-longueur, base peu indiquée, pas d'angles postérieurs, bord antérieur nettement saillant au milieu; fort convexe, modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation moins forte mais aussi profonde qu'à la tête, plus dense, les intervalles linéaires, avec une trace plus ou moins étendue de bande médiane lisse et brillante, assez large, et parfois légèrement surélevée et canaliculée; pubescence comme à la tête.

Scutellum avec quelques points plus forts que ceux des élytres mais bien moins profonds.

Elytres sensiblement plus longs que larges (1,07-1,10), bien plus larges (1,09) et plus longs (1,26) que le pronotum, non ou à peine étrécis en arrière, côtés subdroits, échancrure terminale peu profonde, épaules bien marquées; convexes, parfois avec faible trace de dépression juxtasaturale; modérément brillants, pas de microsculpture ou non définissable, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, profonde, écartée de moins d'un diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum mais un rien plus forte et plus roussâtre, dressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen assez brillant, sans microsculpture même vers le sommet, à ponctuation moins forte qu'au pronotum, assez profonde et quelque peu ruguleuse, formant parfois « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, encore bien nette sur les derniers; pubescence du milieu des tergites identique à celle des élytres, une frange obliquement convergente au bord postérieur des tergites ainsi que sur les pleurites, avec des soies rousses nettement plus fortes, dressées et longitudinales; face sternale avec des soies rousses analogues mais plus courtes et couchées.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite avec une médiocre encoche à sommet arqué.

Édéage : figures 286, 287.

Longueur : 11 à 14 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : S.W. Albert Njansa, Budjungua, 1° 18' N, 20.VII.91 (STÜHLMANN S.), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♂ (type de *P. parvidentatus* GRID.) : Victoria Nyanza : Arcip. di Sesse, Bugala, 1908 (Dr E. BAYON), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ (type de *P. kawaensis* CAM.) : forêt de Kawa (lac Albert), 18.IV.29 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles); 1 ex. (paratype de *P. kawaensis*) : même origine, ex coll. M. CAMERON, in coll. British Museum (London); 2 ♀♀ (« types » de *P. Lefevrei* BERNH., in litt.) : Urundi : Kitega, VII-VIII.1934 (LEFÈVRE), in coll. Musée Royal d'Afrique Centrale et Chicago Natural History Museum. En dehors de nombreux exemplaires de différentes régions du Congo, nous avons vu l'espèce de l'Uganda, de Rhodésie, du Tchad et de Guinée.

Parc National de la Garamba : 1 ♀ : II/fc/15, ramassage en savane herbeuse brûlée, 27.III.1951 (H. DE SAEGER, 1458); 1 ♀ : II/fd/15, au sol sur plages à Graminées en plaine marécageuse, 2.X.1951 (H. DE SAEGER, 2484); 1 ♂ : II/gd/4, au sol, entre touffes de Graminées en savane herbeuse sans ligneux, 2.V.1952 (H. DE SAEGER, 3411); 1 ♀ : II/gc/4, au sol en savane herbeuse, 7.VIII.1952 (H. DE SAEGER, 3887).

Il est curieux de constater que cette espèce si particulière, immédiatement reconnaissable à l'extraordinaire pubescence qui couvre l'insecte en entier, a été redécrite plusieurs fois, alors que la description originale attirait déjà l'attention sur cette pubescence.

Ce qui est plus bizarre encore est que BERNHAUER, dans sa propre collection possédait des spécimens qu'il avait déterminés : « *parvidentatus* » !

PINOCHARIS nov. gen.

Insectes de taille faible à très petite, de stature grêle et modérément convexe, rarement large et déprimée, toujours brillants et à ponctuation médiocre.

Tête fort transverse, nettement tronquée en arrière, de part et d'autre du cou, tranche brillante, à bord supérieur tranchant formant un angle temporal toujours bien net, yeux généralement forts, assez convexes, à tempes bien distinctes, composées d'une partie postoculaire courte et d'une partie basilaire arquée ou sinuée, bord antérieur rectiligne; pas de calus supra-antennaires protubérants, partie basilaire finement rebordée; menton assez peu transverse, à bord antérieur nettement concave, pour recevoir le prémenton qui est très petit, dépressions postmaxillaires bien marquées, limitées latéralement par un pli très net, pas de canal scrobiforme mais une zone défléchie entre la partie postéro-inférieure de l'œil et l'angle temporal; région gulaire non déprimée, sutures gulaires presque anguleuses,

fort écartées en avant, convergeant fortement vers le cou, cependant restant encore bien écartées, puis divergeant fortement; lacinia courte avec une ample brosse de soies relativement courtes augmentées de quelques soies spiniformes, plus courtes encore, galéa avec une brosse de courtes soies et, latéralement, un pinceau de longues soies dressées, palpes maxillaires 4-articulés, 1^{er} article court et grêle, un peu en cornet, 2^e claviforme, bien plus long et plus large que le précédent, 3^e plus court mais du double aussi large que le 2^e, piriforme, 4^e article très grand et large, coudé à la base, bien plus large que le précédent et de la longueur des deux précédents réunis, les 3 premiers articles avec quelques soies; labium à bord antérieur appendiculé, palpes labiaux courts, boudinés, 1^{er} article à peine plus long que large, 2 subcylindrique, de même largeur mais du double aussi long que le précédent, 3 plus court et plus étroit que 2, ovalaire et mamelonné au sommet ⁽⁵¹⁾.

Labre fort court, bord antérieur subdroit, quelque peu encoché au milieu.

Mandibules médiocres, à sommet effilé, bord interne à molaire étroite.

Antennes à 2 premiers articles beaucoup plus forts que les suivants, le 1^{er} grand et claviforme, 2^e peu plus court, mais sensiblement moins large que le précédent, les articles suivants très grêles et très allongés, toujours bien plus longs que larges, épaissis au sommet, le restant étant comprimé latéralement, hérissés de longues soies dressées verticillées, 3 à peu près aussi long que 2 mais beaucoup plus mince, article terminal avec un long spinule.

Pronotum ample, trapézoïdal, non rebordé latéralement, épipleures larges et fusionnés avec des embryons d'épimères ne cachant pas le stigmate prothoracique, celui-ci quelque peu longitudinal et situé presque bord à bord avec l'épimère; prosternum large, non caréné longitudinalement, prolongement prosternal médiocre, avec une fine lame atteignant à peine les hanches; prolongement mésosternal fort et acéré, caréné, pas de prolongement métasternal, logement des hanches médianes rebordé.

Scutellum triangulaire, bien dégagé.

Élytres rectangulaires, épaules bien marquées, troncature terminale oblique.

Ailes fonctionnelles.

Abdomen relativement grêle, sternites et tergites sans impression transversale basilaire, 1^{er} sternite à très forte lame tranchante, bord postérieur du 7^e tergite en arc, sans trace de denticules.

Pattes antérieures courtes et fortes, à fémur extrêmement enflé, 3 fois aussi large que le tibia, tarse antérieur à très forte semelle débordante, l'ensemble des 4 premiers articles plus long que large ⁽⁵²⁾, autres pattes

⁽⁵¹⁾ Ce qui lui donne la forme d'un citron allongé.

⁽⁵²⁾ Cependant bien moins que chez *Metapinophilus* et étant toujours bien plus large que le tibia.

moins fortes, tarsi non dilatés, à articles intermédiaires fortement acuminés à la base, subpédonculés, griffes assez fortes.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite au plus faiblement échancré.

Édage : très grêle et faiblement sclérifié, sans paramères, de construction normale chez certaines espèces, ou bien de construction très bizarre, extrêmement longuement pédonculé, toujours avec un style.

Génotype : *Pinophilus consors* CAMERON.

Genre très particulier qu'il est étonnant de constater confondu avec *Pinophilus*, jusqu'à ce jour. La conformation des antennes et les stigmates prothoraciques découverts sont cependant des caractères assez particuliers.

Les différentes espèces de *Pinocharis* se ressemblent fortement entre elles et sont souvent malaisées à reconnaître sans matériel de comparaison. L'édage, si particulier de conformation, dans la plupart des cas, est identique chez plusieurs espèces extérieurement différentes en conformation ou sculpture. Il ne peut s'agir de races car souvent ces espèces cohabitent.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|--|------------------------------|
| 1. 3 ^e article des antennes plus court que le 2 ^e . Taille inférieure à 5 mm | 2 |
| — 3 ^e article des antennes aussi long que le 2 ^e . Taille généralement supérieure à 5 mm, rarement de peu inférieure | 5 |
| 2. Largeur maximum du pronotum située vers le $\frac{1}{3}$ antérieur | |
| <i>ruziziensis</i> n.sp. | |
| — Largeur maximum du pronotum située près de l'angle antérieur ... | 3 |
| 3. Pronotum à peine plus large que long | <i>infans</i> EPPELSHEIM. |
| — Pronotum nettement plus large que long | 4 |
| 4. Angle temporal atteignant la largeur maximum de la tête; élytres modérément allongés | <i>Tottenhami</i> n.sp. |
| — Angle temporal n'atteignant pas la largeur maximum de la tête; élytres très allongés | <i>deplanatus</i> BERNHAUER. |
| 5. Ponctuation élytrale superficielle, stature générale étroite | |
| <i>tshuapaensis</i> n.sp. | |
| — Ponctuation élytrale profonde | 6 |
| 6. Pronotum plus long que large, à côtés très nettement sinués en avant | |
| <i>libengensis</i> n.sp. | |
| — Pronotum au plus aussi long que large, à côtés jamais nettement sinués en avant | 7 |

7. Yeux pas plus longs que les tempes; stature générale large et déprimée
laticollis n.sp.
- Yeux bien plus longs que les tempes; stature générale assez étroite et pas déprimée 8
8. Espèce de taille dépassant nettement 7 mm, tête et pronotum à faibles reflets bronzés *aeneiceps* CAMERON.
- Espèces de taille nettement inférieure à 7 mm; tête et pronotum sans reflets bronzés 9
9. Côtés du pronotum rectilignes sur presque toute la longueur 10
- Côtés du pronotum faiblement mais visiblement arqués sur presque toute la longueur 14
10. Yeux nettement moins de 2 fois aussi longs que les tempes 11
- Yeux au moins 2 fois aussi longs que les tempes 12
11. Côtés du pronotum longuement rectilignes, seulement arqués vers l'angle postérieur *Basilewskyi* n.sp.
- Côtés du pronotum arqués à partir du $\frac{1}{3}$ postérieur de la longueur ...
mabaliensis n.sp.
12. Angle temporal atteignant la largeur maximum de la tête; pronotum à peine étrenci en arrière *Desaegeri* n.sp.
- Angle temporal écarté de la largeur maximum de la tête; pronotum nettement étrenci en arrière 13
13. Yeux globuleux, nettement plus longs que les tempes, angle temporal fortement écarté de la largeur maximum de la tête *mwengensis* n.sp.
- Yeux simplement convexes, de même longueur que les tempes, angle temporal faiblement écarté de la largeur maximum de la tête
kivuensis n.sp.
14. Pronotum faiblement étrenci en arrière; angle temporal n'atteignant pas la largeur maximum de la tête *consors* CAMERON.
- Pronotum nettement étrenci en arrière; angle temporal atteignant la largeur maximum de la tête *Leleupi* n.sp.

[*Pinocharis consors* CAMERON.]

(Fig. 293, 305.)

Pinophilus consors CAM., Bull. Musée Hist. nat. Belg., 14, 1938, n° 37, p. 7.

Entièrement brun-rouge, les $\frac{2}{3}$ postérieurs de la tête un peu plus sombres⁽⁵³⁾, abdomen très faiblement irisé et appendices jaune-roux, les antennes allant en s'éclaircissant, les derniers articles étant jaune pâle⁽⁵⁴⁾.

Tête transverse (1,44), yeux grands et assez convexes (0,40 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), tempes fort anguleuses, n'atteignant pas le niveau de la courbure de l'œil, partie basilaire en courbe

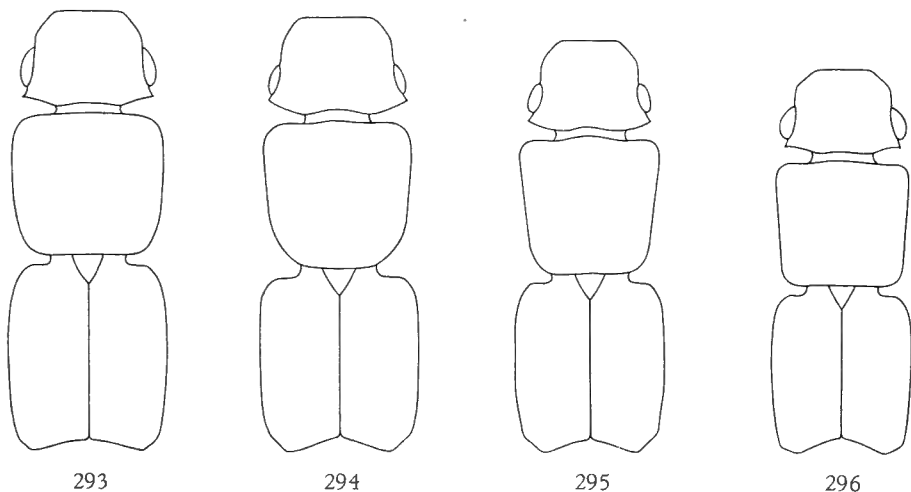


FIG. 293-296. — Silhouette de l'avant-corps de :

293 : *Pinocharis consors* CAMERON; 294 : *P. mabaliensis* n. sp.;295 : *P. Basilewskyi* n. sp.; 296 : *P. mwengensis* n. sp.

concave; régulièrement convexe; brillante, vagues traces de microsculpture fort obsolète, microstriation longitudinale sur les calus supra-antennaires et microponctuation très éparse sur toute la surface, ponctuation réduite, en dehors de quelques gros points discaux et frontaux, à quelques points de force très variée, épars sur les tempes et le long de la base; pubescence pratiquement nulle en dehors des grandes soies sombres issues des gros points précités.

Antennes sans particularités spécifiques.

(53) Ce système de coloration est fort répandu parmi les *Pinocharis*.

(54) Coloration commune à tous les *Pinocharis* connus.

Pronotum légèrement transverse (1,05), plus large (1,11) et bien plus long (1,52) que la tête, peu étreéci en arrière, côtés faiblement arqués, base large, angles postérieurs obtus, largement arrondis; convexe, ligne médiane légèrement élevée et canaliculée devant la base; brillant, téguments pas franchement lisses mais sans réticulation appréciable, ponctuation de force nettement moindre que les gros points céphaliques, mais nette, écartée de 2 à 3 diamètres, plus éparsée sur les côtés et devant la base, une plage lisse en arrière des angles antérieurs, bande médiane imponctuée assez large et complète, avec quelques micropoints très superficiels; pubescence brunâtre, courte et extrêmement fine, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Scutellum très finement réticulé et avec quelques points.

Élytres allongés (1,16), un peu plus larges (1,05) mais beaucoup plus longs (1,28) que le pronotum, modérément étreécis en arrière, côtés faiblement arqués, échancrure postérieure peu profonde; convexes, dépression juxtasaturale large mais peu profonde; suture nettement saillante; moins brillants que le pronotum, téguments pas franchement lisses mais avec de nombreuses traces de réticulation superficielle, ponctuation du double aussi forte qu'au pronotum, fort profonde, écartée latéralement de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre et longitudinalement de 2 à $2\frac{1}{2}$ diamètres; pubescence roussâtre bien plus forte mais un peu plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; assez brillant, téguments entièrement couverts de microstriation transversale extrêmement fine et extrêmement dense, fort superficielle, ponctuation médiocre, peu profonde, pas très dense, ruguleuse, formant « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, cicatricielle sur le 5^e, finement punctiforme sur les suivants; pubescence roussâtre, plus forte et sensiblement plus longue qu'aux élytres.

♂ : pas de caractères secondaires.

Édéage : figure 305.

Longueur : 6,1-6,3 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ 3 ♀♀ (type et paratypes) : Congo : Eala, dans le tronc pourri d'un *Ficus*, I.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[***Pinocharis aeneiceps*** CAMERON.]

(Fig. 310.)

Pinophilus aeneiceps CAM., Bull. Mus. Hist. nat. Belg., 14, 1938, n° 37, p. 6.

Espèce fort proche de la précédente, si tant est qu'on puisse l'en séparer. Il est regrettable, à ce point de vue, que l'édéage n'en soit pas connu. *Pinocharis aeneiceps* et *consors* ont été capturés ensemble et il est vraiment curieux que deux espèces si semblables cohabitent.

Bien qu'avec doute, jusqu'à plus ample informé, nous considérons *consors* et *aeneiceps* comme formant deux espèces différentes.

Coloration plus sombre, brun de poix, tête et pronotum à faibles et peu distincts reflets bronzé verdâtre, abdomen à reflets irisés beaucoup plus nets, bord postérieur des segments entièrement plus clairs; pattes et appendices jaune-roux.

Tête un peu moins transverse (1,41), yeux quasi identiques (0,41 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), plus convexes, forme générale de la tête semblable, l'angle temporal encore plus marqué.

Antennes sans particularité.

Pronotum pas plus large que long, plus large (1,09) et bien plus long (1,55) que la tête, plus fortement étréci en arrière, côtés rectilignes, ponctuation similaire mais un rien moins forte et plus dense, bande médiane toujours interrompue en avant.

Élytres plus longs que larges (1,14), peu plus larges (1,04) mais plus longs (1,20) que le pronotum, côtés un peu plus droits; ponctuation un peu plus fine et plus dense.

Abdomen semblable, à part que la ponctuation est encore moins forte mais formant bien plus « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, pubescence moins roussâtre et plus longue.

♂ : inconnu.

Longueur : 7,8-8,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Congo : Eala, dans le tronc pourri d'un *Ficus*, I.1935 (J. GHESQUIÈRE), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ex. : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali (lac Tumba), XI.1955 (N. LELEUP); 1 ex. : Congo : Tshuapa, Bamania, 1943 (R.P. HULSTAERT), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Les quelques faibles caractères indiqués ci-dessus, ainsi qu'une disposition des points céphaliques un peu différente, sont avec la taille, les seuls critères permettant de séparer *consors* CAM. et *aeneiceps* CAM.

[***Pinocharis mabaliensis* n. sp.**]

(Fig. 294.)

Également proche de *P. consors* CAM., mais immédiatement reconnaissable à la stature beaucoup plus grêle, les yeux plus petits et les élytres sensiblement plus courts.

Coloration analogue, variant du brun-rouge plus ou moins foncé au brun de poix, mais dans ce dernier cas le pronotum est toujours nettement plus rouge que tête ou élytres, abdomen pratiquement sans irisation, bord postérieur des tergites à peine rougeâtre mais sommet également éclairci, pattes et appendices jaune-roux.

Tête encore moins transverse que chez *aeneiceps* CAM. (1,38), yeux beaucoup plus petits (0,30 de la longueur totale, 1,60 par rapport aux tempes), moins convexes, tempes atteignant la largeur maximum, ce qui n'est pas le

cas chez les deux espèces précédentes, de forme différente, la partie basilaire non sinuée mais en faible arc concave; sculpture et pubescence sans particularités.

Pronotum faiblement transverse (1,02), plus large (1,11) et plus long (1,50) que la tête, de forme assez analogue à celui de *P. aeneiceps* CAM., mais à angles postérieurs beaucoup plus fortement arqués; ponctuation encore plus faible et moins abondante que chez *P. consors*, bande médiane interrompue en avant; pubescence analogue mais un peu plus courte.

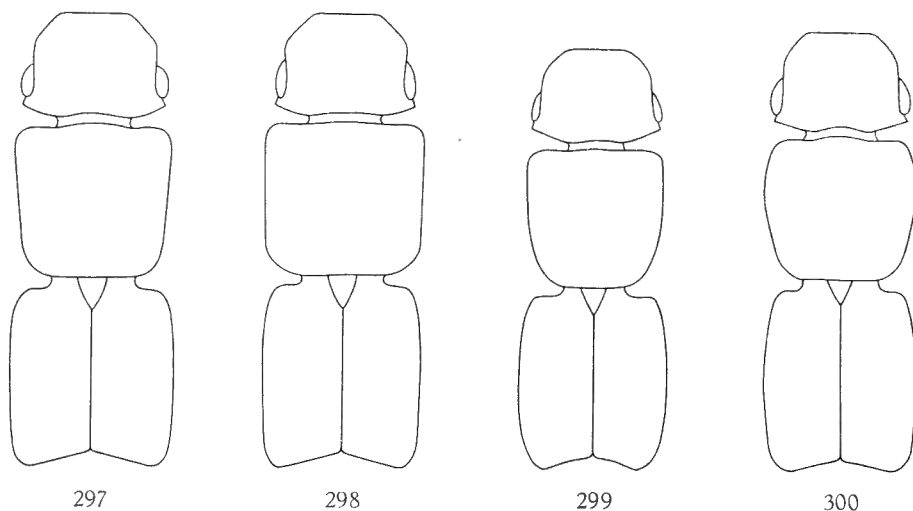


FIG. 297-300. — Silhouette de l'avant-corps de :
 297 : *Pinocharis kivuensis* n. sp.; 298 : *P. Desaegeeri* n. sp.;
 299 : *P. infans* EPPELSHEIM; 300 : *P. ruziziensis* n. sp.

Élytres peu plus longs que larges (1,03-1,07), plus larges (1,07) et plus longs (1,17) que le pronotum, à ponctuation à peu près comme chez *consors*; pubescence un peu plus courte.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite tronqué droit et très faiblement échancré au milieu; téguments à microstriation transversale mieux visible, ponctuation bien plus nette, de même densité, formant beaucoup plus fortement « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence un peu moins franchement rousse et moins longue.

♂ : pas de caractères secondaires.

Édage : comme *P. consors* CAM., figure 305.

Longueur : 6,3-6,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, dans terre argileuse des rives du lac Tumba, XI.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 5 ex. : même origine; 3 ex. : même origine, X.1955; 2 ex. : même origine, dans l'humus en forêt inondée (biot. 108), IX.1959; 6 ex. : même origine, dans l'humus en forêt marécageuse (biot. 110); 3 ex. : Tshuapa, territoire de Ikela, Besoke, dans l'humus (biot. 98), IX.1959; 1 ex. : Tshuapa : territoire de Ingende, Laolo, dans l'humus en forêt marécageuse (biot. 112), IX.1959; 1 ex. : Congo : Coquilhatville : S.O. Bolenge, dans l'humus en forêt (biot. 111), X.1959 (tous N. LELEUP).

[*Pinocharis Basilewski* n. sp.]

(Fig. 295.)

Pinophilus filicornis FAUVEL, in litt.

Proche des espèces précédentes et ayant des caractères de chacune d'entre elles, ce qui en fait le caractérise.

Coloration comme *P. mabaliensis*, variant du brun-rouge au brun de poix mais sommet de l'abdomen plus sombre que chez les espèces précédentes.

Tête modérément transverse (1,37), yeux petits mais fort saillants (0,33 de la longueur totale, 1,60 par rapport aux tempes), tempes conformées comme chez *mabaliensis* mais à angle plus aigu, atteignant la largeur maximum; ponctuation et pubescence sans particularité.

Pronotum pas plus large que long, plus large (1,09) et plus long (1,50) que la tête, de forme un peu différente, largeur maximum située encore plus en avant, quasi au bord antérieur, fortement étréci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs obtus à sommet quelque peu arrondi; ponctuation plus faible que chez les autres espèces, peu abondante, bande médiane imponctuée assez large mais généralement interrompue en avant.

Élytres plus longs que larges (1,12), plus larges (1,11) et plus longs (1,25) que le pronotum, peu étrécis en arrière, côtés subdroits; ponctuation plus faible et plus écartée que chez les espèces voisines; pubescence moins rousse et plus longue.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite comme chez l'espèce précédente, à microstriation foncière plus marquée, ponctuation fine et un peu plus dense, ruguleuse, nettement en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre et longue.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édage : comme celui de *P. consors* CAM., figure 305.

Longueur : 5,9-6,1 mm.

Holotype : Congo : Bas-Congo : Kisantu, 29-30.XI.1952 (P. BASILEWSKY), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 13 ex. : même origine; 2 ex. : Gabon : Lambaréné ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinocharis mwengensis** n. sp.]

(Fig. 296).

Ressemble beaucoup à *P. mabaliensis* n.sp. auquel nous le comparons.
Stature encore plus grêle.

Coloration identique.

Tête à peu près aussi transverse (1,39), yeux sensiblement plus grands (0,39 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), beaucoup plus convexes, tempes écartées de la largeur maximum, de forme différente, partie basilaire sinuée comme chez *P. consors* CAM. d'où angle temporal plus marqué; ponctuation et pubescence sans particularités.

Pronotum un peu transverse (1,06), plus large (1,09) et plus long (1,43) que la tête, de forme rappelant un peu *P. Basilewskyi* n.sp. mais moins fortement étréci en arrière et à angles postérieurs encore moins arrondis; ponctuation à peu près comme chez *P. mabaliensis*, bande médiane nettement accourcie aux deux extrémités; pubescence sans particularité.

Élytres sensiblement plus allongés (1,13), plus larges (1,05) et plus longs (1,27) que le pronotum, un peu étrécis en arrière, côtés quelque peu arqués; ponctuation fine mais profonde, assez régulièrement écartée de 2 à 3 diamètres; pubescence pâle, très fine, dressée, aussi fine que la pubescence pronotale tandis que chez les espèces précédentes la pubescence élytrale est toujours nettement plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite comme chez *P. mabaliensis*; microstriation moins sensible, ponctuation plus dense, fortement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, pubescence moins roussâtre et moins forte que chez les espèces précédentes, mais aussi longue.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage : comme *P. consors* CAM., figure 305.

Longueur : 6-6,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Mwenga, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. 7), IV. 1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, vallée de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt secondaire (biot. 10), 10.IV.1958 (N. LELEUP).

[*Pinocharis kivuensis* n. sp.]

(Fig. 297, 301, 302, 313, 314.)

Cette espèce, comme les deux suivantes, se place au point de vue taille entre le groupe *consors* traité ci-avant et le groupe *infans* qui suivra. Il est à noter que chacun de ces groupes a une conformation de l'édéage qui lui est propre, ce qui amène naturellement à l'esprit l'idée que dans chaque groupe il ne s'agit que de races d'une seule espèce. Il faudra beaucoup plus de matériel pour trancher la question. Cependant qu'il nous soit permis d'attirer l'attention sur le fait que les différences externes relevées sur des spécimens appartenant à deux espèces de groupe différent ne sont pas plus importantes que celles différenciant deux espèces appartenant au même groupe. Alors, ou il faut faire abstraction de l'édéage et tout considérer comme races d'une même espèce et alors on aura dans la même localité trois races différentes, comme *mabaliensis*, *tshuapaensis* et *Leleupi*, ou *kivuensis*, *mavengensis* et *ruziziensis* ! Ou alors il faut tout considérer comme formant des espèces différentes, ce qui actuellement nous semble plus normal.

Coloration comme chez les espèces précédentes, variant du brun-jaune au brun de poix, dans ce dernier cas avec l'avant de la tête, le pronotum et la région suturale des élytres plus rougeâtres; pattes et appendices jauneroix.

Tête fort transverse (1,41), yeux assez grands (0,33 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes) et assez convexes, tempes n'atteignant pas la largeur maximum, partie basilaire en faible arc convexe; sculpture et pubescence sans particularités.

Pronotum à peine plus large que long (1,03), plus large (1,11) et plus long (1,52) que la tête, sensiblement étrenci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis; ponctuation fine mais bien nette, assez dense, bande médiane incomplète et imprécise, pubescence brunâtre, extrêmement fine et assez courte, subdressée.

Élytres modérément plus longs que larges (1,08), presque de même largeur (1,01) et pas beaucoup plus longs (1,14) que le pronotum, quasi pas étrencis en arrière, côtés rectilignes; convexes, impression juxtasuturale fort superficielle; brillants, sans microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, profonde, pas très dense; pubescence brunâtre, à peine plus forte mais plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur du 6^e tergite découvert tronqué droit, celui du 6^e sternite largement arqué; modérément brillant, microstriation transversale très fine et serrée mais cependant bien visible, effacée par places, ponctuation très fine et superficielle, relativement dense, quelque peu en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, cicatricielle sur le 5^e, obsolète sur les suivants; pubescence roussâtre, beaucoup plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édage : figures 301, 302.

Longueur : 4,9-5,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Mwenga, Kitutu, 650 m, dans l'humus (biot. 4), 7.IV.1958 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

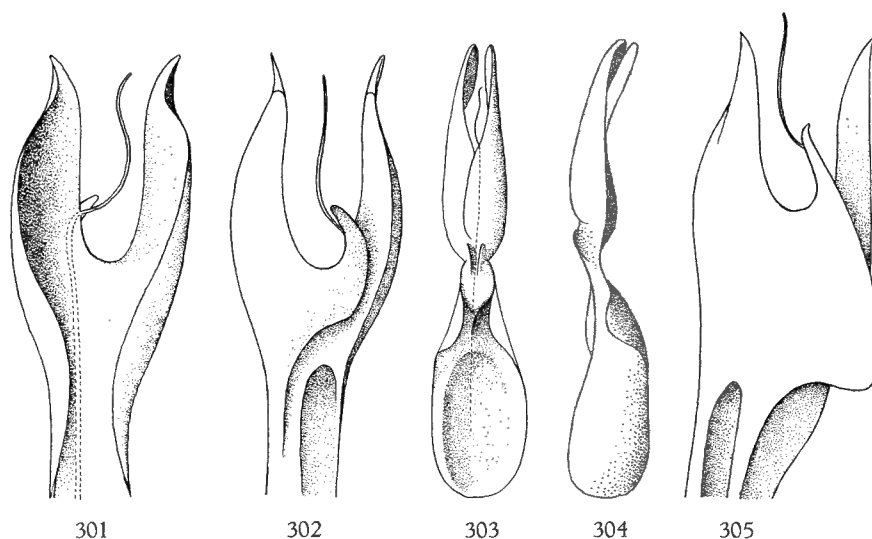


FIG. 301-302. — Édage, en vues ventrale et dorsale, de *Pinocharis kivuensis* n. sp.

FIG. 303-304. — Édage, en vues ventrale et latérale, de *Pinocharis infans* EPPELSHEIM.

FIG. 305. — Édage, en vue dorsale, de *Pinocharis consors* CAMERON.

Paratypes : 6 ex. : même origine; 3 ex. : même origine, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt marécageuse primaire (biot. 7), IV.1958; 5 ex. : territoire de Fizi, Itombwe Nord, 900 m, dans l'humus, IV.1951; 3 ex. : même origine, Sud Uvira, 800 m, III.1951; 1 ex. : Kivu : Kavimvira (Uvira), à la lumière, XII.1954 (G. MARLIER).

Les élytres étant presque de même largeur que le pronotum et celui-ci étant élargi en arrière, les élytres paraissent être carrés et pas plus longs que le pronotum. Ceci illustre nettement l'erreur involontaire faite trop souvent par nos prédécesseurs se basant sur une appréciation visuelle et non sur des mensurations.

[Pinocharis Leleupi n. sp.]

(Fig. 312.)

Fort ressemblant à l'espèce précédente mais de stature plus épaisse et de taille un peu supérieure.

Coloration analogue mais élytres ne présentant pas d'éclaircissement sutural.

Tête fort transverse (1,42), yeux plus grands (0,39 de la longueur totale, 2,14 par rapport aux tempes), tempes atteignant la largeur maximum, partie basilaire rectiligne; sculpture et pubescence sans particularités.

Pronotum plus transverse (1,07), plus large (1,11) et plus long (1,47) que la tête, de forme nettement différente, largeur maximum située quasi au bord antérieur, tout aussi étrenci en arrière, mais côtés d'abord subparallèles puis largement arqués, pas d'angles postérieurs; ponctuation un peu plus abondante mais un peu plus superficielle; pubescence brunâtre, extrêmement fine.

Élytres un rien plus allongés (1,09), plus larges (1,06) et plus longs (1,25) par rapport au pronotum, épaules plus fortement arquées, côtés subrectilignes; ponctuation similaire mais un peu plus dense; pubescence brunâtre bien plus forte mais à peine plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite en faible courbe; microstriation foncière encore plus nette, ponctuation plus fine et sensiblement plus dense, quelque peu en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence roussâtre nettement plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édéage : comme *P. kivuensis* n.sp., figures 301, 302.

Longueur : 5,2-5,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : lac Tumba, Mabali, 350 m, X.1955 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 6 ex. : même origine, XI.1955; 3 ex. : même origine, dans terre argileuse des rives du lac, XI.1955; 2 ex. : même origine, dans l'humus, 29.XI.1955; 14 ex. : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, dans l'humus en forêt inondée (biot. 108), IX.1959.

Ici les élytres paraissent plus allongés parce que sensiblement plus longs par rapport au pronotum.

***Pinocharis Desaegei* n. sp.**

(Fig. 298.)

Espèce quelque peu intermédiaire entre les deux précédentes.

Coloration identique à celle de *P. kivuensis* n.sp.

Tête un peu moins transverse (1,38), yeux plus grands (0,38 de la longueur totale, 2,33 par rapport aux tempes), sensiblement moins convexes que chez les deux autres espèces du groupe, tempes à peu près comme chez *P. kivuensis* mais atteignant la largeur maximum; ponctuation analogue à celle des autres espèces, mais réduite; pubescence sans particularité.

Pronotum peu plus large que long (1,03), plus large (1,12) et plus long (1,50) que la tête, peu étréci en arrière, largeur maximum située très en avant, côtés rectilignes, angles postérieurs largement arrondis; ponctuation pas très dense mais un peu plus forte et plus profonde que chez les espèces précédentes, bande médiane imponctuée assez large, interrompue en avant; pubescence sans particularité.

Élytres plus allongés (1,14), pas plus larges mais nettement plus longs (1,18) que le pronotum, côtés subparallèles; ponctuation un rien moins forte qu'au pronotum mais aussi profonde, assez dense; pubescence sensiblement plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; relativement plus brillant que chez les espèces précédentes, microstriation foncière à peine discernable sur les premiers segments, faible sur les suivants, ponctuation plus nette, plus dense et formant plus « écailles de poisson » que chez les espèces précédentes; pubescence roussâtre peu plus forte mais beaucoup plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 5,1-5,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Parc National de la Garamba : II/fc/8, dans de la terre mélangée de débris de sciure prélevée au pied d'un arbre mort en décomposition, dans un petit groupe de ligneux dégradés, à une tête de source en plaine marécageuse, 8.XII.1951 (H. DE SAEGER, 2889).

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : I/o/2, dans une anfractuosité dans un arbre, 2.XI.1950 (H. DE SAEGER, 925).

[*Pinocharis infans* EPPELSHEIM.]

(Fig. 299, 303, 304.)

Pinophilus infans EPP., Deutsche ent. Zeit., 1885, p. 137.

Cette espèce forme avec les 3 suivantes un petit groupe d'espèces ayant en commun un type d'édéage particulier, bien qu'à l'examen approfondi on retrouve des similitudes de construction, le 3^e article des antennes plus court que le 2^e et... une taille inférieure à 5 mm.

Entièrement de teinte claire variant du testacé au brun-jaune, l'abdomen un peu plus sombre avec l'ourlet postérieur des segments et les derniers arceaux en entier jaunâtres, pattes et appendices testacés.

Tête transverse (1,39), yeux comparativement plus petits (0,33 de la longueur totale, 1,57 par rapport aux tempes), peu saillants, tempes atteignant la largeur maximum, partie basilaire rectiligne; ponctuation analogue à celle des espèces précédentes mais plus réduite; pubescence quasi nulle en dehors des grandes soies dressées.

Antennes de construction similaire à celle des espèces précédentes mais comparativement un peu moins grêles.

Pronotum à peine transverse (1,02), plus large (1,08) et bien plus long (1,48) que la tête, largeur maximum située très en avant, sensiblement étrenci en arrière, côtés subrectilignes en avant et largement arqués en arrière; ponctuation relativement assez forte et profonde, peu abondante, bande médiane imponctuée assez large mais généralement peu nette et toujours accourcie en avant, parfois réduite à la moitié postérieure; pubescence pâle, extrêmement fine et peu longue.

Scutellum sublisse, brillant, tranchant sur le brillant réduit des élytres.

Élytres allongés (1,13), plus larges (1,06) et plus longs (1,22) que le pronotum, sensiblement étrencis en arrière, côtés nettement arqués; convexes, pratiquement pas de dépression juxtasuturale; modérément brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation fine mais nette, dense; pubescence roussâtre, plus forte mais pas plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur du 6^e tergite découvert en faible courbe convexe, celui du sternite correspondant tronqué droit et faiblement échancré au milieu (σ) ou arqué (φ); microstriation transversale foncière bien plus nette que chez les espèces précédentes, étant presque de la réticulation transversale, ponctuation très nette, fort dense, en « écailles de poisson » sur les 4 premiers tergites découverts et quelque peu sur le 5^e; pubescence jaunâtre, sensiblement plus forte qu'aux élytres et de plus du double aussi longue.

σ : pas de caractère sexuel secondaire en dehors de la modification au bord postérieur du 6^e tergite découvert, signalée ci-dessus.

Édéage : figures 303, 304.

Longueur : 3,9-4,1 mm.

Matériel examiné : 3 ex. (syntypes) : West Afrika : Gold Küste, leg, KOPP⁽⁵⁵⁾, in coll. Naturhistorische Museum (Wien); 3 ex. : Sénégal : Badi, Parc National de Niokolo Koba, IX.1955 (Mission I.F.A.N.).

(55) Parmi lesquels nous avons désigné un lectotype.

[*Pinocharis ruzizensis* n. sp.]

(Fig. 300.)

Stature et coloration comme *P. infans* EPP.

Tête à peu près aussi transverse (1,40), yeux un peu plus grands (0,37 de la longueur totale, 2,16 par rapport aux tempes), sensiblement plus saillants, tempes à peu près identiques mais n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation et pubescence sans particularités.

Pronotum un peu plus transverse (1,06), plus large (1,08) et plus long (1,42) que la tête, aussi fortement étrenci en arrière, largeur maximum située sensiblement plus en arrière, vers le $\frac{1}{3}$ antérieur, côtés franchement arqués; ponctuation identique, bande médiane imponctuée, large et complète; pubescence sans particularité.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite identique; microsculpture, ponctuation et pubescence sans différences notables.

Édége : comme *P. infans* EPP., figures 303, 304.

Longueur : 4,1-4,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : Sanghe, plaine de la Ruzizi, à la lumière, XII.1951 (H. BOMANS), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 9 ex. : même origine.

[*Pinocharis Tottenhami* n. sp.]

(Fig. 306.)

Également proche de *P. infans* EPP. mais à yeux beaucoup plus grands et pronotum notablement plus transverse.

Tête moins transverse (1,34), à yeux très grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 2,33 par rapport aux tempes), tempes atteignant la largeur maximum, angle temporal sensiblement plus aigu, partie basilaire rectiligne; ponctuation également réduite; pubescence sans particularité.

Pronotum beaucoup plus transverse (1,15), plus large (1,10) et plus long (1,31) que la tête, largeur maximum située tout en avant, fortement étrenci en arrière, côtés arqués; ponctuation semblable, bande médiane imponctuée nette, large et complète; pubescence brunâtre, moins fine et plus longue que chez les espèces précédentes.

Scutellum à fine réticulation fortement transversale, superficielle, avec quelques rares points très fins.

Élytres à peu près comme chez *infans* (1,12), mais différents par rapport au pronotum du fait des dimensions de celui-ci (en largeur 1,05 et en longueur 1,36), sensiblement étrencis en arrière, côtés largement arqués; ponctuation à peu près semblable; pubescence pas plus longue mais nettement plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite sensiblement identique, microsculpture aussi nette, ponctuation moins dense, plus fortement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites, moins distinctement en arrière; pubescence roussâtre, de même force mais du double plus longue qu'aux élytres.

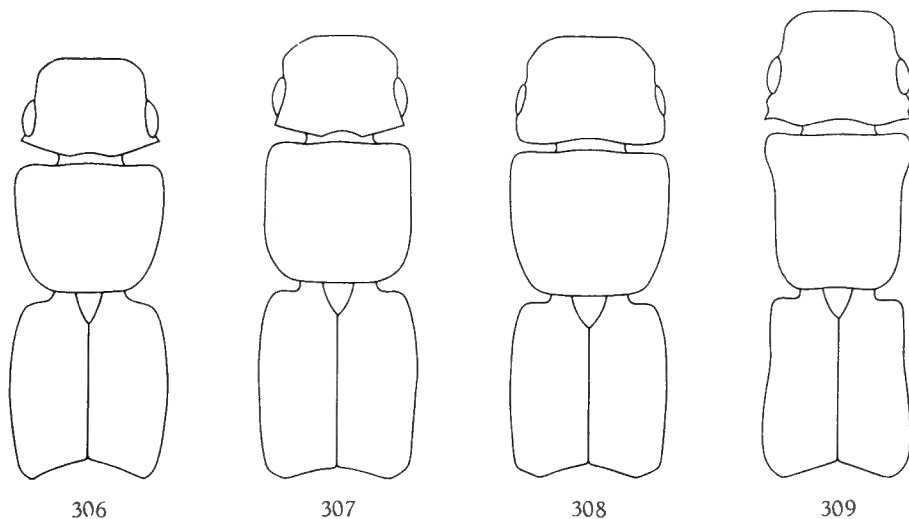


FIG. 306-309. — Silhouette de l'avant-corps de :
 306 : *Pinocharis Tottenhami* n. sp.; 307 : *P. tshuapaensis* n. sp.;
 308 : *P. laticollis* n. sp.; 309 : *P. libengensis* n. sp.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires en dehors de la faible échancrure du bord postérieur du 6^e sternite.

Édage : comme *P. infans* EPP., figures 303, 304.

Longueur : 4,5-4,6 mm.

Holotype : Soudan : province de Bahr el Ghasal, 8° 30' N, 28° 30' E., in coll. C. G. TOTTENHAM.

Paratypes : 4 ex. : même origine.

[*Pinocharis deplanatus* BERNHAUER.]

(Fig. 311.)

Pinophilus deplanatus BERNH., Ann. South Afric. Mus., 30, 1934, p. 504.

L'auteur n'indique pratiquement que la longueur des élytres, pour différencier son espèce de *infans*. Nous concédons volontiers qu'en longueur des élytres *deplanatus* est certainement, et notablement, l'espèce la plus caractérisée de tout le genre, mais il y a d'autres caractères séparant *deplanatus* de *infans*.

Coloration du même genre mais notablement plus sombre.

Tête un rien plus transverse (1,40), yeux plus grands et plus convexes (0,37 de la longueur totale, 2,50 par rapport aux tempes), tempes de forme analogue, n'atteignant pas la largeur maximum; ponctuation et pubescence sans particularités.

Pronotum sensiblement plus transverse (1,09), plus large (1,07) et plus long (1,37) que la tête, largeur maximum au bord antérieur, angle antérieur presque vif, fortement étréci en arrière, côtés en courbe continue de l'angle antérieur à la base, pas de trace d'angles postérieurs, base relativement plus étroite; ponctuation un peu plus forte et plus dense, bande médiane imponctuée très nette, large et complète; pubescence assez longue mais extrêmement fine.

Scutellum pratiquement lisse, beaucoup plus brillant que les élytres.

Élytres très allongés (1,21), plus larges (1,10) et beaucoup plus longs (1,45) que le pronotum; un peu étréci en avant et pas en arrière, côtés arqués en avant et subrectilignes en arrière; ponctuation plus forte, plus forte qu'au pronotum, plus profonde et plus dense; pubescence moins roussâtre, pas plus longue mais plus forte qu'au pronotum.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite à peu près identique; microsculpture très nette, ponctuation un peu moins dense mais plus forte, fortement « en écailles de poisson » sur les 5 premiers tergites découverts; pubescence jaunâtre un peu plus forte mais notablement plus longue qu'aux élytres.

♂ : échancrure du bord postérieur du 6^e sternite sensiblement plus forte.

Édage : comme *P. infans* EPP., figures 303, 304.

Longueur : 4,9 mm.

Matériel examiné : 3 ex. (type et paratypes) : N. Rhodesia : Namwala, 31.III.1913 (H. C. DOLLMAN), in coll. British Museum (London) et South African Museum (Capetown); 4 ex. : Zambèze : Nova Choupanga près Chemba (P. LESNE, 1928), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Beira (A. BODONG), in coll. Zoologisches Museum der Humboldt Universität (Berlin).

[*Pinocharis tshuapaensis* n. sp.]

(Fig. 307.)

Entièrement brun-jaune, l'arrière de la tête un peu plus sombre et l'arrière des élytres diffusément enfumé vers l'angle externe, pattes et appendices testacés.

Tête relativement peu transverse (1,33), le plus faible rapport de tout le genre, yeux très grands mais peu convexes (0,41 de la longueur totale, 3,00 par rapport aux tempes), tempes n'atteignant pas la largeur maximum, partie basilaire rectiligne; ponctuation réduite et comparativement peu forte ni profonde; pubescence sans particularité.

Antennes à 3^e article aussi long que le 2^e.

Pronotum peu transverse (1,04), plus large (1,08) et plus long (1,38) que la tête, largeur maximum située près de l'angle antérieur, côtés subparallèles sur une grande partie de la longueur puis assez fortement arqués, pas d'angles postérieurs; ponctuation médiocre, peu profonde et peu abondante, bande médiane imponctuée très nette, large et complète; pubescence rousâtre sensiblement plus forte que chez la plupart des espèces du genre, mais pas très longue, subdressée.

Élytres fort allongés (1,17), plus larges (1,07) et plus longs (1,32) que le pronotum ⁽⁵⁶⁾, modérément étrécis en arrière, côtés en faible courbe; convexes, dépression juxtasuturale étroite rendant la suture cariniforme; assez brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation fine, sensiblement moins forte qu'au pronotum, superficielle, assez dense; pubescence jaunâtre, peu plus longue et pas plus forte qu'au pronotum, dressée.

Abdomen à bord postérieur du 6^e tergite tronqué droit dans les deux sexes, celui du 6^e sternite largement arqué, même un peu prolongé au milieu (♀); microsculpture en très grande partie effacée surtout vers l'arrière des segments, ponctuation assez dense, celle des premiers tergites découverts plus forte que chez la plupart des espèces, formant peu « écailles de poisson », celle des derniers tergites, par contre, sensiblement plus cicatricielle; pubescence roussâtre, plus forte et de plus du double aussi longue qu'aux élytres.

♂ : pas d'échancrure au bord postérieur du 6^e sternite.

Édéage : semble assez semblable à celui de *P. infans* Epp. Le seul ♂ dont nous disposons étant un peu immature et l'éédéage étant normalement peu sclérifié nous ne voulons affirmer si oui ou non cet édéage est construit comme celui des espèces précédentes. Mais vu l'absence d'échancrure au

(56) *P. tshuapaensis* n. sp. est avec *P. deplanatus* BERNH. l'espèce ayant les élytres les plus allongés et les plus longs par rapport au pronotum.

bord postérieur du 6^e sternite et le 3^e article des antennes étant aussi long que le 2^e, il ne nous étonnerait nullement que la conformation en soit différente.

Longueur : 4,8-4,9 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, dans l'humus en forêt inondée (biot. 108), IX.1959 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine.

La stature étroite, la longueur des élytres à ponctuation très peu profonde, feront reconnaître facilement cette espèce.

[***Pinocharis laticollis* n. sp.**]

(Fig. 308.)

Espèce tellement différente d'aspect des autres composants du genre qu'on serait tenté de l'en séparer. Cependant c'est bien un *Pinocharis*. Il est regrettable que l'édéage n'en soit pas connu car, certainement, il doit présenter une conformation très particulière.

Stature nettement plus large et plus déprimée.

Entièrement brun-jaune clair, pattes et appendices testacés.

Tête massive, cependant un peu moins transverse que chez certaines autres espèces (1,37), partie postoculaire beaucoup plus développée, yeux petits et subplans (0,27 de la longueur totale, de la longueur des tempes), tempes atteignant la largeur maximum, de conformation très spéciale, partie postoculaire quasi aussi longue que l'œil et légèrement arquée, angle temporal obtus et bien moins indiqué que chez aucune autre espèce, partie basilaire faiblement arquée, horizontale et non oblique; faiblement convexe; fort brillante, ponctuation rare mais bien nette, micropoints presque inexistant; pubescence pratiquement nulle en dehors des grandes soies dressées.

Antennes à 1^{er} article plus fort, à base plus fortement étrécie, pédonculé, 3^e article aussi long que le 2^e.

Pronotum fort transverse (1,10), plus large (1,05) et plus long (1,31) que la tête, largeur maximum située fort en avant, côtés subrectilignes en avant puis convergents en faible courbe, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, base peu large; peu convexe, disque nettement aplani; ponctuation assez forte, bien nette et dense, bande médiane imponctuée étroite et confuse, interrompue en avant; pubescence pâle, extrêmement fine, courte, subdressée.

Scutellum vaguement réticulé mais nettement ponctué.

Élytres plus longs que larges (1,09), de même largeur mais nettement plus longs (1,21) que le pronotum, peu étrécis en arrière, côtés en très faible courbe; peu convexes, faible trace d'une impression juxtasaturale;

brillants, presque pas de traces de microsculpture, ponctuation plus forte qu'au pronotum, profonde et dense; pubescence plus forte et sensiblement plus longue qu'au pronotum, mais cependant moins forte et moins longue que chez la plupart des autres espèces.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; microstriation transversale bien nette, ponctuation relativement forte et dense mais peu profonde, très nettement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites, cicatricielle à partir du 5^e tergite découvert; pubescence rousse, plus forte et bien plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,4 mm.

Holotype : ♀ : Soudan : Mongalla, I.06, ex coll. NADAR, in coll. J. JARRIGE (Paris).

Il nous semble inutile d'insister sur les remarquables particularités de cette espèce, reconnaissable entre toutes au premier coup d'œil.

[*Pinocharis libengensis* n. sp.]

(Fig. 309.)

Encore une espèce très facile à distinguer ne fût-ce que par la forme du pronotum.

Avant-corps brun rougeâtre clair, abdomen brun sombre, les segments à bande terminale jaunâtre très large et mal limitée, au point qu'il peut également être considéré que les segments sont clairs et obscurcis à l'avant, les derniers entièrement clairs; pattes et appendices entièrement jaunes.

Tête comparativement peu transverse (1,30), yeux convexes, relativement petits (0,33 de la longueur totale, 1,25 par rapport aux tempes), de même largeur aux tempes qu'aux yeux, base fortement sinuée au milieu; convexe; brillante, pas de microsculpture autre que quelques rares micropoints obsolètes épars, ponctuation discale forte et rare, quelques points plus abondants mais moins forts le long de la base; pubescence pâle, extrêmement fine, assez longue, dressée, augmentée de quelques grandes et fortes soies rougeâtres.

Antennes sans particularité, 3 pas plus long que 2.

Pronotum un peu plus long que large (1,05), contrairement aux autres espèces, à peine plus large (1,02) mais beaucoup plus long (1,40) que la tête, largeur maximum située un rien en arrière du bord antérieur, brusquement étréci vers le $\frac{1}{4}$ antérieur puis de là à côtés obliquement rectilignes, pas d'angles postérieurs, base un peu sinuée au milieu; convexe, très petite mais très nette trace de ligne médiane canaliculée; brillant, quelques rares micropoints, ponctuation sensiblement moins forte qu'à la tête,

profonde, écartée d'environ un diamètre, bande médiane imponctuée assez étroite, largement interrompue au milieu, une large plage lisse, discale, de part et d'autre, vers le $\frac{1}{4}$ antérieur; pubescence comme à la tête.

Scutellum très obsolètement striolé transversalement, avec quelques rares très fins points.

Élytres allongés (1,20), pas plus larges mais plus longs (1,14) que le pronotum, quelque peu élargis vers le $\frac{1}{3}$ postérieur, épaules nettes, côtés

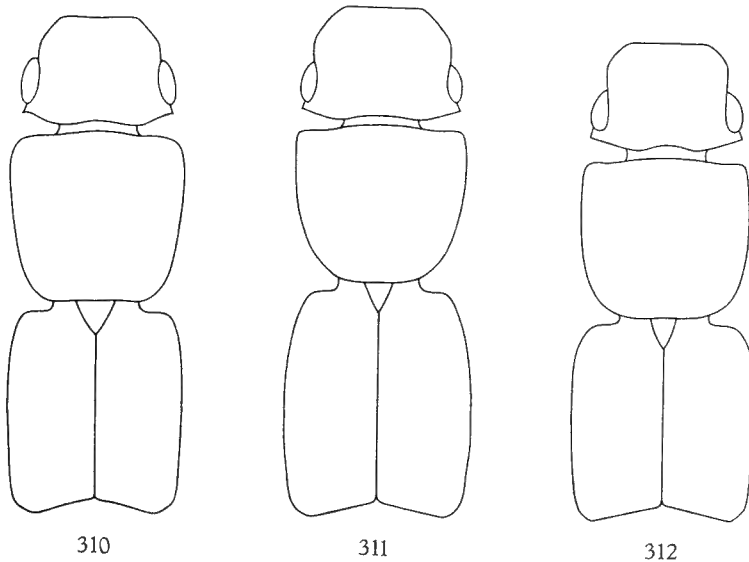


FIG. 310-312. — Silhouette de l'avant-corps de :
310 : *Pinocharis aeneiceps* CAMERON; 311 : *P. deplanatus* BERNHAUER;
312 : *P. Leleupi* n. sp.

subdroits en avant puis très faiblement arqués; convexes, pas d'impression juxtaturale, mais suture nettement élevée vers l'arrière; modérément brillants, téguments sans microsculpture définissable, ponctuation un peu plus forte qu'au pronotum, aussi profonde mais plus dense; pubescence comme au pronotum mais un peu plus forte, subdressée et dirigée vers l'arrière.

Abdomen à bord postérieur des 6^{es} tergite et sternite faiblement arqué; microstriation transversale fine et serrée mais très nette surtout sur les derniers segments, ponctuation fine et pas très dense, rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts; pubescence roussâtre, plus forte et beaucoup plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo : Libenge, mission Mawuya, sur banc de sable 6.V.1948 (R. CREMER et M. NEUMAN), in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

PINOPHILINUS EICHELBAUM.

Pinophilus subg. *Pinophilinus* EICHELB., in Sjöstedt's Wiss. Erg. schwedische zool. Exp. Kilimandjaro, Meru, Deutsch-Ostafrikas, I, 1910, p. 84.

Insectes de taille moyenne à petite, de stature étroite et modérément convexe, à ponctuation dense et profonde, pubescence augmentant généralement de longueur de la tête vers l'abdomen.

Tête fort transverse, l'arrière tronqué obliquement de part et d'autre du cou, la tranche lisse et brillante, zone occipitale avec nette échancrure médiane, nettement séparée du cou, ce dernier s'amorçant à un niveau bien inférieur à celui de la face supérieure de la tête; bord antérieur soit assez rectiligne, soit avec une saillie latérale sous laquelle s'enclasse le labre; yeux peu convexes, assez finement facettés, généralement plus longs que les tempes, souvent écartés de la largeur maximum par un prolongement temporal (vu de dessus) et à bord inférieur échancré (vu de profil); convexe, à calus supra-antennaires limités vers l'intérieur par une dépression, front bombé, ou simplement convexe et à calus non limités; ponctuation généralement assez profonde, formée de points ronds, s'arrêtant au front, l'avant de la zone ponctuée ainsi que le pourtour du front avec de-ci, de-là un point bien plus fort; pubescence naissant des points, les gros points portant de grandes et fortes soies dressées; menton ample et transverse, prémenton beaucoup plus petit, dépressions postmaxillaires modérément profondes, bien indiquées, pas de rebord latéral, ni canal scrobiforme, ni de dépression juxta-oculaires, région gulaire non déprimée, sutures gulaires rectilignes, fortement convergentes jusqu'au cou, puis divergentes, toujours bien séparées; lacinia courte, avec quelques soies assez lâches, galéa avec brosse de soies raides très denses, le sommet surmonté de quelques très grandes soies, palpes maxillaires 4-articulés, 1 assez grêle, 2 de plus du double aussi large et aussi long, 3 plus large et plus court que 2, fortement enflé vers l'extrémité mais à base grêle, 4 très grand et fort, plus long et plus large que les deux précédents réunis, fort élargi, articles 2 et 3 avec quelques très grandes soies et quelques autres plus faibles; labium à saillie médiane; palpes labiaux tri-articulés, 1 peu plus long que large, 2 près de 2 fois aussi long que large, peu plus long que le précédent, 3 en ovale allongé, bien plus court et plus mince que le précédent, sommet du 2^e article avec 2 grandes soies, l'une près du double aussi longue que l'autre.

Labre épais, nettement plié en angle droit, de ce fait, au plus, seulement la moitié de la surface visible de dessus, encoché profondément au milieu, partie supérieure portant généralement une ou plusieurs protubé-

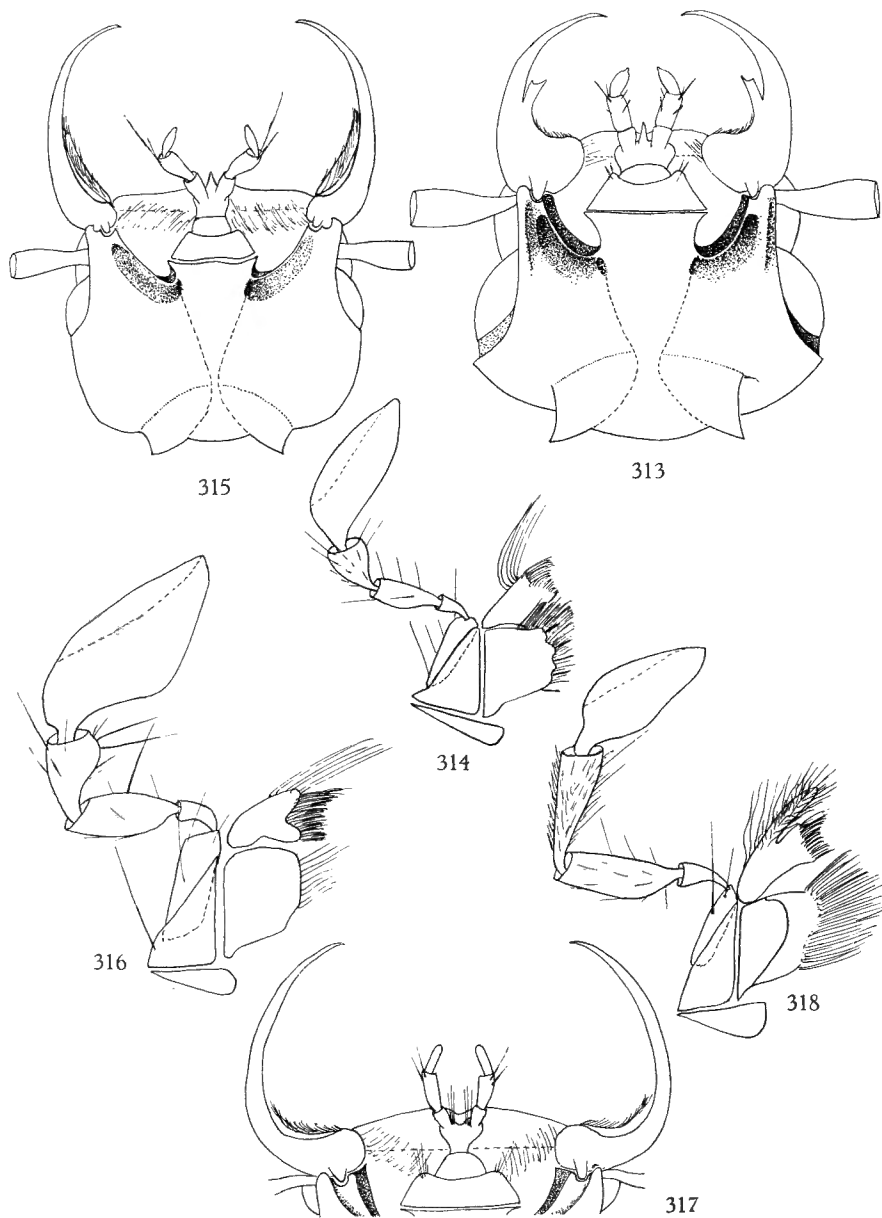


FIG. 313-318. — Face inférieure de la tête et bloc maxillaire de :
 313-314 : *Pinocharis kivuensis* n. sp.; 315-316 : *Pinophilinus kahuziensis* n. sp.;
 317-318 : *Pinogalus daressalamensis* BERNHAUER.

rances, de part et d'autre de l'encoche, garnies de très grandes et fortes soies dressées, la partie supérieure du labre fortement enchâssée sous le bord antérieur de la tête, au point que chez la plupart des espèces, particulièrement celles du groupe peuplant l'Afrique orientale, la limite tête-labre est malaisée à distinguer.

Mandibules fines et inermes au bord interne, subcylindriques, plus ou moins fortement coudées à la base, plutôt qu'arquées, bien visibles de dessus, au repos.

Antennes à 2 premiers articles relativement forts, les suivants généralement grêles, plus ou moins piriformes, très amincis à la base, mais pas aplatis latéralement, parfois quelque peu pédonculés, chacun avec 4 à 6 grandes soies divergentes, antéterminales, 3 toujours quelque peu plus court que 2. Rarement la plupart des articles sont globuleux.

Pronotum ample, toujours quelque peu étrenci vers l'arrière, rebordé très finement, sauf à la base, le fort rebord du milieu de la base se continuant sur l'épimère; modérément convexe, sans dépression; ponctuation généralement dense à très dense, parfois avec trace d'une fine ligne médiane lisse; épipleures larges, soudés à des épimères bien développés et cachant le stigmat, celui-ci très petit et arrondi, prosternum relativement grand, à prolongement caréné en lame étendue mais peu élevée; prolongement mésosternal acéré et caréné, métasternum avec une faible carène entre les hanches médianes, le logement de celles-ci non rebordé, limité seulement par l'absence de ponctuation.

Scutellum à peine découvert.

Élytres toujours plus courts que le pronotum et à épaules plus ou moins atténuées, parfois entièrement effacées.

Ailes toujours vestigiales ou absentes.

Abdomen ayant souvent tendance à s'élargir vers l'arrière, aucune trace d'impression transversale basilaire aux premiers tergites découverts, les 2 premiers sternites nettement en « quille de navire », le premier à très forte carène longitudinale entre les hanches postérieures, bord postérieur du 7^e tergite découvert en arc quelque peu concave, à faibles denticules dirigés généralement vers le bas.

Pattes relativement courtes, les antérieures épaisses, fémurs fort enflés, tibias courts et à organe de toilette bien développé, tarsi à articles fort transverses, avec semelle peu débordante, l'ensemble plus long que large.

♂: caractères sexuels secondaires limités à une médiocre encoche au bord postérieur du 6^e sternite.

Édage : à paramères libres mais généralement accrochés dans un repli du lobe médian, probablement plus fonctionnels. Chez certaines espèces l'ensemble très grêle et plat, fortement arqué en « col de cygne », les paramères foliacés et véritablement appliqués sur le lobe médian.

Génotype : *Pinophilus Sjostedti* EICHELBAUM.

Genre extrêmement caractérisé, reconnaissable au premier coup d'œil à l'encoche occipitale, le 4^e article des palpes maxillaires fort dilaté et les mandibules inermes. Cependant ce dernier caractère existe également chez *Pinogalus* gen. nov.

L'auteur place dans son sous-genre : *Schuberti* FAUV., *Fauveli* SCHUBERT, *australicus* HAROLD et en dernier lieu mais certainement par politesse, *Sjöstedti*.

Le sous-genre est créé pour *P. Sjöstedti* et l'auteur n'y range les autres espèces, que peut-être il ne connaît que par la description, que parce qu'ayant les élytres courts et le labre profondément échancré.

R. BLACKWELDER, très certainement sans avoir vu un seul insecte, désigne comme génotype : *Fauveli* SCHUBERT. Pourquoi, on ne le saura probablement jamais. Ce n'est pas l'espèce sur laquelle EICHELBAUM base sa description, ce n'est non plus pas la première citée par l'auteur.

Mais, ce qui est plus grave, c'est que *Fauveli* SCHUBERT ne correspond pas aux termes de la description de EICHELBAUM et n'est pas congénérique de *Sjöstedti*. En effet, il y a deux genres, l'un ayant, entre autres caractères particuliers : « *caput... postice ante collum incisura lato emarginatum* » et « *articulo ultimo palporum maxillarium praelongo, facie palpitante extenso et leviter convexo, penultimo fere ter longiori...* », l'autre ne l'ayant pas. Le premier de ces caractères est d'une importance primordiale car il correspond à une conformation particulière de l'insertion de la tête dans la cavité antérieure prothoracique.

Nous nous trouvons devant deux solutions : soit entériner l'erreur de BLACKWELDER et se trouver devant le non-sens de voir l'espèce pour laquelle a été créé *Pinophilinus*, placée dans un autre genre ! Ou bien, prendre *P. Sjöstedti* EICHELBAUM comme génotype de *Pinophilinus* et considérer la désignation de *P. Fauveli* SCHUBERT comme inadéquate et non fondée. L'autre genre étant nommé, avec un génotype autre que *Fauveli*, pour éviter la confusion. C'est la solution que nous choisissons en accord avec le plus simple bon sens.

Bien que le type de *P. Sjöstedti* soit détruit par faits de guerre et que nous n'avons pu voir un exemplaire correspondant parfaitement à la description, l'origine du spécimen typique étant clairement indiquée, nous ne voyons pas la raison qui pourrait être envisagée pour contester sa désignation comme génotype.

Il est certain que le *Pinophilus Fauveli* SCHUBERT présente également des caractères énoncés par EICHELBAUM, à savoir l'absence d'ailes fonctionnelles⁽⁵⁷⁾ et le labre profondément échancré mais par contre il n'a pas les

(57) Chez *Pinophilinus*, au moins chez les espèces connues à ce jour, les ailes sont toujours non fonctionnelles, tandis que chez *Pinogalus* certaines espèces sont parfaitement ailées. Ce caractère n'est jamais générique n'étant qu'adaptatif.

deux importants caractères invoqués ci-avant et d'autre part présente une toute autre conformation du labium, des palpes labiaux, de la lacinia et des palpes maxillaires. Nous plaçons *P. Fauveli* SCHUBERT dans le genre *Pinogalus*.

Le genre n'est pas limité au territoire africain, le *Pinophilus Schatzmayri* KOCH, du Sināi, étant certainement un *Pinophilinus*. Très probablement en trouvera-t-on en Arabie et au Yemen.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Insecte de grande taille, dépassant largement 13 mm, entièrement sombre et mat; tempes anguleuses *rugosus* GRIDELLI.
- Insecte ne dépassant pas, ou à peine, 10 mm, jamais entièrement sombre et mat, tempes rarement anguleuses 2
2. Calus supra-antennaires nettement limités intérieurement par une dépression qui rend le front bombé. Espèces de l'Afrique orientale ... 3
- Calus supra-antennaires jamais limités intérieurement par une dépression, au plus séparé du front par 2-3 gros points, front jamais particulièrement bombé. Espèces d'Afrique centrale ou occidentale 12
3. Insecte de très petite taille, inférieure à 4,5 mm, yeux plans, nettement plus courts que les tempes *minutus* GRIDELLI.
- Insecte de taille toujours supérieure à 5 mm, yeux jamais plans, toujours nettement plus longs que les tempes 4
4. Élytres nettement plus longs que larges 5
- Élytres tout au plus aussi longs que larges 7
5. Insecte de petite taille, inférieure à 6 mm, côtés du pronotum rectilignes, épaules effacées, côtés des élytres largement arrondis
Raffrayi n. sp.
- Insecte de taille moyenne, dépassant 7 mm; côtés du pronotum arqués, épaules nulles, côtés des élytres fortement obliques de la base au sommet, à peine arqués 6
6. Insecte de taille plus faible, inférieure à 8 mm, tempes subparallèles presque divergentes en arrière des yeux, rebords supra-antennaires parallèles, côtés des élytres presque rectilignes *somalicus* n. sp.
- Insecte de taille plus forte, dépassant 10 mm; tempes convergentes en arrière des yeux, rebords supra-antennaires nettement divergents, côtés des élytres faiblement mais visiblement arqués *strictipennis* n. sp.

7. Insecte de taille moindre, inférieure à 8 mm 8
 — Insecte de taille plus forte, supérieure à 9 mm 10
8. Yeux, vus de dessus, atteignant nettement la largeur maximum, non bordés extérieurement par les tempes; épaules assez nettes
africanus GESTRO.
 — Yeux, vus de dessus, largement bordés extérieurement par les tempes, fortement écartés de la largeur maximum; épaules largement arrondies 9
9. Côtés du pronotum subdroits, base large et rectiligne, bien nette
abnormalis BERNHAUER.
 — Côtés du pronotum en large courbe se continuant sur la base, qui est relativement étroite et mal limitée *grandicollis* n. sp.
10. Abdomen à reflets métalliques, ponctuation des élytres ruguleuse
Sjöstedti EICHELBAUM⁽⁵⁸⁾.
 — Abdomen sans reflets métalliques, ponctuation élytrale jamais ruguleuse 11
11. Front gibbeux par suite de deux reliefs discaux, ponctuation céphalique écartée de 1-1 ½ diamètre de point; élytres à peine plus larges que longs, à épaules assez nettes; pubescence sans particularité. *gibbifrons* n. sp.
 — Front pas spécialement gibbeux, pas de reliefs céphaliques discaux, à ponctuation contiguë; élytres fortement plus larges que longs, à épaules complètement effacées; pubescence générale blanchâtre, longue, forte et dressée *Auberti* n. sp.
12. Yeux au plus aussi longs que les tempes 13
 — Yeux bien plus longs que les tempes 14
13. Antennes épaisses, articles intermédiaires globuleux; yeux bien plus courts que les tempes *Leleupi* n. sp.
 — Antennes grêles, articles intermédiaires longuement piriformes; yeux de même longueur que les tempes *luberoensis* n. sp.
14. Partie latérale de la base de la tête rectiligne et formant une saillie dentiforme à la rencontre avec la tempe; élytres nettement étrécis vers l'arrière *Gestroi* GRIDELLI.
 — Tête sans saillie dentiforme à la rencontre de la tempe et de la base; élytres jamais nettement étrécis en arrière 15
15. Ponctuation du pronotum extrêmement dense et ruguleuse, intervalles tranchants *Lamottei* n. sp.

(58) Espèce placée ici d'après la description.

- Ponctuation pronotale généralement dense mais jamais ruguleuse ni à intervalles tranchants 16
16. Ponctuation céphalique visiblement irrégulièrement répartie 17
- Ponctuation céphalique régulièrement répartie 19
17. Disque céphalique régulièrement convexe, sans dépressions
kahuziensis n. sp.
- Disque céphalique avec 2 dépressions obliques bien marquées 18

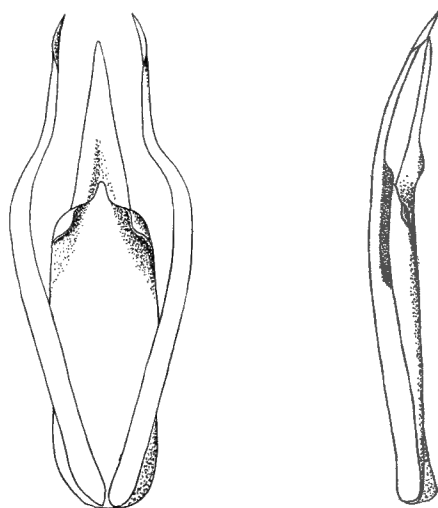


FIG. 318bis. — Édéage de *Pinophilinus obscurus* GRIDELLI en vues dorsale et latérale.

18. Insecte de taille moindre, inférieure à 6 mm; yeux relativement petits; partie latérale de la base de la tête arquée *rugegensis* n. sp.
- Insecte de taille forte, supérieure à 8 mm; yeux très grands; partie latérale de la base de la tête rectiligne *tshuapaensis* n. sp.
19. Insecte grêle, de taille faible, dépassant à peine 5 mm; élytres presque aussi longs que larges; yeux relativement petits, peu plus longs que les tempes *itombwensis* n. sp.
- Insecte plus robuste, de taille généralement plus forte; élytres nettement plus larges que longs; yeux beaucoup plus grands 20
20. Échancrure basilaire céphalique profonde; yeux environ 1 ½ fois aussi longs que les tempes *luberoensis dubius* n. ssp.
- Échancrure basilaire céphalique peu profonde; yeux 2 fois aussi longs que les tempes 21

21. Ponctuation pronotale très dense, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre de point, avec nette indication d'une fine ligne médiane lisse
mwengensis n. sp.
- Ponctuation pronotale écartée d'un diamètre de point, sans trace d'une ligne médiane lisse *kaboboensis* n. sp.

[**Pinophilinus rugosus** GRIDELLI.]

(Fig. 318bis, 320.)

Pinophilus (Pinophilinus) rugosus GRID., Mem. Soc. ent. ital., 1927, p. 146.

Entièrement noir de poix, arceaux abdominaux concolores, un très étroit liséré terminal rougeâtre au 5^e, un beaucoup plus large au 6^e, les suivants entièrement roussâtres; pattes brun-rouge plus ou moins sombre ainsi que les mandibules, tarses, palpes et antennes roux.

Tête très transverse (1,47), partie anté-oculaire fort développée, à côtés très sinués, tempes un peu obliques, écartant nettement les yeux de la largeur maximum, base très oblique, mais légèrement redressée vers l'angle, fort sinuée au milieu, avec l'encoche médiane présente mais relativement médiocre, bord antérieur droit au milieu, yeux grands (1,62), convexes mais non saillants; convexe, quelques légères dépressions discales, calus supra-antennaires très protubérants, front fort déclive; submate, téguments à microsculpture extrêmement fine et serrée, ponctuation très forte et profonde, irrégulière, la plupart des points non sétigères, intervalles fortement élevés et ayant quelque peu tendance à former des reliefs longitudinaux, reliefs fort atténués sur le front, calus supra-antennaires presque imponctués; pubescence rare, un peu plus abondante en arrière, très forte et dressée, mais pas très longue.

Labre, vu de dessus, à bord antérieur faiblement arqué, encoche médiane nette, avec, de part et d'autre, une grande et grosse soie et vers le milieu un groupe de 3 petites et courtes soies.

Antennes longues, tous les articles plus longs que larges, 1 relativement médiocre, 3 un rien plus long, mais plus mince que 2, les suivants diminuant progressivement de longueur, 2-11 nettement acuminés vers la base, pédonculés mais à base quelque peu comprimée latéralement.

Pronotum de forme très particulière, nettement plus large que long (1,16), plus large (1,12) et plus long (1,41) que la tête, bord antérieur faiblement sinué, angles antérieurs peu saillants, côtés en large courbe, base faible, peu indiquée; régulièrement convexe; très faiblement brillant, téguments à peu près lisses, ponctuation un peu moins forte et moins profonde qu'à la tête, mais beaucoup plus dense et régulière, tous les points sétigères; pubescence roux doré; forte mais courte, à peu près aussi longue que $1\frac{1}{2}$ diamètre de point, couchée.

Scutellum médiocre, avec quelques fins points.

Élytres légèrement plus larges que longs (1,05), sensiblement moins larges (0,90) et moins longs (0,84) que le pronotum, base et épaules largement arquées, côtés quelque peu parallèles, échancrure postérieure profonde; faiblement brillants, ponctuation beaucoup plus forte qu'au pronotum, très profonde, tous les points sétifères; pubescence relativement semblable à celle du pronotum.

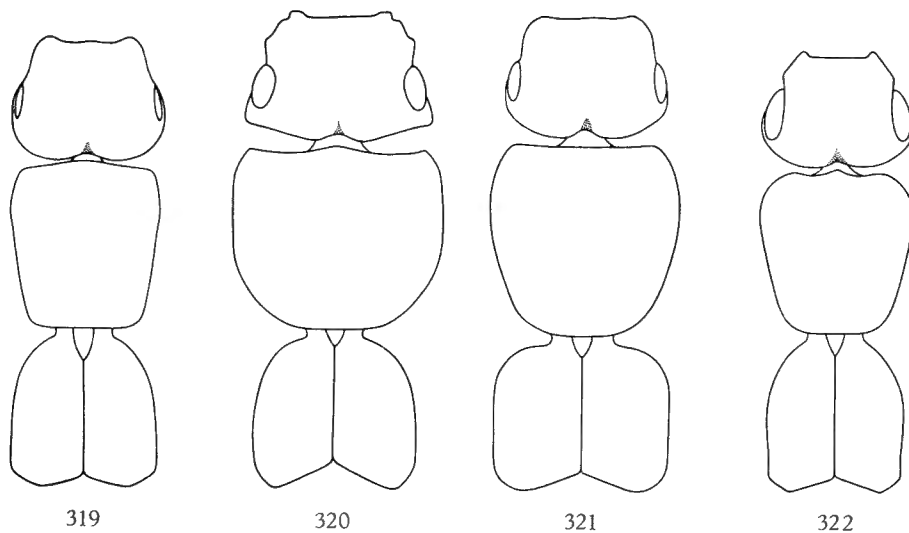


FIG. 319-322. — Silhouette de l'avant-corps de :
 319 : *Pinophilinus minutus* GRIDELLI; 320 : *P. rugosus* GRIDELLI;
 321 : *P. rugegensis* n. sp.; 322 : *P. Raffrayi* n. sp.

Abdomen à base des premiers tergites à impression transversale faible et mal limitée; d'un brillant réduit mais cependant nettement plus marqué qu'à l'avant-corps, téguments brillants, ponctuation extrêmement dense, simple sur les premiers segments, très nettement « en coup d'épingle » sur les suivants; pubescence rouge feu, nettement plus longue qu'à l'avant-corps, couchée-appliquée, donnant quelque peu un reflet soyeux.

Pattes sans particularités, mates, couvertes de microsculpture dense, et de ponctuation fine.

♂ : bord postérieur du 6^e sternite à faible encoche.

Édéage : figure 318bis; particulièrement petit par rapport à la taille de l'insecte.

Longueur : 14-14,8 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Is. Fernando-Poo : Basile, 400-600 m s.m., VIII-IX.1901 (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ : Biafra, Cabo S. Juan, VIII.1901 (ESCALERA), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Insecte tellement particulier et tellement isolé dans le genre que tous commentaires sont superflus. Nous avons quelque peu hésité à le laisser auprès des autres espèces, mais il possède tous les caractères du genre et, en plus, rien de tellement particulier pour pouvoir, malgré tout, l'écartier des autres *Pinophilinus*.

L'espèce est-elle endémique à Fernando-Po, c'est fort possible. Mais alors n'a-t-elle pas de correspondant sur le continent? A noter que, d'après l'étiquette de provenance, il ne s'agit pas d'une espèce orophile.

[***Pinophilinus minutus*** GRIDELLI.]

(Fig. 319.)

Pinophilus (Pinophilinus) minutus GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 145.

Entièrement brun-roux, pattes et appendices jaune-roux, les 3 derniers articles antennaires un peu plus sombres que les précédents.

Tête transverse (1,28), partie anté-oculaire bien développée, bord antérieur droit au milieu, tempes isolant complètement l'œil, en large courbe avec la base, celle-ci faiblement sinuée au milieu, encoche peu profonde, yeux petits (0,31 de la longueur totale, 0,90 par rapport aux tempes), plans, nettement isolés de la largeur maximum; fort convexe, front déclive, calus supra-antennaires fort protubérants; brillante, pas de microsculpture sensible, ponctuation relativement forte et profonde, écartée assez régulièrement de 2-2 1/2 diamètres de point, front sublisse; pubescence pâle, fine et longue, dressée.

Labre, vu de dessus, à bord antérieur formant presque un triangle, encoche médiane profonde mais étroite.

Antennes à 1^{er} article fortement enflé sur la moitié terminale, 3 nettement plus court et plus étroit que 2, tous deux pédonculés, les articles suivants diminuant progressivement de longueur et augmentant de largeur, 8 subglobuleux, les suivants nettement plus courts, donc visiblement plus larges que longs.

Pronotum peu plus long que large (1,07), un rien plus étroit (0,94) mais nettement plus long (1,34) que la tête, fortement étréci en arrière, bord antérieur très faiblement arqué, côtés droits sur la plus grande partie de leur longueur, base droite, angles postérieurs obtus, presque nets; régulièrement convexe; faiblement brillant, réticulation foncière superficielle mais nette; ponctuation de même force qu'à la tête, mais un peu plus serrée, écartée de 1 à 2 diamètres de point; pubescence comme à la tête, subdressée, obliquement dirigée vers l'arrière.

Scutellum proportionnellement grand.

Élytres légèrement plus longs que larges (1,05), moins larges (0,95) et moins longs (0,93) que le pronotum, épaules nettes, largement arrondies, côtés subparallèles, échancrure terminale peu profonde; convexes; peu

brillants, microsculpture visible mais encore plus superficielle qu'au pronotum, ponctuation un rien plus forte, régulièrement écartée de 1 ½-2 diamètres; pubescence roussâtre, bien plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen allongé, à côtés subparallèles, tous les segments fort longs, le 1^{er} découvert quasi aussi long que les élytres, peu brillant, faibles traces de microsculpture superficielle, ponctuation sensiblement plus forte qu'à l'avant-corps mais peu profonde et peu dense; pubescence semblable à celle des élytres mais encore nettement plus longue.

♂ : inconnu.

Longueur : 4,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Eritrea : Ghinda, III.1906 (D. FIGINI), in coll. Museo civico di Storia naturale, Genova.

[**Pinophilinus africanus** GESTRO.]

(Fig. 324, 329, 330.)

Taenodema africanum GESTRO, Ann. Mus. civ. Stor. Natur. Genova, IV, 1873, p. 357.

Pinophilus (*Pinophilinus*) *africanus* GESTRO, in GRIDELLI, Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 141.

Pinophilus constrictus EPP., in litt., sec GRIDELLI, loc. cit., p. 143.

Leucotrichus Raffrayi FAUV., in litt., ex parte.

Entièrement brun-rouge assez clair, l'ourlet terminal des segments abdominaux quelque peu éclairci, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,34), bord antérieur droit, tempes et base en double large courbe, échancrure basilaire forte, yeux grands et convexes (0,40 de la longueur totale, 1,42 par rapport aux tempes), atteignant nettement la largeur maximum; régulièrement convexe; brillante, pas de microsculpture, ponctuation médiocre, bien marquée, régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre de point, front entièrement lisse sauf une rangée transversale de quelques points, vers mi-longueur portant de grandes soies dressées; pubescence pâle, assez longue et fine, subcouchée, transversalement convergente.

Labre, vu de dessus, grand, bord antérieur en large arc, au milieu à étroite et très profonde encoche triangulaire.

Antennes assez grêles, allongées, dépassant mi-longueur du pronotum, 3 nettement plus court que 2, les suivants allongés, piriformes à partir du 5^e, courtement pédonculés, toujours plus longs que larges.

Pronotum à peine plus long que large (1,02) à peu près de même largeur (1,01) mais beaucoup plus long (1,40) que la tête, visiblement étréci en arrière, bord antérieur sensiblement sinué, angles antérieurs un peu

saillants, côtés largement arqués d'un angle à l'autre, angles postérieurs obtus mais très largement arrondis, base faible; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête mais sensiblement plus serrée; pubescence semblable à celle de la tête mais un peu plus longue, dirigée vers l'arrière.

Scutellum sans particularité.

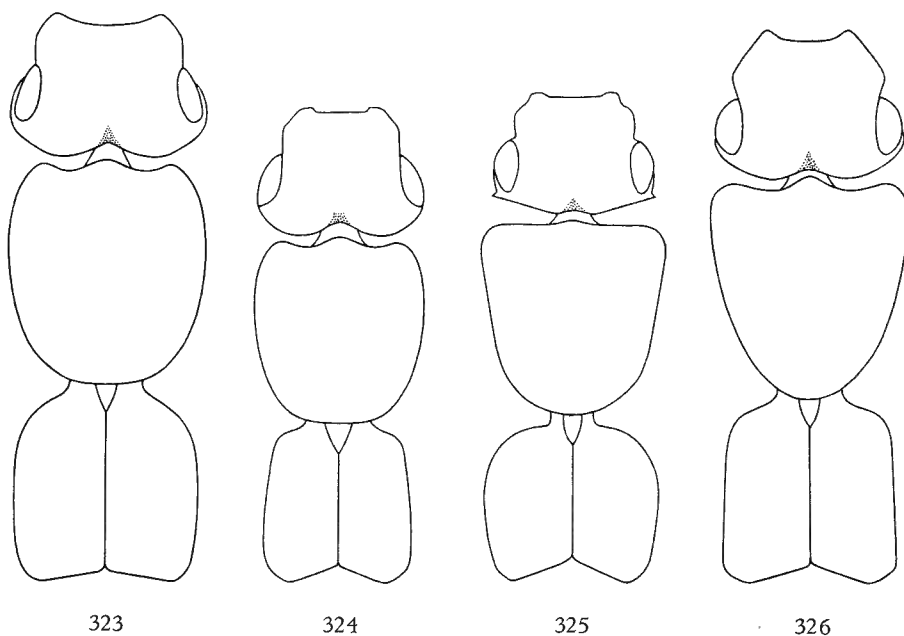


FIG. 323-326. — Silhouette de l'avant-corps de :
 323 : *Pinophilinus grandicollis* n. sp.; 324 : *P. africanus* GESTRO;
 325 : *P. Gestroi* GRIDELLI; 326 : *P. gibbifrons* n. sp.

Élytres aussi longs que larges, mais bien moins larges (0,88) et moins longs (0,85) que le pronotum, échancrure terminale profonde, côtés subdroits, épaules assez marquées; convexes; peu brillants, téguments à réticulation superficielle, extrêmement fine et fragmentaire, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'au pronotum et même qu'à la tête, dense; pubescence analogue mais plus longue.

Abdomen à téguments lisses, ponctuation de même force et impression qu'aux élytres mais un peu rugueuse et sensiblement moins dense, diminuant progressivement en force et impression pour n'être sur les derniers segments que cicatricielle et « en coup d'épingle »; pubescence rousse, plus forte et plus longue qu'aux élytres.

♂ : 6^e sternite à encoche triangulaire très profonde et très étroite, à lèvres nettement protubérantes.

Édage : figures 329, 330.

Longueur : 5,5 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (paratype) : Abyssinie (RAFFRAY), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova); 1 ♂ (sans édage) : N.E. Africa, ex SHARP coll., in coll. British Museum (London); 1 ♂, 1 ♀ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

L'exemplaire du Musée de Gênes est celui cité par GRIDELLI et portant l'étiquette d'EPPELSHEIM ainsi que la remarque de BERNHAUER, dont parle GRIDELLI (loc. cit., p. 143); le spécimen du British Museum avait été déterminé par FAUVEL « *Leucotrichus Raffrayi* FAUVEL » et par BERNHAUER « *Pinophilus abnormalis* BERNH. » il ne s'agit pas de cette espèce, très valable, mais bien de l'espèce de GESTRO, quant aux exemplaires de la collection FAUVEL, ils proviennent de la région d'où le type est originaire (Bogos).

[***Pinophilus Raffrayi*** n. sp.]

(Fig. 322, 331, 332.)

Leucotrichus Raffrayi FAUVEL, in litt., in parte.

Extrêmement ressemblant à *P. africanus* GESTRO, au point que à part la forme des élytres différente et, naturellement, l'édage tout autrement conformé, il y aurait possibilité de confondre les deux espèces, ce qu'avait fait FAUVEL.

Stature sensiblement plus grêle.

Coloration un peu plus pâle (maturité?).

Tête (1,35), yeux (0,42 de la longueur totale, 1,70 par rapport aux tempes), tempes un peu plus fuyantes, échancrure basilaire un peu moins marquée.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum (1,01), en largeur 1,01, en longueur 1,40 par rapport à la tête, bord antérieur à peine moins sinué, côtés visiblement rectilignes; ponctuation de même force mais un rien moins dense.

Élytres sensiblement plus allongés, plus longs que larges (1,06), bien moins larges (0,90) et un peu moins longs (0,94) que le pronotum, épaules nulles; ponctuation visiblement moins forte et moins profonde, aussi dense.

Abdomen à ponctuation similaire mais un peu moins forte.

♂ : échancrure du 6^e sternite semblable.

Édéage : figures 331, 332.

Longueur : 5,1 mm.

Holotype : ♂ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinophilinus grandicollis** n. sp.]

(Fig. 323, 333, 334.)

Leucotrichus grandicollis FAUV., in litt., in parte.

Également fort ressemblant à *P. africanus* GESTRO mais ici de stature plus robuste.

Coloration identique à part l'arrière des segments abdominaux bien plus largement rougeâtre, les derniers segments l'étant entièrement.

Tête à peu près de même forme (1,34-1,37), mais bord antérieur faiblement arqué, yeux plus petits (0,37-0,40 de la longueur totale, 1,37 par rapport aux tempes), celles-ci bien plus développées et extérieurement bordant presque entièrement l'œil, vu de dessus, ce dernier largement écarté de la largeur maximum, relief et sculpture quasi identiques, au plus la ponctuation un rien plus régulière et plus dense.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum de rapports peu différents (1,00-1,04), un peu plus large (1,05-1,08) mais bien plus long (1,48) que la tête, paraissant plus massif, côtés en large courbe de l'angle antérieur à la base, sans aucune trace d'angle postérieur, ponctuation nettement plus serrée.

Élytres non ou à peine plus longs que larges (1,00-1,02), bien moins larges (0,87) et moins longs (0,86) que le pronotum, épaules complètement arrondies, cependant un peu moins fortement que chez *P. abnormalis* BERNH.; ponctuation analogue mais sensiblement moins forte, plus qu'au pronotum mais pas qu'à la tête.

Abdomen à ponctuation sensiblement moins forte et plus dense, celle des derniers segments visiblement plus nette.

♂ : échancrure du 6^e sternite à peine moins étroite.

Édéage : figures 333, 334.

Longueur : 6,4-7,1 mm.

Holotype : ♂ : Bogos, 1.500 m, 6 à 8 (juin à août), ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Paratypes : 2 ♀♀ : même origine; 1 ♀ : N.E. Africa (SHARP coll.), in coll. British Museum (London).

L'exemplaire de Londres avait été déterminé par BERNHAUER : « *P. abyssinicus* BERNH. », nom non publié à notre connaissance. Ne pas confondre

avec *P. abessinus* BERNH., 1915, espèce appartenant à un autre genre et de taille et aspect tout à fait différents.

FAUVEL avait également nommé « *grandicollis* » 2 ♀ ♀ de même origine mais appartenant indubitablement à une espèce différente de toutes celles décrites ci-avant. Vu, chez celles-ci, le peu de différences morphologiques en dehors de la conformation de l'édéage, nous sommes convaincu qu'ici aussi les caractères ténus remarqués sont spécifiques. Mais en l'absence de la confirmation par l'édéage, nous préférons attendre pour décrire cette nouvelle espèce.

Toutefois nous désirons attirer l'attention sur le nombre d'espèces très proches, mais à édage bien différent, provenant de la même région « Bogos », en Abyssinie septentrionale. En effet nous avons vu de cette origine : *Pinophilinus africanus* GESTRO, *P. Raffrayi* n.sp., *P. grandicollis* n.sp. et *P.sp.*

[***Pinophilinus abnormalis* BERNHAUER.**]

(Fig. 327, 328, 336.)

Pinophilus abnormalis BERNH., Ann. Mus. Nat. Hungar., XIII, 1915, p. 115.

Pinophilus (Pinophilinus) abnormalis BERNH., in GRIDELLI, Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 141.

Avant-corps entièrement brun-rouge, abdomen un peu plus sombre, les premiers segments étroitement éclaircis au bord postérieur, le sommet complètement jaune-roux à partir du $\frac{1}{3}$ postérieur du 5^e tergite découvert, pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,40), partie anté-oculaire particulièrement large, bord antérieur en arc concave, tempes, vues de dessus, isolant l'œil dès mi-longueur de celui-ci, formant une large courbe avec la base, échancrure basilaire médiane large et profonde, yeux grands et convexes (0,46 de la longueur totale, 1,75 par rapport aux tempes); convexe, front nettement gibbeux; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation assez fine, profonde, régulièrement écartée de 1-1 $\frac{1}{2}$ diamètre, front et calus supra-antennaires lisses; pubescence pâle, fine et dressée.

Labre, vu de dessus, triangulaire, presque prolongé au milieu, profondément et étroitement échancré jusqu'à la base, avec plusieurs très grandes et très fortes soies dressées.

Antennes fines, 3 à peine plus court et peu plus mince que 2, articles suivants piriformes et à peine pédonculés, diminuant progressivement de longueur sans augmenter de largeur, 10 et 11 pas plus longs que larges.

Pronotum pas plus long que large, à peine plus large (1,02) mais bien plus long (1,43) que la tête, sensiblement étréci en arrière, bord antérieur faiblement sinué, côtés subdroits, base comparativement large; convexe, pas de microsculpture, ponctuation à peine moins forte mais sensiblement plus serrée qu'à la tête; pubescence un peu plus longue qu'à la tête.

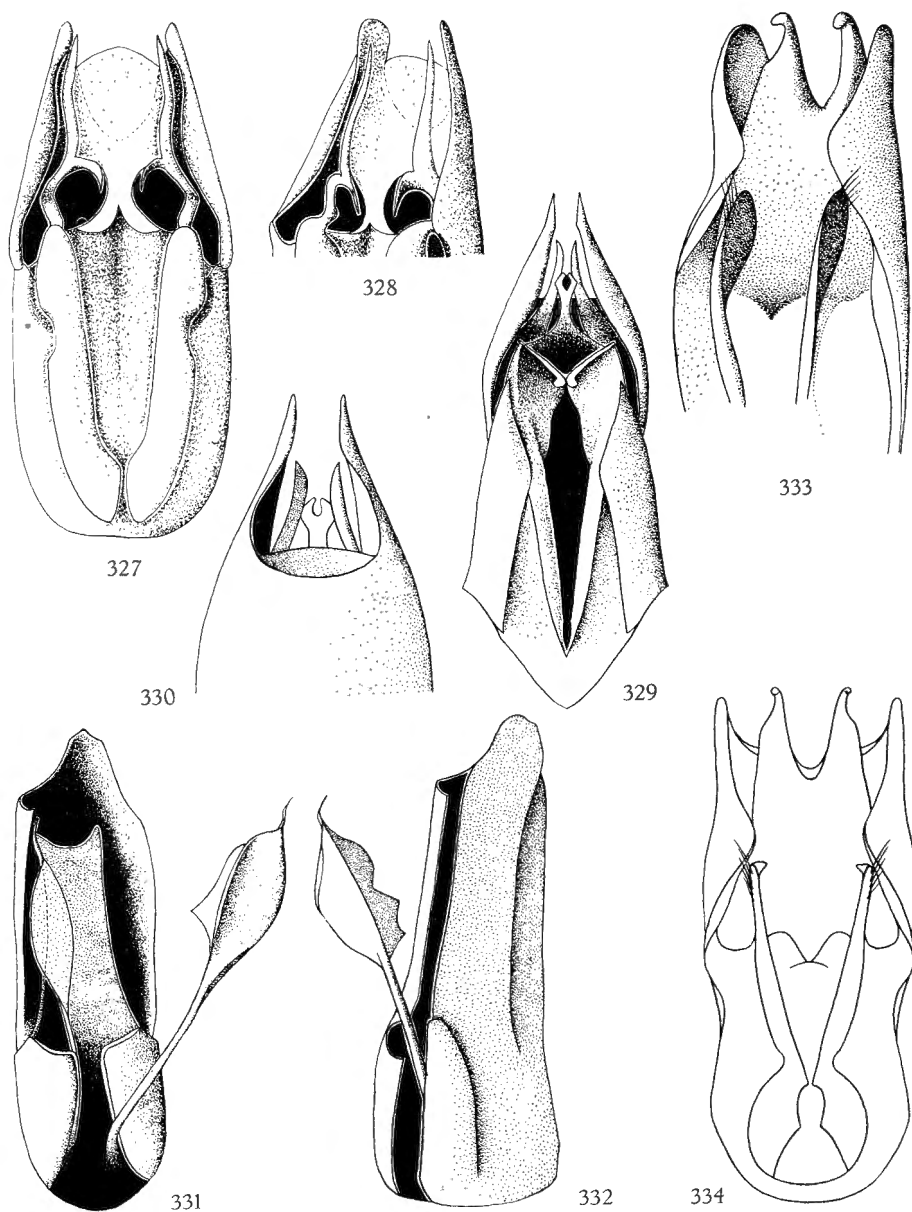


FIG. 327-328. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ ventrale, de *Pinophilinus abnormalis* BERNHAUER.

FIG. 329-330. — Édéage, en vues ventrale et dorsale, de *Pinophilinus africanus* GESTRO.

FIG. 331-332. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de *Pinophilinus Raffrayi* n. sp. (un paramère étant écarté).

FIG. 333-334. — Édéage, en vues $\frac{3}{4}$ ventrale et ventrale, de *Pinophilinus grandicollis* n. sp.

Scutellum sans particularité.

Élytres peu plus larges que longs (1,05), bien moins larges (0,90) et moins longs (0,86) que le pronotum, non étrencis en arrière, côtés subdroits, épaules largement arrondies; convexes; modérément brillants, microsculpture présente mais indéfinissable, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum mais plus irrégulièrement répartie, plus profonde; pubescence pâle, nettement plus longue qu'au pronotum.

Abdomen brillant, sans microsculpture, à ponctuation du 1^{er} tergite découvert nettement plus forte que celle des élytres, diminuant progressivement de force sur les segments suivants, devenant cicatricielle sur le 5^e tergite découvert et presque invisible sur les suivants; pubescence analogue à celle des élytres mais plus longue.

♂ : 6^e sternite à profonde encoche en triangle isocèle.

Édage : figures 327, 328.

Longueur : 6,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♂, 1 ♀ (type et paratype) : Abessinien : Dire Daoua (KRISTENSEN), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

Lorsque feu GRIDELLI avait soumis à BERNHAUER l'exemplaire de *P. africanus* provenant de RAFFRAY, l'auteur autrichien l'avait retourné avec un avis « von *abnormalis* durch viel längeren, schmälere Halschild, ebensolche Flügeldecken und viel feinere Punktierung verschieden » qui prend toute sa saveur lorsqu'on a sous les yeux ce spécimen en même temps que les exemplaires typiques de *P. abnormalis* BERNH., à notre connaissance les seuls connus. A part la ponctuation un rien plus fine, les caractères donnés se rapportent plus à *abnormalis* qu'à *africanus* !

[*Pinophilinus strictipennis* n. sp.]

(Fig. 335.)

Stature très élancée, que cette espèce a en commun avec *P. somalicus* n. sp.

Avant-corps brun-rouge, abdomen noir de poix, l'extrême sommet des segments rougeâtre par transparence, les derniers entièrement éclaircis; pattes et appendices jaune-roux.

Tête fort transverse (1,40), partie anté-oculaire moins développée que chez la plupart des espèces voisines, l'œil étant situé plus en avant, bord antérieur droit, tempes convergentes, formant une large courbe avec la base, celle-ci assez profondément échancrée au milieu, yeux grands mais assez plans (0,42 de la longueur totale, 1,41 par rapport aux tempes), en grande partie isolés de la largeur maximum; convexe, front bombé; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation de force médiocre mais assez

profonde, écartée assez régulièrement d'environ un diamètre de point, front entièrement garni de très fins points écartés de 2 à 4 diamètres; pubescence roussâtre forte et très courte, subcouchée.

Labre assez grand, bord antérieur en faible triangle, profondément et assez largement échancré au milieu.

Antennes grêles, tous les articles plus longs que larges, 3 de même longueur et peu plus mince que 2, plus de 3 fois aussi long que large, 7-10 longuement piriformes sans cependant être pédonculés.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,09), à peine moins large (0,98) mais beaucoup plus long (1,50) que la tête, fortement étréci en arrière, bord antérieur à peine sinué, côtés nettement mais pas fortement arqués, base droite, angles postérieurs obtus, faiblement arrondis; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation un rien moins forte, à peine différente de celle de la tête, de même densité, uniforme; pubescence identique.

Scutellum sans particularité.

Élytres trapézoïdaux, nettement plus longs que larges (1,08), bien moins larges (0,85) et moins longs (0,85) que le pronotum, épaules complètement effacées, côtés à peine arqués de la base à l'angle postérieur, échancrure terminale profonde; convexes; assez brillants, sans microsculpture nette, ponctuation notablement plus forte qu'au pronotum, profonde, régulièrement écartée de $1\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence du double aussi longue que celle du pronotum.

Abdomen brillant, sans microsculpture, ponctuation profonde mais moins forte et moins dense qu'aux élytres, rugueuse et en « écailles de poisson » sur les premiers tergites, plus fine et subcicatricielle sur les derniers; pubescence presque plus courte qu'aux élytres.

Pattes médianes et postérieures particulièrement grêles et élancées.

♂ : inconnu.

Longueur : 10,4 mm.

Holotype : ♀ : Abyssinie : Mansinam, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[**Pinophilinus somalicus** n. sp.]

(Fig. 338, 343, 344.)

Extrêmement ressemblant à *P. strictipennis* n. sp. mais présentant cependant des différences, qui chez d'autres espèces correspondent à des édages différents, aussi nous croyons-nous autorisé à la décrire.

Taille nettement plus faible, stature encore plus grêle.

Coloration identique, sauf que les élytres sont un peu plus sombres que tête et pronotum.

Tête un peu plus transverse (1,43), partie anté-oculaire plus développée, l'œil étant situé plus en arrière, de forme différente, le rebord supra-

antennaire non divergent, tempes non fuyantes, plus largement arrondies avec la base, échancrure médio-basilaire moins profonde, yeux relativement plus grands (0,40 de la longueur totale, 1,62 par rapport aux tempes), nettement isolés de la largeur maximum; assez brillante, ponctuation bien moins forte mais nette, écartée de $1\frac{1}{2}$ à 2 diamètres de point, front à très fin pointillé épars; pubescence pâle, très fine et relativement assez longue, dressée.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum sensiblement moins allongé (1,04), plus étroit (0,95) et bien plus long (1,43) que la tête, plus fortement étréci en arrière, bord antérieur oblique de part et d'autre du milieu, côtés plus arqués, base moins indiquée; assez brillant, ponctuation presque un peu plus forte que celle de la tête, très dense; pubescence comme à la tête.

Scutellum sans particularité.

Élytres encore nettement plus allongés (1,14), bien plus étroits (0,82) et plus courts (0,90) que le pronotum, plus fortement étrécis à la base, à épaules encore plus effacées et côtés subdroits, échancrure terminale moins profonde, ponctuation et pubescence sans différences notables.

Abdomen à ponctuation nettement plus fine, de même densité et formant plus fortement « écailles de poisson »; pubescence relativement plus longue et plus fine.

♂ : 6^e sternite à encoche triangulaire étroite, relativement petite.

Édéage : figures 343, 344.

Longueur : 7,5 mm.

Holotype : ♂ : Côte française des Somalis : région d'Ouéa, C. Dikkil-Gobad, 450-760 m, 1937-1938 (AUBERT DE LA RÜE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Paratype : 1 ex. : même origine.

[**Pinophilinus Auberti** n. sp.]

(Fig. 349.)

Avant-corps marron foncé, abdomen noir de poix, l'extrême bord postérieur des segments rougeâtre par transparence, les derniers presque entièrement éclaircis; pattes et appendices brun-roux.

Tête fortement transverse (1,35), partie anté-oculaire fort développée, base large, subdroite, échancrure médiane forte, tempes modérément arquées et bordant largement l'œil vers l'extérieur; yeux très grands (0,42 de la longueur totale, 1,72 par rapport aux tempes), fortement écartés de la largeur maximum; convexe, front bombé; assez brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte et profonde, régulièrement écartée de moins d'un diamètre de point, front avec quelques très fins points à peine visibles,

calus supra-antennaires avec quelques points, et quelques autres très gros entourant la zone frontale, dont 2 très marqués à la limite antérieure de la zone ponctuée; pubescence pâle, forte et dressée, hirsute.

Labre court, bord antérieur en faible angle, échancrure médiane profonde mais assez large.

Antennes déliées, 1 relativement grêle, 2 sensiblement plus fort que 3 mais plus court, 4 aussi long que 2, 4 à 6 allongés, les suivants piriformes et nettement pédonculés, tous les articles plus longs que larges.

Pronotum ample, un peu plus large que long (1,04), peu plus large (1,06) mais nettement plus long (1,37) que la tête, fortement étréci en arrière, bord antérieur sinué sensiblement au milieu; subdroit sur les côtés, base faiblement arquée, angles postérieurs obtus, assez arrondis, côtés nettement arqués; convexe; modérément brillant, pas de microsculpture, ponctuation peu plus faible mais un peu plus dense qu'à la tête; pubescence semblable mais subdressée et dirigée vers l'arrière.

Scutellum petit et étroit.

Élytres fort transverses (1,19), plus étroits (0,93) et plus courts (0,82) que le pronotum, non étrécis en arrière, échancrure terminale peu profonde, épaules effacées, côtés subdroits; fort convexes; peu brillants, téguments sans microsculpture définissable mais nullement lisses, ponctuation analogue à celle de la tête mais un peu plus dense; pubescence semblable à celle du pronotum mais encore plus longue.

Abdomen brillant, à ponctuation plus forte qu'aux élytres et plus profonde, moins dense, vers l'arrière diminuant de force et de profondeur, en « coup d'épingle » à partir du 5^e segment, fine après le 6^e; pubescence comme aux élytres mais plus roussâtre.

♂ : inconnu.

Longueur : 9,9 mm.

Holotype : ♀ : Côte française des Somalis : plateau de Dai, Mt Goudah, 1.500 m, 1937-1938 (AUBERT DE LA RUE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Espèce isolée dans le genre par la taille, la stature épaisse et la longue pubescence couvrant tout le corps.

[*Pinophilinus gibbifrons* n. sp.]

(Fig. 326.)

De stature élancée mais cependant sensiblement moins grêle que chez les espèces précédentes.

Avant-corps brun-marron foncé, abdomen noir de poix, les premiers segments extrêmement étroitement marginés postérieurement de rougeâtre, les suivants plus largement, le sommet, à partir du 6^e, entièrement brun-roux, pattes et appendices brun-roux.

Tête un peu moins transverse (1,37), partie anté-oculaire développée, tempes obliques, bordant en partie les yeux, vu de dessus, quelque peu obliques, réunies à la base en courbe irrégulière, échancrure basilaire profonde, yeux grands (0,43 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), quelque peu écartés de la largeur maximum; convexe, avec un relief superficiel mais impondé en forme de Y, dont deux branches partent des calus supra-antennaires et la troisième rejoint l'échancrure basilaire, une légère dépression en avant des deux premières, ce qui fait paraître le front particulièrement bombé; ponctuation médiocre, mais nette, écartée de 1-1 ½ diamètre de point, front brillant à très fin pointillé épars; pubescence pâle, assez longue, extrêmement fine, dressée, quelque peu transversalement convergente.

Labre comme chez *P. strictipennis* n.sp.

Antennes de conformation à peu près analogue, à part que tous les articles, y compris le 1^{er}, sont pédonculés.

Pronotum à peu près aussi large que long (1,01), peu plus large (1,06) mais nettement plus long (1,37) que la tête, fortement étreint en arrière, côtés subdroits, bord antérieur assez fortement sinué au milieu; ponctuation sensiblement plus fine qu'à la tête, écartée de ½ à 1 diamètre de point, pubescence analogue à celle de la tête, mais bien plus forte, dirigée vers l'arrière.

Élytres à peine plus larges que longs (1,02), bien moins larges (0,80) et moins longs (0,82) que le pronotum, épaules assez nettes, côtés subdroits, échancrure terminale peu profonde; convexes; peu brillants, téguments pas lisses mais cependant sans microsculpture définissable, ponctuation un rien plus forte qu'à la tête, assez profonde, non rugueuse, écartée au plus d'un diamètre de point; pubescence blanchâtre, longue et assez forte, dressée, très visible.

Abdomen à ponctuation de même force qu'aux élytres, moins profonde, aussi dense, quelque peu en « écailles de poisson », devenant presque cicatricielle sur les derniers segments; pubescence roussâtre, plus forte et plus courte qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 10,2 mm.

Holotype : ♀ : Afrique orientale anglaise : Pori, Mbuyuni, 1.100 m. st. 63, mars 1912 (ALLUAUD et JEANNEL), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Il est possible que cette espèce soit synonyme de *P. Sjöstedi* EICHELBAUM, provenant d'une région située une centaine de kilomètres plus à l'Ouest, cependant quelques divergences avec la description originale nous empêchent d'y rapporter l'exemplaire précité.

[*Pinophilinus* *Sjöstedti* EICHELBAUM.]

Pinophilus (*Pinophilinus*) *Sjöstedti* EICH., *Sjöstedt's Wiss. Erg. schwedische zool. Exp. Kilimandjaro, Meru, Deutsch-Ostafrikas*, vol. I, 1910, p. 84.

Le type unique de EICHELBAUM, se trouvant au Musée de Hambourg, a été détruit par faits de guerre. Il s'agit d'une espèce certainement proche de notre *P. gibbifrons* n.sp., peut-être même identique. Ce ne sera que par l'examen de matériaux provenant de la localité typique (rivière Ngare na nyuki, au pied du Meru) qu'il sera possible de fixer l'identité de l'espèce et, partant, la valeur de *P. gibbifrons*.

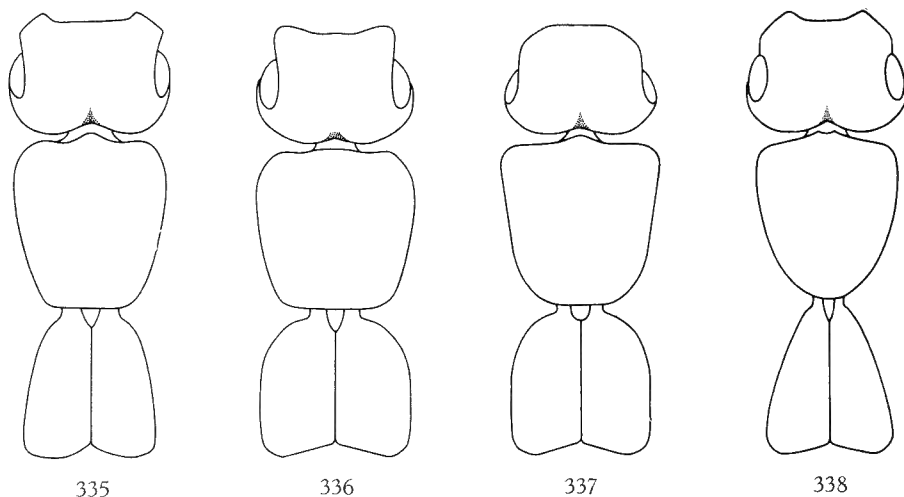


FIG. 335-338. — Silhouette de l'avant-corps de :
 335 : *Pinophilinus strictipennis* n. sp.; 336 : *P. abnormalis* BERNHAUER;
 337 : *P. itombwensis* n. sp.; 338 : *P. somalicus* n. sp.

Nous donnons ci-après la description originale de EICHELBAUM.

« Elongatus, fere parallelus, nigro-brunneus, dense fusco-pilosus, antennis tarsisque rufopiceis, abdomine subaeneo, segmentorum trium anteriorum margine posteriore rufo-piceo, ultimo segmento dilutiore, thorace dense ac fortiter, capite paullo remotius, elytris rugulose punctatis. Caput longitudine latius, thoracis fere latitudine, postice ante collum incisura lata emarginatum. Labro corneo, transverso, lato, medio incisura profunda fere usque et basin diviso, quod non concordat cum clar. Erichsoni diagnosi, qui labrum in hoc genere dicit integrum (genera et species Staphyli-

norum pag. 669), clypeo haud distincto, in tractum tenuissimum inter labrum et frontem reducto, fronte fere laevi, ad marginem anteriorum tantum punctis setigeris quatuor instructo, quorum mediani paullo longius inter se distant quam ab lateralibus, vertice linea mediana laevi incisuram marginis posterioris attingente, ad oculos et ad tempora punctis umbilicalibus paullulum rugulose quasi elongatis dense obsitum, oculis temporibus longioribus, articulo ultimo palporum maxillarium praelongo, facie palpitante extenso et leviter convexo, penultimo fere ter longiore, mandibulis piceis, curvatura mediana membrana instructis. Antennae tenues, gracilis, longae, basin thoracis fere attingentes, illis Pinophili Fauveli pares. Collum punctis umbilicalibus aequalibus dense obsitum. Thorax quadrato-cordatus, capite paullulum latior, angulis anterioribus leniter, posterioribus fortiter rotundatis, punctis umbilicalibus dense obsitus, basi lineola tenuissima et brevissima longitudinali subelevata, ante eam subimpressus, postice processu angustato, dense punctulato, cum mesothorace conjunctus, ab elytris longe remotus. Abdomen fere parallelum, apicem versus paullulum dilatatum, thorace et elytris paullo minus dense quasi aciculatim punctatum. Margines posteriores trium segmentorum anteriorum sub lente circiter centies amplificante distincte a reliqua parte segmenti separati, nempe fere perlucidi lineis tenuissimis sex vel octo punctato-striatis subtilissime transversim microstriati. Lamina segmenti primi ventralis conspicue in medio fortiter et alte carinata, juxta carinam in utroque latere fossula impressa, quae lateraliter carinula minore terminata est, ut in radice ventrali abdominis tres videas carinas, medianam fortiorum et altiorum, duas laterales minores. Ultimum segmentum conspicuum in mare incisura profunda et satis angusta emarginatum. Femora anteriora (an in utroque sexu?) fortiter incrassata, in parte apicali sinuata. Long. 10 mm.

» Meru-Niederung. Am Flüsschen Ngare na nyuki. Januar 1906 1 Expl. ♂. Dem Entdecker zu Ehren benannt. »

[*Pinophilinus kahuziensis* n. sp.]

(Fig. 315, 316, 345, 346, 351.)

Entièrement brun-rouge plus ou moins foncé, abdomen parfois plus sombre, à liséré postérieur des segments rougeâtre, pattes et appendices jaune-roux, antennes jaune pâle, les 2 premiers articles jaune-roux.

Tête transverse (1,33), base fort oblique, à encoche médiane profonde et à bords tranchants, tempes divergentes isolant largement les yeux, ceux-ci assez grands (0,38 de la longueur totale, 1,76 par rapport aux tempes); convexe, calus supra-antennaires non marqués; brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, peu dense et irrégulièrement répartie, avec quelques points plus forts, dont, de part et d'autre, deux très gros points à l'avant de la partie ponctuée, front avec un très fin pointillé fort épars; pubescence pâle, assez longue, extrêmement fine, subdressée.

Labre, vu de dessus, court, bord antérieur en faible courbe, encoche médiane profonde et assez large.

Antennes grêles, 1 grand et fort, claviforme, fortement pédonculé, 2 de moitié moins large, 3 sensiblement plus court et plus mince que 2, 4 à peine différent de forme de 3, à sommet un rien plus large et plus pâle de coloration, les articles suivants piriformes, à peine pédonculés, en grande partie de coloration pâle, toujours plus longs que larges, tous les articles avec de grandes soies dressées presque aussi longues que l'article.

Pronotum peu plus long que large (1,04), sensiblement plus large (1,12) et surtout plus long (1,56) que la tête, bord antérieur subdroit, fortement étrenci en arrière, côtés très faiblement arqués, base nette; convexe; assez brillant, téguments généralement lisses, parfois avec de très faibles traces de microsculpture superficielle, ponctuation sensiblement moins forte qu'à la tête, beaucoup plus dense, assez régulièrement écartée d'environ un diamètre de point; pubescence un peu plus roussâtre, plus forte et plus longue qu'à la tête.

Élytres nettement transverses (1,11), bien moins larges (0,88) et moins longs (0,76) que le pronotum, non étrencis en arrière, épaules arrondies mais bien nettes, côtés droits, échancrure terminale peu profonde; convexes; plus ou moins brillants, microsculpture fragmentaire et superficielle, parfois nulle, ponctuation à peu près de même force qu'à la tête, mais moins profonde, dense, régulièrement écartée de moins d'un diamètre de point; pubescence comme au pronotum mais plus longue et plus couchée.

Abdomen modérément brillant, téguments lisses, ponctuation assez forte, profonde et rugueuse, en « coup d'épingle » dès le 1^{er} tergite découvert, très dense, nette jusqu'au sommet; pubescence rougeâtre, plus longue et plus forte qu'aux élytres, couchée.

♂ : 6^e sternite à encoche triangulaire, relativement médiocre.

Édage : figures 345, 346.

Longueur : 8-8,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Kabare, contref. S.E. Kahuzi, 2.080 m, dans l'humus en forêt de Hagenia, VIII.51 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 6 ex. : même origine; 4 ex. : même origine, 2.000 m, dans l'humus en forêt de montagne, VII.51; 3 ex. : même origine, 2.080-2.200 m, en forêt de montagne, VIII.51; 3 ex. : territoire de Kabare, Nyakagera, 1.600-1.700 m, en forêt de transition, XI.1955; 1 ex. : territoire de Kabare, S.E. Kahuzi, Lwiro, 2.000 m, dans l'humus en forêt de Hagenia, 5.I.1952; 5 ex. : territoire de Kalehe, contref. S.O. Kahuzi, 2.200 m, dans l'humus en forêt de Bambous et Hagenia, VIII.51; 1 ex. : même origine, Bitale, contref. N.O. Kahuzi, 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, VI.1951; 1 ex. : même origine, Bunyakiri, 1.050 m, dans

l'humus en forêt, IX.1953 (tous N. LELEUP); 3 ex. : contref. S. Kahuzi, 2.300 m, 26-28.III.53 (P. BASILEWSKY); 1 ex. : territoire de Masisi, lac Mbita, 1.800 m, dans l'humus en forêt, (N. LELEUP, B 89); 1 ex. : même origine, lacs Mokoto, 1.800 m, dans l'humus en forêt (N. LELEUP, B 83).

Malgré la meilleure bonne volonté on ne peut séparer ces deux derniers spécimens du matériel provenant des flancs du Kahuzi. Par contre une ♀ provenant de la même région mais d'une altitude bien inférieure nous laisse fort sceptique. Aussi préférons-nous ne pas la considérer comme paratype.

Pinophilinus kahuziensis n.sp., ainsi que les deux espèces suivantes ont l'édéage de construction très bizarre. Le lobe médian, très ondulé vu de profil, ne forme presque qu'une lame sur laquelle les paramères, comme deux feuilles, sont appliqués. Aussi la présentation que nous en donnons est artificielle, destinée à montrer la forme des différentes pièces. Chez tous les ♂♂ examinés, soit que l'édéage soit visible par éjaculation au moment de la mort, soit qu'il ait été extrait, ces paramères sont toujours appliqués sur le lobe médian. Nous devons à la vérité d'ajouter que chez les autres *Pinophilinus* dont nous figurons l'édéage ces paramères sont appliqués sur le lobe médian, mais étant beaucoup plus chitinisés leur conformation est généralement assez visible et ils ne cachent pas le lobe médian étant beaucoup plus petits.

[***Pinophilinus luberoensis* n. sp.**]

(Fig. 347, 348, 362.)

Ressemble beaucoup à *P. kahuziensis* n.sp. mais de taille sensiblement plus faible.

Coloration identique.

Tête notablement plus transverse (1,42), tempes fort convergentes, formant presque courbe continue avec la base, échancrure basilaire moins profonde, yeux nettement plus petits (0,30 de la longueur totale, de même longueur que les tempes), peu écartés de la largeur maximum; assez brillante, ponctuation relativement plus forte, profonde, plus dense et plus régulière, écartée de 1-1 ½ diamètre de point, zone ponctuée s'étendant nettement plus vers l'avant, jusqu'au niveau des calus supra-antennaires et non limitée par 4 très gros points, pointillé frontal tellement fin et épars qu'il est presque invisible; pubescence analogue mais encore plus fine et plus longue, malaisément discernable.

Labre sans particularité.

Antennes de même construction mais 3 sensiblement plus différencié de 2.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,00-1,01), plus large (1,10) et plus long (1,55) que la tête, de forme à peu près identique à celle de *P. kahuziensis*; ponctuation quelque peu plus dense; pubescence nettement plus courte, plus fine et plus dressée.

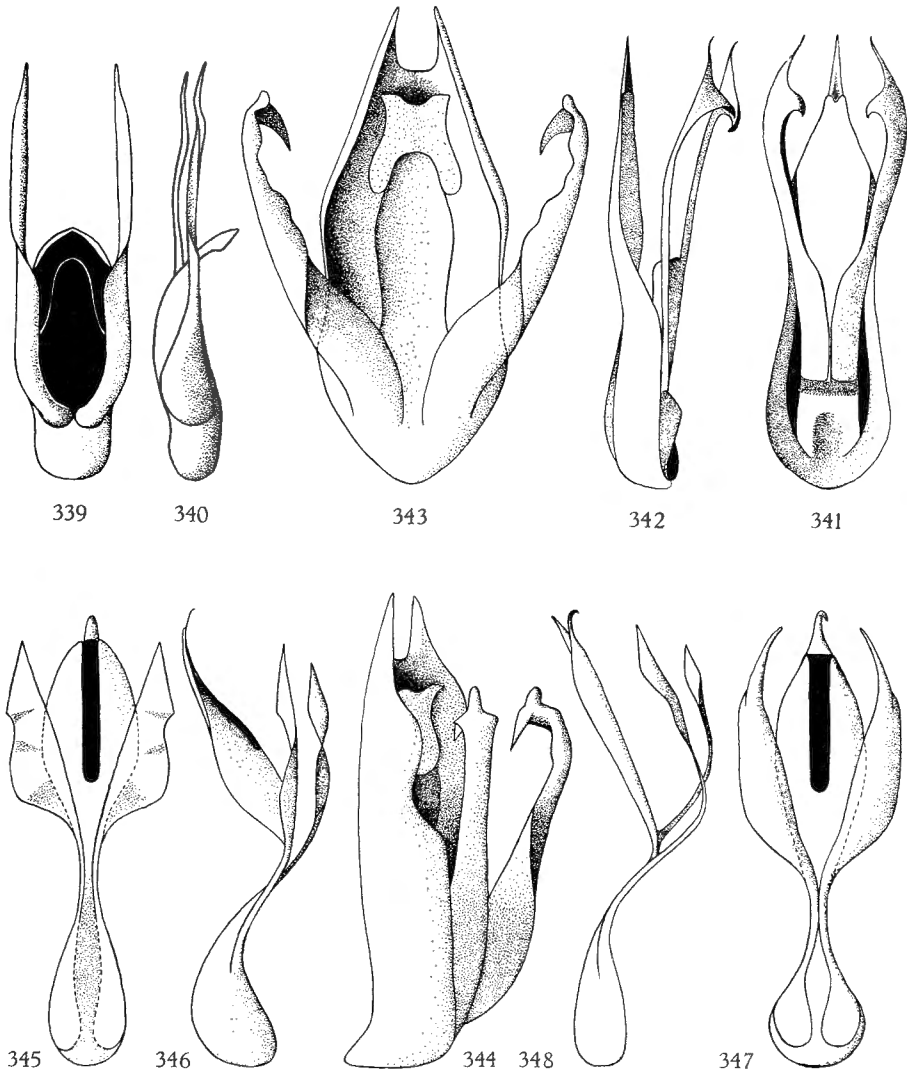


FIG. 339-342. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de :
339-340 : *Pinophilinus Leleupi* n. sp.; 341-342 : *P. kaboboensis* n. sp.

FIG. 343-344. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{3}{4}$ ventrale,
Pinophilinus somalicus n. sp.

FIG. 345-348. — Édéage, en vues ventrale et latérale, de :
345-346 : *Pinophilinus kahuziensis* n. sp.; 347-348 : *P. luberoensis* n. sp.

Élytres fort transverses (1,15), moins larges (0,92) et plus courts (0,78) que le pronotum, forme générale identique mais épaules un peu mieux marquées; ponctuation identique à celle de la tête, en force, profondeur et densité, nette indication d'une ligne médiane brillante, très fine; pubescence plus forte et plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à ponctuation un peu plus dense et plus rugueuse, surtout sur les derniers segments; pubescence comme chez *P. kahuziensis* n.sp.

♂ : encoche du 6^e sternite encore plus médiocre, plus étroite.

Édage : figures 347, 348.

Longueur : 6,4-6,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Lubero, 2.300 m, dans l'humus en forêt de montagne avec Bambous, XII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, Katondi, 2.200 m, 5.XII.1951 (N, LELEUP); 1 ex. : territoire de Lubero, Mt Kibatsiro, Visiki, 2.080 m, dans le terreau, au Berlese, XII.1954 (R.P. M. J. CÉLIS).

[*Pinophilinus luberoensis dubius* ssp. nov.]

Nous séparons ici quelques exemplaires originaires du territoire de Masisi et présentant de notables différences morphologiques mais à édage identique. Dans ce cas nous ne pouvons isoler ces deux formes spécifiquement.

Stature sensiblement plus grêle.

Coloration identique.

Tête nettement moins transverse (1,32), yeux bien plus grands (0,34 de la longueur totale, 1,54 par rapport aux tempes); ponctuation de même force mais encore plus dense; pubescence plus forte et plus longue, bien visible.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum de rapports à peu près identiques, mais de forme différente, sensiblement plus fortement étréci en arrière, à côtés presque rectilignes; ponctuation encore plus dense, donnant un aspect rugueux, pubescence nettement plus fine.

Élytres de forme générale identique, mais moins brillants, à ponctuation plus dense, comme à la tête, pubescence rousse, de teinte franchement différente de celle du pronotum; plus longue et plus couchée.

Abdomen à ponctuation un peu moins dense et surtout moins rugueuse.

♂ : caractères sexuels secondaires identiques.

Édage : identique à celui de *P. luberoensis* n.sp.

Longueur : 7 mm.

Holotype : ♂ : Kivu : territoire de Masisi, lac Mbita, 1.800 m, dans l'humus en forêt, VI.1959 (N. LELEUP, B 89), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, lacs Mokoto, 1.800 m (N. LELEUP, B 83).

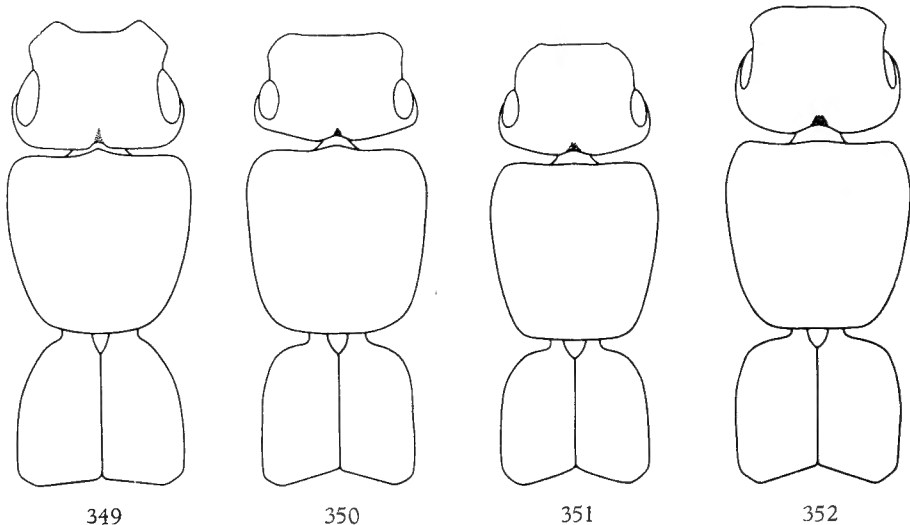


FIG. 349-352. — Silhouette de l'avant-corps de :
349 : *Pinophilinus Auberti* n. sp.; 350 : *P. tshuapaensis* n. sp.;
351 : *P. kahuziensis* n. sp.; 352 : *P. Leleupi* n. sp.

[***Pinophilinus mwengensis*** n. sp.]

(Fig. 355, 356, 363.)

Stature et coloration analogues à celles de *P. luberoensis* n.sp.

Tête un peu moins transverse (1,38), tempes très différentes, subparallèles, puis très obliques, échancrure basilaire plus profonde, yeux beaucoup plus grands (0,40 de la longueur totale, 2,10 par rapport aux tempes), plus fortement écartés de la largeur maximum; ponctuation de même force, densité et extension que chez *P. luberoensis* mais avec 4 très gros points à l'avant comme chez *P. kahuziensis*; pubescence très différente, rousse, courte et forte, subdressée.

Labre sans particularités.

Antennes visiblement plus grêles, articles 3 à 11 nettement plus pédonculés que chez les espèces précédentes.

Pronotum épais, un rien plus large que long (1,01-1,03), plus large (1,11) et plus long (1,51) que la tête, assez fortement étréci en arrière mais à

côtés plus arqués que chez *P. luberoensis*; ponctuation analogue mais nettement plus dense, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre de point, nette indication d'une étroite ligne médiane brillante; pubescence rousse plus forte et plus courte.

Elytres plus transverses (1,20), plus étroits (0,90) et plus courts (0,75) que le pronotum, épaules aussi marquées; moins brillants, téguments à microsculpture indéfinissable, ponctuation un peu plus forte et plus dense qu'à la tête, pubescence roussâtre, fine et couchée.

Abdomen sans particularité.

♂ : encoche du 6^e sternite plus large mais pas plus grande.

Édéage : figures 355, 356.

Longueur : 7,2 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Mwenga, Kitutu, 650 m dans l'humus, 1.IV.1958 (N. LELEUP, B 4); in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 1 ex. : même origine, rive droite de l'Elila, 650 m, dans l'humus en forêt secondaire, IV.1958 (N. LELEUP, B 6).

Les trois espèces précédentes ont en commun un édéage tellement particulier qu'il conviendrait plutôt à un genre propre. Cependant les espèces suivantes, presque toutes congolaises ne présentent aucun caractère morphologique externe permettant d'en faire un groupe dans le genre, alors que leur édéage est tellement différent de *P. kahuziensis* et voisins.

Nous devons reconnaître que parmi ces *Pinophilinus* congolais, certaines ♀♀ isolées ne peuvent être rattachées à une espèce avec une honnête certitude, tant ces espèces se ressemblent entre elles. Aussi faut-il avouer que sans matériel de comparaison exactement nommé il est fort malaisé de déterminer un *Pinophilinus* congolais, sans l'édéage, à une ou deux exceptions près (*tshuapaensis*, *Leleupi*).

[***Pinophilinus rugegensis* n. sp.**]

(Fig. 321, 353, 354.)

Rappelle assez bien *P. mwengensis* n.sp., mais de stature nettement plus grêle.

Coloration identique.

Tête un peu moins transverse (1,34), tempes presque en arc régulier avec la base, échancrure basilaire beaucoup plus faible, peu profonde, partie anté-oculaire beaucoup plus développée, yeux nettement plus petits (0,34 de la longueur totale, 1,25 par rapport aux tempes), bien moins convexes et moins écartés de la largeur maximum; convexe, disque avec, de part et d'autre, une assez sensible dépression à hauteur des yeux; brillante, pas de microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, très

dense dans les dépressions discales, puis largement écartée sur les zones temporales et occipitale, ces dernières séparées des dépressions par une large bande arquée quasi imponctuée allant de l'avant d'un oeil à l'autre, avec quelques gros points avant le front, celui-ci quasi lisse; pubescence pâle, très fine et très longue, dressée.

Labre à encoche médiane large et profonde.

Antennes analogues à celles de *P. mwengensis* n.sp. mais tous les articles plus courts, en olive, non pédonculés.

Pronotum un rien plus large que long (1,00-1,02), comme chez *P. mwengensis*, pratiquement de même largeur mais beaucoup plus long que la tête, très fortement étrenci en arrière, côtés en arc faible, pas d'angles postérieurs, base subdroite; convexe; brillant, pas de microsculpture, ponctuation moins forte qu'à la tête, régulièrement écartée de 1-1 ½ diamètre de point, pas de trace de ligne médiane lisse; pubescence pâle, à peu près de même longueur qu'à la tête, mais sensiblement plus forte subcouchée.

Élytres à peu près de même rapport (1,21), plus étroits (0,92) et plus courts (0,77) que le pronotum, non étrencis en arrière, côtés droits, épaules arrondies mais nettes; convexes; assez brillants, téguments lisses, ponctuation aussi forte qu'à la tête, profonde, écartée de ½ à 1 diamètre de point, points ayant parfois tendance à se rapprocher en lignes transversales ondulées; pubescence un peu roussâtre et un rien plus longue et plus soulevée qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation plus forte, un peu moins dense mais plus rugueuse et ce jusqu'au sommet; pubescence plus rousse, plus forte et plus longue.

♂ : encoche du 6^e sternite pas plus profonde mais en triangle à base bien plus large, presque équilatéral.

Édédage : figures 353, 354.

Longueur : 5,8-5,9 mm.

Holotype : ♂ : Ruanda : forêt du Rugege, 2.300 m, dans l'humus en forêt de montagne, 21.II.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 5 ex. : même origine, 2.000-2.150 m, III-IV.1951 (N. LELEUP); 1 ex. : Ruanda : forêt du Rugege, Tshuruyaga, 2.400 m, 22.I.1953 (P. BASILEWSKY).

[*Pinophilinus itombwensis* n. sp.]

(Fig. 337, 359, 360.)

Stature encore plus grêle que celle de l'espèce précédente.

Coloration identique.

Tête un peu plus transverse (1,38), partie anté-oculaire forte, les bords latéraux arqués, tempes fortement fuyantes, en large courbe avec la base, échancrure basilaire peu profonde, yeux un peu plus petits (0,33 de la longueur totale, 1,18 par rapport aux tempes), peu convexes mais à peine écartés de la largeur maximum; régulièrement convexe, sans dépressions discales; brillante, pas de microsculpture, ponctuation analogue, écartée de 1 à 2 diamètres, s'étendant beaucoup plus vers l'avant, jusqu'au niveau de mi-longueur des calus supra-antennaires; pubescence un peu plus courte mais pas plus forte.

Labre et antennes sans particularités.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,01-1,02), plus large (1,07) et bien plus long (1,48) que la tête, à peu près aussi fortement étréci en arrière que chez *P. rugegensis* mais à côtés rectilignes dès après l'angle antérieur, pas d'angle postérieur, base droite, bord antérieur arqué au milieu; convexe; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation de même force qu'à la tête, très dense, écartée de moins d'un diamètre de point, faible trace de l'amorce d'une ligne médiane imponctuée.

Élytres à peine plus larges que longs (1,02), moins larges (0,89) et moins longs (0,86), que le pronotum, de forme différente, légèrement étrécis en arrière, côtés droits, épaules nettement moins marquées; convexes; peu brillants, vagues traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation plus forte qu'au pronotum, plus profonde et aussi dense; pubescence nettement plus rousse, plus forte et plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à ponctuation aussi rugueuse mais bien plus fine et plus dense; pubescence analogue.

♂ : encoche du 6^e sternite médiocre, plus étroite que chez *P. rugegensis* n. sp.

Édéage : figures 359, 360.

Longueur : 5,1-5,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Fizi, Bas Itombwe, 800-900 m, dans l'humus en forêt sclérophile, IV.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 1 ex. : même origine; 5 ex. : territoire de Fizi, Itombwe Nord, 900 m, dans l'humus, VI.1951; 2 ex. : même origine, Kabare M'Boko, 800 m, 11.I.1952 (tous N. LELEUP).

[*Pinophilinus kaboboensis* n. sp.]

(Fig. 341, 342, 361.)

Rappelle beaucoup *P. rugegensis* n. sp. mais de stature plus épaisse.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,41), tempes bien plus développées mais de forme analogue, échancrure basilaire nettement plus profonde, yeux bien plus grands (0,41 de la longueur totale, 2,00 par rapport aux tempes), plus convexes mais beaucoup plus fortement écartés de la largeur maximum; convexe, sans dépressions discales; brillante, téguments lisses, ponctuation relativement forte et profonde, régulièrement écartée d'environ un diamètre de point, limitée en avant, de part et d'autre, par deux très gros points, pointillé frontal très épars mais bien net; pubescence pâle, pas très fine ni très longue, dressée.

Labre à encoche médiane plus profonde mais moins large.

Antennes plus grêles, tous les articles, particulièrement les pénultièmes, nettement pédonculés.

Pronotum aussi long que large, plus large (1,08) et plus long (1,54) que la tête, à peine moins étréci en arrière, mais à côtés moins arqués, surtout vers l'avant, base droite, bord antérieur légèrement sinué; convexe; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation comme à la tête, écartée d'environ un diamètre de point, pas de trace de ligne médiane lisse; pubescence roussâtre, relativement courte et forte, subdressée.

Élytres à peu près de mêmes rapports (1,13), plus étroits (0,91) et plus courts (0,81) que le pronotum, légèrement étrécis vers l'arrière, côtés droits, épaules quelque peu moins marquées, échancrure terminale plus profonde; assez brillants, de-ci, de-là quelques rares traces de microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, très profonde et fort dense, les points presque contigus; pubescence rousse plus longue et plus forte qu'au pronotum, mais nettement moins longue que chez les autres espèces, subcouchée.

Abdomen à ponctuation moins forte, aussi rugueuse et plus dense que chez *P. rugegensis*, fort marquée jusqu'aux derniers segments; pubescence rousse, nettement plus courte et plus appliquée que chez la plupart des espèces voisines.

♂ : encoche du 6^e sternite très étroite, à côtés presque parallèles.

Édéage : figures 341, 342.

Longueur : 5,8 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire d'Albertville, Mont Kabobo, Hte Kiyambi, 1.850 m, dans l'humus en forêt, X.1958 (N. LELEUP, B 45), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 2 ex. : même origine; 2 ex. : même origine, 1.700 m (B 27); 1 ex. : même origine, 1.800 m (B 34); 1 ex. : même origine, 2.200 m (B 37); 2 ex. : même origine, 2.200 m (B 38, tous N. LELEUP).

[*Pinophilinus tshuapaensis* n. sp.]

(Fig. 350, 357, 358.)

Entièrement brun de poix, sauf les zones frontale et occipitale de la tête et le pronotum en entier brun-rouge, bord postérieur des segments abdominaux étroitement jaunâtre, cette marge sensiblement plus large aux derniers segments; pattes et appendices jaune-roux.

Tête très transverse (1,51), sensiblement plus que chez aucune autre espèce du genre, même *P. rugosus* GRIB., partie anté-oculaire fort développée, bord antérieur subdroit, tempes fortes, bordant largement les yeux, formant, avec la partie basilaire, presque un angle obtus, puis nettement obliques et subrectilignes, échancrure basilaire peu profonde, yeux assez grands et convexes (0,37 de la longueur totale, 1,83 par rapport aux tempes), fortement écartés de la largeur maximum; convexe, avec, de part et d'autre, une dépression discale oblique peu profonde, qui prises ensemble représentent quelque peu un V fort évasé, de plus quelques gros points contigus isolent les calus supra-antennaires, ce qui fait paraître le front bombé⁽⁵⁹⁾; ponctuation forte et profonde, irrégulière en force et dispersion, très dense dans les impressions discales et sur la zone occipitale, fort écartée ailleurs, front très finement et éparsément pointillé; pubescence pâle, longue et extrêmement fine, peu visible, dressée.

Labre très court, à bord antérieur visiblement sinué, encoche médiane relativement médiocre.

Antennes plus fortes que chez les espèces précédentes, assez noueuses, 3 peu plus court que 2, articles 3-11 à base visiblement comprimée latéralement.

Pronotum aussi long que large, plus (1,11) et surtout bien plus long (1,68) que la tête, bord antérieur peu sinué, modérément étréci en arrière, côtés subdroits, base droite, angles postérieurs obtus à sommet assez largement arrondi; convexe, petit tronçon de ligne médiane surélevée et brillante formant une nette callosité peu avant la base; peu brillant, téguements sans microsculpture sensible, ponctuation nettement moins forte qu'à la tête, profonde et très dense, écartée de moins d'un diamètre; pubescence roussâtre, pas plus longue mais nettement plus forte qu'à la tête, subcouchée.

Scutellum sans particularité.

Élytres nettement transverses (1,10), bien moins larges (0,85) et moins longs (0,77) que le pronotum, non étrécis en arrière, côtés droits, épaules arrondies mais assez marquées; convexes, peu brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation sensiblement plus forte

⁽⁵⁹⁾ Ainsi cela rappelle un peu le groupe des espèces du N.E. de l'Afrique, mais la construction de l'édéage est là pour nettement situer *P. tshuapaensis* parmi les espèces congolaises à tête uniformément convexe.

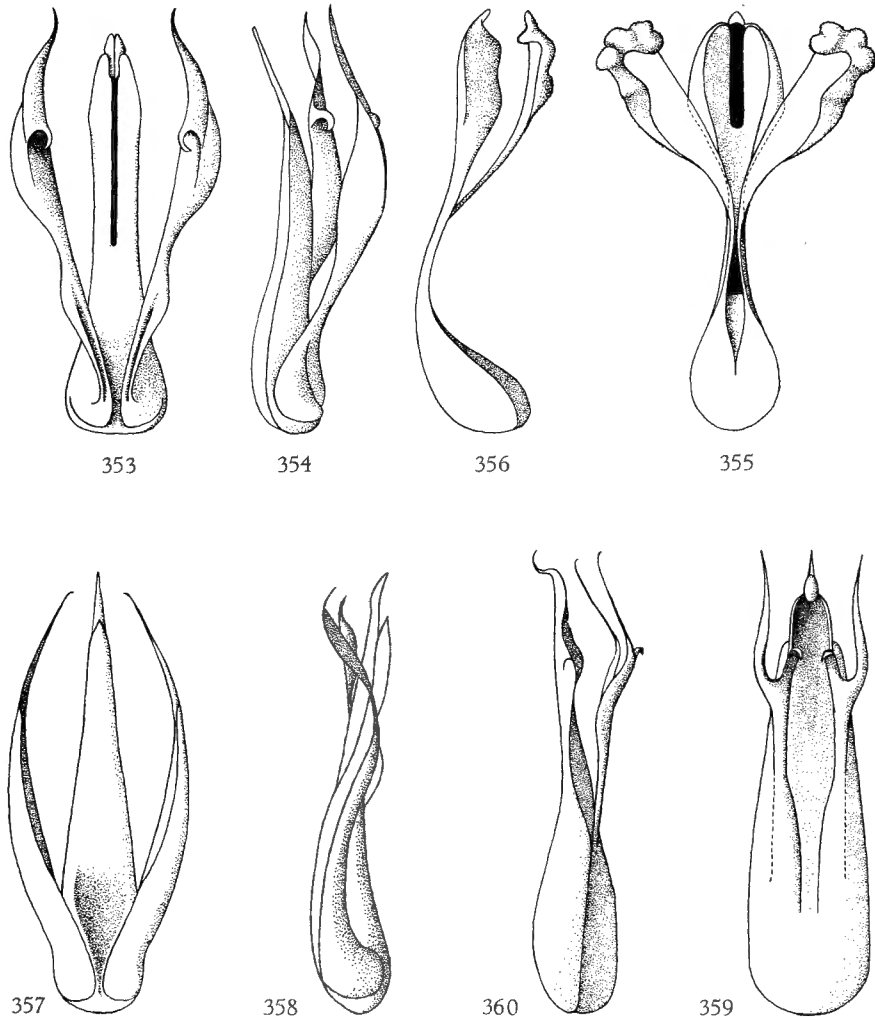


FIG. 353-360. — Édéage, en vues ventrale et latérale de :
 353-354 : *Pinophilinus rugegensis* n. sp.; 355-356 : *P. mwengensis* n. sp.;
 357-358 : *P. tshuapaensis* n. sp.; 359-360 : *P. itombwensis* n. sp.

qu'à la tête, très profonde, très dense, les points contigus et les intervalles linéaires; pubescence rousse, plus forte et près du double aussi longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen à ponctuation fine et dense, extrêmement rugueuse, presque écailleuse sur les premiers tergites découverts; pubescence analogue à celle des élytres mais couchée.

♂ : encoche du 6^e sternite bien plus faible que chez les espèces précédentes, moins profonde que large.

Édage : figures 357, 358.

Longueur : 8,7-9,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Tshuapa : territoire de Bikoro, Mabali, lac Tumba, XI.1955 (N. LÉLEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine; 1 ex. : Tshuapa, territoire d'Ikela, riv. Lukendu, dans l'humus en forêt, VIII.1959 (N. LÉLEUP, B 95).

Ce dernier exemplaire plus grand et plus fort appartient peut-être à une race ou à une même espèce différente. Cependant comme il s'agit d'une ♀ nous ne pouvons nous prononcer actuellement.

[**Pinophilinus Lamottei** n. sp.]

(Fig. 364.)

Brun-marron, bord postérieur des derniers segments abdominaux un peu éclairci, pattes et appendices brun-roux.

Tête fort transverse (1,41), partie anté-oculaire bien développée, tempes légèrement convergentes, formant un angle presque vif avec la partie basilaire, celle-ci oblique et rectiligne, échancrure médiane profonde, yeux grands et convexes (0,41 de la longueur totale, 2,62 par rapport aux tempes), peu écartés de la largeur maximum; régulièrement convexe; brillante, sans microsculpture, ponctuation assez forte et profonde, irrégulière en force et dispersion, peu dense, en avant avec, de part et d'autre, deux très gros points; pubescence pâle, extrêmement fine, courte et dressée.

Labre, vu de dessus, sans encoche médiane profonde, mais bord antérieur échancré sur presque toute la largeur.

Antennes grêles, 3 nettement plus court et de moitié plus mince que 2, comme les articles suivants, fortement aminci à la base sans cependant être franchement pédonculé.

Pronotum sensiblement plus long que large (1,07), plus large (1,08) et plus long (1,04) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés rectilignes, pas d'angles postérieurs, bord antérieur à peine sinué, convexe, vague trace antébasilaire d'un début de ligne médiane surélevée; peu brillant, pas de microsculpture, ponctuation nettement moins forte qu'à la

tête, formée de points quelque peu allongés, tellement denses, surtout sur la moitié postérieure, que les intervalles sont linéaires et l'ensemble a un aspect rugueux; pubescence à peine plus longue et peu plus forte qu'à la tête, subdressée.

Élytres peu transverses (1,06), nettement moins larges (0,85) et surtout moins longs (0,75) que le pronotum, faiblement étrencés en arrière, épaules pas très marquées, côtés légèrement arqués, échancrure terminale peu

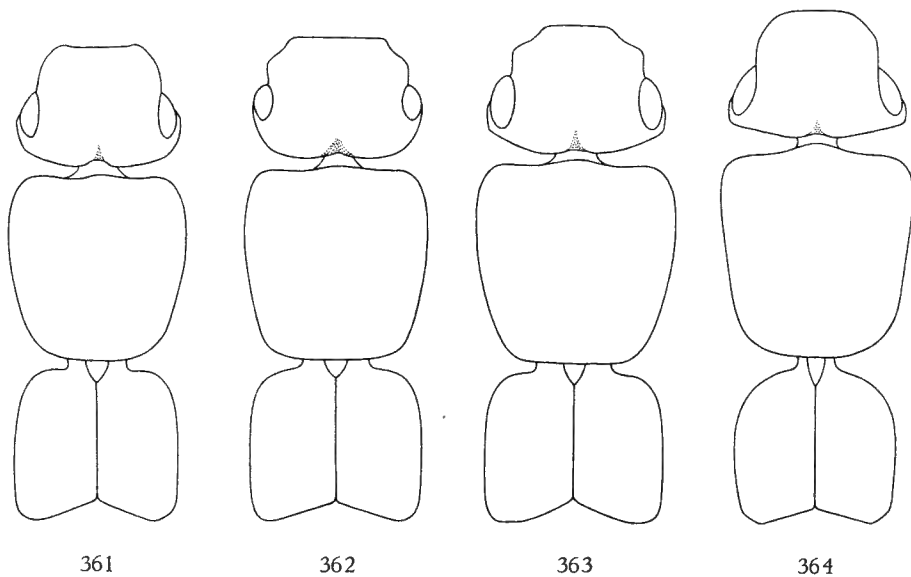


FIG. 361-364. — Silhouette de l'avant-corps de :

361 : *Pinophilinus kaboboensis* n. sp.; 362 : *P. luberoensis* n. sp.;
363 : *P. mwengensis* n. sp.; 364 : *P. Lamottei* n. sp.

profonde; peu brillants, nombreuses traces de microsculpture indéfinissable, ponctuation nettement plus forte et plus profonde qu'à la tête, très dense, écartée de moins de $\frac{1}{2}$ diamètre de point; pubescence à peine plus forte mais sensiblement plus longue qu'au pronotum, subdressée.

Abdomen à ponctuation de même force qu'au pronotum, dense et très rugueuse, subécailleuse sur les premiers tergites découverts, en « coup d'épingle » sur les suivants, pubescence nettement plus roussâtre, plus forte et plus longue qu'aux élytres, couchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 7,1 mm.

Holotype : ♀ : Guinée : Nimba (4 Ge), VII-XII.1951 (LAMOTTE et ROY), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Bien que ne disposant que d'un spécimen ♀ nous n'avons pas hésité à décrire cette espèce. En premier lieu parce que la sculpture du pronotum permet de la reconnaître facilement et, surtout, parce qu'elle représente dans le golfe de Guinée un proche parent de la plupart des espèces congolaises (voir tête, antennes et sculpture abdominale). Il est regrettable que l'édéage en soit inconnu. Nous sommes convaincu que ce groupe doit exister dans toutes les régions intermédiaires et que seule l'absence de récoltes dans l'humus est responsable de notre ignorance de sa répartition réelle.

Il est à noter que *P. Lamottei* n.sp. n'a pas les calus supra-antennaires limités intérieurement, tout comme les espèces congolaises, même pas à séparation simulée par quelques gros points comme chez *P. Gestroi* GRID. et *P. tshuapaensis* n.sp. Mais par contre si ce dernier a la ponctuation abdominale fortement rugueuse et en « coup d'épingle » sur toute la surface, *P. Gestroi* ne présente ce genre de sculpture qu'à partir du 4^e tergite découvert. Ceci nous amène à l'espèce suivante *P. Leleupi* n.sp. chez qui cette sculpture n'existe, et faiblement, qu'à partir du 5^e tergite. A noter que *P. Leleupi* est également isolé par la conformation des antennes.

[**Pinophilinus Gestroi** GRIDELLI.]

(Fig. 325.)

Pinophilus (Pinophilinus) Gestroi GRID., Mem. Soc. ent. Ital., 1927, p. 143.

Entièrement brun-rouge, bord postérieur des tergites abdominaux plus ou moins largement mais diffusément rougeâtre, les derniers segments presque en entier, pattes et appendices roux.

Tête fort transverse (1,35), partie anté-oculaire fort développée, bord antérieur subdroit au milieu, tempes faiblement obliques, base très oblique, anguleuse au milieu, délimitant avec la tempe un angle saillant dentiformement, yeux grands et convexes, (0,38 de la longueur totale, 2,75 par rapport avec tempes); fort convexe, bord antérieur du front avec 4 très gros points, très profonds, les 2 médians contigus et formant une véritable fossette, calus supra-antennaires protubérants; brillante, pas de microsculpture, ponctuation très variée en force, en général forte, peu abondante, irrégulièrement écartée, front lisse; pubescence longue et fine, dressée.

Labre, vu de dessus, très court, à bord antérieur subdroit, encoche médiane très petite.

Antennes assez grêles, 1 grand et épais, 3 un peu plus long mais sensiblement plus étroit que 2, les suivants plus courts, piriformes, tous sub-égaux, pédonculés, à partie basilaire étrécie et comprimée latéralement.

Pronotum ample, à peine plus long que large (1,02), bien plus large (1,15), et surtout plus long (1,60) que la tête, quelque peu trapézoïdal,

fortement étreéci en arrière, base subdroite, côtés rectilignes, très obliques, en arrière se réunissant à la base en large courbe; régulièrement convexe; brillant, pas de microsculpture, ponctuation sensiblement plus fine qu'à la tête, mais uniforme et profonde, bien plus dense, écartée assez régulièrement de $\frac{1}{2}$ à $1\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence pâle, analogue à celle de la tête, subdressée, dirigée vers l'arrière.

Scutellum sans particularité.

Élytres courts, sensiblement transverses (1,09), bien moins larges (0,89) et plus courts (0,79) que le pronotum, épaules largement arrondies avec les côtés, échancrure terminale profonde; convexes; modérément brillants, pas de microsculpture nette, ponctuation forte et profonde, bien plus forte qu'à l'avant-corps, régulièrement écartée de $\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence analogue à celle du pronotum mais plus longue.

Abdomen assez brillant, téguments lisses, ponctuation semblable à celle des élytres, très rugueuse à la base des premiers tergites découverts, changeant brusquement, bien plus fine et en « coup d'épingle » à partir du 4^e tergite découvert; pubescence roussâtre, encore plus longue qu'aux élytres.

♂ : inconnu.

Longueur : 6,1 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : Guinea porthoghese : Bolama, VI-XII.1899, (L. FEA), in coll. Museo civico di Storia naturale (Genova).

En dehors de la saillie anguleuse temporale, le brusque changement dans la ponctuation abdominale suffit à faire reconnaître l'espèce.

[**Pinophilinus Leleupi** n. sp.]

(Fig. 339, 340, 352.)

Entièrement brun-roux clair, pattes et appendices testacés.

Tête moins transverse que chez la plupart des autres espèces (1,29), partie anté-oculaire bien développée, tempes grandes, un peu divergentes et formant une large courbe avec la base, celle-ci faiblement échancrée au milieu, yeux petits et peu convexes (0,32 de la longueur totale, 0,91 par rapport aux tempes), largement écartés de la largeur maximum; convexe, calus supra-antennaires non limités intérieurement, avant du disque avec, de part et d'autre, une dépression superficielle⁽⁶⁰⁾; brillante, pas de microsculpture, ponctuation forte, profonde et dense dans lesdites impressions, plus faible, rare et très irrégulièrement répartie en arrière de celles-ci; pubescence jaunâtre, relativement longue et forte, dressée.

Labre, vu de dessus, à encoche médiane semicirculaire.

(60) Ces impressions sont parfois absentes.

Antennes très spéciales, épaisses et moniliformes, 1 court, très fin à la base et fortement enflé vers le sommet, 2 de même forme mais plus court et de $\frac{1}{3}$ moins large, 3 à peine plus long que large, de moitié de la longueur du précédent et bien moins large, les articles suivants de même largeur, pas plus longs que larges, globuleux, 11 un peu plus long que 10. Tous les articles portent 4-5 grandes soies, comme chez les espèces précédentes.

Pronotum pas plus long que large, plus large (1,13) et plus long (1,47) que la tête, sensiblement étréci vers l'arrière, côtés faiblement arqués, base droite, bord antérieur à peine sinué; régulièrement convexe; brillant, pas de microsculpture, ponctuation de la force de celle de l'arrière de la tête, peu profonde, assez régulièrement écartée de $1\frac{1}{2}$ à 3 diamètres de point; pubescence un peu plus forte mais pas plus longue qu'à la tête, dressée.

Élytres transverses (1,15), moins larges (0,90) et bien plus courts (0,78) que le pronotum, à peine étrécis en arrière, côtés droits, épaules bien marquées mais arrondies; convexes; brillants, sans microsculpture, ponctuation plus forte qu'à la tête, très profonde, écartée assez régulièrement de 1 diamètre de point; pubescence plus forte mais de même longueur qu'au pronotum, dressée.

Abdomen brillant, téguments lisses, ponctuation à peine moins forte et moins profonde qu'aux élytres, un peu plus écartée, devenant brusquement quelque peu « en coup d'épingles » à partir du 5^e tergite découvert, puis diminuant rapidement de force, d'intensité et de densité, presque nulle au sommet du 6^e tergite découvert; pubescence identique à celle des élytres, subdressée.

♂ : échancrure du 6^e sternite nette mais médiocre, peu profonde.

Édage : figure 339, 340.

Longueur : 4,6 mm.

Holotype : ♂ : Congo : Kivu : territoire de Kabare, contref. S.E. Kahuzi, 2.080 m, dans l'humus en forêt de *Hagenia*, VIII.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

Paratypes : 3 ex. : même origine.

La coloration, les yeux plus courts que les tempes, la conformation des antennes, la pubescence dressée et la ponctuation abdominale suffisent pour reconnaître l'espèce au premier coup d'œil.

PINO GALUS nov. gen.

Pinophilus subg. *Pinophilinus* auct. pars.

Insectes de taille forte à moyenne, de stature généralement assez svelte, téguments toujours densément ponctués.

Tête toujours fortement transversale, non séparée nettement du cou, vue de dessus, côtés de la base toujours obliques mais jamais tronqués ni formant de lame lisse et brillante, rencontrant les tempes généralement anguleusement, pas d'encoche ni dépression médiane, sans séparation entre le milieu de la zone occipitale et le cou, partie anté-oculaire généralement assez développée, bord antérieur assez droit, yeux grands et assez saillants, atteignant la largeur maximum, tempes réduites et généralement convergentes, ornées d'un pinceau de fortes soies dressées latéralement, convexité modérée, calus supra-antennaires non protubérants, parfois avec deux faibles dépressions discales; pas de réticulation, zone occipitale à forte ponctuation ombiliquée, dense, disque avec, de part et d'autre, une plage avec quelques gros points ombiliqués et parfois quelques autres vers les calus supra-antennaires ou même au bord antérieur du front, ces gros points portant, certains de grandes et fortes soies dressées, d'autres de très fines soies, intervalles des zones ponctuées avec de fins points et des micropoints épars, tous non sétifères; menton ample, transverse, avec un pinceau de soies vers les angles antérieurs, prémenton petit, tuméfié, dépressions postmaxillaires nettes, seulement limitées vers l'arrière et atteignant l'insertion mandibulaire, pas de canal scrobiforme ni de dépression de la région gulaire, sutures gulaires soit fort arquées et subcontiguës au milieu (espèces ailées), soit faiblement convergentes et subparallèles au milieu (espèces brachyptères); lacinia hérissée de fortes soies raides, galéa à sommet profondément échancré, partie interne avec de courtes soies raides, partie externe prolongée en long appendice portant de fines soies lâches, palpes maxillaires 4-articulés, 1^{er} article médiocre, plus long que large, 2 beaucoup plus long et plus large, allongé, brusquement étranglé à la base, 3 à peu près de même longueur et largeur que le précédent, mais de forme différente, densément velu, 4 sensiblement plus long et du double aussi large que 3, assez fortement dilaté latéralement; labium à bord antérieur avec 2 pinceaux de 3 grandes soies, palpes labiaux 3-articulés, 1 peu plus long que large, 2 beaucoup plus long que large, à peu près de même largeur que le précédent, avec 2 fortes soies vers le sommet, 3 subcylindrique, plus court et plus mince que 2.

Labre épais, nettement plié en angle droit, à peine la moitié de la surface visible de dessus, bord antérieur en arc faible, nettement encoché au milieu, partie supérieure sans reliefs ni sétosité particuliers.

Mandibules fines et inermes au bord interne, falciformes.

Antennes très grêles, à 2 premiers articles plus forts que les suivants, ceux-ci très grêles, minces et plats, épaissis vers le sommet, beaucoup plus longs que larges, les pénultièmes quelque peu à renflement médian, partie épaissie avec une couronne de 4 à 6 soies dressées, 3 à peu près de même longueur que 2 mais beaucoup plus mince.

Pronotum ample, généralement peu étréci en arrière, entièrement rebordé, épipleures soudés à des épimères bien développés et cachant le stigmate, celui-ci en triangle allongé longitudinalement, prosternum caréné en lame médiocre, mésosternum acéré et caréné, métasternum sans carène, logement des hanches médianes nettement rebordé.

Scutellum bien visible, souvent un peu protubérant.

Élytres soit plus longs, soit plus courts que le pronotum suivant la brachyptérie, mais épaules toujours bien marquées.

Ailés soit fonctionnelles soit vestigiales, mais toujours présentes.

Abdomen non élargi en arrière, tergites et sternites non impressionnés à la base, 1^{er} sternite à carène longitudinale forte et tranchante, bord postérieur du 7^e tergite découvert subdroit, avec des denticules petits mais très nets, bord postérieur du 6^e prolongé en lobe médian chez les espèces ailées, arqué chez les espèces brachyptères; derniers sternites avec de gros points épars portant de grandes et fortes soies.

Pattes assez courtes, les antérieures à fémur épaissi, tibia long et à organe de toilette bien développé, tarse à articles fort transverses, avec semelle assez débordante, l'ensemble plus long que large et bien plus large que le tibia.

♂ : sans caractères sexuels secondaires.

Édéage à paramères libres, généralement bien développés et pilifères.

L'ensemble très grêle et à paramères courts chez les espèces ailées, ou épais et à paramères forts chez les espèces brachyptères.

Génotype : *Pinophilus daressalamensis* BERNHAUER.

Genre qui a été confondu avec *Pinophilinus* EICHELB., uniquement parce qu'ayant les mandibules grêles et inermes, mais qui présente des différences notables, ne serait-ce que la remarquable conformation de la galéa. Cependant le labre et les mandibules le rapproche de *Pinophilinus*.

Cette coupe devra peut-être, plus tard, être subdivisée en espèces brachyptères et espèces ailées, car à ces deux groupes correspondent une conformation particulière des sutures gulaire et de l'édéage. Actuellement vu le peu de matériel disponible et nous basant sur la conformation de la galéa nous préférons considérer le tout comme un seul genre.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Élytres toujours nettement plus longs que le pronotum. Espèces ailées 2
- Élytres toujours visiblement plus courts que le pronotum. Espèces brachyptères 4
2. Espèce de grande taille, dépassant 17 mm, à élytres carrés, pattes en grande partie sombres *zambezius* n.sp.
- Espèces de taille moindre, atteignant seulement 15 mm, à élytres plus longs que larges, pattes entièrement rousses 3
3. Insecte trapu, élytres à peine plus larges que le pronotum, encoche du labre limitée par deux saillies *Cameroni* n.sp.
- Insecte grêle, élytres nettement plus larges que le pronotum; labre sans saillies de part et d'autre de l'encoche
daressalamensis BERNHAUER.
4. Insecte brun-rouge, pronotum et élytres submats, à ponctuation extrêmement dense, pronotum à peu près aussi long que large, nettement plus étréci en arrière qu'en avant et à côtés arqués
brunneorufus BERNHAUER.
- Insecte généralement noir de poix, pronotum et élytres à ponctuation dense mais pas submats, pronotum ne présentant pas l'ensemble de ces caractères 5
5. Pronotum à peu près aussi fortement étréci en avant qu'en arrière, côtés arqués *matumbianus* BERNHAUER.
- Pronotum nettement plus étréci en arrière qu'en avant, côtés rectilignes ou à peine arqués 6
6. Insecte trapu, à parties latérales de la base de la tête rectilignes; pattes en grande partie sombres *Fauveli* SCHUBERT.
- Insectes grêles, à parties latérales de la base de la tête arquées; pattes entièrement rousses 7
7. Insecte de taille supérieure à 15 mm; plages discales de la tête déprimées, côtés du pronotum faiblement arqués *micropterus* BERNHAUER.
- Insecte de taille inférieure à 13 mm; plages discales céphaliques non déprimées, côtés du pronotum rectilignes *Delkeskampii* n.sp.

[*Pinogalus daressalemensis* BERNHAUER.]

(Fig. 317, 318, 371, 372, 376.)

Pinophilus daressalamensis BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 587.

Brun à noir de poix, derniers segments abdominaux étroitement rougâtres au bord postérieur, abdomen à faibles reflets irisés, pattes rousses, palpes et base des antennes jaune-roux, les articles suivants jaune pâle, 3-5 un peu obscurcis vers le sommet.

Tête fort transverse (1,45), partie anté-oculaire bien développée, yeux variables, très grands et saillants (0,42-0,48 de la longueur totale, 2,50 à 4,50 par rapport aux tempes), tempes obliques, parties latérales de la base subrectilignes à faiblement arquées; convexe, parfois légèrement déprimée à l'emplacement des gros points discaux; brillante, de part et d'autre, 5 à 8 gros points discaux profonds formant un groupe isolé à hauteur du calus supra-antennaire, toute la zone occipitale, à hauteur du niveau des yeux, avec une forte et dense ponctuation diminuant progressivement de force et de profondeur vers l'arrière, tout le front et les intervalles entre les zones ponctuées précitées avec de très fins points très écartés et un pointillé foncier tellement fin que peu visible, également fort écarté; pubescence pâle, très fine, assez longue, dressée, celle issue des gros points discaux nettement plus forte et plus longue.

Antennes très grêles, 1^{er} article relativement assez large, à bord externe assez sinué, portant quelques très grandes soies dressées, 2 sensiblement moins large que le précédent, non particulièrement épaissi au sommet, plus de 3 fois aussi long que large, les articles suivants nettement plus grêles, à base très amincie, sans pouvoir cependant parler de pédoncule, sensiblement épaissis vers le sommet et là portant quelques soies dressées, les derniers articles ayant tendance à s'acuminer après le renflement qui finit par devenir médian; tous les articles nettement plus longs que larges.

Pronotum à peu près aussi long que large, plus large (1,09-1,11) et bien plus long (1,59-1,62) que la tête, de forme variable, soit à côtés nettement arqués, même aux deux extrémités, et à base étroite, soit à côtés rectilignes, à peine arrondis aux extrémités, à base large; convexe; peu brillant, pas de microsculpture, si ce n'est de-ci, de-là un très fin point interstitiel, ponctuation généralement assez fine et peu profonde pouvant devenir plus forte et plus profonde⁽⁶¹⁾, écartement régulier de $\frac{1}{2}$ à un diamètre, pubescence roussâtre, plus forte qu'à la tête, dressée.

Scutellum très finement réticulé transversalement, avec quelques points médiocres.

Élytres nettement plus longs que larges (1,09-1,16), plus larges (1,07-1,10) et plus longs (1,20-1,26) que le pronotum, côtés faiblement arqués;

(61) A côté rectiligne correspond de la ponctuation forte et vice versa.

convexes, légère dépression juxtasuturale; peu brillants, pas de microsculpture définissable mais téguments pas franchement lisses, ponctuation identique à celle du pronotum, en force, impression et densité; pubescence également identique.

Abdomen à bord postérieur du 6^e sternite nettement prolongé au milieu dans les deux sexes; peu brillant, entièrement couvert de microsculpture quelque peu réticulée, peu nette, superficielle et extrêmement fine et serrée, un peu plus distincte sur les premiers tergites découverts, ponctuation fine, dense et ruguleuse, ayant souvent tendance à former des « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts, plus superficielle et un peu cicatricielle sur les derniers segments; pubescence semblable à celle des élytres, mais couchée.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite légèrement échancré au milieu.

Édage : figures 371, 372.

Longueur : 10,9-13,2 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : D. O. Afrika : Daressalam (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum; 1 ex. : Quilimane, 19.I.1889, ex coll. STÜHLMANN, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ex. : Transvaal : Kaapmuiden, in coll. South African Museum (Capetown); 2 ex. : Zambèze : Nova Chupanga, 1928 (J. SURCOUF), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris); 1 ex. : Transvaal : Louis Trichard, 26.7.59 (D^r V. ALLARD), in coll. L. LEVASSEUR (Paris).

La variabilité de l'espèce est troublante. Nous avons primitivement classé certains spécimens de taille supérieure, coloration plus sombre, tempes beaucoup plus grandes et arquées, pronotum à côtés rectilignes et plus fortement ponctué, sous le nom in litt. de ssp. *transvaalensis*. Opinion étayée par l'origine. Cependant par la suite d'autres exemplaires de localité et caractères intermédiaires l'ont controuvé. Aussi devons-nous nous contenter de tout réunir en attendant d'obtenir des matériaux complémentaires.

[**Pinogalus Cameroni** n. sp.]

(Fig. 366, 369, 370.)

Pinophilus rugicollis CAMERON, in litt., nec CAMERON, 1947-1948 ⁽⁶²⁾.

Rappelle beaucoup les grands exemplaires de *P. daressalamensis* BERNH. (conf. supra) mais de taille encore bien plus forte.

(62) La collection du British Museum comprend 3 exemplaires, 2 d'entre eux étiquetés de la main de CAMERON « *Pinophilus rugicollis* », type et paratype de l'espèce décrite sous ce nom et un dernier spécimen étiqueté également par CAMERON : « *Pinophilus rugicollis* CAM., in litt. ». Il s'agit en fait de deux espèces appartenant à deux genres, la première, décrite, est un vrai *Pinophilus* (*punctatus* BOH.), tandis que l'autre est un *Pinogalus*, inédit.

Coloration identique.

Tête nettement plus transverse (1,56), partie anté-oculaire moins développée, yeux grands et convexes (0,45 de la longueur totale, 3,00 par rapport aux tempes), tempes bien nettes et formant presque un angle avec la partie latérale de la base qui est sinuée; relief, sculpture et pubescence sans particularités.

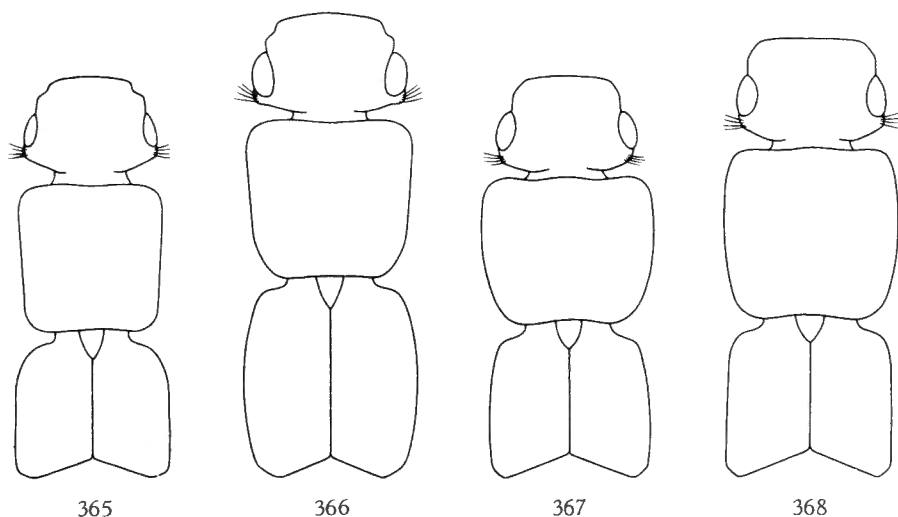


FIG. 365-368. — Silhouette de l'avant-corps de :

365 : *Pinogalus Fauveli* SCHUBERT; 366 : *P. Cameroni* n. sp.;
367 : *P. brunneorufus* BERNHAUER; 368 : *P. micropterus* BERNHAUER.

Labre présentant, de part et d'autre de l'encoche médiane, un prolongement en lame qui, vu de dessus, apparaît comme une forte dent à sommet émoussé.

Antennes analogues mais tous les articles encore plus allongés.

Pronotum pas plus long que large, plus large (1,10) et plus long (1,60) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés rectilignes, base étroite; ponctuation médiocre, peu profonde, dense, écartée d'environ $1\frac{1}{2}$ diamètre; pubescence pâle, très longue et fine, subdressée.

Elytres encore plus allongés (1,17), à peine plus larges (1,02) mais bien plus longs (1,21) que le pronotum, côtés en courbe nette; convexes, avec très faible trace de dépression juxtasaturale; téguments pas franchement lisses mais sans microsculpture définissable, ponctuation visiblement plus forte et plus profonde qu'au pronotum, nullement rugueuse, très dense, écartée de $\frac{1}{2}$ à 1 diamètre; pubescence identique à celle du pronotum.

Abdomen semblable mais bien plus mat, microstriation transversale foncière tellement fine et serrée que distincte seulement à fort grossisse-

ment ($\times 144$), ponctuation fine, peu profonde, rugueuse, nettement en « écailles de poisson » sur toute la surface des premiers tergites découverts, cicatricielle sur les suivants; pubescence roussâtre, aussi longue mais beaucoup plus forte qu'aux élytres, plus forte sur les derniers segments que sur les premiers, subcouchée.

♂ : bord postérieur du 5^e sternite à très large échancrure superficielle.

Édage : figures 369, 370.

Longueur : 15,3 mm.

Holotype : ♂ : Kenya : Garissa-Bura, Tane River, 11.48 (VAN SOMEREN), in coll. British Museum (London).

[*Pinogalus zambezianus* n. sp.]

(Fig. 374.)

Entièrement noir de poix, sommet de l'abdomen éclairci à partir du bord postérieur du 6^e segment, pattes brun de poix, genoux très étroitement plus clairs, tarses roux, palpes et antennes bruns, base des articles plus ou moins largement plus claire.

Tête très transverse (1,51), partie anté-oculaire fort développée, yeux grands et convexes (0,41 de la longueur totale, 2,15 par rapport aux tempes), tempes bien indiquées, obliques, formant un angle obtus avec la partie latérale de la base, qui est rectiligne; convexe, faible dépression isolant le calus supra-antennaire; assez brillante, ponctuation analogue à celle des espèces précédentes, mais plus abondante, zone postérieure s'étendant obliquement jusqu'en avant de l'œil où elle rencontre la plage ponctuée discale, qui est aussi plus importante, en plus une rangée de gros points au bord antérieur du front, microponctuation frontale également plus abondante; pubescence pâle, longue et dressée, extrêmement fine.

Antennes de construction courante, 3 bien plus long que 2.

Pronotum un peu plus large que long (1,04), peu plus large (1,03) mais bien plus long (1,51) que la tête, sensiblement étréci en arrière, côtés rectilignes sur une partie de leur longueur puis se réunissant à la base en large arc, aucune trace d'angle postérieur, base étroite; convexe, faible trace de bande médiane canaliculée, devant la base; modérément brillant, pas de microsculpture nette, ponctuation fine, beaucoup moins forte qu'à la zone occipitale, assez profonde, très dense, écartée au maximum d'un diamètre, avec quelques fins points interstitiels; pubescence peu différente de celle de la tête mais mieux visible.

Scutellum à ponctuation peu profonde mais dense et rugueuse.

Élytres à peu près aussi larges que longs (1,01), plus larges (1,08) et plus longs (1,14) que le pronotum, épaules relativement étroites, côtés en large courbe de l'épaule à l'angle postérieur, échancrure postérieure peu profonde; convexes, faible trace d'une strie juxtasuturale sur la moitié posté-

rieure; peu brillants, téguments à microréticulation extrêmement fine et serrée, sensible mais peu distincte, ponctuation un peu plus forte qu'au pronotum, plus profonde et un peu rugueuse, aussi dense; pubescence discale semblable à celle du pronotum mais moins dressée, partie défléchie à pubescence roussâtre, plus forte et bien plus visible.

Abdomen à bord postérieur du 6^e sternite (♀ seulement ?) en large angle obtus à sommet arrondi et non lobé comme chez les espèces précédentes; mat, microstriation transversale extrêmement fine et serrée, ponctuation peu profonde, en « coup d'épingle », très dense, formant nettement « écailles de poisson » sur l'avant des premiers tergites découverts, le 6^e sternite portant, en plus, de nombreux très forts points « en coup d'épingle » portant de très fortes soies sombres couchées; pubescence roussâtre plus forte que celle du côté des élytres, subcouchée.

♂ : inconnu.

Longueur : 18,6 mm.

Holotype : ♀ : Zambèze : Nova Chupanga près Chemba, 1928 (P. LESNE), in coll. Muséum national d'Histoire naturelle (Paris).

Cette magnifique espèce se reconnaîtra immédiatement à la taille et à la sculpture.

Il est à remarquer que *P. zambezianus* a les sutures gulaires subcontiguës au milieu, contrairement aux autres espèces du genre, ailées ou brachyptères.

[**Pinogalus Fauveli** SCHUBERT.]

(Fig. 365.)

Pinophilus Fauveli SCHUBERT, Deutsche ent. Zeit., 1902, p. 408.

Pinophilus (Pinophilinus) Fauveli SCHUB., EICHELBAUM, in Sjöstedt's Wiss. Erg. schwedische zool. Exp. Kilimandjaro, Meru, Deutsch-Ostafrikas, I, 1910, p. 84.

Entièrement noir de poix, étroit liséré terminal brunâtre à tous les segments abdominaux, pattes brun-roux, tarsi, palpes et antennes jauneroix, sommet des articles 3-11 des antennes rembruni.

Tête fort transverse (1,42), partie anté-oculaire bien développée, yeux moins grands que chez les autres espèces (0,38 de la longueur totale, 1,42 par rapport aux tempes), tempes parallèles, atteignant la largeur maximum, formant un angle obtus presque vif avec la partie latérale de la base qui est rectiligne; régulièrement convexe; assez brillante, téguments cependant pas parfaitement lisses, parfois avec des fragments de réticulation aux tempes et à l'extrême base; ponctuation suivant le même schéma que chez les espèces précédentes mais beaucoup plus forte et plus abondante, fins points frontaux également beaucoup plus marqués, ne laissant imponctuée, de part et d'autre, qu'une petite plage allongée discale, oblique,

au niveau de l'œil, avec, de part et d'autre, 3 très gros points, 1 sur le front, 1 à la base du calus supra-antennaire et 1 avant la base; pubescence extrêmement fine, dressée.

Antennes comme chez les espèces précédentes, 3 pas plus long que 2.

Pronotum aussi long que large, plus large (1,08) et bien plus long (1,53) que la tête, très peu étreéci en arrière, côtés rectilignes, angles postérieurs modérément arrondis, base large; convexe, nette indication de bande

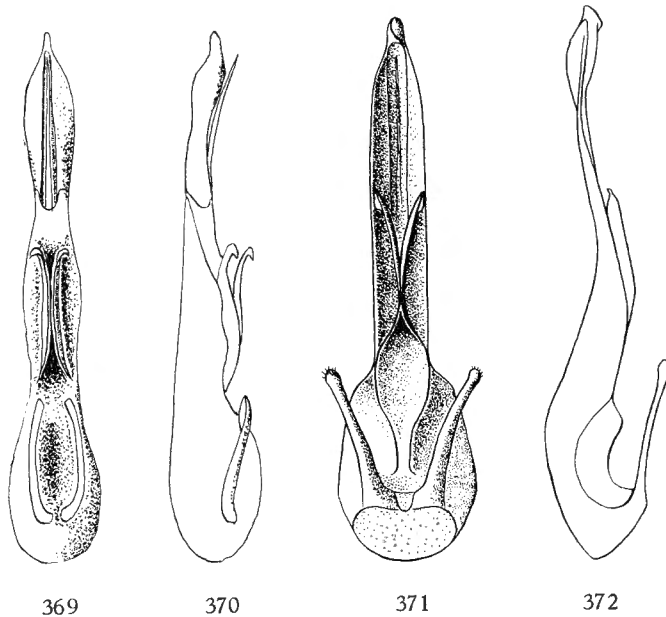


FIG. 369-372. — Édéage, en vues ventrale et latérale de :
369-370 : *Pinogalus Cameroni* n. sp.; 371-372 : *P. daressalamensis* BERNHAUER.

médiane surélevée et légèrement canaliculée, en avant de la base; brillant, ponctuation nettement moins forte qu'à la tête, cependant forte et profonde, régulièrement écartée d'un diamètre, avec quelques fins points interstitiels, bande médiane imponctuée généralement entièrement indiquée mais très nette sur la moitié postérieure de la longueur; pubescence analogue à celle de la tête mais plus forte.

Scutellum avec quelques points médiocres.

Élytres transverses (1,15), un peu plus larges (1,05) mais sensiblement plus courts (0,91) que le pronotum, côtés rectilignes, légèrement divergents, épaules largement arrondies, un peu estompées, échancrure terminale profonde; convexes, sans trace de dépression juxtasuturale; assez brillants, légumens à très faibles traces de microsculpture indéfinissable, punctua-

tion à peine moins forte qu'au pronotum, mais aussi profonde et un peu ruguleuse, plus dense; pubescence analogue mais plus longue, subdressée.

Abdomen à bord postérieur du 6^e sternite en large arc de cercle, bien moins brillant que l'avant-corps, microstriation transversale extrêmement fine et serrée, bien nette sur toute la surface, de la base au sommet, ponctuation fine mais profonde, ruguleuse, formant de nettes « écailles de poisson » sur les premiers tergites découverts, à peine cicatricielle sur les derniers tergites; pubescence roussâtre sensiblement plus forte et plus longue qu'aux élytres, augmentant visiblement de longueur sur les derniers segments.

♂ : inconnu.

Longueur : 13,2-13,5 mm.

Matériel examiné : 2 ♀ ♀ (type et paratype) : Natal, ex coll. SCHUBERT, in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin); 1 ♀ (paratype) : même origine, ex coll. A. FAUVEL, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Isifingo ⁽⁶³⁾, in coll. C. E. TOTTENHAM (Cambridge).

[*Pinogalus matumbianus* BERNHAUER.]

(Fig. 373, 377, 378, 379.)

Pinophilus (Pinophilinus) matumbianus BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 591.

Rappelle quelque peu *P. Fauveli* SCHUBERT mais immédiatement reconnaissable à la stature beaucoup plus grêle et à la tête plus petite comparativement au reste du corps.

Entièrement brun-marron, ourlet terminal des tergites étroitement rougeâtre sombre, pattes entièrement jaune-roux ⁽⁶⁴⁾.

Tête petite, fort transverse (1,46), partie anté-oculaire peu développée, yeux grands (0,43 de la longueur totale, 2,25 par rapport aux tempes), tempes obliques, partie basilaire de la tête quelque peu arquée et formant un angle obtus avec la tempe; convexe; brillante, pas de microsculpture, zone occipitale à ponctuation pas plus étendue que chez *P. daressalamensis* BERNH. mais formée de points nettement plus forts, plage discale avec 5 très gros points, 2 forts points subcontigus au bord antérieur du front, fine ponctuation très nette mais fort écartée, occupant le front et une large bande longitudinale médiane, microponctuation à peine présente; pubescence à peu près comme chez les espèces précédentes mais moins longue.

Antennes : ?

⁽⁶³⁾ Nous n'avons pu situer cette localité, cependant le préfixe « Isi » se présente dans le nom de plusieurs localités du Natal.

⁽⁶⁴⁾ Antennes et palpes manquent mais probablement comme chez les espèces voisines, sont ils jaune-roux, le sommet des articles antennaires quelque peu enfumé.

Pronotum à peine plus large que long (1,02), bien plus large (1,20) et surtout plus long (1,70) que la tête, sensiblement étrenci aux deux extrémités, côtés subdroits au milieu mais nettement arqués en avant et en arrière, base large, angles postérieurs largement arrondis; convexe, petite mais nette indication de bande médiane élevée et canaliculée présente un peu en avant de la base; assez brillant, téguments lisses, ponctuation assez forte et profonde, dense, écartée sur le disque, de bien moins d'un diamètre, latéralement, au maximum d'un diamètre; pubescence comme à la tête.

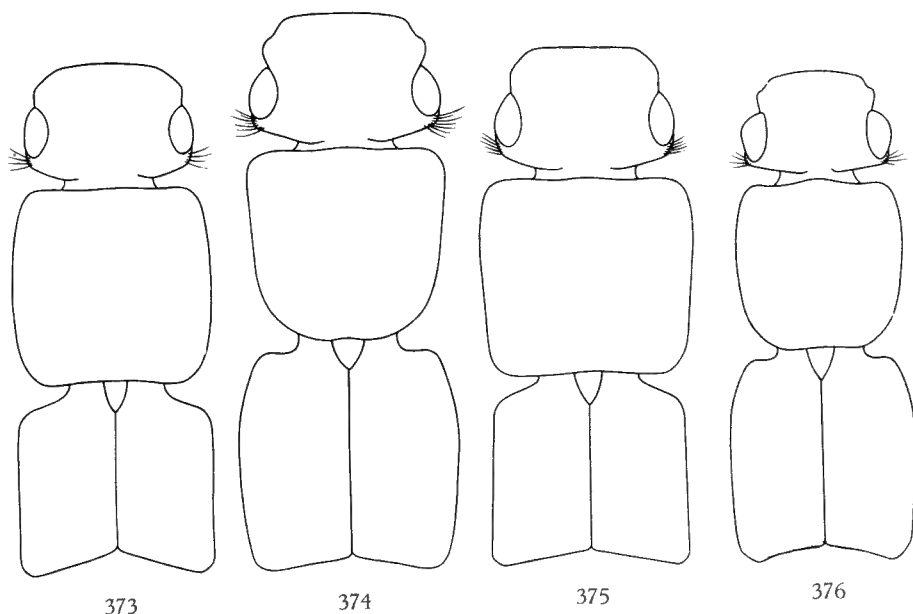


FIG. 373-376. — Silhouette de l'avant-corps de :

373 : *Pinogalus matumbianus* BERNHAUER; 374 : *P. zambezianus* n. sp.;
375 : *P. Delkeskampii* n. sp.; 376 : *P. daressalamensis* BERNHAUER.

Scutellum à réticulation assez nette.

Élytres peu plus larges que longs (1,06), un peu plus étroits (0,97) et moins longs (0,94) que le pronotum, non étrencis en arrière, côtés rectilignes, échancrure terminale profonde; convexes; assez brillants, téguments lisses, ponctuation un rien plus forte qu'au pronotum, légèrement ruguleuse vers la suture, écartée de bien moins d'un diamètre; pubescence comme à la tête, bien moins longue que chez *P. Fawweli* SCHUBERT.

Abdomen à bord postérieur du 6^e sternite en large arc de cercle; moins brillant que l'avant-corps, microstriation transversale extrêmement fine et serrée mais bien visible, ponctuation assez fine mais profonde et ruguleuse,

en « écailles de poisson » à la base des premiers tergites découverts; pubescence roussâtre, sensiblement plus forte et plus longue qu'à l'avant-corps, mais cependant nettement plus courte que chez les espèces précédentes.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires aux derniers sternites.

Édéage : figures 377, 378, 379.

Longueur : 13,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : D. Ostafrika : Matumbi Berge, XI.11 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽⁶⁵⁾.

[**Pinogalus Delkeskampi** n. sp.]

(Fig. 375, 382, 383, 384.)

Ressemble beaucoup à *P. matumbianus* BERNH., et en est certainement proche ainsi qu'en témoigne la grande ressemblance et la conformation de l'édéage.

Coloration un peu plus sombre, noir de poix, pattes entièrement jauneroix, antennes jaune pâle, le sommet des articles 2-8 quelque peu assombri; relief, sculpture et pubescence à peu près identiques sauf que les plaques ponctuées discales sont plus étendues et que la zone occipitale est garnie de quelques gros points bien plus espacés, avec d'autres bien plus fins sur les intervalles.

Antennes très grêles, 1 et 2 bien plus forts que les suivants, 3 de même longueur que 2 mais de moitié plus mince.

Pronotum plus fortement transverse (1,07), bien plus large (1,17) et plus long (1,58) que la tête, étrenci en arrière, côtés rectilignes, peu arqués aux extrémités, base fort large; convexe, trace de bande médiane canaliculée beaucoup moindre; assez brillant, pas de microsculpture, ponctuation un peu plus forte mais moins dense que chez *P. matumbianus* BERNH.; pubescence comme à la tête.

Élytres nettement transverses (1,10), moins larges (0,94) et moins longs (0,91) que le pronotum, élargis vers l'arrière, côtés rectilignes, échancrure terminale moins profonde; convexes; assez brillants, pas de microsculpture, ponctuation très profonde, bien plus forte qu'au pronotum, presque plus serrée; pubescence analogue à celle du pronotum mais sensiblement plus longue.

Abdomen à bord postérieur du 6^e sternite subdroit; microstriation transversale plus nette que chez *P. matumbianus* BERNH., ponctuation un peu plus forte, non ruguleuse, sensiblement moins dense, surtout sur les derniers tergites; pubescence roussâtre, bien plus forte mais pas plus longue qu'aux élytres.

(65) Cet exemplaire est le seul connu à ce jour. BERNHAUER ne voyant pas d'encoche au 6^e sternite l'avait considéré comme étant une ♀.

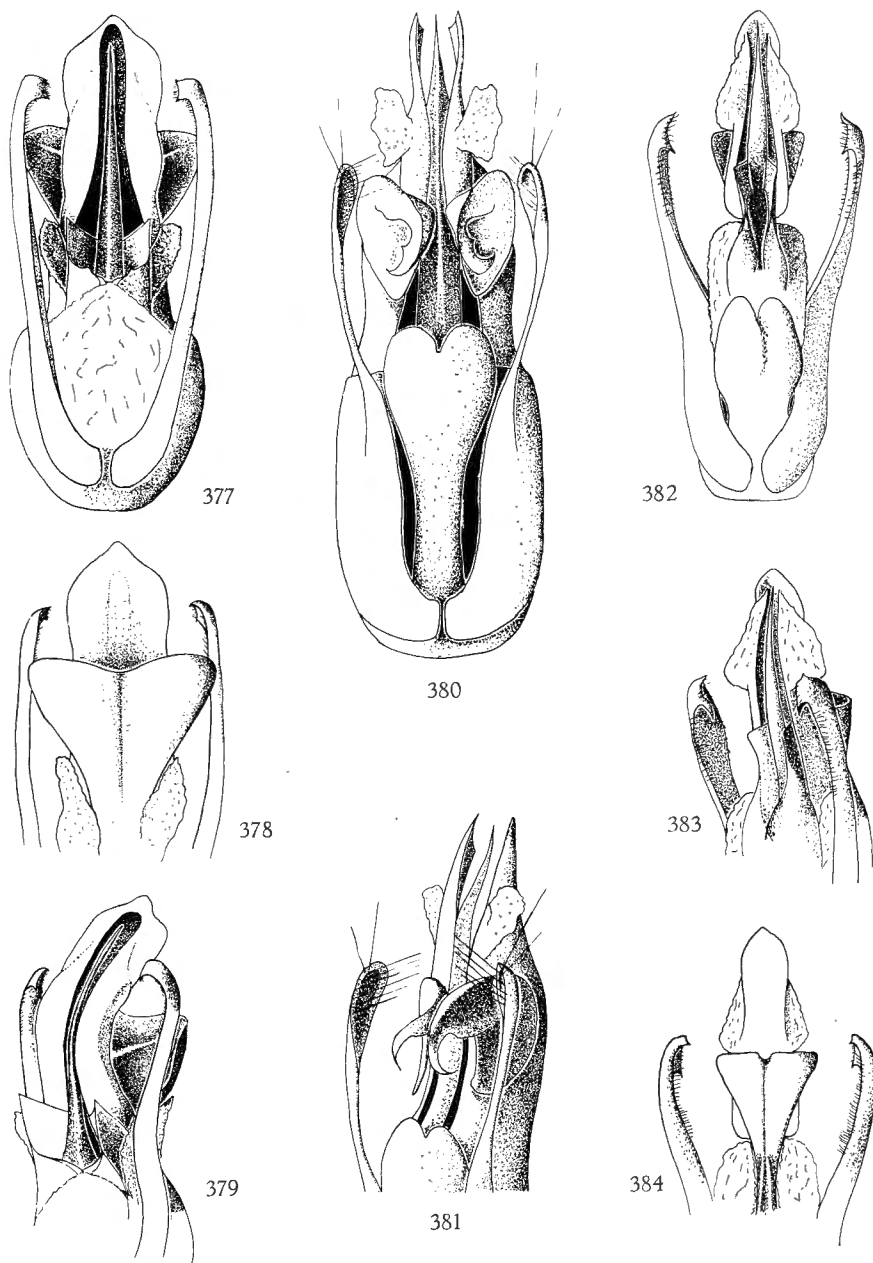


FIG. 377-379. — Édéage, en vues ventrale, dorsale et $\frac{1}{4}$ ventrale, de :
Pinogalus matumbianus BERNHAUER.

FIG. 380-381. — Édéage, en vues ventrale et $\frac{1}{4}$ latérale, de :
Pinogalus micropterus BERNHAUER.

FIG. 382-384. — Édéage, en vues ventrale, dorsale et $\frac{1}{4}$ ventrale, de :
Pinogalus Delkeskampi n. sp.

♂ : pas de caractères sexuels secondaires.

Édage : figures 382-384.

Longueur : 11,9-12,2 mm.

Holotype : ♂ : Usambara : Derema, 850 m, October 91 (CONRADT S.), in coll. Zoologische Museum der Humboldt Universität (Berlin).

Paratypes : 1 ♂ : même origine, 7-28. August 91, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Tanganyika Territory : Bunduki, Uluguru Mts, gorge Mungula, 1.500 m, dans l'humus en forêt de transition, 1-6.V.1957 (Miss. zool. I.R.S.A.C., P. BASILEWSKY, N. LELEUP), in coll. Musée Royal de l'Afrique Centrale.

[**Pinogalus micropterus** BERNHAUER.]

(Fig. 368, 380, 381.)

Pinophilus (Pinophilinus) micropterus BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 590.

De taille nettement supérieure à celle des espèces précédentes et de stature rappelant assez bien celle de *P. Fauveli* SCHUBERT.

Noir de poix, abdomen assez fortement irisé, ourlet postérieur des segments étroitement rougeâtre, pattes entièrement rousses, palpes et antennes en entier, jaune-roux.

Tête fort transverse (1,45), partie anté-oculaire assez peu développée, yeux assez grands (0,41 de la longueur totale, 1,76 par rapport aux tempes), tempes légèrement convergentes, formant un angle obtus avec la partie latérale de la base, qui est arquée; convexe, les plages discales déprimées; brillante, pas de microsculpture, zone occipitale grossièrement ponctuée, prolongée jusqu'en avant des yeux où elle rencontre les plages discales composées de 7-8 gros points, quelques fins points et micropoints frontaux; pubescence pâle, nettement plus forte et plus longue que chez *P. Delkeskampii* n.sp., dressée.

Antennes plus longues que chez la plupart des espèces voisines, particulièrement les articles 3-6, 3 plus mince que 2 mais de même longueur.

Pronotum à peu près aussi long que large (1,01), nettement plus large (1,15) et plus long (1,65) que la tête, assez étréci en arrière, à côtés en arc très faible, base assez large; convexe, avec faible trace de ligne médiane finement canaliculée, juste avant la base; assez brillant, téguments lisses, ponctuation analogue à celle de *P. matumbianus* BERNH. mais un peu moins serrée; pubescence comme à la tête.

Élytres fort transverses (1,12), un peu moins larges (0,97) et bien plus courts (0,88) que le pronotum, un peu élargis en arrière, côtés rectilignes, échancrure terminale profonde; convexes; assez brillants, téguments lisses, ponctuation sensiblement plus forte qu'au pronotum, cependant bien moins

forte que chez *P. Fauveli* SCHUBERT, profonde et très dense, les intervalles un peu élevés en bourrelet; pubescence roussâtre, plus forte et plus longue qu'au pronotum.

Abdomen à microstriation transversale bien visible, ponctuation médiocre, peu profonde, un peu rugueuse, pas très serrée; pubescence roussâtre, plus longue et plus forte qu'aux élytres.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Édage : figures 380-381.

Longueur : 16 mm.

Matériel examiné : 1 ♂ (type) : D. O. Afr. : Unt. Umba, IX.15 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum ⁽⁶⁶⁾.

[***Pinogalus brunneorufus* BERNHAUER.**]

(Fig. 367.)

Pinophilus (Pinophilinus) brunneorufus BERNH., Festsch. E. Strand, II, 1937, p. 591.

Immédiatement reconnaissable à la coloration et à l'aspect mat, suite à l'extrême densité de la ponctuation.

Entièrement brun-rouge, abdomen légèrement irisé, ourlet postérieur des tergites étroitement plus clair, pattes, antennes et palpes roux uniforme.

Tête encore plus transverse que chez les espèces précédentes (1,52), yeux grands (0,42 de la longueur totale, 2,10 par rapport aux tempes), tempes convergentes, rectilignes, formant un net angle obtus avec la partie latérale de la base, qui est arquée; convexe; assez brillante, pas de microsculpture nette, mais ponctuation extrêmement variée en force et impression, zone occipitale avec quelques très gros points, augmentés de gros points, de points moyens, de petits points et de micropoints interstitiels, atteignant, en avant des yeux, les plages discales composées de 5 très gros points et de nombreux points moyens, 2 très gros points de part et d'autre, en avant du calus supra-antennaire, front avec de nombreux points fins et micropoints; pubescence pâle, fine, pas très longue, dressée.

Antennes très grêles, 3 de même longueur que 2 mais de moitié plus mince.

Pronotum nettement plus transverse que chez les espèces voisines (1,12), sensiblement plus large (1,17) et plus long (1,60) que la tête; visiblement plus fortement étreint en arrière que chez les autres espèces, côtés arqués,

⁽⁶⁶⁾ L'exemplaire, que BERNHAUER a décrit être une ♀, est en fort mauvais état, mais possède cependant une antenne entière qui permet de se rendre compte de ce que les articles ne sont pas obscurcis au sommet. C'est le seul spécimen connu.

base étroite, pas d'angles postérieurs; modérément convexe, faible trace antébasilaire de ligne médiane canaliculée; submat, ponctuation de force médiocre, mais profonde et extrêmement serrée, intervalles linéaires; pubescence analogue à celle de la tête, mais très courte, de longueur dépassant à peine 2 diamètres de point.

Scutellum très superficiellement réticulé, avec quelques points superficiels.

Élytres fort transverses (1,16), plus étroits (0,96) et plus courts (0,93) que le pronotum, un peu étrencis en arrière, côtés légèrement arqués, échancrure terminale profonde; convexes; submats, téguments extrêmement finement et superficiellement réticulés, ponctuation un rien plus forte mais un rien moins profonde qu'au pronotum, presque aussi serrée, ruguleuse; pubescence à peine plus forte mais nettement plus longue qu'au pronotum, subcouchée.

Abdomen mat, microstriation transversale très fine et très serrée mais bien marquée, ponctuation fine et peu profonde, très nettement en « coup d'épingle », ruguleuse, formant peu « écailles de poisson », sur les premiers tergites découverts; pubescence rouge-roux, nettement plus forte et un peu plus longue qu'aux élytres, couchée-appliquée, donnant un reflet soyeux.

♂ : inconnu.

Longueur : 13,6 mm.

Matériel examiné : 1 ♀ (type) : D. O. Afrika, Usaramo, II.14 (METHNER), ex coll. M. BERNHAUER, in coll. Chicago Natural History Museum.

BIBLIOGRAPHIE

- BERNHAEUER, M., 1911, Neue *Staphylinidae* aus Zentral und Deutsch-Ostafrika (*Wissenschaftliche Ergebnisse der deutschen Zentralafrika Expedition 1907-1908 unter Führung Adolf Friedrichs, Herzog zu Mecklenburg*, Leipzig, vol. III, Zool. 1, pp. 469-486).
- 1915, Zur Staphyliniden-Fauna des tropischen Afrika (*Ann. Mus. Nat. Hung.*, XIII, pp. 95-189).
- 1928, Zur Staphylinidenfauna des belgischen Kongostaates (*Verhandl. zool.-bot. Ges. Wien*, 78, pp. 106-131).
- 1934, 31. Beitrag zur Staphylinidenfauna Afrika's (*Rev. Zool. Bot. Afric.*, 24, pp. 228-248).
- 1934, The Staphylinid fauna of South Africa (33d Contribution) (*Ann. South Afric. Mus.*, 30, pp. 481-509).
- 1935, Neuheiten der paläarktischen Staphylinidenfauna I (*Koleopt. Rundschau*, 21, pp. 39-48).
- 1937, Neuheiten der ostafrikanischen Staphylinidenfauna (*Festsch. Embrik Strand*, II, pp. 577-619).
- 1939, Zur Staphylinidenfauna von Kamerun (42. Beitrag zur afrikanischen Fauna) (*Ent. Blätter*, pp. 252-262).
- BERNHAEUER, M. et SCHEERPELTZ, O., 1926, Coleopterorum Catalogus *Staphylinidae* VI (Junk-Schenkling, pars VI, pp. 499-988).
- BERNHAEUER, M. et SCHUBERT, K., 1910-1916, Coleopterorum Catalogus *Staphylinidae* I à V (Junk-Schenkling, pars 19, 29, 40, 57, 67, pp. 1-498).
- BLACKWELDER, R. E., 1939, A generic revision of the staphylinid beetles of the tribe *Paederini* (*Proc. U. S. Nat. Mus.*, 87, n° 3069, pp. 93-125).
- 1952, The generic Names of the Beetle Family *Staphylinidae* (*U. S. Nat. Mus.*, Bull. 200, pp. 1-483).
- BOHEMAN, 1848, *Insecta cafferariae annis 1838-1845 a J. A. WAHLBERG collecta* (Holmiae, I, pp. 1-626).
- CAMERON, M., 1933, New species of *Staphylinidae* from the Belgian Congo (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, 73, pp. 35-53).
- 1938, New species of *Staphylinidae* from the Belgian Congo (*Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belg.*, 14, n° 37, pp. 1-16).
- 1939, New species of *Staphylinidae* (Col.) from the Belgian Congo (*Ibid.*, 15, n° 52, pp. 1-7).
- 1948, New species of *Staphylinidae* from Africa (*Rev. franç. d'Ent.*, 15, pp. 39-43).
- 1948, New species of African *Staphylinidae* (*Ibid.*, 15, pp. 231-233).
- 1947-1948, New species of African *Staphylinidae* (*Coleoptera*), Part I [*Journ. E. Africa Uganda nat. Hist. Soc.*, 19, (1950), pp. 179-191].

- CAMERON, M., 1951, New species of *Staphylinidae* (Col.) from Angola. *Paederinae* (*Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo*, pp. 19-29).
- 1952, New *Staphylinidae* from the Belgian Congo (*Rev. Zool. Bot. Afric.*, 46, pp. 323-332).
- COSTA, 1883, Notizie ed osservazioni sulle geo-fauna sarda. II : Risultamento di ricerche fatte in Sardegna nelle primavera del 1882 [*Atti reale Accademia Napoli* (2), I, p. 86].
- EICHELBAUM, F., 1910, Sjöstedt's Wissenschaftliche Ergebnisse schwedische zoologische Expedition Kilimandjaro, Meru, Deutsch-Ostafrikas (*Coleoptera*). 8: *Staphylinidae*, I, pp. 79-94.
- EPPELSHEIM, E., 1885, Beitrag zur Staphylinidenfauna West-Afrika's (*Deutsche ent. Zeits.*, pp. 97-147).
- ERICHSON, W., 1839-1840, Genera et species *Staphylinorum* (Berolini, pp. 1-954).
- FAGEL, G., 1958, *Paederini* (Col. *Polyphaga*, Fam. *Staphylinidae*) (*Expl. Parc Nat. Upemba, Miss. G. F. DE WITTE 1946-1949*, fasc. 51, pp. 1-470).
- 1959, *Paederini* (Col. *Polyphaga*, Fam. *Staphylinidae*) (*Expl. Parc Nat. Garamba, Miss. H. DE SAEGER 1949-1952*, fasc. 16, pp. 1-70).
- FAUVEL, A., 1902, Catalogue des Staphylinides de la Barbarie, de la Basse-Égypte et des îles Açores, Madères, Salvages et Canaries (5^e éd.) (*Rev. d'Ent.*, pp. 45-189).
- 1905, Staphylinides nouveaux de Madagascar, 2^e partie (*Ibid.*, pp. 149-184).
- GESTRO, 1873, Note sopra alcuni Coleotteri appartenenti alle Collezioni del Museo civico de Genova (*Ann. Mus. civ. Storia Nat. Genova*, 4, pp. 353-365).
- GRAVENHORST, J. L., 1802, *Coleoptera Microptera Brunsvicensia...* (*Brunsvigae*, pp. 1-206).
- GRIDELLI, E., 1927, Note sulla sistematica dei *Pinophilus* africani (*Mem. Soc. ent. ital.*, VI, (1928), fasc. II, pp. 112-148).
- JEANNEL, R. et JARRIGE, J., 1949, Coléoptères Staphylinides. *Biospeologica*, n° LXVIII (*Arch. Zool. exp. gén.*, 86, fasc. 5, pp. 255-392).
- KRAATZ, G., 1856-1858, *Naturgeschichte der Insecten Deutschlands*. 1ste Abt. *Coleoptera*, II (Berlin, pp. 1-1080).
- SCHERPELTZ, O., 1933-1934, *Coleopterorum Catalogus Staphylinidae VII-VIII* (Junk-Schenkling, pars 129-130, pp. 989-1881).
- SCHUBERT, K., 1902, Neue Staphyliniden aus Natal (*Deutsche ent. Zeits.*, pp. 405-409).
- SHARP, 1886, *Biologia Centrali-americana. Insecta, Coleoptera*, I, part 2, pp. 537-672.

INDEX ALPHABÉTIQUE (*)

GENRES.

| | Pages | | Pages |
|--|-------|--|-------|
| * <i>Gridellius</i> nov. gen. | 239 | * <i>Pinocharis</i> nov. gen. | 243 |
| <i>Heteroleucus</i> SHARP | 4 | <i>Pinogalus</i> nov. gen. | 304 |
| <i>Metapinophilus</i> GRIDELLI | 226 | <i>Pinophilinus</i> EICHELBAUM | 265 |
| * <i>Pinophilus</i> BERNHAUER | 12 | * <i>Pinophilus</i> GRAVENHORST | 150 |
| | | <i>Pinoragus</i> nov. gen. | 221 |
| | | * <i>Pinoritus</i> nov. gen. | 75 |

ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES.

| | Pages | | Pages |
|---|-------|--|-------|
| <i>abessinus</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) | 158 | <i>brevicollis</i> ERICHSON (<i>Phinophilus</i>) | 63 |
| <i>abnormalis</i> BERNHAUER (<i>Pinophilinus</i>) | 279 | <i>brevipennis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 91 |
| <i>aegyptius</i> ERICHSON (<i>Pinophilus</i>) | 165 | <i>Brincki</i> n. sp. (<i>Phinophilus</i>) | 26 |
| <i>aeneiceps</i> CAMERON (<i>Pinocharis</i>) ... | 248 | <i>brunneorufus</i> BERNHAUER (<i>Pinogalus</i>) | 318 |
| <i>africanus</i> GESTRO (<i>Pinophilinus</i>) . | 275 | <i>Cameroni</i> n. sp. (<i>Pinogalus</i>) | 308 |
| <i>Allardi</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) | 114 | <i>capensis</i> ERICHSON (<i>Pinophilus</i>) .. | 191 |
| <i>altivagans</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) | 168 | * <i>Collarti</i> CAMERON (<i>Pinophilus</i>) ... | 198 |
| <i>Andreaei</i> n. sp. (<i>Phinophilus</i>) | 28 | <i>Collarti</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) | 127 |
| <i>angolensis</i> CAMERON (<i>Pinoritus</i>) ... | 146 | <i>complanatus</i> ERICHSON (<i>Pinophilus</i>) | 223 |
| <i>Arrowi</i> BERNHAUER (<i>Pinoritus</i>) ... | 90 | <i>confusus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) | 121 |
| <i>Auberti</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) | 283 | * <i>congoensis</i> GRIDELLI (<i>Pinophilus</i>) . | 193 |
| <i>australicus</i> HAROLD (<i>Pinophilinus</i>) | 268 | <i>consors</i> CAMERON (<i>Pinocharis</i>) ... | 247 |
| <i>Basilewskyi</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ... | 251 | <i>cordicollis</i> n. sp. (<i>Phinophilus</i>) ... | 31 |
| <i>Bayoni</i> GRIDELLI (<i>Phinophilus</i>) | 48 | <i>cribratus</i> n. sp. (<i>Phinophilus</i>) | 71 |
| <i>Bechynei</i> SCHEERPELTZ (<i>Phinophilus</i>) | 33 | <i>curticeps</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) | 177 |
| <i>Bellermanni</i> BERNHAUER (<i>Phinophilus</i>) | 54 | <i>daressalamensis</i> BERNHAUER (<i>Pinogalus</i>) | 307 |
| * <i>Bernhaueri</i> GRIDELLI (<i>Pinoritus</i>) .. | 108 | <i>Decellei</i> n. sp. (<i>Phinophilus</i>) | 58 |
| <i>bicoloripennis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) . | 142 | <i>Decorsei</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) | 215 |
| <i>bolamensis</i> GRIDELLI (<i>Pinoritus</i>) ... | 138 | <i>Delkeskampii</i> n. sp. (<i>Pinogalus</i>) .. | 315 |
| <i>brachycerus</i> EPPELSHEIM (<i>Pinoritus</i>) | 84 | <i>densior</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) .. | 165 |

(*) Les genres et espèces récoltés par la Mission d'Exploration du Parc National de la Garamba sont signalés par un astérisque *.

| | Pages | | Pages |
|--|-------|---|-------|
| <i>dentigenis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ... | 49 | <i>kindiaensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ... | 72 |
| <i>deplanatus</i> BERNHAUER (<i>Pinocharis</i>) ... | 260 | <i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) | 253 |
| * <i>Desaegeri</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ... | 256 | <i>kivuensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) | 53 |
| * <i>Desaegeri</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 206 | <i>kolweziensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 101 |
| * <i>Desaegeri</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 103 | <i>kundelungensis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) .. | 73 |
| <i>Dollmani</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) | 187 | <i>lacustris</i> CAMERON (<i>Pinoritus</i>) | 116 |
| <i>dubius</i> BERNHAUER (<i>Pinoritus</i>) ... | 108 | <i>Lamottei</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) ... | 299 |
| <i>dubius</i> ssp. nov. (<i>Pinophilinus</i>) . | 291 | <i>laticollis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ... | 262 |
| <i>duplex</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 36 | <i>laticollis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) .. | 60 |
| <i>duplopuncticollis</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) | 19 | <i>latipes</i> GRAVENHORST (<i>Pinophilus</i>). ... | 153 |
| * <i>erythropygus</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) . | 220 | <i>Leleupi</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ... | 255 |
| <i>erythrostromus</i> COSTA (<i>Pinophilus</i>) | 212 | <i>Leleupi</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) | 302 |
| * <i>fallax</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 131 | <i>Leleupi</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 93 |
| <i>Fauveli</i> SCHUBERT (<i>Pinogalus</i>) | 311 | <i>libengensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ... | 263 |
| <i>Feae</i> GRIDELLI (<i>Pinoritus</i>) | 81 | <i>lividipes</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 172 |
| <i>fiziensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ... | 32 | <i>longicornis</i> BAUDI (<i>Pinophilus</i>) ... | 163 |
| <i>fossor</i> WOLLASTON (<i>Pinophilus</i>) ... | 212 | <i>luberoensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) . | 289 |
| <i>frater</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) ... | 185 | <i>mabaliensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ... | 249 |
| * <i>Freyi</i> SCHEERPELTZ (<i>Pinophilus</i>) ... | 200 | <i>mabweensis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 202 |
| <i>ganganensis</i> SCHEERPELTZ (<i>Pinoritus</i>) .. | 108 | <i>Machadoi</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 145 |
| * <i>garambanus</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) .. | 203 | <i>masisiensis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 61 |
| * <i>garambanus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 125 | <i>matumbianus</i> BERNHAUER (<i>Pinogalus</i>) .. | 313 |
| <i>Gestroi</i> GRIDELLI (<i>Pinophilinus</i>) ... | 301 | * <i>Methneri</i> BERNHAUER (<i>Pinopilus</i>). ... | 22 |
| <i>ghanaensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ... | 70 | <i>methnerianus</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) ... | 188 |
| <i>gibbifrons</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) . | 284 | <i>Mezzenai</i> n. sp. (<i>Metapinophilus</i>). ... | 236 |
| * <i>gracilis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 217 | <i>micropterus</i> BERNHAUER (<i>Pinogalus</i>) .. | 317 |
| <i>grandicollis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>). ... | 278 | <i>minutus</i> GRIDELLI (<i>Pinophilinus</i>) . | 274 |
| <i>gridellianus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 83 | * <i>motoensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) .. | 95 |
| <i>guineensis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 190 | <i>mwengensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) .. | 252 |
| <i>hoyoensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 137 | <i>mwengensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>). ... | 292 |
| <i>humicola</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 118 | <i>nigeriensis</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ... | 69 |
| <i>ifanius</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) | 117 | <i>nimbaensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 149 |
| <i>incertus</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ... | 37 | <i>niokolokobaensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) . | 86 |
| <i>inexpectatus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 140 | <i>Nodieri</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 113 |
| <i>infans</i> EPPELSHEIM (<i>Pinocharis</i>) ... | 256 | <i>novus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 89 |
| <i>insolitus</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) .. | 163 | <i>obscuripes</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ... | 45 |
| * <i>ipeñcebius</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 134 | <i>Paolii</i> GRIDELLI (<i>Pinoragus</i>) ... | 223 |
| <i>itombwensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) | 295 | <i>parvidentatus</i> GRIDELLI (<i>Gridellius</i>) | 241 |
| <i>Jarrigei</i> n. sp. (<i>Metapinophilus</i>) .. | 237 | <i>Patrizii</i> GRIDELLI (<i>Metapinophilus</i>) | 234 |
| <i>kaboboensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>). ... | 296 | <i>persimilis</i> CAMERON (<i>Pinopilus</i>) . | 67 |
| <i>kahuziensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>). ... | 287 | <i>pseudabessinus</i> GRIDELLI (<i>Pinophilus</i>) .. | 159 |
| <i>katanganus</i> n. sp. (<i>Pinopilus</i>) ... | 39 | | |
| <i>kawaensis</i> CAMERON (<i>Gridellius</i>) .. | 241 | | |

| | Pages | | Pages |
|---|-------|---|-------|
| <i>pseudoreticulatus</i> GRIDELLI (<i>Meta-</i> <i>pinophilus</i>) | 232 | <i>somalicus</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) .. | 283 |
| <i>pseustes</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 171 | <i>strictipennis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>). | 281 |
| <i>pseustes</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 99 | <i>strictus</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 174 |
| <i>puguënsis</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) | 188 | * <i>Stühlmanni</i> BERNHAUER (<i>Gridel-</i> <i>lius</i>) | 241 |
| <i>punctatulus</i> FAUVEL (<i>Pinophilus</i>) .. | 165 | <i>subplanus</i> BERNHAUER (<i>Metapino-</i> <i>philus</i>) | 235 |
| <i>punctatus</i> BOHEMAN (<i>Pinophilus</i>) .. | 181 | <i>sudanensis</i> n. sp. (<i>Metapinophi-</i> <i>lus</i>) | 231 |
| <i>Raffrayi</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) ... | 277 | <i>tafoensis</i> n. sp. (<i>Phinopilus</i>) .. | 50 |
| <i>Renaudi</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 104 | <i>tenuicornis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 133 |
| <i>reticulatus</i> EPELSHEIM (<i>Metapino-</i> <i>philus</i>) | 228 | * <i>tenuis</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 216 |
| <i>rhodesianus</i> BERNHAUER (<i>Pinophi-</i> <i>lus</i>) | 181 | <i>togoensis</i> n. sp. (<i>Phinopilus</i>) . | 24 |
| * <i>robustus</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>). | 209 | <i>Tottenhami</i> n. sp. (<i>Phinopilus</i>) .. | 37 |
| <i>rudis</i> BERNHAUER (<i>Phinopilus</i>) ... | 25 | <i>Tottenhami</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ... | 258 |
| <i>rufipes</i> KRAATZ (<i>Pinophilus</i>) ... | 167 | <i>Tottenhami</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 126 |
| <i>rugegensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) .. | 293 | <i>transvaalensis</i> n. sp. (<i>Phinopilus</i>) | 43 |
| * <i>rugiceps</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>). | 179 | <i>tristicollis</i> BERNHAUER (<i>Pinophilus</i>) | 218 |
| <i>rugicollis</i> CAMERON (<i>Pinophilus</i>) .. | 181 | <i>tshuapaensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) . | 261 |
| * <i>rugosicollis</i> n. sp. (<i>Phinopilus</i>) ... | 57 | <i>tshuapaensis</i> n. sp. (<i>Pinophilinus</i>) | 297 |
| <i>rugosipennis</i> CAMERON (<i>Phinopi-</i> <i>lus</i>) | 40 | * <i>turbatus</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 111 |
| <i>rugosus</i> GRIDELLI (<i>Pinophilinus</i>) .. | 272 | <i>uelensis</i> BERNHAUER (<i>Phinopilus</i>) . | 46 |
| <i>ruziziensis</i> n. sp. (<i>Pinocharis</i>) ... | 258 | <i>uluguruensis</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 96 |
| <i>sanguinosus</i> BERNHAUER (<i>Pinori-</i> <i>lus</i>) | 98 | <i>usambarae</i> BERNHAUER (<i>Phinopi-</i> <i>lus</i>) | 29 |
| <i>Schatzmayri</i> KOCH (<i>Pinophilinus</i>). | 269 | * <i>Vanstraeleni</i> n. sp. (<i>Phinopilus</i>) .. | 65 |
| <i>Scheerpeltzi</i> BERNHAUER (<i>Phinopi-</i> <i>lus</i>) | 42 | * <i>Vanstraeleni</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 106 |
| <i>Schuberti</i> FAUVEL (<i>Pinogalus</i>) . | 268 | <i>variepunctatus</i> GRIDELLI (<i>Phinopi-</i> <i>lus</i>) | 51 |
| <i>semiopacinus</i> BERNHAUER (<i>Pino-</i> <i>philus</i>) | 195 | <i>Vilhenai</i> CAMERON (<i>Pinoritus</i>) . | 129 |
| <i>senegalensis</i> CAMERON (<i>Pinophilus</i>) | 175 | <i>Wenzeli</i> n. sp. (<i>Pinophilus</i>) ... | 186 |
| <i>siculus</i> KRAATZ (<i>Pinophilus</i>) ... | 212 | <i>Wenzeli</i> n. sp. (<i>Pinoritus</i>) ... | 141 |
| * <i>singularis</i> CAMERON (<i>Pinophilus</i>) .. | 197 | <i>Wittmeri</i> KOCH (<i>Pinophilus</i>) .. | 161 |
| <i>Sjöstedti</i> EICHELBAUM (<i>Pinophili-</i> <i>nus</i>) | 286 | <i>zambezianus</i> n. sp. (<i>Pinogalus</i>) .. | 310 |

TABLE DES MATIÈRES

| | Pages |
|--|-------|
| INTRODUCTION | 3 |
| CATALOGUE DU COMPLEXE « PINOPHIEN » | 6 |
| Table des genres éthiopiens | 11 |
| Genre <i>Phinopilus</i> BERNHAUER | 12 |
| Genre <i>Pinoritus</i> nov. gen. | 75 |
| Genre <i>Pinophilus</i> GRAVENHORST | 150 |
| Genre <i>Pinoragus</i> nov. gen. | 221 |
| Genre <i>Metapinophilus</i> GRIDELLI | 226 |
| Genre <i>Gridellius</i> nov. gen. | 239 |
| Genre <i>Pinocharis</i> nov. gen. | 243 |
| Genre <i>Pinophilinus</i> EICHELEBAUM | 265 |
| Genre <i>Pinogalus</i> nov. gen. | 304 |
| BIBLIOGRAPHIE | 320 |
| INDEX ALPHABÉTIQUE DES GENRES ET ESPÈCES | 322 |

Sorti de presse le 29 juin 1963.

